ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tel: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tel: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
SURTOUT FROID
MAXIMUM HIER 34
MINIMUM (NUIT) 0
A 8 H. CE MATIN 0

25e Année No 12 — OTTAWA SAMEDI 16 JANVIER 1937 — Le numéro: 2 sous

Les autorités catholiques d'Espagne en faveur des fascistes

UNE LETTRE DU CARDINAL GOMA AU CHEF BASQUE

Demande est faite au gouvernement autonome basque de se rallier aux fascistes.

UN GRAND ETAT

Le cardinal déplore la lamentable erreur de tenter d'établir de petites républiques.

GUERRE CRUELLE

AVILA, Espagne, 16 — Les autorités catholiques d'Espagne ont demandé aujourd'hui au gouvernement autonome basque, qui a appuyé le gouvernement espagnol, de se rallier à la cause des fascistes.

Dans une lettre ouverte au président José-Antonio Aguirre, le cardinal Goma, primat d'Espagne et archevêque de Tolède, demande que le chef du gouvernement basque à Bilbao songe aux avantages d'un plus grand Etat espagnol, au lieu de tomber dans la lamentable erreur de tenter d'établir une série de petites républiques.

Condamnant les vues anticléricales des partisans de la gauche en Espagne, le cardinal dit à Aguirre qu'il croit que le peuple basque ne pourrait pas se familiariser avec la signification réelle de tous les problèmes espagnols. Le primat loue les qualités des Basques et les bonnes intentions du président Aguirre, mais il déplore l'erreur qu'il y a de croire que de petites républiques peuvent offrir plus d'avantages qu'un grand Etat bien gouverné et connaissant les éléments historiques et spirituels de chaque région.

Un grand diamant taillé dans plusieurs petites pièces perd automatiquement beaucoup de sa valeur, dit le cardinal. Le prétexte d'invoquer un capitalisme abusif n'est pas une bonne raison.

La guerre civile, continue la lettre, a été cruelle au plus haut degré dans les Asturies, la région de Gascogne et la Catalogne, où les ouvriers jouissaient d'un état de vie égal à celui des ouvriers les mieux payés de toute autre section de l'Europe. La guerre, au point de vue fondamental, est une guerre entre l'amour de la religion, d'une part, et la haine de la religion, d'autre part. Maintenant des centaines d'athées russes ont fait irruption pour donner un aspect doctrinal à la grande ruine religieuse et sociale de l'Espagne.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Un missionnaire à l'honneur

PAPEETE, (Tahiti)— Le vicariat apostolique de Tahiti, confié aux Picpuciens possède deux grandes léproserie d'Orofara à 13 kilomètres de Papeete avec 135 lépreux, et la léproserie de l'île Reao avec 110 lépreux, située à plus de 760 kilomètres de Tahiti.

Les missionnaires du vicariat eurent la joie de voir un des leurs, le P. Mazé, missionnaire aux îles Tuamotu, recevoir au mois d'octobre 1936 la croix de la Légion d'Honneur, en récompense de son dévouement auprès des lépreux de Reao. (Fides)

* * *

L'ancien évêque de Ankuo se retire chez les petits frères de Saint-Jean-Baptiste.

PEKIN— Sn Exc. Mgr Suen, ancien vicaire apostolique de Ankuo, un des premiers six évêques chinois sacrés par le Pape en 1926, et qui a dû à raisons de santé sa démission, s'est retiré à Tsinghachen, à quelques kilomètres de Pékin chez les Petits Frères de Saint-Jean-Baptiste.

Les Petits Frères de Saint-Jean-Baptiste comptent environ 160 membres; la communauté de Tsinghochen est composée de quarante frères qui cultivent une ferme dont les produits servent à la subsistance de la maison mère.

* * *

Pour la fondation d'un hôpital Catholique à Nankin.

NANKIN— Son Exc. Mgr Yu Pin, vicaire apostolique de Nankin et M. Lo-Pa-Hong, président national de l'Action Catholique Chinoise, invitaient le 10 novembre 1936 à l'*Hôtel de la Capitale* les membres les plus importants du conseil municipal: le maire de Nankin, le préfet de police, le vice-ministre de l'hygiène, le directeur des finances et le directeur de l'hôpital central.

Au cours du dîner le projet d'un hôpital catholique fut discuté dans tous ses détails et sur l'invitation de M. Lo-Pa-Hong tous les convives promirent de soutenir la belle initiative. (Fides)

Le P. Laberthonnière

Nous tenons de bonne source que le P. Laberthonnière, dont l'Agence Havas annonçait hier la condamnation n'appartient pas à l'Ordre des Dominicains, mais à une autre communauté.

Le parlement vote sa fidélité au roi Georges VI

LE P. M. HEPBURN FORCÉ DE PRENDRE UN REPOS

IL PART POUR L'ARIZONA AVEC SA FAMILLE

L'hon. Wm. Nixon le remplacera en chambre. Un caucus libéral lundi.

ORDRES A NIXON

A propos de la question des Ecoles Séparées et des contrats de l'Hydro.

LA SANTE DU P. M.

(Par Jean-Marie Gélinas)

Galerie de la presse, TORONTO, jan. 16. — La session de mardi comme celle de l'an dernier s'ouvrira en l'absence du premier ministre Hepburn. Ses médecins ont, en effet, ordonné au chef du gouvernement d'Ontario de prendre un repos prolongé. M. Hepburn, dans quelques heures, sera en route pour l'Arizona avec sa famille. Il est parti de Toronto un peu passé cinq heures, hier après-midi, pour sa ferme de Yarmouth, près de Saint Thomas, juste le temps d'aller y chercher Mme Hepburn ainsi que Peter et Patsy.

(Suite à la 11e page)

LA MENACE DE L'INONDATION EST DIMINUÉE

Le froid a rendu la situation moins grave dans plusieurs Etats américains.

LES SANS FOYERS

(Presse Associée)

CHICAGO, 16.—La menace des inondations dans les vallées de l'Ohio et du Mississipi diminue aujourd'hui, par suite de la vague de froid.

L'eau empêche encore des centaines de familles de se rendre à leurs habitations, dans les basses terres, et certains cours d'eau continuent à monter, mais des observateurs disent que la crise est passée en plusieurs régions.

L'Indiana, l'Illinois, la Pennsylvanie, le Kentucky, l'Ohio et le Missouri sont les Etats les plus éprouvés, à la suite de plusieurs semaines d'inondations, causées par des pluies torrentielles.

Les autorités de Poplar Bluff, Missouri, ont hébergé plus de cent familles qui évacuèrent leurs maisons inondées.

UN GARDE-COTE AMERICAIN ENQUETERA

SEATTLE, 15 — Le Commandant M.-J. Ryan, de la division des Gardes-Côtes américains, a dépêché le garde-côte Atlanta à l'île Whidby pour enquêter sur le cas des marins américains en grève, qui se seraient réfugiés sur le vaisseau canadien, Prosperative.

Le Commandant Ryan a déclaré que tout cela n'était qu'une affaire de "routine" afin d'établir s'il y avait eu ou non violence de la part de certains matelots. Il croit comprendre, d'après les brèves dépêches à ce sujet, que des matelots américains tentent d'enrôler dans leur rang des matelots canadiens. Le gouvernement canadien a protesté officiellement contre de tels procédés.

MALADE

Le P. M. Hepburn, de l'Ontario, que ses médecins forcent à prendre un repos prolongé sous un climat plus chaud.

CONGRES DE LA LIGUE POUR LE CREDIT SOCIAL

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 16.—La ligue pour le Crédit Social, réunie en congrès annuel a formulé le voeu que la médecine soit étatisée dans la province. La Ligue demandera aussi au gouvernement d'amender plusieurs lois sociales et réclame l'institution d'une enquête sur toutes les sociétés financières et industrielles et les maisons de gros de la province, a-t-on appris de source officieuse.

RADIO-ÉTAT A COÛTÉ PRÈS DE $2.000.000

Le rapport de Radio-Canada déposé en Chambre hier.

EN FRANCAIS

Les dépenses totales de Radio-Canada, au cours de l'année financière close le 31 mars 1936, se sont levées à $1.702.965,45, d'après le rapport annuel soumis hier après-midi à la chambre des communes.

Les recettes commerciales brutes furent de $371.893 dont la somme de $135.714 reçue en dépôt fut déboursée selon les engagements. La somme de $195.409 fut transférée en crédit parlementaire de la commission, laissant un surplus de recettes de $40.767 transporté au compte 1936-1937.

Les dépenses se répartissent comme sut:

Traitements, $233.065,47; Administration, $85.647,07; Service des stations, $91.712,05; Constructions nouvelles, $85.790,17; Appareils radiophoniques, $23.679,04; Réseau national, $680.687,06; Programmes, $502.384,59.

Coût des postes

Voici le détail des dépenses des divers postes de radio: Chicoutimi, $15.449; Halifax, $35.507; Montréal, $266.759; Ottawa (CRCO), $58.658; Québec, $50.652; Régina, $32.226; Strathburn, $3.076; Toronto, $251.792; Vancouver, $62.609; Windsor, $55.073. Les dépenses de l'administration centrale s'élèvent à $178.919 et les frais du réseau, à $692.240.

La Commission projette la construction de nouvelles stations et l'amélioration de son service dans les régions inconvenablement desservies. La nouvelle station privée de 1.000 watts, établie à Sudbury, a été ajoutée au réseau principal de la commission. Et les programmes de celle-ci furent mis à la disposition des stations de Kirkland Lake et de Timmins.

(Suite à la 11e page)

25.000 SOLDATS DE L'ALLEMAGNE POUR L'ESPAGNE

On est à estimer les ressources en vue d'envoyer des soldats à Franco.

VERS MALAGA

(Presse associée)

BERLIN, 16. — Des experts allemands, dit-on, ont fait une estimation des ressources en vue de défrayer le coût d'une intervention en Espagne. L'Allemagne enverrait 25.000 soldats pour aider le général Franco. Chaque homme envoyé en Espagne représente une dépense de cinq dollars.

MALAGA

(Presse associée)

GIBRALTAR, 16. — L'armée fasciste du sud du général de Llano est en train de se porter à l'attaque de Malaga, port stratégique du gouvernement. Ses 20.000 soldats, auxquels s'opposent des soldats socialistes de Madrid, sont à six milles de Marbella, et on croit que c'est là le dernier obstacle à la capture de Malaga.

Des quartiers fascistes, on annonce que l'armée du sud a capturé San Pedro Alcantara, après un combat de 48 heures.

COMBAT A MADRID

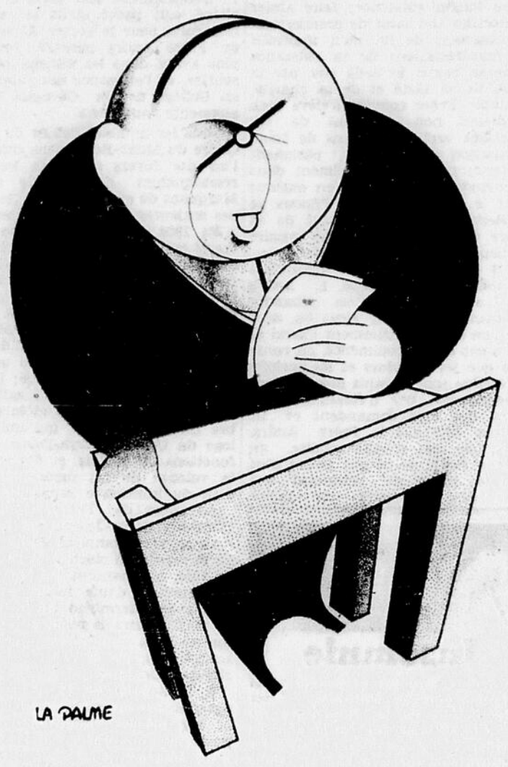
(P. C.-Havas)

MADRID, 16. — La bataille en vue de la possession de Madrid a repris hier soir, après quelques heures de répit, et les fascistes ont lancé une attaque contre les positions de la cité universitaire, qu'ils ont perdues hier. La junte de défense annonce que les fascistes ont été repoussés avec de lourdes pertes. A 8 h 30 du soir, le combat a été renouvelé dans les banlieues. Il semble aussi que le combat a repris en d'autres secteurs.

Les troupes du gouvernement qui défendent la ville ont gagné de nouvelles positions à Las Rozas. La

(Suite à la 11e page)

Les chefs - sur la colline.



M. MacKENZIE KING, notre premier ministre, a la tête ronde et l'esprit rond . . . Ne croyez pas pour cela qu'il soit dans la lune . . . S'il n'en tient qu'à lui, la session qui commence marchera rondement . . .

Le R. P. Desnoyers rentre à Rome

ROME, 16.—Le R. P. Desnoyers, O.M.I., assistant général, est rentré à Rome, le 20 décembre après avoir fait la visite canonique du Basutoland (Afrique du Sud). Il était accompagné du R. P. Laydevant, O.M.I., directeur du journal basuto "Moeletsi oa Basotho".

Le 22 décembre est retourné également à Rome, le R. P. Pietsch, O.M.I., assistant général. Durant les mois d'octobre et novembre, il a fait la visite canonique de la Pologne.

S. E. Mgr Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, vient d'arriver à Paris.

L'ABOLITION DES ÉTATS DE L'ALLEMAGNE

Ils seraient abolis sous peu, à l'exception de la Prusse, de la Saxe et de la Bavière.

GOERING

BERLIN, 16 — Le pouvoir central s'exercera d'une manière plus efficace sur toute l'Allemagne, au quatrième anniversaire de l'avènement au pouvoir de Hitler, a-t-on déclaré ici hier soir.

Le cabinet et le Reichstag tiendront le 30 janvier des séances pour célébrer la date où Hitler fut appelé à être chancelier d'Allemagne par feu le président von Hindenburg, en 1933. Hitler prononcera un important discours et parla de ce qu'a fait son régime en quatre ans.

On croit que le cabinet adoptera de nouvelles lois accordant au gouvernement central de pleins pouvoirs et abolissant les Etats allemands, excepté la Prusse, la Saxe et la Bavière. Les anciens centres commerciaux de Hambourg, Brême et Lubeck perdront leurs status quasi autonome dont ils jouissent depuis 800 ans. D'autres petits Etats, croit-on, seront incorporés dans les trois grandes divisions de l'Allemagne.

On dit aussi que Hitler fera Hermann Goering chancelier, tout en demeurant Fuhrer et chef d'Etat.

LE SAINT-PÈRE ACTIF MALGRÉ SA FAIBLESSE

Après avoir entendu la messe, le Pape a reçu des personnages du Vatican.

SANS SOMMEIL

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 16 — Sa Sainteté Pie XI est faible aujourd'hui, après une nuit presque sans sommeil, mais il a cependant insisté pour faire son travail habituel. Après avoir entendu la messe, le Pape a donné des audiences à des personnages du Vatican.

Le Dr Milani a passé plusieurs heures avec le Souverain Pontife, afin de soulager les douleurs qu'Il ressent à la jambe droite et de le faire respirer plus facilement.

Par suite de la difficulté que le Saint-Père éprouve à respirer, on doit mettre des oreillers en-dessous de sa tête, de manière à le tenir presque assis.

La grève coûte très cher à la ville de Welland

LA COMPAGNIE NE RECONNAIT PAS ENCORE LES REPRESENTANTS DES GREVISTES.

(Presse Associée)

WELLAND, 16. — La compagnie et les grévistes ont refusé la proposition du Conseil municipal d'instituer un tribunal d'arbitrage pour juger le différend survenu entre l'Empire Cotton Mills Company et ses ouvriers. Les frais de l'Assistance publique ont monté constamment depuis le début de la grève et ils atteignent actuellement des proportions dangereuses pour les finances de la ville.

Les ouvriers réclament l'institution d'un tribunal d'arbitrage fédéral. La compagnie, elle, refuse tout simplement de reconnaître les représentants des grévistes. M. M.-S. Camppell, délégué par le ministre fédéral du Travail auprès des deux parties pour effectuer un arrangement de consentement mutuel, est attendu de Montréal où il est allé interviewer le président de la compagnie.

"Une débauche de vengeances politiques" dit M. Godbout

C'est par ces mots que l'ancien premier ministre québecois termine ses commentaires au sujet de plusieurs démissions annoncées hier.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 16. — L'hon. Adélard Godbout, ancien premier ministre de la province de Québec et leader du parti libéral provincial a déclaré hier soir qu'il "apprenait avec un vif regret que la guillotine continuait de fonctionner dans les services administratifs de la province."

Cette déclaration fut faite lorsqu'on lui demanda des commentaires au sujet de plusieurs démissions annoncées au cours de la journée par l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de l'Union Nationale.

M. Godbout a déclaré qu'une "partisannerie très étroite" désorganisait l'administration de la province. "Jamais, a-t-il ajouté, un gouvernement s'est permis une telle débauche de vengeances politiques."

DISCOURS DE M. LAPOINTE EN CHAMBRE HIER

Le ministre de la Justice parle sur l'adresse de fidélité au roi Georges VI.

UN ELOGE

Voici le texte de l'allocution prononcée hier après-midi aux Communes par M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, en marge de l'adresse de fidélité que la Chambre a votée au roi Georges VI:

"Monsieur l'orateur, j'apprécie à sa haute valeur le privilège qui m'est donné d'appuyer la résolution du Très Honorable Premier Ministre et d'offrir à Sa Majesté le Roi Georges VI, à la mémorable occasion de son avènement au trône, les hommages et les voeux de mes compatriotes de langue française. Selon le jugement d'un observateur étranger, l'association des nations du Commonwealth vient de donner au monde, qui a vu s'écrouler tant d'empires et s'effronder tant d'institutions historiques, un grand et réconfortant spectacle; celui de tous ses peuples s'unissant dans un même sentiment de loyauté envers la Couronne et respectant en elle le symbole de leur unité et de leur passé glorieux.

"Maintenant que nous avons réalisé l'étonnant progrès politique de concilier la monarchie et la démocratie, le Souverain n'exerce plus directement le pouvoir, mais il continue d'en être l'emblème vivant.

PAIX UNIVERSELLE

"Le Royaume-Uni et les Dominions, conscients de leur mission providentielle de travailler au maintien de la stabilité, de l'ordre et de la paix universelle, ont, avec un magnifique ensemble, reconnu dans la proclamation de leur nouveau monarque, un gage de leur continuité et de la sauvegarde des meilleures traditions britanniques.

"Depuis quelques années, on se plaisait à reconnaître que le Duc d'York était le portrait physique et moral de son père. Formé comme lui à la rude et saine discipline du marin, il possède en outre les hautes qualités morales et l'absolue dévotion au devoir qui ont mérité à Georges V la fidélité et l'affection de ses sujets.

(Suite à la 11e page)

LES PATATES SONT RARES EN ONTARIO

Les fermiers gardent leurs produits afin d'obtenir des prix plus élevés.

DANS LES MARITIMES

(Presse canadienne)

TORONTO, 16— La rareté des patates en Ontario, due au fait que les fermiers ont retenu leurs produits afin d'obtenir des prix plus élevés, a porté les commerçants à s'adresser aux provinces maritimes, pour satisfaire les besoins des consommateurs.

Les fermiers de certaines parties de l'ouest d'Ontario sont déterminés, dit-on, à ne pas offrir leurs patates sur le marché, à moins d'obtenir ce qu'ils appellent un prix raisonnable. Des nouvelles de Stratford, ou les producteurs font une espèces de grève, disent que cette décision n'a été prise par aucun corps organisé mais en vertu d'une entente entre les fermiers eux-mêmes.

On rapporte de London que certains producteurs du comté de Middlesex n'ont pas vendu de patates sur le marché depuis deux semaines.

John McDougall, de Strathroy, président des producteurs de patates de Middlesex, dit qu'au cours des deux derniers jours les prix ont été portés de $1.25 à $1.50 le sac. W.-K Riddell, représentant agricole du comté de Middlesex, ne croit pas qu'il y ait un mouvement organisé pour faire augmenter les prix, mais il est d'avis que les producteurs profitent de la situation qui semble justifier l'augmentation des prix.

Samuel Hisey, de la Samuel Hisey & Sons, Ltd, dit que cette compagnie n'a pu obtenir de patates d'Ontario. Il ajoute que les patates des provinces maritimes sont de meilleure qualité et que le consommateur serait heureux de payer pour ces patates un prix plus élevé que pour les patates d'Ontario. Robert Cuddicombe, acheteur pour la Wholesale Produce Company, de Stratford, dit que le fermier s'attend de recevoir $3.00 le boisseau. Sa compagnie a commandé un wagon de patates du Nouveau-Brunswick, n'ayant pu en obtenir de la région de Stratford et d'autres régions, après qu'on eut offert aux fermiers jusqu'à $1.60 le boisseau.

LA CONVENTION POUR LA PAIX

Elle doit être tenue en mai à Hamilton et on y discutera l'attitude à prendre en vue de la paix.

(Presse canadienne)

TORONTO, 16— La convention de différentes associations de paix du Canada, dans le but de discuter l'attitude nationale à prendre en vue de la paix, doit être tenue à Hamilton en mai, d'après les discussions qui ont eu lieu hier entre les représentants de ces associations.

La Société de la Ligue des Nations du Canada a convoqué le comité de paix des associations nationales, mais une discussion s'est élevée sur la question de savoir si la convention se tiendrait sous les auspices de la Société. Le Rév. E.-E. Pugsley est d'avis qu'on devrait demander à la Société de convoquer les associations. R.-B. Inch, d'Ottawa, secrétaire de la Société, prétend que l'autonomie des associations doit être maintenue à la convention.

L'adresse de fidélité au au roi Georges

Voici le texte de l'adresse de fidélité à Sa Majesté le roi Georges VI, que la chambre des communes a adoptée hier après-midi:

ADRESSE A SA MAJESTE LE ROI GEORGE VI

Résolu: Qu'une humble adresse soit présentée à Sa Majesté le Roi dans les termes suivants:

A Sa Très Excellente Majesté le Roi,

Très Gracieux Souverain,

Nous, membres de la Chambre des communes du Canada, réunis en Parlement, désirons présenter nos hommages à Votre Majesté à l'occasion de Son avènement au Trône et Lui transmettre, ainsi qu'à Sa Majesté la Reine, l'assurance de notre loyauté et de notre appui étroitement unis.

Au jour de l'an, les sujets de Votre Majesté au Canada, de concert avec ceux des autres parties de l'Empire britannique, ont vivement apprécié le gracieux message de Votre Majesté, renfermant les voeux les plus ardents pour le bien-être et le bonheur de Vos peuples et Vous consacrant, ainsi que la Reine, à leur service. Nous croyons que, grâce aux bénédictions de la divine Providence, Votre Majesté trouvera la direction et la force nécessaires pour faire face aux responsabilités de Son noble Héritage et réaliser son dessein d'affermir les bases d'une confiance et d'une affection mutuelles entre le Souverain et Son peuple.

Nous prions Dieu qu'au milieu de la confusion qui règne dans le monde et de l'incertitude des temps, le Trône de Votre Majesté soit établi sur la justice; que les Conseillers de Votre Majesté soient guidés par la sagesse; et que toutes les entreprises du règne de Votre Majesté conduisent au bon gouvernement de Vos peuples, à la conservation de la liberté, de même qu'à l'avancement de l'union et de la paix.

Petites dépêches

Grève réglée

BRUXELLES, 16.—Le Cabinet a réussi à conjurer les dangers d'une grève de mineurs, du moins temporairement, 125,000 mineurs environ menaçaient de faire la grève lorsqu'on leur a proposé la semaine de 45 heures.

Des loups audacieux

FAUST 15. — Des loups affamés, dit-on, surveillent les pièges des chasseurs du Nord de l'Alberta. Un trappeur s'est même fait encercler par une bande de loups alors qu'il enlevait un gibier d'un piège et eut beaucoup de mal à s'en tirer.

Accident d'alpinisme

MEXICO, 15. — Samuel Morales Valdes, garçonnet de 14 ans est mort de froid et d'épuisement après s'être vu balancer, accroché aux branches d'un arbre, sur le mont d'Ixtaccihuatl, le troisième pic en hauteur au Mexique. Le jeune Morales faisait de l'alpinisme lorsque à la suite d'un faux pas il glissa dans un précipice et tomba dans les branches d'un arbre. Incapable de s'en dépendre, il appela du secours jusqu'à ce que épuisé, la voix éteinte et affamé, il mourut de froid. Un bouvier qui passait dans les environs l'aperçut, mais il était trop tard pour le sauver.

ON PASSE OUTRE AUX OBJECTIONS DE WOODSWORTH

Le p. m. King propose l'adresse de fidélité au nouveau souverain.

CES OBJECTIONS

Le prestige de la monarchie grandira. A propos des droits du parlement.

M. J.-F. POULIOT

En dépit des objections reiterees de M. J.-S. Woodsworth, chef de la C.C.F., la chambre des communes, hier après-midi, a adopté, au cours d'une séance courte, mais vivante, une adresse de félicitations et de fidélité à Sa Majesté le roi Georges VI.

Le premier ministre King, en proposant la résolution de fidélité, a fait un chaleureux éloge du nouveau roi qui, dit-il, a la plus grande partie des qualités de son père et a promis de vouer sa vie au service de ses sujets. M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a parle au nom des Canadiens français. On trouvera le texte du discours de M. Lapointe dans une autre colonne.

La résolution King se lisait comme suit: "Résolu qu'une humble adresse soit présentée à Sa Majesté le roi Georges VI exprimant les hommages des députés de cette chambre à l'occasion de son avènement au trône et lui transmettant, ainsi qu'à Sa Majesté la reine l'assurance de leur loyauté et de leur appui".

Avant de présenter la résolution, M. King a prié la chambre d'écouter M. J.-S. Woodsworth, chef de la C.C.F., si ce dernier avait l'intention de critiquer le gouvernement d'avoir présenté maintenant la résolution.

OBJECTIONS DE M. WOODSWORTH

Ce n'était pas le désire de M. Woodsworth de s'opposer à la résolution de loyauté, mais il vou-

(Suite à la 11e page)

PRESIDENT DU BARREAU DES COMTES UNIS

HAWKESBURY, 16 — M. W.-R. Hall, de Vankleek-Hill, a été réélu président de l'Association du barreau des comtés unis de Prescott et de Russell à une assemblée tenue à L'Orignal hier soir. Me Henri Proulx, de L'Orignal, a été réélu secrétaire. A la suite de la réunion, les membres furent les hôtes de S. H. le juge Constantineau au Casa Inn. Au nombre de ceux qui étaient présents, on comptait le magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek-Hill; Me H.-C. Lawlor, C.R.; Me A.-E. Richard, Me John-B. Woods, et Me Louis-P. Cécile, de Hawkesbury; Me W.-R. Hall, de Vankleek-Hill; Me C.-W.-A. Marion, de Rockland, et Me Proulx.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Beau et froid aujourd'hui et la plus grande partie de dimanche; vents du sud-est et neige probable dimanche soir.

Maxomum, hier, 34
Minimum, (nuit), 0
Dawson, 2; Aklavik, 16 sous 0; Simpson, 18 sous 0; Smith, 44 sous 0; Pr. Rupert, 28; Victoria, 22; Kamloops, 10; Jasper 22 sous 0; Calgary, 20 sous 0; Edmonton, 20 sous 0; Prince Albert, 40 sous 0; Churchill, 22 sous 0; Winnipeg, 12 sous 0; S. S. Marie, 2; London, 18; Toronto, 16; Kingston 8; OTTAWA, 0; Montréal, 6; Doucet 42 sous 0; Québec, 6; Saint-Jean, 26; Moncton, 24; Fredéricton, 18; Halifax, 32; Charlottetown, 22; Détroit, 18; New-York, 26; Miami, 72; Los Angeles, 48; Bermude, 68; London, 40.

Courrier transatlantique

Sur le Lady Rodney, via Halifax, pour la Jamaique, etc. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le mardi 19 janvier.

Sur l'Montclare, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 21 janvier.

Sur l'Europa, via New-York. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 21 janvier.

Sur l'Ausonia, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 21 janvier.

Sur le Lady Nelson, via Halifax, pour la Barbade, etc. Fermeture à 10 h. 30 de l'après-midi, le mardi 26 janvier.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navire	à	de
Lady Rodney	Halifax	Indes-Ouest
New-York	Hambourg	N.-York
E.of Britain	Funchal	N.-York
Saturnia	Ponta Delgada	N.-York
Q. of Bermuda	N.-York	Bermudes
Mon. Bermuda	N.-York	Bermudes
Britannic	N.-York	Nassau
Rotterdam	N.-York	Havane
Hamburg	N.-York	Hambourg

DEPARTS

Navires	de	pour
C. Di Savoia	Gibraltar	N.-York
Manhattan	Hambourg	N.-York
Champlain	Southpton	N.-York
Deutschland	Cherbourg	N.-York
Europa	Brême	N.-York

RELIGION: Vie et Doctrine

LES APOTRES INCONNUS

Mort du frère André Debs

Un missionnaire de près d'un demi-siècle. — Oraison funèbre par Mgr Guy, O.M.I.

Le défunt était un de ces "apôtres inconnus" et un vrai pionnier du GrandNord, tel que le R. P. DUCHAUSSOIS, O. M. I., en a fait le portrait dans son livre: "Apôtres inconnus".

Le F. DEBS était alsacien d'origine. Né à Gambsheim près de Strasbourg, le 3 septembre 1861, il s'achemina, à l'âge de 27 ans, à N.-D. de Sion pour y prendre l'habit des Oblats. Son frère Xavier vint le rejoindre. Mais bientôt l'obéissance les sépara: André prit le chemin du Grand Nord Canadien; Xavier celui de l'Afrique du Sud. Les deux frères ne se sont plus jamais revus.

Le F. André DEBS passa 24 ans à Fort Vermillon et 22 à Grouard. Après s'être dépensé au service de ces missions, il est allé recevoir au ciel la digne récompense de ses travaux et de ses vertus.

Comme il avait toujours eu une tendre dévotion envers sa Mère Immaculée, il eut la douce consolation de mourir le vendredi, 27 novembre, en la fête de la Manifestation de la B. V. M.; et par une heureuse coïncidence, il fut enterré le lundi, 30 novembre, jour anniversaire de son saint Patron, saint André.

Son Excellence Mgr GUY, O. M. I., tint à chanter lui-même le service et cela, avec toute la solennité que requiert la dignité d'un Pontife, prouvant par là que le bien-aimé Frère avait beaucoup mérité de la Congrégation des Oblats et du Vicariat de Grouard.

Comme pour graver d'avantage dans l'âme des nombreux témoins, le souvenir du cher défunt, Son Excellence, en quelques mots, fit ressortir les principales vertus de la vie pleine de mérites du Frère DEBS.

Voici quelques extraits de l'oraison funèbre, prononcée par Son Excellence:

"Avant de confier à la terre, les restes mortels de notre bon Frère DEBS, je tiens, dit-il, à redire publiquement les vertus caractéristiques qu'il pratiqua et qui le firent si estimer de tous.

"La plupart savent pour l'avoir connu, la vie humble et cachée qu'il mena; l'obéissance qu'il pratiqua jusque dans son jugement, car, il ne suffisait d'un simple ordre du supérieur et déjà, on le voyait au devoir; la pauvreté la plus stricte qui fut comme l'apanage de toute sa vie. Esprit dévoué et plein d'activité, il ne crût sa tâche achevée que lorsqu'il tomba épuisé, ne pouvant plus se rendre à son travail et qu'il dut se résigner à remettre son emploi, devant garder la chambre, et finalement le lit de l'hôpital, où on l'avait conduit au mois de juin dernier.

"Le Frère que nous pleurons, rendit d'immensses services au Vicariat. Durant près d'un demi-siècle, il accomplit so ntravail quotidien, plutôt ingrat d'une manière très consciencieuse; étant comme le factotum de tout ce qui a trait au matériel, il s'était assuré que tout était en ordre et de bonne heure le matin, on le voyait à l'oeuvre avec le même zèle et la même attention.

"Si le Frere fut très dévoué aux choses matérielles, il ne le fut pas moins, pour ne pas dire d'avantage aux oeuvres spirituelles réclamées par son état religieux.

"Oui, nous devons le dire, religieux de coeur et d'esprit, il l'était dans toute la force du mot. Il donnait à la prière et aux exercices tout le temps prescrit par les Règles de sa communauté. S'il était retenu à sa chambre par la maladie, nous ne pouvions le visiter sans le voir dire son chapelet, ou occupé à quelques lectures pieuses.

"Cette mort qui nous le ravit, il l'avait vue venir en vrai serviteur de Dieu; il s'y était préparé depuis longtemps et à la veille du dénouement final, sentant bien qu'il n'en avait plus que pour quelques heures, il recevait avec calme le sacrement des mourants et faisait le sacrifice de sa vie.

"C'est ainsi, que le 27 novembre au matin, sa belle âme s'envola vers les parvis éternels, chargée de mérites et laissant à la terre, surtout à ses frères en religion, l'exemple du bon et fidèle serviteur, dont parle l'Evangile et d'un véritable Apôtre Inconnu".

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Grouard à côté de ses anciens supérieurs, les CLUT, les GROUARD, les JOUSSARD, les COLLIGNON et tant d'autres Pères et Frères qui ont passé leur vie au service de la religion et de la patrie dan sces pays que nous habitons aujourd'hui.

ST-THOMAS, 15. (P.C.) — Une querelle entre deux familles de Wallace a conduit 10 hommes en correctionnelle hier. Cinq des McCaffrey ont plaidé coupable à l'accusation de désordre public et deux des Lamb ont également admis leur culpabilité. Une interprétation un peu bruyante, en plein milieu de la rue, d'un chant de Noël, devant la résidence de l'une de ces familles aurait engendrée une bagarre générale qui a dû se terminer devant les tribunaux.

POUR MAINS ROUGIES ET RUDES EMPLOYEZ
Baume Italien Campana

HISTORIQUE DE L'ORATOIRE

Le 9 août 1845, il y a donc un peu plus de 91 ans, naissait à Saint-Grégoire d'Iberville, dans une pauvre famille ouvrière du nom de Bessette, un frêle enfant qui reçut au baptême le nom d'Alfred. Orphelin de père à cinq ans, ayant perdu sa mère à huit ans, l'enfant fut recueilli par un de ses oncles, guère plus riche que ses parents et dut tout jeune, sans instruction et de santé débile, commencer à gagner sa vie.

Tour à tour apprenti cordonnier et boulanger, homme de peine dans un presbytère, garçon de ferme au Canada et aux Etats-Unis, ouvrier de filature dans le Connecticut, il semblait incapable de trouver une situation stable ou de s'établir en permanence nulle part. Un curé de ses amis, devina sa vocation religieuse et le mit en relation avec les Religieux de Saint-Croix qui l'accueillirent avec bienveillance.

Son noviciat terminé en 1871, Alfred Bessette, devenu le Frère André et âgé de 26 ans, fut enfin pourvu d'une position permanente. Ses supérieurs le nommèrent portier de leur pensionnat de la Côte-des-Neiges, et il y resta 38 ans, jusqu'en 1909 ! Position des plus modestes, à vrai dire, peu prometteuse d'avantages matériels, et encore moins de célébrité à son titulaire. En religion, comme dans le monde, sous le nom de Frère André, comme sous celui de son humble famille, le nouveau religieux paraissait donc voué pour la vie aux tâches les plus modestes et à l'obscurité la plus profonde. Pourtant, existe-t-il aujourd'hui un homme plus entouré de vénération, d'effection et de reconnaissance, que l'ex-portier du collège de la Côte-des-Neiges! Peut-on citer un nom plus universellement répandu que le sien? Une oeuvre à l'influence plus profonde, au rayonnement plus prodigieux que celle à laquelle son souvenir restera attaché? Que s'est-il donc passé? Quels événements sont donc venus faire violence à la destinée, en projetant au premier plan de la vie catholique l'humble Frère convers d'une modeste communauté canadienne française?

J'ai tenté d'exposer ailleurs les origines de ce que j'appellerai, avec toute ma liberté d'écrivain laïque n'engageant d'autres responsabilités que la sienne, une vocation au miracle. On m'excusera de me citer ici:

Le mouvement débuta comme naissent dans les forêts lointaines et profondes ces petits ruisseaux qui, parvenus à la mer, seront devenus des fleuves. C'est d'abord un mince filet d'eau à peine perceptible qui se glisse sans bruit et sans hâte sur l'humus. Au premier obstacle, le petit filet d'eau s'élargit et devient mare; déjà, à travers les branches, de larges lambeaux d'azur peuvent s'y mirer. Parvenu au niveau de l'obstacle, le ruisselet le saute sans violence et poursuit modestement son chemin. En route il se grossit de petits cours d'eau semblables à lui, et les voilà tous ensemble qui forment un vrai ruisseau. Plus loin, ayant recueilli au passage d'autres ruisseaux, le petit filet d'eau du début est, désormais, une rivière dont la course devient d'autant plus rapide et fougueuse qu'elle est plus violemment entravée.

Le bon Frère André professe à l'égard de saint Joseph un amour ardent et une confiance absolue. D'une nature exceptionnellement sensible, il compatit vivement à toutes les souffrances qui l'entourent. Tenu par sa modeste charge en relations constantes avec les élèves du collège, leurs parents et visiteurs, il inaugure bientôt dans ce milieu restreint ce qui sera la grande mission de sa longue existence; faire aimer et glorifier son saint de prédilection, en obtenant de lui qu'il multiplie les manifestations de sa puissance et de sa bonté. Et voilà que, par la vertu de sa piété et de sa charité, l'humble Frère convers s'élève bien au-dessus, non seulement de ses fonctions ordinaires, mais de toute occupation ou dignité purement profane; il vit communément dans le surnaturel et devient en quelque sorte le collaborateur de l'Epoux de la Reine du ciel, le héraut de sa gloire et dans une certaine mesure le dispensateur de ses bienfaits.

S'il est vrai que les mauvaises nouvelles voyagent vite, il arrive aussi aux bonnes de se répandre rapidement. Un jour vient où, sans que l'on sache précisément quand et comment cela a commencé, on constate que les corridors et les parloirs du collège sont envahis presque quotidiennement par d'étranges visiteurs, qui tous demandent et ne veulent voir que le Frère André. C'est, sur une échelle réduite, un tableau fidèle de ce que seront plus tard les foules de l'Oratoire qui s'offre déjà au regard: une sombre mosaïque de la plupart des souffrances physiques et morales qui peuvent affliger l'humanité. Le compatissant Frère portier prie avec tous ces malheureux, pleure parfois avec eux, et ils repartent plus allègres, soit parce que, comme il arrive fréquemment, leur fardeau a été allégé, soit parce qu'ils se sentent plus forts pour le porter. Et le nom du Frère André pénètre toujours plus avant dans les milieux où l'on souffre, et l'affluence des suppliants au Collège de la Côte-des-Neiges augmente sans cesse.

Voilà les humbles débuts du sanctuaire du Mont-Royal sans contredit l'un des foyers spirituels les plus remarquables du monde entier. Marquons de quelques dates, les étapes majeures de son développement.

En 1904, construction d'une pauvre et toute petite chapelle (15 pieds sur 18), au flanc du Mont-Royal, juste en face du Collège Notre-Dame, et donc, de la loge de portier du bon Frère André! En 1908, construction d'un abri pour les pèlerins et premier agrandissement de la chapelle. En 1909, on élève un pavillon près du petit oratoire; il contient un restaurant, une salle de repos pour les pèlerins et la chambre du Frère André qui quitte sa loge du Collège Notre-Dame et ses fonctions de portier, et devient par la volonté de ses supérieurs, gardien du minuscule sanctuaire.

Au cours de l'hiver 1909-1910, l'Oratoire Saint-Joseph est de nouveau agrandi complété d'une sacristie et orné d'un clocher. A l'automne de 1910, commencent les travaux de construction d'une maison à trois étages qui, terminée au printemps de 1912, servira le résidence au personnel déjà nombreux, qu'exige le service religieux et l'entretien matériel de l'Oratoire.

A l'automne de 1912, troisième agrandissement de la chapelle, dont la nef mesure maintenant cent pieds sur quarante. En 1915 octroi d'un contrat pour la construction d'une vaste crypte, dont la pierre angulaire est bénie le 14 mai 1916 et dont l'inauguration se fera le 16 décembre 1917. Enfin, le 16 août 1924, le Délégué Apostolique vient bénir la première pierre d'une majestueuse basilique qui durant quelques années s'élèvera lentement du sol, puis restera malheureusement inachevée, à cause de la grave dépression économique qui étreint le monde depuis 1929.

Cette extraordinaire expansion physique de l'oeuvre de l'Oratoire Saint-Joseph, ces progrès matériels merveilleux s'accompagnent ou, plus exactement, sont précédés et rendus nécessaires par l'affluence constamment et rapidement croissante des pèlerins. Au début, on les comptait à la douzaine; puis ils vinrent par centaines et bientôt ce fut par milliers qu'ils accoururent, débordant souvent les enceintes de plus en plus vastes qui s'ouvraient pour les accueillir.

Et voici quelques chiffres pour préciser à l'esprit, qui autrement ne pourrait s'en faire aucune idée, le prodigieux mouvement de piété envers saint Joseph, dont le Frère André a été le frêle et modeste instrument.

La confrérie de saint Joseph, de l'Oratoire, fondée en 1909 compte 35,000 membres. Les *Annales de* l'Oratoire, lancées en 1912, tirent à 135,000 exemplaires chaque mois.

Il arrive à l'Oratoire, des cinq parties du monde, une moyenne de 600 lettres par jour; 200,000 par année! Il faut 16 secrétaires pour la correspondance de l'Oratoire, qui est encore largement celle du Frère André.

Des journaux, et des périodiques de toutes les langues et d'une multitude de localité racontent la merveilleuse histoire de l'Oratoire et font écho aux événements qui s'y déroulent.

Enfin l'Oratoire reçoit annuellement, depuis nombre d'années, plus de trois millions de pèlerins

Devant la disproportion énorme qui existe entre la tâche accomplie, et le bon, le pieux, mais si humble Frère convers, qui en a été l'ouvrier, une question se pose tout naturellement: Où est l'explication adéquate de cet étonnant phénomène? Quelle est la signification profonde du "fait" de l'Oratoire Saint-Joseph? J'ai tenté de l'expliquer ailleurs et l'on voudra bien me permettre de reprendre ici ma conclusion.

"Au temps de son séjour sur la terre, alors que sa mission et sa divinité faisaient déjà le sujet de controverses ardentes et d'anxieuses interrogations, Notre-Seigneur ne trouvait pas de meilleure preuve à donner de la réalité de l'une et de l'autre, que les miracles dont il se montrait si prodigue.

"Après dix-neuf siècles écoulés malgré la large diffusion de l'Evangile, les mêmes discussions passionnées se poursuivent, les mêmes inquiétudes agitent un grand nombre d'âmes. Beaucoup de chercheurs de bonne foi que tourmente le problème de l'existence et de la destinée humaines, s'étonnent et se désespèrent de n'en pouvoir concilier tous les facteurs, sans réfléchir que la plupart et les plus importants étant d'ordre surnaturel dépassent les ressources de notre logique et ne sauraient être réductibles à la mesure de nos intelligences.

"Aux questions pressantes de tous ceux-là qui sont en quête de certitude religieuse, il est bien inutile de chercher une meilleure réponse que celle du Sauveur lui-même, la réponse du miracle. Et voilà, ce qui donne aux sanctuaires privilégiés comme l'Oratoire Saint-Joseph, leur magnifique valeur spirituelle, ce qui constitue, pourrait-on dire, leur principale raison d'être. Ils sont une apologétique vivante. Par les faits d'ordre surnaturel dont ils sont le théâtre, ils attestent l'origine divine de l'Eglise dont ils se réclament. Au scepticisme satisfait, comme au doute douloureux, ils opposent la réponse victorieuse de Notre-Seigneur: "Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent..."

Arthur SAINT-PIERRE.
de la Société Royale du Canada,
Lauréat de l'Académie Française.
(Les Annales de Saint-Joseph).

Insomnie

Ce doit être les nerfs—les nerfs fatigués, épuisés, irritables. Vous avez besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs afin de fortifier votre système nerveux. Ce restaurateur éprouvé par le temps est digne de confiance.

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

PRIERE D'UNE MAMAN

(Messager de Marie Reine des Coeurs)

O Reine du clergé qui êtes la mère
De Jésus, premier Prêtre, écoutez ma prière:
Comme vous je suis mère, et je demande au ciel
Pour mon petit garçon, une place à l'autel.
Je voudrais, comme vous, ne voir maman d'un prêtre.
Il est bien jeune encore; je me trompe peut-être
Mais son coeur est si bon que je veux espérer.
Oui, je consens à tout et, si je dois pleurer,
D'avance, s'il le faut, j'accepte le Calvaire.
Pourvu que mon enfant habite au Sanctuaire.
Demandez à Jésus de le choisir un jour.
Dites-lui qu'aujourd'hui je l'offre sans retour
A son divin service. Oh! je serais si fière
De voir monter à l'autel mon petit Pierre.
Gardez-le, bonne Mère, il est vôtre à présent.
Accordez-lui toujours votre amour bienfaisant.

X.

ST-ONGE, Ont.

ST-ONGE, Ont., 16. — M. Louis Séguin, de Cochrane, est retourné chez lui après avoir visité son fils, M. Adrien Séguin.

—M. Germain Tessier et sa soeur, Mlle Lina Tessier, de St-Charles, s'en sont retournés après avoir passé les fêtes parmi nous.

—M. Xavier Séguin, de Rimouski, Vermont, a passé les fêtes parmi ses nombreux parents.

—M. et Mme Alcide Bourbonnais et leurs enfants, Yvon et Gisèle, ont passé le dimanche parmi leurs parents. Samedi soir, ils ont pris le souper chez M. Parfait Brisson, dimanche midi ils ont dîné, chez M. Alphonse Bourbonnais et rimanche soir ils ont soupé chez M. Adrien Séguin.

—MM. et Mmes Albert et Paul-Emile Desormeaux, de Chesterville, étaient en visite dans nos parages dimanche.

—M. et Mme Florian Brisson, de Marionville, étaient parmi nous dimanche.

—M. et Mme Roland Guay, Mmes Pierre Tessier, Auguste Duchesne, de Cornwall, étaient en visite parmi nous samedi et dimanche.

—Nous sommes heureux de savoir que M. Prospère Séguin qui a subi une opération au cou se rétablit promptement.

Pour Soulager Promptement les Douleurs du Rhumatisme

Les Comprimés d'Aspirine fondent presque Instantanément

En 2 secondes, au chronomètre, un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau. Vous le verrez se désagréger avant d'en avoir touché le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

Demandez à votre médecin ce qu'il pense de l'ASPIRINE

Voici ce que devraient savoir tous les rhumatisants:

Dans la plupart des cas, 2 comprimés d'ASPIRINE dans un grand verre d'eau soulageront en très peu de temps les douleurs rhumatismales même les plus violentes.

Consultez votre médecin à ce sujet. Il vous dira probablement qu'il n'y a rien de supérieur aux comprimés d'Aspirine, car, outre qu'ils sont un antalgique puissant (soulagement de la douleur), ils commencent à agir presque immédiatement après leur ingestion. Etudiez bien notre gravure.

C'est facile — faites-en l'essai et ce prompt soulagement vous surprendra.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée

La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine

Les annonces vous disent où et comment acheter.

"MON PÈRE ÉTAIT CULTIVATEUR"...

"J'ai commencé à travailler fort lorsque j'étais encore très jeune; mon père était cultivateur et souvent il me fallait faire au-delà de mes forces. Plus tard, lorsque je suis venu travailler en ville, dans une manufacture, je me suis aperçu de ce surmenage. Je n'ai pas résisté longtemps sans m'apercevoir de faiblesse dans le dos et aux reins. J'ai eu recours aux PILULES MORO et après quelques boites, je me trouvai plus fort et beaucoup mieux. A différentes reprises, j'ai eu recours aux PILULES MORO et à chaque fois j'en ai eu d'excellents résultats. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoigage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) — DONAT POTHIER,
32, Bourdages, ST-HYACINTHE, P.Q.
Témoin (Signé) — Y. P.

La journée du cultivateur est longue et fatigante. Comme M. Pothier, beaucoup se plaignent de douleurs de dos et de reins; l'épuisement en est la cause et il faut avoir recours à un tonique tel que les PILULES MORO pour renforcir tout l'organisme. Les PILULES MORO sont recommandées dans des cas tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos et de reins (dues à l'épuisement). Un nombre incalculable d'hommes disent qu'elles leur ont donné des forces, des muscles vigoureux et une bonne santé.

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

HISTOIRE DE L'EGLISE

XVI -- Le Moyen-Age (4) (1040)

Production de la maison G. MAZO, 33 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.

181. — **Le schisme grec. St Léon IX malade porté à Rome par les Normands.** Les discordes et les agitations qui se multipliaient autour du siège apostolique, se calmèrent à l'avènement du pape St Léon IX, et l'Eglise trouva quelque repit. Bientôt, hélas! de nouveaux malheures surgirent. Les Normands envahirent les états pontificaux; mais touchés à la vue du pape prisonnier et malade, ils le rapportèrent eux-mêmes à Rome sur une civière avec de grandes marques de respect. Une autre douleur écrasa le coeur du pontife. Le patriarche de Constantinople, Michel Cérulaire, faisait parvenir à toutes les églises, liées à celle de Constantinople, une lettre où il reprenait et accentuait les reproches de Photius accusant Rome d'avoir bouleversé les institutions apostoliques, et leur enjoignait de ne plus reconnaitre que sa propre autorité. St Léon lui envoya trois légats chargés d'une réponse à ses accusations. Sans vouloir les entendre, Michel Cérulaire leur fit savoir que la suprématie religieuse avait été transférée à Constantinople en même temps que le siège de l'empire. Devant cette opiniâtreté et cette erreur outrancière, les légats déposèrent solennellement sur l'autel de Ste-Sophie un acte d'excommunication contre Michel Cérulaire et ses adhérents. Et ce dernier falsifia l'acte des légats et couronna le schisme. L'Orient tomba par punition divine dans cette décadence qui se perpétue encore de nos jours.

182. — **Election du pape réservée aux cardinaux.** Pendant les premiers siècles de l'Eglise, les Apôtres et les évêques, peu nombreux et dispersés dans tout l'empire romain ne pouvaient se réunir pour choisir les successeurs de St Pierre. Ce soin était alors confié au clergé de Rome et aux fidèles. La foi et la vertu étaient si parfaites en ces premiers siècles qu'aucune passion et ambition ne venaient contrarier l'assistance divine dans l'élection des papes. Mais il arriva que des âmes hypocrites et ambitieuses surgirent dans la ville de Rome et l'Eglise eut à en parler. Nous avons vu et nous verrons les prétentions exhorbitantes de certains empereurs et de leurs partisans, les césariens et les féodaux. Pour échapper à ce danger l'Eglise se trouvait dans l'obligation de modifier sa discipline. C'est ainsi que, pour les aider dans leur administration mondiale, les papes instituèrent les cardinaux puis dans un concile tenu au Latran en l'an 1059 le pape Nicolas II, du consentement de tous les évêques et clercs présents, décréta et statua qu'à l'avenir l'élection pontificale appartiendrait aux cardinaux, lesquels en délibéreraient seuls en toute maturité, sauf toutefois l'honneur et révérence dûs à l'empereur. C'est ainsi que les cardinaux exliés et réunis à Sienne avaient procédé seuls à l'élection de ce même pape, Nicolas II.

183. — **Victor II et la question des investitures. Henri III remet l'anneau et la crosse à Gebéhard.** Sous le régime féodal, les évêques et les abbés possédaient des fiefs et selon la législation du moyen-âge, ils devaient prêter serment de foi et hommage entre les mains du suzerain. Les princes eurent vite confondu la juridiction domaniale avec la juridiction spirituelle, et comme ils conféraient la première, ils prétendirent avoir le droit de conférer la seconde par l'investiture de l'anneau et de la crosse. Gébéhard, qui avait lui-même reçu l'anneau et la crosse des mains de l'empereur Henri III, avait eu, plus que ses prédécesseurs, les occasions de constater les graves désordres, qui découlaient de l'empiétement des empereurs ou des princes. Il était facile, en effet, de concevoir ce que devenaient les élections épiscopales ou abbatiales sous le règne de princes irréligieux ou simplement cupides. Les évêchés, les abbayes, les paroisses furent l'objet du plus honteux trafic et l'indignité s'installa presque partout au grand scandale des âmes chrétiennes. Etudiée à ce point de vue, la question des investitures n'est plus, comme beaucoup d'historiens la présentent, une simple question d'amour propre de papes vaniteux, c'est, au contraire, la lutte sacrée, mais si douloureuse, de l'Eglise défendant l'indépendance de son ministère pour assurer, par la vertu et la foi, le salut des âmes en leur conservant intacts les divins enseignements du Christ et en leur assurant, sur la terre, l'ordre et la paix.

FEUILLETON DU DROIT

EN SUIVANT L'ÉTOILE

par FLORENCE L. BARCLAY

Traduit par E. de Saint-Segond.

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

No 8.

Involontairement ses pensées retournèrent en arrière à l'époque où, à la suite des fièvres africaines, étant tombé dans un état de faiblesse mortelle, son entourage eut à le transporter à la côte d'une façon quelconque; les indigènes avaient fabriqué une sorte de petit chariot sur roues pour le porter, lui et son matelas, et avaient essayé de le traîner sur la piste, baptisée du nom de route. Mais les secousses avaient été si évidemment au-dessus des forces du malade, qu'à la fin on avait dû le rouler dans une sorte de hamac et le porter à bras, jusqu'à la rivière, et même ainsi l'angoisse des heurts avait été terrible. Et bientôt il allait retourner à cette vie d'épreuves. Il se disait qu'il avait raison: Aucun homme ne doit traverser la vie sur des coussins bien suspendus. Il n'en était pas de même pour une femme: son sexe lui suffisait comme "handicap", sans y ajouter d'autres rigueurs. Il aurait à songer que, toujours, Diana, au réel et au figuré, glisserait sans heurt à travers la vie dans une auto silencieuse. Ce mode de locomotion ne l'empêcherait aucunement de suivre l'Etoile! Il regarda sa montre. Encore dix minutes et ils seraient arrivés. Il éteignit l'électricité, et aussitôt, à la pâle clarté de la lune, les arbres et les haies devinrent visibles. Il prit plaisir à les regarder, comme rapidement il les dépassait. La grande limousine bondissait sans bruit sur la route cornant de temps en temps si une lumière au loin signalait une charrette ou une voiture; mais on passait si rapidement que David n'avait pas le temps de discerner ce qu'on avait croisé. Ils traversèrent à une allure éperdue de petits villages, les fenêtres des cottages toutes brillantes en l'honneur de la fête. A travers l'une de ces fenêtres, David aperçut un arbre de Noël, tout brisé d'heureux enfants. Il y avait longtemps vraiment qu'il n'avait vu d'arbre de Noël. La pensée réveilla des regrets du même de jadis, et des jours de son enfance. David, appuyé dans le fond de l'auto, se demandait si jamais rien lui paraîtrait aussi beau que le premier arbre de Noël dont il se souvenait? L'auto traversa la vieille ville de Rivermead, ralentissant à peine sa vitesse, car les rues étaient vides, tous les habitants étaient rentrés chez eux pour célébrer la fête; l'unique policeman qu'ils croisèrent salua, car l'auto de Diana était connue et respectée.

Puis ils passèrent la vaste grille grande ouverte, montèrent une magnifique avenue de hêtres, pour s'arrêter brusquement au portique d'une grande habitation, aux fenêtres illuminées.

VI

David fait la connaissance de Chappie.

A l'instant précis où David descendait de l'auto, la porte du vaste s'ouvrit. Un valet de pied prit son paletot, et, vaguement, il eut conscience de suivre un maître d'hôtel imposant, jusqu'à une porte que son introducteur ouvrit d'un geste large, tout en annonçant sur un ton confidentiel: "Le Reverend David Rivers", puis il s'effaça, afin que David puisse entrer.

Déjà David avait regardé de droite à gauche à la recherche de Chappie; en pénétrant dans le salon, il avait au bord des lèvres un sifflement sympathique tout prêt, dans le cas où le caniche viendrait à sa rencontre, avant qu'il pût atteindre la main amicale de Diana.

Mais ni Diana, ni le caniche, ne se trouvaient au salon. A leur place, assise sur un large canapé faisant angle avec la cheminée, au milieu d'une pyramide de coussins, se tenait une dame mûre, un peu forte, habillée d'une robe de velours couleur lie de vin; un bijou mobile frémissait dans ses cheveux blancs, et une quantité de pierreries diverses s'étalaient sur ses larges épaules. Elle leva un face-à-main, monté sur un long manche d'écaille, et, à travers les verres, examina David comme il s'avançait vers elle.

Il y avait dans l'aspect de cette imposante personne une majesté tout à fait intimidante, et David pensa qu'elle devait, tout au moins, être une duchesse.

Il lui parut qu'il mit un siècle à joindre le canapé; son avance ressemblait à la marche en rêve, alors qu'ayant des kilomètres à traverser on ne peut avancer que de quelques pas. Quand enfin il eut atteint la carpette devant le foyer, rien ne se produisit. La dame n'avait évidemment pas de main disponible, l'une tenait le face-à-main, l'autre un grand éventail de plumes.

—. Bonsoir... dit-elle d'une voix un peu enrouée. Je suppose que vous êtes le missionnaire de Diana?

Il était difficile de répondre à cette proposition: David n'était pas le missionnaire de Diana; néanmoins, il était évidemment le missionnaire que Diana avait invité à dîner. Dans son embarras, il tendit ses mains vers la flamme du foyer et dit:

—Quel beau jour de Noël!

La dame importante ne tint aucun compte de la réflexion. Elle se refusait à reconnaître quoi que ce soit de commun entre son jour de Noël et celui de David.

—Quelle est votre sphère d'action? demanda-t-elle.

—L'Afrique centrale, répliqua David d'une voix timide, et se souhaitant intérieurement d'y être bientôt.

Au même instant la porte s'ouvrit brusquement sous une poussée venue du dehors, et un caniche noir, pareil à celui qu'avait imaginé David, à la seule exception que son noeud de front était rouge, fit son entrée.

David siffla gaiement: "Hullo Chappie! Venez ici, bonhomme."

Le caniche, surpris, fit une pause et le regarda, une patte de devant levée; des lèvres de la respectable dame s'échappa un son inarticulé, et elle laissa tomber son face-à-main. Mais David, se sentant sur un terrain sûr, continua: "Allons, Chappie, soyons amis."

Le caniche se rapprocha et échangea une poignée de main; David se pencha et caressa les belles soies de l'animal. Puis Diana elle-même parut:

—Mille pardons, cousin David, j'aurais dû être là pour vous recevoir. Mais Knox a battu son record et a fait le trajet en dix-huit minutes!

Et elle tendit la main à son invité, ses yeux tout brillants de plaisir; son sourire enveloppait le jeune homme d'une atmosphère d'accueillante hospitalité. Toute la timidité de David s'évanouit. Il oublia sa terreur de la majestueuse personne assise sur le canapé.

—h! dit-il, tout va bien, j'ai fié amitié avec Chappie.

Pendant une seconde, Diana parut interdite, puis dit en riant:

—J'aurais dû être là pour faire correctement la présentation; enfin, je vais m'en acquitter. Cousin David, voici Mrs. Marmaduke Vane. Chappie dear, permettez que je vous présente mon cousin David Rivers.

David ne comprit jamais comment à cet instant le parquet ne s'ouvrit pas pour l'engloutir! Il regarda avec effarement Diana, et avec consternation la dame imposante, dont les yeux le pulvérisaient. Diana accourut à la rescousse.

—Maintenant, Chappie dear, l'auto est à la porte, et Marie vous attend dans le hall avec votre manteau de fourrure. Rappelez-moi aux Brackenburys, et ne vous croyez pas tenue de rentrer de bonne heure, si vous vous amusez. Le coupé ira vous chercher à onze heures, mais James aura à prendre votre heure. Si je suis montée quand vous rentrerez, nous nous verrons à déjeuner.

Puis elle aida Mrs Vane à se remettre sur pied, et l'accompagna jusqu'à la porte.

—Adieu, dear, amusez-vous.

Elle ferma la porte et, revint vers le malheureux David qui se tenait pétrifié devant le feu.

—Mrs. Vane est mon chaperon, expliqua-t-elle, c'est pourquoi je l'appelle "Chappie". Mais dites-moi, cousin David, avez-vous l'habitude d'appeler des dames d'âge par leur petit nom d'intimité, dès la première minute que vous avez fait leur connaissance.

—Le ciel m'en préserve, dit le pauvre David penaud. J'ai cru que "Chappie" était le caniche.

Les éclats de rire de Diana durent arriver jusqu'à la dame courroucée dans le hall. Diana s'affaissa sur le canapé et ensevelit sa tête, aux mèches dorées, sous les coussins.

—Oh! cousin David! cria-t-elle, j'ai compris tout de suite que vous ne ressembliez à personne. Avez-vous vu la fureur concentrée qui éclatait dans les yeux de Chappie? Et arrangerons-nous les choses en lui expliquant que vous aviez cru que Chappie" était le caniche? Oh! je vous en supplie, parlez d'autre chose, ou je vais étouffer.

—Mais vous aviez dit: "Il n'y aura que moi et Chappie; et Chappie ne compte pas, protesta David. Si cette dame est Chappie, elle compte pour beaucoup. Elle m'a regardé de haut en bas, de façon que je me sentais réduit à rien, et m'a demandé si j'étais votre missionnaire. J'étais convaincu qu'elle était au moins une duchesse.

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada ..... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis... $7.00 Union Postale... $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

SAMEDI, 16 JANVIER 1937

LA REPRISE DE L'IMMIGRATION

Il en est de plus en plus question. — Déclarations de M. Bennett et de Sir Beatty. — La redistribution de la population britannique dans l'Empire est-elle possible? — L'opinion de journaux anglais. — Il ne peut être question, en ce moment, de recevoir une immigration, britannique ou autre.

Selon toutes apparences, une forte pression est faite sur le gouvernement fédéral pour l'engager à reprendre la politique d'immigration intense que les mauvaises conditions économiques obligèrent de suspendre vers 1930.

Dans sa revue de l'année qui vient de finir, Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien, voit dans l'accroissement de notre population le remède au marasme des chemins de fer, et cet accroissement il veut le demander à l'immigration.

Au cours d'une allocution qu'il prononçait à Londres la semaine dernière et qui fut irradiée dans tout l'Empire, M. Bennett, chef de l'opposition, a exprimé l'espoir que les Dominions, dont la population est clairsemée, invitent les sans travail des Iles Britanniques à venir s'établir chez eux. Ceux qui sont inoccupés en Angleterre, a-t-il dit, ou qui trouvent de plus en plus difficile de se procurer un emploi joueraient un rôle important dans le développement de l'Empire en réalisant l'espoir qu'ont les Dominions d'attirer une population plus nombreuse.

A peu près dans le même temps, le **"Yorkshire Post"** constatait que la reprise économique du Canada avait été continuelle depuis 1933 et qu'elle s'était sensiblement accélérée en 1936. Ce journal ajoutait que le problème de l'immigration est lié à celui de la prospérité du Canada et qu'il sera discuté à la prochaine conférence impériale.

Au Canada, le **"Calgary Herald"** jette les hauts cris et ne voit pas sans alarme le Canada perdre sa physionomie britannique. De son côté, le **"Winnipeg Free Press"** trouve qu'il est urgent de rouvrir toute la question de l'immigration.

La Commission permanente des migrations, dépendant du Bureau international du Travail et de la Société des Nations, constate que, dans l'ensemble, les conditions de l'économie mondiale deviennent plus favorables à la reprise des mouvements migratoires, et que les problèmes des migrations devraient être étudiés d'une façon de plus en plus approfondie avec la collaboration étroite des pays intéressés. Mais elle reconnaît aussi que ces problèmes intéressent principalement, d'une part, les pays présentant un excès de population agricole insuffisamment occupée, et d'autre part, les pays dont l'essor économique est entravé par le fait qu'ils ne disposent pas d'un nombre suffisant de travailleurs pour mettre en valeur les richesses de leur sol et pour offrir à leurs jeunes industries la base solide d'un marché intérieur assez large.

Puisqu'il s'agit surtout de promouvoir l'immigration britannique, voyons si la Grande-Bretagne souffre d'un excès de population agricole et si l'essor économique du Canada est entravé par une disette de main-d'oeuvre.

Il y a à peine un an, le **"Daily Mirror"** de Londres publiait l'information suivante: "Les ministres du Travail et de l'Agriculture en Angleterre signalent un grand besoin de main-d'oeuvre sur les fermes. Ils ajoutent que ce manque de main-d'oeuvre n'a jamais été aussi aigu depuis plusieurs années, et que c'est pour la main-d'oeuvre agricole expérimentée qu'il y a une grande demande." La Grande-Bretagne n'est donc pas en état de fournir au Canada et aux autres Dominions la seule immigration qui, en temps normal, serait désirable, c'est-à-dire une immigration agricole. De plus, le **"Morning Post"** de Londres vient d'avouer qu'il serait dangereux actuellement, et tant que le taux de la natalité n'aura pas augmenté, que la Grande-Bretagne se départisse de son capital humain et des ressources financières que nécessiterait l'émigration. "Il semble, écrit-il, que l'idée de redistribuer la population de l'Empire ne soit plus réalisable. Pour combler les vides de l'Empire il faut un excédent continu de population. Or cet excédent n'existe plus ni en Grande-Bretagne ni dans les Dominions."

Du point de vue anglais, le problème de l'immigration britannique n'est pas si simple que le voudraient nos financiers et nos politiciens. Le **"Daily Mirror"** et le **"Morning Post"** en donnent quelques raisons. Il en est une autre que ne craint pas d'exposer l'un de nos confrères de langue anglaise, c'est que l'Angleterre se soucie plus des exigences de sa politique impériale que du bien-être et de la sécurité de sa population, et que cette politique est à la merci d'intérêts commerciaux disséminés dans le monde entier.

Quant au Canada, est-il nécessaire de démontrer que son essor économique n'est pas arrêté par la rareté de la main-d'oeuvre et qu'au contraire notre pays souffre d'une mauvaise répartition de la population à laquelle il faut remédier avant de songer à la reprise de toute politique d'immigration? Aussi, tous les corps économiques et nationaux qui placent les intérêts canadiens au-dessus de toute considération d'ordre impérial ou sentimental, s'opposent-ils à la reprise de l'immigration, et pour quelque motif que ce soit, tant que le gouvernement n'aura pas réglé complètement et définitivement le problème du chômage.

Charles GAUTIER.

BILLET

L'Ecole nationale et les Instituteurs

On ne peut que se réjouir du climat national qu'on respire un peu partout. Ottawa, tout particulièrement, trouve dans l'Association Saint-Jean-Baptiste, un esprit à la fois ancien et nouveau, fait de respect du passé et de confiance dans l'avenir. Ce n'est pas une petite satisfaction que de voir l'unité se refaire dans les rangs de la défense nationale. Le spectacle est, en effet, des plus beaux, car la cause qui prend aujourd'hui comme elle les a pris hier — les esprits aussi avertis que désintéressés — semble mieux comprise. Si la petite école est le pivot de résistance, peut-on se demander si jamais elle pourrait compter un service plus joyeux, plus constant et, disons-le, plus ordonné? Car l'attention publique a été ramenée à elle, par un concours de circonstances où les hommes n'ont pas dû jouer seuls le premier rôle.

On parlera davantage, demain, de ce que nous appelons l'Ecole nationale. C'est-à-dire une école où s'épanouira dans une poussée facile et harmonieuse l'âme de l'enfance et de la jeunesse. Une école, aussi, qui pour vouloir nous garder dans le culte au passé et de la culture française, s'essaiera à nous attacher plus raisonnablement, plus fermement, plus fièrement, à nos origines et à nos traditions religieuses. Que personne ne soupçonne que par Ecole nationale, nous prétendions à un apport de racisme ombrageux et épidémique, chez un peuple qui recherche la paix et sait s'y tenir, au milieu de ses plus vigoureuses réclamations. Le national, développé avec plus d'amour en des esprits d'enfants, ne nuira en rien au religieux, qui doit embrasser et guider toute la personnalité. En réclamant que l'enseignement d'un patriotisme raisonné inspire maîtres et élèves, nous ne demandons aucune restriction sur la part royale que doit recevoir l'étude de la foi. Quand jusqu'ici a-t-il été possible, pour la formation scolaire du petit Canadien français, de délimiter où commence le national, ou apparaît le religieux, ou vice-versa? Qui a connu ce professeur canadien-français qui aurait expliqué les pages les plus sombres comme les plus glorieuses de notre histoire, sans reconnaître la présence de l'influx divin? Et quel orateur a eu la prétention d'attribuer le passé, ses miraculeuses et incessantes résurrections, à de simples causes naturelles? Ce laïcisme étroit et myope n'a pas sa place dans une Ecole nationale, puisqu'il n'explique rien et ne répond en rien au fond primitif religieux dont le génie français, d'après l'histoire, n'est qu'un perpétuel rejaillissement. Non, l'Ecole nationale n'est destinée à inquiéter que les pires ennemis, les adversaires traditionnels, de notre foi autant que de notre langue.

Cette certitude rend singulièrement efficace le travail patriotique entrepris par la section des Instituteurs en union avec la Direction générale de l'Ass. Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il faudra bien, l'un de ces jours, retenir plus longtemps l'attention de nos lecteurs sur les initiatives de ce nouvel auxiliaire. Très méritoirement, cette section s'est donnée au progrès des sections juvéniles, et c'est de bon esprit français qu'elle veut assurer la vie de ces intéressantes petites Associations St-Jean-Baptiste. Il fait plaisir de souligner quel enthousiasme accueille ses visites aux sections scolaires. Et avec quelle joyeuse curiosité ces enfants savent écouter un conseil toujours dans la note de la prudence et de l'à-propos. Ce soir même, si vous suivez l'émission nationale à CKCH, vous jugerez, en applaudissant les Petits Chanteurs de Saint-François d'Assise, que la doctrine de l'Ecole nationale et la collaboration du groupe de maîtres patriotes n'ont pas à regretter d'avoir hâte le retour de la chanson française dans les écoles . . .

Mais — et les braves instituteurs le savent et agissent en toute rassurante logique — il y a plus que la chanson et ses richesses artistiques et morales à sauvegarder. Il y a tout le cadre familial et social de l'enfant à conserver. Donc, l'esprit, l'atmosphère ou, comme nous disons de nos jours, le climat. Difficile et splendide tâche, qui ne peut être l'amusement du premier venu, mais d'hommes que des études spéciales, l'adjuvant des années, a préparés. Cette fois, le professeur qui se livre à ce labeur de vigilance et de régénération doit en appeler à ses collaborateurs naturels, les parents. Voilà pourquoi tout ce qui intéresse le maître doit solliciter la sympathie des pères et mères de famille. Jamais ne pourrait être assurée la formation du sens national de l'écolier, si chaque foyer refusait d'être lui-même une école. Or, la famille et l'école rencontrent un ennemi commun qui est, presque toujours, le milieu social, un univers d'indifférence . . . et encore ce n'est pas tout dire? parce que milieu et univers d'ignorance et d'égoïsme,

Mais passons à l'action qui presse. Donc, pour l'Ecole nationale, ne pourrions-nous pas imiter, sans grand sujet d'humiliation, l'enquête lancée, au Séminaire des Trois-Rivières, par M. l'abbé Alb. Tessier? Cette enquête-questionnaire tient à instruire l'enfant de la valeur nationale de son double milieu. Il y a là un jeu très intéressant et pour les enfants et pour les parents. A preuve, voici le formulaire répandu à profusion par toute la Mauricie:

1.—Langue: affiches, enseignes, panneaux-réclames, annonces, bureaux publics, autobus, tramways, etc. Pourcentage dans chaque langue.

2.—Etiquettes commerciales, produits alimentaires, conserves, fruits, remèdes, cigarettes, tabacs, etc. Dénominations françaises ou anglaises?

3.—Cadeaux reçus ou offerts. Fabrication canadienne, canadienne-française ou étrangère?

4.—Tableaux: a) images, portraits, bibelots; combien? et de quelle fabrication?; b) portraits de famille, étoiles de cinéma, sujets religieux, sportifs: nombre et origine?; c) personnages canadiens ou étrangers dans tout cela?

5.—Divertissements: a) disques, langue et sujet canadiens ou étrangers; b) morceaux de musique, catégorie?

6.—Traditions françaises conservées ou non: la bénédiction paternelle, la prière en famille, le bénédicité, le signe de croix avant de commencer un travail, la prière à la croix du chemin, la banque du bon Dieu.

7.—Lecture mise à la disposition de la clientèle dans les salles d'attente des professionnels. Total des pièces recensées (livres, journaux ou revues). Total de langue française. Total de langue anglaise.

8.—Lecture mise à la disposition du public dans les fumoirs, dans les salles de lecture des hôtels, sur les chemins de fer, sur les bateaux. Mêmes totaux que le précédent.

Et, nous n'osons nous perdre en des considérations qui, un autre jour, s'imposeraient. Ce qui précède, espérons-nous, a suffisamment édifié le lecteur sur l'action nationale grandissante au sein même de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, comme sur son orientation nouvelle.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

La controverse continue

Les chemins de fer poursuivent toujours leur campagne en faveur d'une réglementation du transport par camion et demandent la mise en vigueur d'une politique précise là-dessus.

Pour illustrer l'état de choses présent dans le domaine du transport, M. S.-W. Fairweather, directeur du Bureau de l'économique, Chemins de fer nationaux du Canada, donnait récemment l'exemple suivant.

"L'hiver dernier, racontait-il, le Canadien National a dépensé 70,000 dollars pour maintenir le service d'un certain embranchement dans les provinces maritimes. Plus de 35,000 dollars ont servi à l'enlèvement de la neige et de la glace. Le revenu total de cet embranchement durant les mois d'hiver n'excéda pas les frais de l'enlèvement seul de la neige. Nous passons sous silence les dépenses du service des trains. Cependant, cet embranchement subit la concurrence du transport par camion plus des deux-tiers de l'année."

Cet exemple est un cas particulier. Sans aucun doute, M. Fairweather ne veut pas inférer de là que les chemins de fer au Canada se trouvent dans des conditions financières identiques à celles de cet embranchement. Il a voulu donner un exemple de la concurrence désastreuse que les chemins de fer subissent, de la part des camions, à travers tout le Canada.

Comment résoudre le problème? Le camion et le rail ont tous deux leurs avantages propres. M. Fairweather ne demande pas la disparition du camion, mais un champ équitable d'action, et veut que l'on refuse un traitement de faveur au concurrent du rail. Les chemins de fer, opine-t-il, peuvent faire face à la concurrence du camion, si ce dernier est convenablement réglementé et n'est pas subsidié.

M. Fairweather prétend que le camion se sert de la voirie publique, sans en payer sa part légitime d'entretien, alors que les chemins de fer doivent entretenir, à ds frais élevés, des milles de voies ferrées. En conséquence, il propose que la taxe sur les véhicules-automobiles commerciaux soit considérablement augmentée et que l'échelle de salaire et les conditions de travail des camionneurs soient les mêmes que pour les cheminots.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 16 JANVIER 1917

Il est prouvé que le sous-marin allemand "Deutchsland" qui, il y a quelque temps, est parti des Etats-Unis pour retourner en Allemagne, avait à son bord une cargaison de nickel canadien. La vente de ce métal, destiné à fabriquer des munitions qui serviront à détruire nos soldats, s'est faite par l'entremise d'une compagnie germano-américaine qui s'était engagée à ne pas exporter une seule parcelle de notre nickel.

L'amiral du Fournet prévoit que les armées allemandes seront bientôt complètement écrasées sur le front de l'est et qu'elles recevront leur coup de grâce en France.

Une délégation des syndicats internationaux demande au gouvernement fédéral d'abroger la loi Lemieux d'arbitrage obligatoire.

LE 17 JANVIER 1917

L'Espagne se dit fatiguée de voir ses navires marchands coulés par les sous-mrains allemands.

Le gouvernement d'Athènes accepte en entier les demandes formulées par les Alliés.

Sir Robert Borden déclare que la conscription industrielle ne sera pas établie, mais que les autorités verront à l'enrôlement volontaire de la main-d'oeuvre pour travailler à la fabrication des munitions.

Le sous-marin "Deutchsland" est de nouveau parti à destination d'un port des Etats-Unis.

La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons: c'est celui qu'on doit consulter le plus.

PASCAL.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

L'affaire Riel et l'assemblée de Longueil

Après les troubles de 1837, l'événement le plus sensationnel du siècle dernier dans la politique canadienne fut bien l'affaire Riel. Comme en 1837, l'antagonisme des races se réveilla et les passions populaires, soulevées par des tribuns habiles s'exacerberent. Les conservateurs de la province de Québec abandonnaient volontiers leur parti pour s'attaquer à Sir John-A MacDonald, qu'on accusait de fanatisme. Une campagne formidable se déchaîna dans la province, mais le gouvernement laissa la sentence de mort s'exécuter. Aussitôt des résolutions de protestation se couvrirent de signatures, les patriotes portèrent le crêpe à leur chapeau et des assemblées se tinrent dans toutes les parties de la province. C'est ainsi qu'à Longueuil, le 16 janvier 1886, des orateurs libéraux et conservateurs fraternisèrent avec des Irlandais pour stigmatiser le geste de MacDonald. Un orateur s'écria: "Il y a longtemps que je m'aperçois que les Anglais, conservateurs ou libéraux, du moment qu'il s'agit d'une question touchant leur méchanceté, tombent toujours d'accord."

Jean de Lauzon est nommé gouverneur du Canada

Confier à un vieillard de 67 ans l'administration du Canada, un pays livré aux déprédations des Iroquois, à un moment où les pionniers se demandaient s'ils devaient quitter le pays, voilà, si l'on peut dire, le tour de force que le roi accomplit en faveur de Jean de Lauzon en le nommant, le 17 janvier 1651, gouverneur du Canada. Lauzon avait bien été président des douze directeurs des Cent-Associés, mais de vraie expérience prise sur les lieux, point. Aussi la colonie végéta durant son administration; Lauzon ne fut pas nul, cependant; il institua certaines charges administratives qui montrent qu'il se souciait d'édifier une colonie vivante. Mais il fut mal secondé, mal conseillé, par le personnel soumis à ses ordres et par Mazarin, occupé ailleurs. Et puis, il eut le malheur de vivre au Canada durant les années de désastre. Aussi n'attendant pas la fin de son terme, il reprit la mer vers la France où il n'y avait pas d'Iroquois.

Le communisme

Le communisme est le cancer qui ronge la société moderne. Que l'on pratique une large entaille, en chair vive, pour l'extirper; c'est le salut. Qu'on le laisse poursuivre son empoisonnement systématique; c'est la mort. Pas de milieu. A la civilisation présente de choisir.

Qu'il s'agisse de communisme, de socialisme, de collectivisme ou d'étatisme, en arrière du mirage des mots et du mensonge des programmes, il faut voir: une révolte obstinée contre l'ordre établi, une tentative perfide de soulèvement des classes les unes contre les autres, un essai brutal de nivellement général, un appel féroce aux préjugés et aux passions, une exploitation hypocrite des principes de liberté, de solidarité, d'humanité, d'égalité, une espérance fébrile de répartition mutuelle de tous les biens matériels. Le propre des révolutions, c'est de déposséder les riches et de fondre les couches sociales en un grand tout, qu'on appelle, sans rire, le peuple souverain. En donnant ainsi la souveraineté au peuple, on en fait une sorte de despote abstrait et impersonnel. Il se croit omnipotent; il a ses courtisans, ses flatteurs, et ses valets. Sans s'en apercevoir, il devient tyran; il plagie, avec amplification, toutes les extravagances et toutes les folies de l'absolutisme et du capitalisme. Rien ne saurait empêcher l'égoïsme d'être le tréfonds du coeur humain. Seul, le christianisme peut le brider. Mais, l'excès révolutionnaire passe. La nature humaine est ainsi faite, qu'ensuite, la société se réorganise avec des riches et des pauvres, des forts et des faibles, des savants et des ignorants, des habiles et des lourdauds, des exploiteurs et des exploités, des industrieux et des paresseux. Plus ça change, et plus c'est la même chose. Tant que le monde sera monde, il en sera ainsi. Le bon Dieu ne nous a pas créés pour notre plaisir. Que nous le voulions ou non, nous sommes sur la terre pour avoir de la misère. Plus nous cherchons à nous insurger contre notre sort, en essayant orgueilleusement de renverser le plan divin et de mépriser les grandes lois naturelles, économiques, sociales, plus aussi nous multiplions à l'infini les maux qui nous assiègent. Notre folie est telle qu'à peine sortis d'une expérence désastreuse, nous en tentons une autre plus idiote encore. Puis, nous appelons cela les progrès de la civilisation! Si nous nous voyions tels que nous sommes, nous aurions honte à en mourir de l'éclatement de nos cerveaux malades.

Le communisme intégral est une absurdité; même mitigé, il est une impossibilité. Les réformateurs, qu'ils soient érudits, sincères, calculateurs, exaltés, charlatans ou comédiens, ne réussissent qu'à étendre la sphère d'action directe de l'Etat. Or, celui-ci gaffeur émérite, se substituant à l'individualisme raisonné, tue l'initiative, enraye le progrès, détruit l'équilibre moral, persécute ses administrés, embête tout le monde.

Le régime capitaliste, avec toutes ses déficiences, ses défauts, ses exploitations et ses abus, est encore celui qui s'adapte le mieux à la nature humaine. Il est susceptible de produire davantage, parce que l'intérêt personnel, le profit inviduel, l'instinct de l'épargne, le souci du lendemain, l'appât du gain, la soif de la richesse, l'ambition de dépasser les autres, tous ces ressorts impétueux sont de puissants stimulateurs d'énergie, des animateurs de travail, des réalisateurs de prodiges. Ni le bolchévisme, ni l'enthousiasme, ni la propagande, ni les théories compliquées, ni les formules nouvelles, ni les nébulosités socialisantes ne peuvent les remplacer. Le droit de propriété est primordial. Si on l'abolit, tous les citoyens deviennent pensionnaires de l'Etat. Comme l'Etat est un corps sans âme, sans responsabilité, sans initiative, sans génie, sans compétence, sans énergie, sans ingéniosité, sans idée de suite, sans ordre, sans méthode, sans mesure, sans prestige, sans discipline, sans autorité; un corps où les grandes, longues et pénibles servitudes nécessaires à l'établissement et au maintien de vastes entreprises sont totalement inconnues; un corps tourmenté constamment par les courants capricieux de l'opinion publique et les intrigues savantes de la politique, cela ne marche plus. Le socialisme comprime les cerveaux; il fait de l'homme une machine.

Certes, il faut que l'Etat exerce un contrôle intelligent sur les activités industrielles et commerciales, pour réprimer les abus, pour sauvegarder l'ordre public, pour défendre l'intérêt général; mais, quand il se constitue industriel, négociant, artisan, financier, instituteur, administrateur, il en résulte un superbe gâchis. Explication facile: l'affaire de tout le monde n'intéresse personne; les postes importants sont décernés aux favoris des partis ou des factions; c'est le règne de l'incompétence, du laissez-faire, de la bureaucratie, du tripotage, de la malversation. C'est à qui donnerait le moins à la communauté, mais en retirerait le plus. La démocratie a fait faillite, précisément à cause de l'égoïsme profond de la société qui s'en réclame. On se rue sur la curée. A plus forte raison l'étatisme est-il voué à une déconfiture lamentable dans un monde où les grandes vertus morales ne mettent plus de frein aux passions viles et aux instincts dépravés.

Au fait, c'est quand la religion faiblit que le mouvement socialiste grandit dans un pays. Il progresse en sens inverse de l'esprit chrétien de la population. Car, le communisme n'est rien autre chose qu'une poussée rageuse de matérialisme. Il s'agit d'une course folle vers le bien-être matériel, devenu la fin suprême. Ainsi s'explique son point de départ, son premier concept d'un ordre nouveau, à savoir: nier Dieu, ignorer la révélation, méconnaître le fondement même de la nature humaine, laquelle est exposée à toutes les chutes, à toutes les déchéances, à toutes les perversions sitôt qu'on la paganise par l'irréligion. Alors, les mot d'honneur, de devoir, de dévouement, de vertu, de sacrifice, n'ont plus de sens. L'homme devient une bête féroce. La civilisation croule. Et il faut les horreurs de longues guerres civiles avec du carnage et du sang pour ramener un peuple au sentiment des réalités. L'histoire le prouve. Malheureusement, elle est un éternel recommencement. Présomptueux et rétif, l'homme refuse d'en écouter les enseignements.

Détruire le communisme avant d'être détruits par lui, tel doit être le mot d'ordre de tous les hommes de coeur.

Que les consuls prennent garde!

Charles LECLERC.
(L'Union St-Joseph)

Ce que pense le maire Lewis

Commentant la nouvelle à l'effet que le gouvernement d'Ontario continuerait de payer 75 pour cent des secours directs de la municipalité d'Ottawa, S. H. le maire Stanley Lewis a déclaré que "cela pourrait être plus mal".

"Nous espérons, dit-il, que le gouvernement prendrait à sa charge le coût total de l'Assstance Publique et qu'il ne serait pas nécessaire de hausser les taxes de la ville. La reprise économique dont nous avons tant entendu parler ainsi que le plan de l'amélioration des logis du gouvernement fédéral sont responsables, dit-on, de la réduction du nombre des chômeurs. On croit qu'encore cette année, leur nombre diminuera, et la chose serait assurée si le plan en question était en pratique tel qu'il devrait l'être. Il ne se trouve cependant aucune nécessité de demander aux citoyens de construire des maisons si les taxes municipales sont haussées par suite de la remise des frais de l'Assistance Publique entre les mains des municipalités.

MORT DE M. A. LAUZON

(De notre Correspondant)

MONT-LAURIER, 16. — Le 28 décembre est décédé à Mont-Laurier, M. Alphonse Lauzon, à l'âge de 79 ans et 10 mois. Le service a été chanté à la Cathédrale par M. l'abbé Brunelle, assisté des abbés Léonard et Fortin, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation a eu lieu à Ste-Agathe des Monts. Le défunt laisse pour le pleurer, son épouse, née Marie-Louise Archambault, et un fils, M. Emile Lauzon, marchand, de Mont-Laurier; une fille, Mme Ben. Laurin, aussi une fille adoptive, Mme Wilfrid Poupart. — Nos sympathies à la famille.

Le 29 décembre en la Cathédrale de Mont-Laurier, a eu lieu, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Estelle Coursol, fille de feu Henri Coursol, avec M. Georges Blache, architecte de Québec, fils de M. Charles-Réal Blache, de L'Abord-à-Plouffe. Le mariage a été béni par M. l'abbé P.-E. Coursol, oncle de la mariée, et curé de St-Victor de Montréal. A cette occasion, étaient de passage chez Mme Coursol, Mme Frs Borgia Cadieux, de Valleyfield, soeur de la mariée, et M. Louis Blache, échevin de L'Abord-à-Plouffe.

SA CAUSE A ETE PRISE EN DELIBERE

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 16. — L'honorable juge Rhéal Angers, siégeant hier en cour de l'Echiquier a pris en délibéré la cause de Roch Labelle, ancien détenu du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, contre la couronne. Labelle réclame $10,000 de dommages, alléguant faute de la part des employés de la couronne. Pendant qu'il était en prison, purgeant une sentence pour vol, Labelle, en travaillant, se fit prendre la main gauche dans un rabot mécanique. Les blessures nécessitèrent l'amputation. L'ancien détenu tient donc les autorités du pénitencier responsables de son accident, attendu que le rabot n'était pas suffisamment protégé.

Me Gustave Adan, c.r., occupait pour la couronne. Me Philippe Dubois, d'Ottawa occupait pour la poursuite, en qualité d'avocat-conseil de MM. J.-Emile Lacourcière, d'Ottawa et J. L. Pouliot, de Montréal, avocats au dossier.

DES CANONS DE 14 POUCES

(Presse Canadienne)

LONDRES, 16.—L'Italie a accepté hier des canons de 14 pouces pour ses cuirassés. A l'exception du Japon, toutes les principales puissances navales ont accepté la limitation de 14 pouces, et on négocie avec le Japon pour l'engager à l'accepter aussi.

FIN DE L'INONDATION

CORNWALL, 16 — L'inondation causée par le débordement de la crique Fly dans la partie nord de Cornwall, était hier à sa fin, malgré la forte pluie de la nuit précédente. Jeudi, plusieurs acres de terre basse étaient recouvertes d'eau et des maisons et autres constructions s'en trouvaient aussi environnées, jusqu'à une profondeur d'un pied et demi. Des rues et chemins étaient également inondés. Un égoût d'urgence de six pieds qu'il y a dans la ville n'a pu absorber toute l'eau provenant des fortes pluies des jours précédents.

Hier cependant l'eau s'était retirée de presque partout et les conditions étaient redevenues presque normales. L'inondation a fait peu de dommages.

BASE NAVALE FRANÇAISE A MERS-EL-KEBIR

TOULON, France, 16. — Une nouvelle base navale française, l'une des plus modernes et mieux équipée de toute la Méditerranée, se construit sur la côte Nord-Africaine, annonce M. Alphonse Gasnier-Duparc, ministre de la marine, à son retour d'une tournée d'inspection sur la Méditerranée.

La nouvelle base est située à Mers-El-Kebir, dans la baie d'Oran en Algérie, et constituera un merveilleux poste de défense.

S'il faut en croire certains rapports non-officiels cette nouvelle base est destinée à devenir la base matresse de la Méditerranée, au lieu de Bizerta et former avec Toulon et Bizerta une chaîne défensive formidable.

Le coût de cette construction est estimé à au delà de $12,650,000, soit 275,000,000 de francs.

Traite et lieux de traite au Canada

par L.-P. DESROSIERS

— 1 —

Lorsque Jacques Cartier circule dans le détroit de Belle-Isle, au cours de son premier voyage, il aperçoit soudain "ung grant navire, qui estoit de la Rochelle, qui avoit passé le nuyt le hable de Brest, ou il pensoit aller faire sa pescherie; et ne sçavoint ou ils estoint. Nous allames à bort, avecques noz barques, et le mysmes devans ung aultre hable, à une lieue plus à ouaist". Plus tard, les premiers Indiens avec lesquels il prend contact, à Port-Daniel, poussent de grands cris, puis ils montrent des "peaulx" sur des bastons"; et le lendemain, ils reviennent, "nous faisant signes qu'ils estoint venus pour trafiquer avecques nous; et nous montrèrent des peaulx de peu de valleur, de quoy ilz s'accoulstrent"; ils savent donc parfaitement ce que ces européens attendent d'eux. Enfin, lorsque Jacques Cartier a décidé de retourner en France, il abandonne l'île d'Anticosti et remonte vers la Côte Nord, et là, il découvre un français du nom de Thiennot qui a rempli des navires de poisson et qui appareillera bientôt.

La vie économique, traite des fourrures et pêcheries, était donc commencée dans le golfe; elle ne l'abandonnera plus. L'histoire officielle peut sauter d'une date à l'autre, montrer des interruptions, ouvrir des hiatus, pêcheurs et trafiquants reviennent dans les eaux canadiennes; chaque année ils sont de plus en plus nombreux. Et c'est dans un pays connu à un degré que nous ne soupçonnons pas que Champlain se présentera en 1603.

Deux observations, l'une de Champlain lui-même, l'autre de Lescarbot, confirment ce fait. En 1610, Champlain accomplit une traversée très rapide, et il arrive de bonne heure à l'entrée du Saguenay; voici ce qu'il ajoute: " . . . le 26 du mois arrivasmes à Tadoussac, où il y avoit des vaisseaux qui estoient arrivez dès le 18, ce qui ne s'estoit veu il y avoit plus de 60 ans à ce que disoient les vieux mariniers qui voguent ordinairement audit pays". Cette seule phrase nous ramène à 1550; et l'historien Ferland qui la commente ajoute avec raison ce qui suit: "Cette remarque prouve que depuis le dernier voyage de M. de Roberval en 1549, les Basques, les Normands et les Bretons avaient continué de faire le trafic des pelleteries à Tadoussac".

Quant à Lescarbot, il rencontre, lui, dans un port situé près de Canseau, "où faisait sa pêcherie, un bon vieillard de Saint-Jean de Luz nommé le Capitaine Savalet . . . Ce bon personnage nous dit que ce voyage était le quarante-deuxième qu'il faisait pardela, et toutefois les Terreneuviers n'en font tous les ans qu'un". Ce digne patriarche entouré des sauvages de la côte, avait donc commencé de fréquenter le golfe en 1555.

D'ailleurs, lorsque s'ouvre le dix-septième siècle, Tadoussac existe depuis longtemps déjà comme important lieu de traite. Pont-Gravé le sait bien, lui, ce vieux colonial qui possède sur le Canada des renseignements uniques; il porte le sieur Chauvin de Normandie à demander et à obtenir en 1599, une Commission du Roi "portant que le trafic de ceste rivière serait interdit à toutes personnes . . . à la charge qu'ils habiteroient le pays, et y feroient une demeure". Chauvin organise son expédition et il part dans son navire "accompagnez d'autres vaisseaux jusques à Tadoussac, quatre vingts dix lieues à mont la rivière, lieu où ils faisoient trafic de pelleterie et de castors avec les sauvages du pays, qui s'y rendoient tous les printemps". Pour être plus explicite, Tadoussac, c'est depuis longtemps le "lieu de la traitte".

Chauvin tente de construire une habitation dans cet endroit désert, froid, stérile, entouré de montagnes; Pont-Gravé n'est pas de même avis, et il lui remontre que le Saint-Laurent supérieur présente des situations plus commodes et plus tempérées, "ayant esté en un autre voyage jusques aux trois rivières, pour trouver les Sauvages, afin de traiter avec eux". Et il parle avec tant d'éloquence qu'il décide le sieur Chauvin à l'accompagner dans un voyage de reconnaissance jusqu'au même endroit sur le fleuve. "Le sieur de Monts, dit Champlain, fit le mesme voyage pour son plaisir avec ledit sieur Chauvin qui estoit de la mesme opinion que Gravé, qui recognoissant ce lieu estre fort desagreable, eust bien voulu voir plus à mont ledit fleuve. Mais quoy que c'en soit, ou le temps ne le permettant pour lors, ou autres considérations . . . fut cause" que l'on construisit à Tadoussac une espèce de "maison de plaisance" dont Champlain nous donne une description fort exacte, et on y laisse une garnison. Froid, imprévoyance, indiscipline, paresse, maladie puis famine réduisent bientôt ces hommes à quitter leur abri et à s'incorporer aux tribus indigènes; lorsque les navires reviennent l'année suivante, plusieurs hommes sont déjà morts et l'on rapatrie les survivants.

Chauvin, d'un autre côté, n'a ni obtenu, ni conservé son monopole sans avoir eu à combattre ou à intriguer; car "même en l'année 1600, dit le Révérend Père Louis Le Jeune, douze bâtiments normands; en 1601, vingt autres; en 1602 seize voiliers partirent pour le Canada, Cap-Breton, Gaspé, Canseau; en 1603, environ 80 vaisseaux ou barques appareillaient du Hâvre vers les bancs de Terre-Neuve". Et il en partait de beaucoup d'autres ports et villes de France.

Après la mort de Chauvin, le commandeur de Chaste obtient à son tour le monopole de la traite; il organise une société et prépare une expédition; et "ledit Pont-Grave . . . fut eleu pour aller à Tadoussac". Champlain fait bientôt partie du petit groupe.

Les faits précédents aident à comprendre l'entrée du fondateur de Québec sur la scène canadienne. Il n'y a qu'à lire son récit du voyage de 1603 pour constater qu'en arrivant à Tadoussac, il ne tombe pas dans un pays inconnu; tout au contraire. A la Pointe-aux-Alouettes, un millier d'Indiens sont campés; Etchemins, Montagnais et Algonquins qui reviennent d'une expédition de guerre victorieuse contre les Iroquois. Les Français s'y rendent; ils amènent avec eux deux Sauvages conduits en France au cours d'un précédent voyage; de grandes délibérations ont lieu; Pont-Gravé et Champlain offrent à ces peuples l'alliance de leur pays contre les Iroquois; cette offre vient de Sa Majesté le Roi; de part et d'autre, on s'entend et l'on conclut un pacte verbal d'assistance mutuelle.

Tous les détails de cette scène révèlent que les blancs sont au courant des guerres canadiennes; de la situation approximative des tributs, de leurs forces respectives; des arguments qu'il faut employer pour se mettre dans la bonne amitié des peuples qui habitent le long du Saint-Laurent et de l'Outaouais, et pour les attirer à la traite.

Pendant que les navires mouillent à Tadoussac pour la traite; "Aussi que l'habitation des Trois-Rivières, dit-il, ferait un mine tout de suite l'emplacement de l'un des futurs lieux de traite; "Aussi que l'habitation des Trois-Rivières, dit-il, ferait un bien pour la liberté de quelques nations, qui n'osent venir par là, à cause desdicts Irocois leurs ennemis, qui tiennent toute ladite rivière de Canadas bordée; mais, étant habitée, on pourroit rendre lesdicts Irocois et autres sauvages amis, ou à tout le moins, sous la faveur de ladite habitation, lesdicts sauvages vendroient librement sans crainte et danger, d'autant que ledit lieu de Trois-Rivières est un passage".

Léo-Paul DESROSIERS

(Tous droits réservés)

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.P.A.E. — Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A. — 129, rue Principale, Hull

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, VENDREDI 16 JANVIER 1937

—CALENDRIER—

DIMANCHE 17 JANVIER 1937 — 17e jour de l'année
Lever du soleil 7.37 — Lever de la lune 9.50
Coucher du soleil 4.33 — Coucher de la lune 10.49
QUARANTE-HEURES
Ste-Famille, 15, 16, 17 jan.; Scolasticat de Com. de Marie, 17, 18, 19 janv.
FETE DU JOUR
Deuxième dimanche après l'Epiphanie.

L'OBSTACLE A LA CONSTRUCTION

La propriété immobilière est trop taxée, est-il dit à un récent congrès — Il faudra trouver le moyen de la dégrever — Cela s'imposerait surtout dans une ville ouvrière comme la nôtre

Des idées très intéressantes ont été énoncées au congrès que vient de tenir à Ottawa la Canadian Construction Association. Ce qui a pu surtout frapper ceux qui ont lu dans les journaux les comptes rendus des séances et délibérations des congressistes, ce sont les obstacles qui s'opposent à une pleine reprise de l'industrie du bâtiment, dont on dit que, lorsqu'elle va, tout le reste va aussi. C'est que cette industrie emploie des hommes d'à peu près tous les métiers et active nombre d'industries connexes.

Or, nous souffrons du chômage, sur une grande échelle, malgré la reprise dont on parle. C'est que la construction ne va pas. Il y a des raisons à cette stagnation, au recul considérable subi depuis quelques années. Ces raisons se trouvent dans trois facteurs principaux, a-t-il été déclaré au congrès: un manque de confiance chez le peuple et les industriels, de lourds impôts sur la propriété, le chômage chez nombre de gens ou des revenus très bas chez ceux qui travaillent.

Il n'y a pas de doute que la confiance a fait défaut. Mais on sent qu'elle est à renaître. Malheureusement, un grand nombre de familles qui pourraient réparer leurs habitations ou s'en construire de nouvelles ne gagnent pas suffisamment pour se lancer dans pareille entreprise. L'amélioration des salaires, là où ils doivent l'être, devra remédier à ce mal.

Mais même avec la plus grande confiance et des revenus suffisants, plusieurs ne voudront pas devenir propriétaires, s'ils ne le sont pas, et chercheront à se défaire de leurs propriétés, qu'ils ne réparent pas, s'il en ont, à cause des impôts trop élevés.

L'insuffisance des salaires et une trop lourde taxation immobilière sont probablement ce qui explique l'inactivité de l'industrie du bâtiment dans une ville ouvrière comme la nôtre.

Le congrès de la Canadian Construction Association a discuté, comme le laisse entendre ce qui précède, cette question des taxes sur la propriété. Un voeu y a été adopté où il est exprimé que le trop haut niveau de ces taxes est le grand et le principal obstacle à la reprise de la construction. Il demande en outre l'institution immédiate d'une commission pour faire enquête sur le système actuel de taxation de la propriété, afin de découvrir les changements et les améliorations qu'il faudrait lui faire subir.

Ce système, a-t-il été dit, n'est ni équitable ni juste à l'endroit des propriétaires d'immeubles, et la construction nouvelle a été et restera retardée et le chômage prolongé aussi longtemps que la situation n'aura pas été corrigée.

On est si habitué de faire porter aux propriétaires tout le faix des impôts municipaux et scolaires, qu'on peut bien se demander qui l'on pourrait atteindre ou frapper à leur place, puisque les municipalités ont besoin des revenus qu'elles prélèvent, que leurs dépenses et leurs dettes tendent toujours à s'accroître.

Il est difficile en effet, à première vue, de formuler des suggestions ou d'indiquer des moyens sûrs, dans ce domaine. Il reste que le mal signalé ne paraît que trop réel et il faut espérer que la commission d'enquête demandée pourra trouver les vrais remèdes.

Tant que ceux-ci n'auront pas été découverts et ne seront pas appliqués, il est permis de croire que la construction ne reprendra pas comme elle devrait, en dépit des lois adoptée pour la stimuler et la favoriser.

Henri LESSARD.

La Vie Ouvrière

Soirée des Officiers.

Les Officiers des Syndicats Catholiques Nationaux, du diocèse, ont tenu, vendredi soir, une imposante réunion générale, à la Bourse du Travail. A quelques exceptions près, tous les syndicats affiliés au Conseil Central avaient des officiers présents. On a enregistré 50 officiers. Les directeurs du Secrétariat avaient pris place sur l'estrade présidentielle. L'assemblée était sous la présidence de M. Henri Quévillon. La réunion s'est ouverte par le chant du cantique "O St-Esprit venez en nous". Le président a ensuite souhaité la bienvenue à tous les Officiers présents, et l'on s'est mis résolument au travail syndical. Il y eut rapport général de chaque Syndicat, par ses propres officiers, et une discussion suivit. Le R. P. L. Gratton, a présenté une causerie intitulée: "Examen de conscience" et a rappelé les devoirs de tout véritable officier, au triple point de vue moral, social, et syndical. Plusieurs résolutions syndicales ont été adoptées, et le procès verbal de la réunion sera envoyé à tous les corps affiliés. Les officiers ont été très satisfaits du succès remporté par cette soirée des officiers qui a revêtu un seul cachet, celui de l'étude.

Menuisiers-Charpentiers.

Les Menuisiers-Charpentiers syndiqués ont siégé hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Olivier Normand. L'assistance était très encourageante. L'assemblée a longuement discuté la question des salaires du contrat collectif à être payés par tout le monde. L'agent d'affaires a soumis rapport des activités de la quinzaine, dans la construction. M. Olivier Normand a présenté le compte rendu de la dernière réunion du bureau fédéral du Bâtiment, tenu récemment à Montréal. L'ajournement s'est fait à 11 heures.

Le Secrétaire.

Pilules du Dr DeVan
Un régulateur hygiénique féminin recommandable en vente au Canada depuis plus de trente ans. En vente à la
PHARMACIE UNION
Hull Qué.

TONIGÈNE
TONIQUE
Régénérateur et nutritif.
Gardez votre famille en santé par l'usage quotidien du Tonigène.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale - Hull
Tél. Sher. 6568

A LOUER
Local pour bureau ou magasin avec logis privé attenant; possession 1er mai. 83½, avenue Champlain, Hull, voisin du magasin Josaphat Pharand.

Agents - Soliciteurs Demandés
Avec ou sans expérience, pour une compagnie d'assurance, et mettant un contrat protégeant tous les membres d'une famille en cas de mort, y compris aussi: soins médicaux, et cas de maternité gratuit pour une prime de cinquante sous (50c) par semaine, par famille. Chance exceptionnelle de se faire un très bel avenir. Adressez-vous à notre succursale de 9 hrs à midi, à 59, rue Principale, Hull — suite numéro 1-2.

Rx La prescription **BILOCOLATE** aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50c la boîte.
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

CORS
Noxacorn. Frictionnez les cors avec ce produit et Noxacorn fera le reste. Vous les enlèverez par la racine. Prix courant 50c. Maintenant 35c. Hull, Qué.
En vente au Medical Hall.

Qualité Service
Confiez vos travaux d'impression à l'imprimerie française la mieux outillée de la région.
Entêtes de lettres
Enveloppes
Circulaires
Programmes, Revues et Brochures, etc.
Impressions en couleurs
Le Droit
98, RUE GEORGES

PHARMACIE NATIONALE
2 PHARMACIES
HULL — 87, rue Principale — Tél. Sher. 2466
WRIGHTVILLE — 165, Blvd St-Joseph — Tél. Sher. 2463
SERVICE DE 24 HEURES
Livraison rapide dans toutes les parties de la ville et les environs.

INCENDIE DE $400 CE MATIN

UN PASSAGE DE TUYAU DEFECTUEUX MET LE FEU DANS UNE MAISON DE LA RUE CHENIER.

Après une vingtaine de minutes de travail, les pompiers des postes 1 et 3, sous la conduite du directeur E. Bond, avaient complètement sous leur contrôle un feu qui s'était déclaré vers 7 heures 30 dans la maison occupée par la famille A. Sauvé, à 49A rue Chénier. La maison est la propriété de M. Jos. Pharand.

Les dommages subis par l'immeuble s'élèvent à $300 et sont compensés par l'assurance. Le mobilier a eu pour $100 de dommages, sans assurance.

Les pompiers ont aussi répondu ce matin à deux appels pour feux de cheminée, qui n'ont pas eu de conséquences sérieuses.

Feu de $8.000 à Staynerville

UNE MAISON, LE GARAGE ET AUTRES DEPENDANCES SONT ENTIEREMENT DETRUITS.

STAYNERVILLE, QUE., 16. — Un incendie attribué à une explosion de gazoline dont se servait un pensionnaire pour nettoyer un vêtement a détruit hier la maison de brique, le garage et les dépendances appartenant à la famille Théodore Murdock, à Staynerville, Qué., à une dizaine de milles au nord de Hawkesbury. Des pompiers sont venus en toute hâte de Lachute, à quatre milles de distance, mais ne purent guère sauver les constructions, les flammes étant déjà trop avancées.

Les pertes sont estimées à $8000, avec compensation partielle par l'assurance. Trois enfants qui se trouvaient dans la maison ont été sauvés et personne n'a subi de blessures.

M. Bruno Lafleur quitte l'hôpital

M. Bruno Lafleur, d'Ottawa, blessé dimanche dernier dans un capotement d'automobile sur le boulevard St-Joseph, à Hull, dimanche dernier, a maintenant quitté l'hôpital du Sacré-Coeur où il avait été conduit après l'accident. M. Edouard Gariépy, d'Ottawa, blessé beaucoup plus gravement dans le même accident, est encore retenu à l'hôpital, mais son état s'améliore graduellement, nous apprend-on ce matin.

5 arrestations

Continuant sa campagne contre les maisons de jeu, la police a fait une descente hier au no 21, de la rue St-Etienne et y a arrêté cinq personnes qu'elle relâcha ensuite sur cautionnements de $70. Le tenancier a dû fournir $22 et les autres $12 chacun. Les prévenus devaient comparaître ce matin en cour du recorder, sur défaut de quoi leur argent était confisqué.

Réunion remise

La Chambre de commerce de Hull a remis à vendredi prochain la réunion qu'elle devait d'abord tenir hier soir pour les élections annuelles de ses officiers. D'intéressants rapports seront aussi présentés à cette réunion.

ERRATUM

Le dernier paragraphe de la déclaration de Me Aurèle Parisien, "en marge de l'élection de M. McCarthy", que nous avons publiée dans nos éditions d'hier doit se lire ainsi:

"Mais je dois dire que je ne fus pas le seul à me rendre au désir de la majorité. A la commission scolaire il y eut des batailleurs et des traitres comme il y a des amis de la paix".

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

LE RAPPORT DE M. ROBICHAUD A ÉTÉ DÉPOSÉ

Le bureau des Traductions, en 1935-1936. La répartition du travail.

LES TRADUCTEURS

Nous donnons ci-après le texte du rapport du surintendant du bureau des traductions, M. D.-T. Robichaud, pour l'année financière 1935-1936, rapport qui est compris dans celui de secrétaire d'Etat, M. Rinfret, soumis aux Communes hier après-midi:

A l'honorable Fernand Rinfret,
Secrétaire d'Etat du Canada,
Ottawa, Ont.

"Monsieur le ministre, — Conformément à l'article 3 de la Loi de 1934, concernant le Bureau des traductions, j'ai l'honneur de vous rendre compte de ce que le Bureau des traductions a accompli pendant l'année financière terminée le 31 mars 1936.

D'après la loi, voici quelles sont les attributions et fonctions du Bureau des traductions:

Collaborer avec et agir pour tous les départements du service public et les deux Chambres du Parlement du Canada, ainsi que tous les bureaux, branches, commissions et agents créés ou nommés en vertu d'une loi du Parlement ou par arrêté du gouverneur en son conseil, en faisant et revisant toutes les traductions, d'une langue dans une autre, de tous rapports administratifs et autres, de tous documents, débats, bills, lois, procès-verbaux et correspondance.

Le 15 août 1934, tous les traducteurs de la Chambre des communes et leurs aides furent transférés au Bureau par arrêté du conseil.

Le 1er octobre 1934, la Commission du service civil nomma le surintendant du Bureau des traductions. Aussitôt après, on fit une inspection des divers services de traduction et les chefs de bureau furent priés de donner leur opinion sur les avantages qu'il y aurait à grouper les traducteurs dans un bureau central. On décida finalement que les traducteurs, pour le moment, demeureraient dans les différents ministères et que chacun des groupes attachés à ces ministères porterait le nom de "Division". Le 18 décembre 1934 vit l'adoption d'un autre décret ministériel tranférant au Bureau tous les traducteurs des ministères et services suivants en même temps que leurs sténographes: Agriculture, Bureau fédéral de la Statistique, Pêcheries, Marine, Mines, Revenu national, Pensions et Santé nationale, Postes et Travaux publics. Ces traducteurs, bien que relevant du Bureau, sont encore soumis aux règlements de présence et aux mesures disciplinaires de leurs ministères respectifs:

89 TRADUCTEURS

Le Bureau compte actuellement 89 traducteurs, commis, sténographes, etc., dont voici le classement:

Titularisés

3 traducteurs en chef.
1 sous-chef traducteur.
25 traducteurs parlementaires.
2 premiers traducteurs.
6 traducteurs principaux.
8 traducteurs senior.
5 traducteurs.
1 traducteur junior.

51 traducteurs titularisés.

Surnuméraires

7 traducteurs principaux.
1 traducteur senior.

8 traducteurs surnuméraires.

30 commis, sténographes, dactylographes, messagers et garçon de bureau.

Bien qu'il soit préférable que les traducteurs, à cause du travail spécial qu'ils sont appelés à exécuter, soient attachés aux différents ministères, il est plus avantageux de les placer sous la direction d'un seul chef, ce qui permet de mieux répartir le travail entre eux. Il arrive quelquefois qu'il y ait trop de travail dans certaines divisions pour le nombre de traducteurs qui s'y trouvent, tandis que dans d'autres, les employés ont moins de travail qu'ils pourraient en faire. Lorsque cela se présente, on fournit de l'aide aux divisions surchargées, soit en leur prêtant des traducteurs d'autres divisions, soit en faisant exécuter une partie de leur besogne par d'autres divisions. De plus, d'importants travaux d'ordre technique ou urgents sont envoyés au Bureau par des ministères dont les traducteurs n'ont pas été transférés, et les ministères qui n'ont à leur disposition qu'un seul traducteur envoient tout leur travail de traduction au bureau central, lorsque ce traducteur s'absente.

LE HANSARD

Avant la création du Bureau des traductions, la version française du compte rendu des débats de la Chambre des communes était publiée une journée après le hansard anglais. A la dernière session, les comptes rendus français des débats étaient publiés le même jour que la version anglaise, mais les traducteurs étaient astreints à un travail de nuit qui commençait vers minuit. On pouvait, de cette façon, avoir la version française dans l'après-midi, c'est-à-dire cinq ou dix heures après la version anglaise. Cette session-ci, on a obtenu des résultats encore meilleurs. Une copie au papier carbone des notes transcrites par les sténographes est mise à la disposition des traducteurs vers cinq heures de l'après-midi; de cette façon, la traduction peut être terminée assez tôt la nuit même pour que la version française puisse être publiée dans la matinée du lendemain, une heure environ après la version anglaise. Ce système, tout en permettant de publier les deux versions presque simultanément, procure aux traducteurs de meilleures conditions de travail. On a pu accomplir ce tour de force grâce, surtout, à la généreuse et efficace collaboration des hauts fonctionnaires de la Chambre des communes et de l'Imprimerie nationale, et je profite de l'occasion pour leur en exprimer ma reconnaissance.

Pour la première fois probablement, le texte français de tous les rapports annuels envoyés au Bureau pour y être traduits, était prêt, cette année, quand ces rapports ont été déposés sur le bureau de la Chambre, durant la première semaine de la session.

Pendant l'intersession, le Bureau a été chargé de traduire le texte de l'accord entre le Canada et les Etats-Unis, ainsi que les communiqués préparés à ce sujet pour les journaux. La version française a pu être distribuée à la presse en même temps que la version anglaise. Le rapport des délibérations de la dernière conférence du Dominion et des provinces a aussi été traduit de façon expéditive.

La division de la traduction des lois a été chargée de la traduction des bills de la Chambre des communes pendant la session et de documents d'ordre juridique pendant l'intersession.

LE SENAT

Le Bureau des traductions effectue maintenant la traduction des comptes rendus des débats du Sénat.

En plus du travail habituel de la session, c'est-à-dire la traduction des rapports des comités de la Chambre et d'autres documents parlementaires, le service de la traduction générale a été employé à compléter le travail de la session, par exemple: à reviser, munir de tables des matières, etc., et traduire un grand nombre de rapports, documents, etc., publiés par les différents ministères, bureaux, commissions et autres.

Le nouvel arrangement fonctionne de façon satisfaisante. En plus des avantages mentionnés ci-dessus, il a cela de bon qu'il permet d'obtenir l'uniformité dans la traduction des textes de documents publics. Les membres du personnel se sont bien et rapidement acquittés de leur tâche. Le Bureau a obtenu la bienveillante et précieuse collaboration des chefs des ministères.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre,
Votre obéissant serviteur,
Le surintendant,
D. T. ROBICHAUD.

Ottawa, le 1er avril 1936.

Appropriation pas suffisante

C'EST CE QUE LAISSE ENTENDRE LES MEMBRES DU COMITE DE LA PUBLICITE EN PARLANT DE L'APPROPRIATION MUNICIPALE.

L'échevin H.-D. Marshall a été de nouveau choisi comme président du comité de la publicité et de l'industrie à la première réunion de la nouvelle année jeudi après-midi. L'échevin Sloan fut réélu comme vice-président.

L'échevin Aristide Bélanger, président et l'échevin W. Hamilton furent nommés pour constituer le sous-comité d'annonces. M. Sloan, président, et M. Hamilton constituent le sous-comité des sites propres au campements des touristes. Le sous comité de l'industrie se compose des échevins Marshall, Pinard et Forward.

Après avoir entendu la requête de M. R.-H. Brisson et de M. Jos. Landriault, au nom de l'Association internationale des raquetteurs dont le congrès doit avoir lieu ici les 29, 30 et 31 janvier prochains, le comité décida de recommander une allocation de $150 en vue d'un dîner municipal qu'on offrira aux têtes dirigeantes des 75 clubs qui doivent participer au congrès.

MM. George-F. Perley, Sam Berger, J.-R. Welch et Stewart Christie, du club de Rugby Ottawa, demandèrent une allocation en vue du banquet qu'on organise dans le moment en l'honneur des champions du Big Four. Le comité ne se rendit pas à la requête étant donné que le règlement stipule que des allocations ne doivent être accordées que dans le cas de manifestations faites à des visiteurs de l'extérieur. Cependant, on admit la possibilité pour le Bureau des Commissaires de considérer la question d'un octroi sans tenir compte plus avant des prérogatives du comité.

Le rapport financier pour l'année 1936 fut présenté et il révélait des dépenses de $11.951.51 ce qui laisse en banque une somme de $49.49. Les présidents, MM. les échevins Bélanger, Pinard et Forward, furent nommés pour constituer un comité spécial en vue de la préparations des prévisions budgétaires de l'année 1937.

Tous trois se dirent d'avis que l'appropriation faite au comité, soit $12.000 par année, n'était pas assez considérable.

M. Bélanger fit rapport de ses agissements à l'assemblée annuelle de l'asociation des bureaux canadiens touristiques et publicitaires qui eut lieu récemment à Niagara Falls.

M. Sloan fut nommé pour représenter la ville à l'assemblée de l'Associations des bonnes routes d'Ontario à Toronto le mois prochain.

QUAND UN CAMION PREND LE MORS AUX DENTS — Le chauffeur de se camion, perdit le contrôle de sa voiture dans les rues de Steubenville, Ohio. Le camion, après avoir frappé deux automobiles, passa à travers un salon de barbier pour s'arrêter enfin sur un mur de pierre, tuant une personne et en blessant quatre autres.

L'ÉLOGE DES DISPARUS DU PARLEMENT

MM. P.-J. Veniot et F.-W. Perras. Le discours de M. Michaud

M. KING

Le premier ministre Mackenzie King, ainsi que la Chambre des communes a rendu témoignage hier à l'ancien ministre des postes, M. P.-J. Véniot, et à feu M. F.-W. Perras, qui sont décédés depuis la dernière session.

M. Véniot était député libéral de Gloucester, N.-B., au moment de sa mort, et M. Perras, député libéral de Wright, P.Q.

Tous deux sont décédés au commencement de l'été dernier, peu après la prorogation du parlement. Le premier ministre a déclaré qu'ils étaient de ses amis personnels et des serviteurs fidèles du public. M. Perras, dit le premier ministre, était un précieux conseil aux caucus et un loyal partisan du parti.

De M. Véniot, le premier ministre a fait l'éloge en mettant en relief le grand courage de l'ancien ministre des postes, ainsi que ses fortes convictions et sa capacité de les exprimer fortement. M. Véniot avait été également premier ministre du Nouveau-Brunswick.

UNE DECEPTION

Ce fut un désappointement lorsque l'on a formé le présent gouvernement de constater que la santé de M. Véniot était dans un état qui ne lui permettait point d'accepter la charge onéreuse d'un ministère, continua le premier ministre.

"Aucun partisan ne fut plus loyal à son chef jusqu'au moment de sa mort que M. Véniot", a dit M. King. Celui-ci profita de l'occasion pour souligner que le fils de l'ancien maître des postes, le docteur C.-J. Véniot, a succédé à son père à la Chambre des communes comme député de Gloucester.

SIR G. PERLEY

Sir George ePrley, chef intérimaire de l'opposition, fit également l'éloge des deux députés défunts. Il a connu M. Perras pendant de longues années et dit que c'était un "bon voisin".

Quant à M. Véniot, M. Perley a déclaré qu'il était un digne représentant de la minorité de langue française, un homme d'excellente disposition, mais un lutteur politique sans crainte et toujours juste.

Au nom du groupe du crédit social des députés de la C.C.F., M. Woodsworth, ont aussi fait l'éloge des deux disparus.

M. J.-E. MICHAUD

M. J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries se leva pour faire l'éloge de M. Véniot, comme suit:

"Monsieur le président, je croirais manquer à un devoir quasi filial si je n'appuyais les remarques et les paroles élogieuses qui viennent d'être prononcées à l'adresse de l'un de nos collègues, feu l'honorable Pierre Véniot, ancien ministre et représentant de la province du Nouveau-Brunswick dans le gouvernement du Canada.

"Personne peut-être de la présente génération, à part ses parents et ses intimes, n'a été plus lié à feu l'honorable M. Véniot qu'il ne fut donné de l'être pendant les derniers vingt-cinq ans. En 1912, j'avais l'honneur d'être élu son assistant comme organisateur du parti politique auquel nous avions tous deux donné notre allégeance, au Nouveau-Brunswick. En 1917, je devenais son collègue comme député à la Législature du Nouveau-Brunswick; en 1921, son collaborateur dans le gouvernement de sa province; de 1923 à 1925 son subordonné, encore dans le gouvernement de sa province; en 1934, de nouveau son collègue à la Chambre des communes et, enfin, en 19355, son successeur dans le gouvernement du pays comme représentant de la province du Nouveau-Brunswick.

"Il y a quelques instants le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) nous disait que la caractéristique principale de cet homme de valeur fut son courage, et si je prends la liberté de prononcer ces quelques paroles dans ma langue maternelle aussi bien que dans la langue maternelle de feu M. Véniot, c'est pour démontrer son courage dans la façon dont il se fit un devoir de reconquérir cette langue française, qui était la sienne, malgré les circonstances de lieu et le fait qu'il dut acquérir son instruction primaire dans une province où il ne pouvait apprendre la langue française.

"A l'âge de 21 ans, l'honorable M. Véniot, qui voulait se dévouer au relèvement social et économique de ses compatriotes acadiens, s'aperçut qu'il devait nécessairement reconquérir sa langue maternelle, et malgré qu'il fut obligé de livrer bataille pour l'existence et d'apprendre un métier, il se consacra immédiatement à l'étude de la langue française et l'apprit suffisamment pour devenir le chef incontesté de ses compatriotes acadiens pendant les derniers quarante ans de sa vie.

"L'honorable M. Véniot était un patriote dans le sens le plus large du mot; c'était un vrai Canadien. Il eut l'honneur d'être premier ministre de sa province et pendant les quelques années qu'il dirigea les affaires publiques du Nouveau-Brunswick le caractère qu'il imprima aux affaires de as province, fut tout à fait à son honneur; il encouragea l'éducation et l'instruction primaire, organisa l'enseignement technique, fut le protagoniste de la loi des accidents du travail, des lois d'hygiène, de voirie, de services hydroélectriques, enfin de tout ce qui pouvait contribuer au relèvement économique et social de ceux qu'il dirigeait. Ce fut un homme de volonté, un homme de devoir jusqu'au sacrifice, et ses compatriotes acadiens comme ses compatriotes de la plus grande patrie, le Canada, qu'il considérait comme la sienne, lui doivent d'honorer sa mémoire. Monsieur le président, je suis très honoré de me joindre à ceux qui ont prononcé des paroles élogieuses. Il y a quelques instants, à son adresse, pour dire combien nous devons à ce grand Canadien que l'avenir mettra certainement au rang de ceux qui ont fait beaucoup pour leur patrie."

NE PAS CONFONDRE

M. Henri Lalande, 17½ rue Anderson, n'est pas Henri Lalande qui a comparu en correctionnelle hier pour vol dans un magasin de la rue Rideau.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

TROIS ANS DE PRISON POUR CONCUSSION

L'ORIGNAL, 15 janvier. — Joseph Auprix, de Saint-Albert, a été trouvé coupable hier en cour du comté, de l'appropriation de $8,000 appartenant à la commune de Cambridge. Auprix convertit à son propre usage les taxes qu'il percevait pour le compte de la commune. Le juge Smiley présidait la cour de comté.

M. Auprix, perceveur des taxes communales, fut accusé de s'être approprié ces $8,000 au cours des années 1931, 1932 et 1933. Il se montra hier incapable de justifier l'absence de certaines sommes dans les livres. De nombreux comptables, tant pour la défense que pour la poursuite, furent appelés en cour pendant les quatre jours que dura la cause.

Dans ses commentaires, le juge Smiley remercia les différents conseillers, de leur coopération. Il déclara que le fait que l'accusé ait reçu différents argents sans les faire apparaître dans les livres lui suffisait amplement, sans qu'on ait à démontrer qu'il y eut fraude. Il est vrai que l'accusé était un profane en perception d'impôts, mais il était quand même supposé connaître les obligations de sa charge.

Le juge attira l'attention sur ce fait que les paiements tels qu'enregistrés dans les livres sont de la propre main de l'accusé. Le juge Smiley ne voulut pas faire de commentaires sur le fait que Auprix ait refusé de rendre témoignage dans sa propre cause.

Le juge remarqua aussi que même le comptable appelé par la défense dut reconnaitre qu'il manquait $7,700 au passif, après cependant qu'il eut compulsé les livres avec M. Auprix lui-même. M. Auprix admit avoir reçu les paiements inscrits dans les livres. Plus de 50 reçus falsifiés furent inscrits en preuve, quoique cependant cette falsification eut pu être complètement accidentelle, déclara le juge.

PRODUCTION D'UN ETAT DE COMPTES

Un état de compte des perceptions de 1933, fait par M. Auprix lui-même fut inscrit en preuve, ne laissant aucun doute que M. Auprix n'ait converti certains des montants perçus à son propre crédit. "Et il est assez difficile de croire que ceci ait pu être purement accidentel", déclara le juge Smiley, "et c'est pourquoi je déclare que vous êtes coupable". L'accusé était défendu par Me Woods, de Hawkesbury, cependant que Me Marion représentait la Couronne.

Me Woods admit dans son plaidoyer que certaines sommes n'étaient pas inscrites sur le rôle de perception, mais il déclara que M. Auprix n'avait jamais reçu ces sommes d'argent. Il déclara qu'il ne voulait pas que la cour soit dans l'opinion que c'était sur son avis que M. Auprix ne rendit pas témoignage. Il termina en demandant qu'on donne le bénéfice du doute à son client.

Me Marion fit remarquer que M. Auprix avait seul le soin des livres, comme son épouse elle-même l'avait déclaré. Il déclara que, même si le système de livres employé était loin d'être parfait, il était suffisant pour y accuser toutes les sommes perçues par lui.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

"Quel numéro pour vos gants? L'automobiliste: "8749-GA".
(Il 420, Florence)

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas — Correspondances Spéciales

Nouvelles RELIGIEUSES / ARTISTIQUES / POLITIQUES / ECONOMIQUES, Etc.

Une nouvelle étape dans la décentralisation de l'Assistance Publique

Elle possède maintenant dans toute la France un réseau de preventoria, sanatoria et maisons de convalescence—Hôpital modèle à Garches.

(P.C.-Havas)

PARIS, 16 janvier— Mille deux-cents malades chroniques vont trouver une place à Garches dans l'hôpital modèle Raymond Poincaré. C'est le premier hôpital créé par deux départements, la Seine et la Seine-et-Oise, en vue de décongestionner leurs hôpitaux car ceux-ci sont trop souvent encombrés de malades incurables ou dont l'état nécessité de longs soins par exemple les cardiaques, les paraplégiques, les rhumatisants et les nerveux. Ces patients dont la santé ne nécessite pas des soins et une surveillance stricts dus aux maladies aigues, encombraient pour de longues semaines et même des mois, les services réguliers de la médecine générale.

Il en résultait une attente pour les autres hospitalisés. Désormais ils seront répartis après le traitement de choc dans les hôpitaux spéciaux bâtis sur le modèle de l'hôpital Raymond Poincaré. Au point de vue économique, le coût du traitement sera infiniment moins élevé car le personnel médical et infirmier réduit suffira à la surveillance de leur régime. D'autre part, le fait que la plupart sont encore assez valides permettra de ne pas adopter la rigide discipline des services hospitaliers. De même les coûteux services de chirurgie n'existeront pas dans ces centres qui seront élevés dans la banlieue saine.

LES PULMONAIRES

Pareillement l'assistance publique bâtit des hôpitaux pour les malades pulmonaires chroniques dans le même but de délivrer les services lement les malades et poussée aiguë lement les malades et poussée aiguë avec hémoptysies par exemple. Même les petites interventions de chirurgie du poumon comme la pneumothorax ou la phrénicectomie seront pratiquées dans ces hôpitaux spéciaux. Les services de la tuberculose des hôpitaux parisiens devenant de plus en plus de véritables centres de triage et de diagnostic avec un service pour les grandes interventions comme la thoracoplastie.

L'hôpital Raymond Poincaré de Garches constitue d'un autre point de vue une innovation puisque tout le personnel infirmier et administratif sera logé dans une grande cité coquette et aérée. A Garches enfin les malades trouveront un immense parc qui manque aux hôpitaux parisiens et dont l'influence peut être très heureuse sur certaines catégories de malades comme les convalescents ou nerveux.

C'est une nouvelle étape dans la décentralisation poursuivie par l'assistance Publique de Paris qui possède maintenant dans toute la France un réseau de preventoria, sanatoria et de maisons de convalescence judicieusement répartis.

Quand les lamelles d'or s'envolaient comme les feuilles de l'automne!

L'apposition de la couche d'or au Dome des Invalides constitue une opération délicate. — Celui qui la tenta en 1886 se suicida . . .

PARIS, 16 janvier — (P.C.-Havas) — Six kilos d'or répartis en minces lamelles carrées mesurant huit centimètres de côté, ne dépassant pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette vont rendre au dôme des Invalides, l'oeuvre prestigieuse mansart, son éclat d'antan.

L'apposition de cette couche d'or constitue une opération infiniement délicate. A un tel point qu'en 1886 l'entrepreneur chargé de cette tâche s'y ruina. Il avait oublié que le moindre souffle de vent pouvait emporter les impalpables feuilles dorées pendant le revêtement. Des baches furent bien installés autour des ouvriers, mais l'étancheité nécessaire n'ayant pas été obtenue les précieuses lamelles se dispersèrent au gré du vent comme les feuilles mortes en automne. L'aventure entraina la ruine du malheureux entrepreneur qui désespéré se suicida.

André Ventre, architecte distingué, qui dirige les travaux actuels commencés voici plus d'un an, a pris toutes les dispositions pour éviter le retour d'une telle catastrophe.

Une carapace de bois entoure le dôme dont le diamètre de base est 25 mètres. Un espace de 80 centimètres est ménagé pour les travaux. Les trophées dont la hauteur dépasse 12 mètres et dont certaines parties indivisibles pèsent 1400 kilos ont été descendues et remises en état durant la réfection de la surface lisse. 25 spécialistes travaillent activement. Dans quatre mois le résille des échafaudages aura disparu. Quand on ouvrira l'exposition internationale le soleil de mai accrochera ses rayons aux flancs harmonieux du dôme, enfin libéré, qui resplendira d'un éclat nouveau.

LA MODE

Le défilé traditionnel va disparaître

par Rachel Gayman
Copyright 1937 par l'agence Havas

PARIS, 16 janvier — (P.C.-Havas) — Les défilés de manequins vont disparaître. A l'occasion de sa prochaine collection, un grand couturier parisien va innover à la fin de ce mois une présentation originale et il est bien probable que cette initiative sera le point de départ de nouvelles recherches dans ce domaine ou depuis tant d'années on se contenait de suivre la tradition. On veut rompre avec la monotonie du défilé avec la proclamation sèche du nom ou numéro de la robe. On veut créer un atmosphère favorable, inventer un cadre propre pour mettre en valeur la toilette nouvelle, la montrer complétée harmonieusement par tous les accessoires indispensables et tous conçus dans le même style.

On veut que ces "ensembles" soient accompagnés d'un commentaire suffisamment explicatif pour que les acheteurs et clientes réalisent de quoi il est question: couleur, matière, forme. On annonce que ce commentaire sera spirituel et poétique—bien parisien en un mot —. Toutes ces difficultés si difficiles à vaincre furent résolues grâce à l'intelligence et la collaboration de quelques-uns des meilleurs créateurs parisiens groupant un représentant de chacune des corporations s'intéressant à la mode et la parure: un couturier, un modiste, un bottier, un maroquinier, un fourreur, un joaillier un gantier travaillent de concert à l'élaboration d'un certain nombre d'ensembles cohérents dont chacun des éléments servira de complément à tous les autres. On présentera des scènes de la vie d'une femme élégante: l'heure de la promenade, le sport, le déjeuner, les visites, les achats dans les magasins, les courses, la participation à un grand cortège de mariage, le cocktail, le petit dîner, la soirée au théâtre, le bal au casino, etc.

Un décorateur, un fleuriste préparent les cadres appropriés à ces scènes où les mannequins évolueront avec grâce comme s'ils s'agissait de scènes de vie réelle. La seule différence avec la vie est que les mannequins demeureront muets, le commentaire étant exclusivement réservé au speaker qui en l'occurence sera Saint-Granier, un des plus spirituels chansonniers parisiens. Cette cérémonie originale qui constituera un des "clous" de la prochaine saison de mode à Paris, suscite déjà un tel intérêt qu'un célèbre pâtissier-glacier imagina d'en profiter pour présenter en même temps une série de nouveaux petits fours et confiseries diverses "assortis" à ces ensembles dernier cri.

OEUVRE DE TURNER ET DE BLAKE

PARIS, 16 janvier (Havas) — Une entente cordiale se manifeste sur un plan intellectuel, artistique et littéraire.

L'association franco-britannique qui vient de se constituer en même temps à Paris et à Londres en vue d'établir des liens plus étroits encore entre les deux nations et deux cultures, inaugure son activité par une exposition consacrée à l'oeuvre de Turner et Blake.

Julien Cain, administrateur de la bibliothèque nationale où cette exposition est installée, voulut bien nous expliquer sa valeur symbolique: "Blake et Turner ne sont pas seulement deux grands Anglais mais deux Anglais dont l'influence sur l'art et la littérature français fut considérable.

En Blake, mort voici plus d'un siècle, les poètes français des 20 dernières années du 19ème siècle voulurent voir un devancier. Son "Mariage du Ciel et de l'Enfer" fut un de leurs livres préférés. Ces allégories tourmentées, ce goût du mystère le plus voilé produisirent un art étrange qui surprendra d'abord. Turner est encore plus connu en France: à ce maître du paysage fantastique, à ce grand inventeur, nos impressionnistes doivent beaucoup et tous le surent, Il est sorti de Claude Gelée dit le Lorrain. Il a visité notre pays et l'a aimé pour son ciel et sa lumière.

L'autre part c'est grâce aux relations étroites qu'elle a toujours entretenues avec le British Museum que la bibliothèque Nationale doit de pouvoir présenter au public français ces oeuvres infiniment précieuses dant Laurance Binyon, grand historien d'art britannique, organisa en personne la présentation de: "Vision des Filles d'Albion" ou "Tête imaginaire" et Blake et la série des "Paris" et des "Venise" de Joseph Turner.

C'est bien une exposition franco-grande-bretagne avec un trait-d'union".

LES PREMIERS SPÉCIMENS DE L'ÉCRITURE

Les textes mystérieux des gisements de Glozel auraient été écrits par les Phéniciens.

PARIS, 16 janvier. — (P. C.-Havas) — Le passage de l'"Histoire Universelle" du Président de Thou écrite pendant le règne de Louis XIII prouverait l'authenticité des objets fameux des gisements de Glozel.

Les textes mystérieux gravés sur les briques du gisement dont l'authenticité a soulevé de violentes polémiques il y a une dizaine d'années auraient été écrits par les phéniciens, déclare le docteur Tardif, un médecin archéologue de province qui rouvre ainsi la polémique endormie. On sait que les glozéliens et les antiglozéliens s'affrontent sur la question de savoir si les objets sont des faux purs et simples forgés par la famille des Fradin qui déclarent avoir découvert le gisement ou bien si au contraire, il s'agit d'objets authentiques remontant à la plus haute antiquité et constituant même, suivant certains, les premiers spécimens connus de l'écriture.

Le docteur Tardif déclare qu'il a découvert un gisement à Villeneuve-sur-Allier non loin Glozel, comprenant de nombreux objets curieux et également, fait particulièrement important, des outils qui servirent à les fabriques. Etudiant ces objets, il a découvert dans l'"Histoire Universelle" du président de Thou — le père du complice Saint-Mars qui conspira contre Richelieu et fut décapité avec lui — un passage qui jèterait un jour nouveau sur le fameux gisement de Glozel. Les briques glozéliennes ne seraient que des actes de ventes passées entre les marchand phéniciens et les indigènes et seraient semblables à celles trouvées notamment au Portugal et au Maroc. Les Phéniciens, suivant l'archéologgue, après avoir découvert l'Ecosse auraient gagné Vichy par voie d'eau en remontant la Loire et l'Allier. La présentation de cette thèse nouvelle et que l'on estime dans milieux archéologiques comme particulièrement originale, risque d'ouvrir à nouveau la polémique glozélienne qui s'était assoupie.

L'HYGIENE.

RIEZ... MAIS RIEZ DONC...

(Par John L. Rice, M. D., Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York).

Ce dont les Etats-Unis — comme toutes les autres nations, du reste — ont le plus besoin, à l'heure actuelle, c'est une saine et franche gaité pendant les repas, et plus de rire et de gaité entre les repas. Le rire est une des meilleures choses pour entretnir la santé; nous ne rions pas suffisamment. Regardez autour de vos vous verrez que l'individu qui souffre de l'estomac a une humeur désagréable, qu'il sourit rarement, et ne rit presque jamais. Par contre, l'individu qui est gai et joyeux n'a pas de troubles gastriques et est rarement malade.

Les effets salutaires du rire proviennent de ce que, à la base du rire, il y a l'émotion, et lorsque le rire est exeité, c'est que nous sommes dans un état mental agréable. Cela produit un effet favorable sur la plupart de nos organes. Notre esprit et notre système nerveux contrôlent entièrement notre corps physique, consciemment ou inconsciemment. Le contrôle est conscient lorsque nous faisons entrer en jeu la volonté. Ainsi, nous faisons fonctionner nos muscles, nous marchons, nous parlons, nous avalons nos aliments et nos boissons; nous pouvons même retenir notre respiration pendant un certain temps sous l'influence de la volonté. Nous pouvons rire également, et si la majorité d'entre nous voulaient bien chasser tous leurs petits soucis en riant de bon coeur, au lieu de les ressasser continuellement, nous serions tous en meilleure santé.

Le rire engendre un état mental plus gai, et à cause de cela, il aide non seulement à tonifier tout entier, mais il aide également nos organes à s'acquitter de leurs fonctions. L'individu qui se "tord de rire", a un esprit qui rit également. Tous les médecins vous diront que c'est votre attitude mentale qui vous maintient en bonne santé.

Voilà pourquoi nos repas devraient être, pour nous tous, un moment de gaité et de rire. Quelques bons éclats de rire entre les plats, font plus pour nous aider à digérer que toutes les pilules du pharmacien. Aussi, apprenez à rire. Dissipez votre mauvaise humeur matinale par une bonne douche, et asseyez-vous à table pour votre déjeuner, le sourire aux lèvres. Le sourire est contagieux, et vous verrez, bientôt, que toute la famille sourira avec vous. Le rire deviendra pour tous une chose naturelle.

Arrangez-vous, à midi, à toujours manger en compagnie d'un convive de caractère gai, afin que vous puissiez rire à votre aise pendant le repas. Cela vous aidera à vous maintenir en bonne humeur pour le restant de l'après-midi.

Que le souper soit, lui aussi, une occasion de rire et de gaité. Souriez, riez de bon coeur, pendant le dîner, et vous verrez que, par la force des choses, tout ira mieux dans la famille. Même si votre menu doit être réduit à sa plus simple expression, quelques bons éclats de rire vous aideront à le mieux goûter.

Donc, si vous voulez vous maintenir en bonne santé, apprenez à rire!

RÉÉDUCATEURS DES JEUNES DÉLINQUANTS

La première maison d'éducation surveillée pour détruire les "bagnes d'enfants."

(P.C.-Havas)

PARIS, 16 — Vingt-trois jeunes éducateurs poursuivent actuellement un stage d'un mois dans la prison des jeunes détenus de Fresnes. Ils seront à la sortie du stage les premiers "rééducateurs de la jeunesse déficiente" qui doivent remplacer progressivement dans les maisons d'éducation surveillée les anciens gardiens.

La première maison d'éducation surveillée et de réadaptation sociale doit s'ouvrir dans le courant de février ou au début de mars à la Motte-Beauvron. Ce sera une expérience destinée à prouver pratiquement les avantages du nouveau système rééducatif en même temps que permettre de perfectionner le règlement général actuellement à l'étude au point de vue théorique. Il s'agit là des résultats de la campagne menée depuis plusieurs années contre "les bagnes d'enfants" aussi bien dans la presse qu'au cours des réunions publiques organisées à ce propos.

LE PROJET DE DELBOS

Dès le début de 1935 Yvon Delbos, alors Garde des Sceaux, avait formé le projet de remplacer dans les maisons d'éducation surveillée l'ancien personnel composé de vieux gardiens de prisons retraités par des instituteurs et éducateurs spécialisés, détachés des cadres de l'enseignement général ou de l'enseignement technique. Dans le même esprit Marcel Rucart, l'actuel ministre de la Justice, a chargé l'administration pénitentiaire de se mettre en rapport avec les services de l'éducation nationale et Madame Brunschvigg, sous-secrétaire d'Etat, a réuni pour la maison de la Motte-Beauvron une équipe de jeunes éducateurs comprenant trois instituteurs et vingt moniteurs-éducateurs. Ce sont ces jeunes maitres, tous animés d'un désir ardent de rééduquer les jeunes délinquants qui leur seront confiés, qui suivent actuellement un stage de préparation professionnelle à la prison de Fresnes. Quatre maitres ouvriers désignés par l'enseignement technique, leur seront ultérieurement adjoints. La tentative marque le commencement d'une réorganisation totale de l'établissement d'éducation surveillée en France.

La vie du Parisien allongé

L'AN DERNIER, LA MORTALITE ATTEIGNIT UN MINIMUM AVEC 11(975) PAR MILLE HABITANTS.

PARIS, 16 janvier. — (P. C.-Havas) — On meurt de moins en moins à Paris et moins que dans le reste de la France. Le taux de la mortalité annuelle de la capitale atteignit un minimum en 1936 avec 11(975) par mille habitants. Ce chiffre permet de classer la capitale de la France parmi les villes très bonnes en salubrité, Londres pendant la décade 1925 à 1936 eut une mortalité moyenne de 12.18. Berlin seul a une moyenne encore inférieure à Paris: ceci s'explique par le fait que Berlin a une grande superficie très supérieure à Paris et plus de 500,000 arbres dans les avenues et les parcs. A Paris la lutte contre la mortalité fut rendue particulièrement difficile par l'ancienneté de la ville qui nécessita pour obtenir des résultats des mesures radicales: destruction de maisons, reflux de la population du centre surpeuplé et malsain vers la prériphérie plus aérée. Quoi que soit la mortalité annuelle parisienne, elle diminue constamment depuis 1925. Entre 1925 et 1929, la mortalité moyenne fut de 14.5. Depuis 1929 elle tomba à 13 en 1932, à 12.8 en 1933, à 12.2 en 1934, à 12 en 1935 pour descendre encore au-dessous de ce chiffre en 1936.

PHENOMENE INTERESSANT

Ce phénomène est d'autant plus intéressant que la mortalité nationale est actuellement d'environ 15 de moyenne en France. Il résulte donc qu'on meurt moins à Paris que dans le reste du pays. D'autre part le recul de la mortalité fut surtout accentuée pour les personnes et les enfants au-dessous de 20 ans Si on rapproche ces deux résultats, on est amené à la conclusion que la baisse de la mortalité à Paris est due principalement à la politique sociale d'éducation des mères et au développement des institutions destinées à protéger l'enfance. La mortalité parmi les enfants et les jeunes gens de moins de 20 ans baissa de plus de la moitié depuis 10 ans. C'est le couronnement des efforts de la politique sociale: à Paris on compte actuellement en effet 20 fois plus de dispensaires qu'en 1920. Depuis cette époque, la création de la goutte de lait, les oeuvres de secours social des mères de familles nombreuses ou abandonnées, l'inspection médicale des écoles arrache des milliers d'enfants à une mort certaine. Si de pareilles mesures étaient prises dans toute la France, la mortalité du pays serait ramenée de 16 à 12 ce qui donnerait un excédent de 140.000 naissances en 1935 par exemple au lieu d'un déficit de 20.000.

LA MONNAIE SPÉCIALE DE L'EXPOSITION

Pour attirer le tourisme à Paris et en France prochainement on songe au franc-exposition.

PLAN VILLETTE

PARIS, 16 janvier (P.C.-Havas) —La France aura-t-elle un franc-exposition La commission du Tourisme du Comité National du Commerce Extérieur adressa au commissariat général de l'Exposition 1937, un projet relatif à la création temporaire d'une monnaie à valeur spéciale pour inciter les étrangers à venir plus facilement à Paris et en France au printemps et l'été prochains.

Le projet fut élaboré par Georges Villette, haute personnalité du commerce parisien, qui voulut bien en exposer l'économie générale au représentant de l'Agence Havas: "Le franc exposition doit permettre aux étrangers d'acquitter non seulement comme les marks et les lires touristes, les frais de séjour, mais toutes les dépenses quelles qu'elles soient sous réserve d'une double limitation: la limitation par personne et par jour de séjour en France.

DOUBLE MECANISME

"Le mécanisme du franc-exposition se décompose en deux temps: primo, l'émission et la distribution de chèques d'exposition. Ces chèques seraient présentés sous la forme de trois séries de valeurs nominales: la série A, d'une valeur nominale de 50 francs exposition à recevoir en France et d'une valeur d'acquisition de 42 francs, 50 francs français payables en devises étrangères au cours du change du jour.

"La série B, d'une valeur nominale de 100 francs exposition d'une valeur d'acquisition de 85 francs français.

"La série C, d'une valeur nominale de 500 francs exposition d'une valeur d'acquisition de 425 francs français.

"Ces chèques d'exposition seront achetables dans tous les pays étrangers dans les établissements préalablement agréés par le ministère des finances. La valeur d'acquisition de ces chèques fut déterminée de façon telle que leur conversion en France contre des francs d'exposition donne aux touristes étrangers un bénéfice de 15 pour cent. Les touristes pourront pendant la durée de l'Exposition échanger les chèques quand et comment bon leur semblera.

"**Secundo**, la conversion des chèques d'exposition en francs exposition.

"Chaque touriste étranger, chaque personne mandatée par un groupe aura le droit d'échanger les chèques d'exposition jusqu'à concurrence de 500 francs par personne et par jour de séjour en France. Etant entendu qu'une seule opération de change ne pourra porter sur plus de sept jours par personne, c'est-à-dire que cette seule opération se trouvera donc plafonnée à un change de 3.500 francs exposition par personne. Si le voyageur étranger prolonge son séjour, il pourra se faire délivrer de nouveaux carnets de chèques d'exposition assujettis à la même réglementation. Enfin les chèques non utilisés pourront être remboursés sous refaction de 5 pour cent.

"Le financement de la prime de 15 pour cent serait assuré soit en totalité par l'état, soit par l'état et les collectivités municipales, soit par l'organisation d'une loterie dont le produit net serait entièrement affecté à l'amortissement de la prime de 15 pour cent".

PROJET DIFFICILE A REALISER

Il resulte d'une première enquête que les mesures d'application d'un tel projet sont difficiles: en effet la France n'est pas un pays à barrières monétaires, et vit sous régime de liberté totale d'importation et d'exportation des capitaux. Toutefois l'idée centrale du plan Villette rencontre un accueil très favorable dans certaines sphères gouvernementales, et il semble possible qu'on trouve une formule permettant d'en retenir l'essentiel sans toucher aux principes libéraux qui régissent la politique économique financière du gouvernement.

Une enquête s'impose

LONDON, Ont., 15. — Le bureau d'Education de London a nommé un comité spécial pour faire enquête sur des plaintes à l'effet que certains étudiants retournent au même collège année après année jusqu'à ce que ils obtiennent une bourse leur permettant d'entreprendre des études universitaires. Comme ces bourses s'accordent par examen, des candidats s'y présentent jusqu'à ce que le succès couronne leurs efforts répétés.

L'abondance excessive de la production littéraire

Mais des livres de 1837, seuls "Lettres d'un Voyageur", "Pensées d'août" "Ines de la Sierra", "Contes drolatiques" et "Les voix intérieures", survivent.

PARIS, 16 janvier — (P.C.-Havas) —Des éditeurs, des écrivains, parmi lesquels Georges Duhamel, se plaignent à l'envie de l'abondance excessive de la production littéraire.

A cet égard, un érudit s'amusa à dresser une statistique d'où il ressort que le nombre de livres publiés en France annuellement, augmenta en un demi-siècle dans la proportion du simple au double: 6.543 volumes furent publiés à Paris en 1837, 12.901 en 1887. Il fut impossible d'établir le nombre exact pour 1936, mais il est certainement très supérieur à 12.000.

Par la même occasion il dressa une statistique plus cruelle: la proportion des livres dont on se souvient cinquante ans après: une demi-douzaine tout au plus sur 6.500 en 1837, soit: "Lettres d'un voyageur" de Georges Sand, "Pensées d'août" de Sainte-Beuve, "Le livre du peuple", de Lammenais, "Ines de la Sierra", de Charles Nodier, "Contes drolatiques", de Balzac, et "Les voix intérieures" de Victor Hugo. Soit en tout et pour tout deux livres qu'un homme cultivé se doive absolument d'avoir lu.

LA SANTE

Culture physique du matin

IL EST IMPRUDENT, DIT UN SPECIALISTE, DE LA PRATIQUER. — VAUT MIEUX ATTENDRE A L'APRES-MIDI.

PARIS, 16 janvier. — (P. C.-Havas) — Il est imprudent à mesure qu'on avance en âge de se réveiller trop brusquement, a déclaré au cours d'une communication le docteur Maurice Boigey, spécialiste de la culture physique, à l'Academie de Médecine.

L'"importance de l'hygiène du réveil s'accroit à mesure que le sujet devient plus vieux" estime le docteur Maurice Boigey qui est même d'avis que c'est l'après-midi qui est le meilleur moment pour la culture physique. Se lever rapidement, passer sans transition du sommeil à l'activite musculaire généralisée est un acte imprudent passé la cinquantaine.

Seule l'élévation des jambes provoque alors, dit le docteur Boigey, un véritable coup de bélier sur les parois des vaisseaux intracérébraux. Elle peut provoquer des vertiges et même des syncopes. Il importe donc après le réveil de rester quelques moments dans le lit, éveillé, pour normaliser la circulation.

Ce n'est donc pas le matin que la culture physique est salutaire, car le docteur Boigey n'est pas un adversaire de la culture physique mais il estime simplement qu'on doit soigneusement en choisir le moment. La meilleure heure est à la fin de l'après-midi, entre 16 et 18 heures (4 et 6 p.m.), car c'est la période de la journée où la force musculaire et la température organisque sont à leur apogée.

Jeunes de l'A. C. J. C. et de la J. E. C., deux brochures "La Jeunesse au Christ" et "Presse-Radio-Cinéma" vous intéresseront.

Nouveaux CAMIONS V-8 FORD

NOUVELLES VOITURES MARCHANDES

Puissance . . . Economie . . .
Mécanisme Sûr et Précis

Pour 1937, Ford présente une NOUVELLE ECONOMIE . . . le camionneur pourra désormais choisir le c.-v. qui convient à son cas particulier. Les camions-2 tonnes ont un moteur V-8 extra-robuste, de 95 c.-v., et ceux d'une tonne et demie sont actionnés par le moteur V-8, perfectionné, de 85 c.-v. Les voitures marchandes, selon leur charge, sont munies du "85" ou d'un moteur V-8 entièrement nouveau—le "60". Un choix de démultiplications d'engrenages d'essieux, 3 empattements, et des pneus et carrosseries très variés permettent d'utiliser économiquement cette puissance et se prêtent à chaque cas individuel, selon la nature de la charge.

La livraison d'une charretée de charbon et celle d'une livre de café diffèrent de tout point. Un moteur de camion peut convenir à tel travail et être trop puissant, ou ne pas être assez puissant, pour tel autre. Le Transport Spécialisé vous assure d'un maximum d'économie, conformément à la nature de votre propre exploitation. De plus, vous aurez un camion du genre le plus moderne, outre nos Freins de Sûreté Ultra-Dociles et nombre d'autres avantages qui en prolongent la durée utile et en accentuent le caractère économique.

Nous présentons aussi une série complète de camions de luxe, de très belle apparence et dont les cabines sont exceptionnellement confortables.

Renseignez-vous sans tarder! Téléphonez au plus proche dépositaire Ford, ou allez le voir, et fixez la date d'une démonstration pratique, avec vos charges habituelles et sur les routes que vous avez coutume de parcourir.

Ford

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA LIMITED

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

Nos modeles

PAUL-EMILE LAVALLEE

Mes chers enfants.

Paul-Emile Lavallée était jeune écolier au séminaire de Joliette, quand je le connus. Très intelligent, un peu fier de sa personne, il n'était pas porté à faire risette à tous ses confrères. Les uns le dégoûtaient par leur tenue négligée, les autres, par leurs paroles grossières: si peu nombreux qu'il s'en trouve, cela suffit à éloigner un enfant qui tient à sa propre dignité et à la dignité de ceux qui l'entourent. Et Paul-Emile y tenait.

Un jour, cependant, on le vit au milieu d'un petit groupe, de réputation assez douteuse. Que pouvait y faire, cet écolier chatouilleux sur l'honneur? On se le demandait, mais seul un ami reçut cette confidence: Quand ils commencent à maltraiter leur prochain, je les . . . bouche, sans prendre une minute de plus. Alors . . ., ils finissent par se calmer. — Cette manière d'agir réussit assez bien, puisqu'en face de Paul-Emile à la tête de lion, on n'osait ni critiquer, ni dire des paroles grossières. Mais avouez qu'il faut une certaine dose de caractère pour exercer une influence aussi bienfaisante.

Le 15 août 1922, Paul-Emile Lavallée mourait, avec la livrée de la Sainte-Vierge, puuisqu'il était scolastique Oblat de Marie-Immaculée. Sa vie a été écrite (L'un des Vôtres) par son directeur spirituel du temps, le R. P., aujourd'hui S. E. le cardinal M.-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec.

ONCLE JEAN.

Ce soir à CKCH

Je vous invite à écouter, ce soir même, les admirables Petits Chanteurs de Saint-François d'Assise. Leur concert commencera à 9 heures précises. M. Marchesseault présentera cette gracieuse chorale enfantine, que dirigera, vous devinerez avec quelle entrainante habileté, le R. P. Paul, capuçin. En passant, je me fais un devoir de dire que c'est de lui-même, par pur patriotisme, que le R. P. donne gratuitement, chaque semaine, à l'école Saint-François, d'Ottawa, des leçons de chant national. En ce magnifique travail, le R. F., obtient toujours la collaboration du directeur de cette école, le bon F. Fulbert, S. C., à qui j'adresse mes remerciements personnels.

Ecoutez bien ce concert, et dites-nous vos impressions en quelques lignes, que vous adresserez au plus tôt à l'Oncle Jean, le "Droit", Ottawa, Ont. Les meilleures copies seront publiées ici-même.

* * *

Aux lauréats de janvier: Que leur patience égale la nôtre et leur joie de recevoir un beau livre, orné de maintes signatures dignes de mémoire, sera plus grande. Nous ne les oublierons pas.

* * *

Va-t-il bien le concours? — Oui, puisque les rédactions enfantines arrivent plus nombreuses que jamais. . . Nos remerciements aux mamans et aux maîtres qui recommandent aux jeunes de prendre part à ce concours qui leur permet de penser et d'écrire comme de grands patriotes. Dans quelques semaines, nous donnerons une grande publicité aux correspondants les plus méritants: il y aura des surprises!

* * *

Monique, Guy, Jeanne, Hélène, Thérèse, Lucien, Gérard, Jean, André, Marie, Lucille, Laurette, Charles, René . . ., vous êtes-vous reconnus samedi dernier?

ONCLE JEAN

Le vol des abeilles

Un savant français, le professeur Marey, qui s'est spécialisé dans l'étude du mouvement des êtres animés, a calculé que les ailes d'une abeille vibrent 190 fois par seconde ce qui permet à l'insecte de voler à la vitesse d'un mille à la minute.

Il a été cependant reconnu que l'abeille dépasse rarement vingt à trente milles à l'heure et tout apiculteur est voué à l'insuccès si les fleurs nécessaires aux abeilles pour la production du miel sont éloignées de plus de deux milles de leurs ruches.

On a observé de ces intéressantes mouches qui ont opéré des vols de sept milles d'une île à la terre ferme mais elles paraissent considérablement fatiguées à leur retour.

Les évasions célèbres

LA LAMENTABLE ODYSSEE DE L'EQUIPAGE D'HAWKINS

Apres la terrible défaite qu'elle venait d'essuyer à ST-JEAN D'ULLOA, l'escadre d'HAWKINS était dans un lamentable état. Des vents contraires vinrent ajouter à leur malheur en ralentissant leur marche si bien que les vivres et les provisions d'eau douce vinrent à manquer. Torturés par la faim et la soif une partie de l'équipage supplia le capitaine de les abandonner sur la côte mexicaine.

HAWKINS ne pouvait refuser à ces hommes de tenter leur chance. Peut-être leur sort serait-il moins pénible que celui de leurs compagnons continuant leur route vers l'Angleterre.

Il accéda donc au désir de ceux qui redoutaient les souffrances et les difficultés du retour.

S'ils s'étaient doutés du terrible sort qui les attendait ces "risque tout" auraient sans doute préféré continuer leur route avec leurs camarades.

De ces deux ou trois cents hommes débarqués sur cette côte inhospitalière, un seul devait revoir son pays seize années plus tard. C'est par ses récits que nous apprimes les aventures de ces malheureux.

Dès qu'ils furent sur la terre ferme leur premier soin fut de se jeter sur tous les fruits qu'ils rencontraient pour apaiser leur faim et leur soif puis ils se dirigèrent vers l'intérieur dans l'espoir de trouver un campement. Bientôt un grand nombre d'entre eux furent saisis de douleurs au ventre si violentes qu'ils durent interompre leur marche. Certains se roulaient par terre en poussant des cris déchirants.

Dans leur joie de trouver quelques nourritures ils s'étaient jetés sur tous les fruits qu'ils rencontraient et certains étaient vénéneux.

Cet empoisonnement dura plusieurs heures. Enfin ils purent continuer leur marche.

Le soleil déclinait dans le ciel quand ils aperçurent quelques huttes. L'espoir ranima leurs forces, mais tout à coup ils furent encerclés par une troupe d'indiens qui arriva jusqu'à eux en poussant des cris sauvages. Leurs corps à demi nus étaient peints de couleurs vives, des plumes multicolores entouraient leurs cheveux noirs.

L'un des marins expliqua aux sauvages qu'ils étaient anglais et venaient de livrer un combat sanglant aux Espagnols.

Les Indiens avaient tant de haine pour leurs envahisseurs qu'ils devinrent tout de suite les amis de ceux qu'ils paraissaient vouloir mettre en pièces quelques instants auparavant. Ils leur donnèrent même de précieux renseignements sur la région, mais en échange le chef exigea une partie des vêtements des étrangers. Seuls ceux qui étaient en noir purent conserver leurs habits.

Bienheureux de se tirer à si bon compte de leur rencontre les marins acceptèrent le marché.

Ils se remirent en marche: quelques heures plus tard il s'endormirent à la belle étoile épuisé de fatigue.

C'est seulement à la fin du troisième jour de marche qu'ils arrivèrent à TEMPICO. Là ils savaient trouver des blancs et se croyaient au bout de leurs misères.

Tout de suite ils se firent conduire auprès du gouverneur mais loin de les secourir celui-ci détestant les Anglais les fit jeter dans des étables à cochons, ils souffrirent horriblement de la chaleur, ils furent soumis au même régime que les bêtes, on plaçait devant eux des écuelles pleines de maïs trempé dans l'eau. A ce régime plusieurs tombèrent gravement malades.

Au bout de quelque temps on les fit sortir et conduire à MEXICO escortés par des soldats espagnols qui les traitèrent avec tant de dureté qu'ils arrivèrent à la ville dans un pitoyable état, des moines eurent pitié d'eux, et les firent soigner à l'hôpital où ils restèrent plus de six mois avant de retrouver leurs forces.

On les enferma ensuite dans la prison de la ville où ils furent soumis au même traitement que les bagnards.

Désespérés de leur sort ces hommes énergiques décidèrent de tout tenter pour retrouver leur liberté dussent-ils même y risquer leur vie.

Ils réussirent à sortir de la prison; mais ils ne tardèrent pas à être repris.

Voulant leur infliger une plus terrible peine le vice-roi les fit vendre comme esclaves. Mais le travail à l'air libre semblait bon à ces hommes courageux après les tortures qu'ils venaient de subir. Leurs maîtres appréciaient leur valeur et les traitaient bien. La douceur relative de leur nouveau sort ne devait hélas pas durer.

L'inquisition qui depuis plusieurs années régnait en Espagne, fut organisée au Mexique. Dès son arrivée dans la ville PEDRO MOYA de CONTRERAS condamna comme hérétiques tous les Anglais qu'on lui désigna. Presque tous subirent les tortures du bûcher, quelques-uns ayant pu réciter les prières chrétiennes en latin furent graciés, mais dans la crainte d'être un jour repris et de subir le sort de leurs malheureux camarades, ils s'enfuirent de la ville. Après beaucoup de privations et de fatigue ils arrivèrent enfin au port de PUERTO DE CABALLOS.

Un capitaine Espagnol voulut bien les ramener en Espagne, ils n'étaient plus que trois, deux moururent en route victimes de mauvaise fièvre. Seul, Miles PHILIPS eut le bonheur de retrouver enfin sa patrie après 16 années de souffrance.

Peut-être les récits qu'il fit de ses aventures enlevèrent-ils à plus d'un audacieux le goût des lointaines expéditions.

Claude VALDES

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Maurice Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Delean, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

42

La Grande Loutre poussa un cri terrible, se leva d'un bond en tirant son couteau, et coupa les liens du prisonnier. Avant qu'Arché fût revenu de sa surprise, le sauvage lui secoua les mains et le poussa dans les bras de Dumais. Celui-ci le pressa en sanglotant contre sa poitrine: "Merci mon Dieu, s'écria-t-il, car j'aurais pu commettre un crime pour lui sauver la vie!"

"Maintenant, dit de Locheill, après avoir remercié son libérateur, en route! si l'on s'aperçoit de mon absence au bivouac, je suis perdu. Ils se dirigèrent vers les bords du lac. Au cours du trajet Arché apprit que la famille d'Haberville, ruinée, s'était réfugiée à Québec et que le Seigneur et Jules servaient sous les armes françaises.

Le lendemain matin, les montagnards écossais remarquèrent la pâleur de leur jeune chef mais ils pensèrent qu'il avait passé la nuit à veiller autour du bivouac. Arché, après un léger repas, ordonna la mise en marche de détachement. Il venait à peine de s'ébranler qu'un émissaire de Montgomery lui signifia de cesser l'oeuvre de destruction. "Il est bien temps!" s'écria Arché.

Le 13 septembre 1759, jour néfaste dans les annales de la France, l'armée anglaise commandée par le général Wolfe, après avoir trompé la vigilance des sentinelles françaises et surpris les avants postes pendant une nuit sombre, était rangée en bataille sur les plaines d'Abraham.

D'un océan à l'autre

AU CAP HOPEWELL

Le cap Hopewell domine la baie de Fundy. Rien de plus pittoresque que ce rivage, si cher au coeur des fils des premiers possesseurs du sol. Sans doute, la beauté du paysage les avait retenus, mais plus encore leur idéal de faire vivre un peuple craignant Dieu et parlant français. On sait quels échecs accablèrent la vaillante Acadie . . . Le village voisin du cap Hopewell, Hillsborough, n'est-il pas là pour rappeler une victoire française de Boishébert sur les Anglais, en 1755, l'année même qui devait frapper nos frères acadiens d'une épreuve sans exemple?

En contemplant ce paysage, songez, mes chers enfants, que tout ce sol fut entièrement nôtre sous les lys . . ., et qu'il ne tient qu'à nous qu'il retourne à ses destinées premières; celles de porter de nombreuses églises ou montent de vraies prières . . .

ONCLE JEAN.

LES FABLES DE LA FONTAINE

La Cigale et la Fourmi sont deux petits êtres de caractères différents, l'un frivole jusqu'à l'imprudence, l'autre prévoyante jusqu'à la parcimonie. Mais l'une amasse, pendant que l'autre dépense, et quand vient l'hiver que pensez-vous du sort de la danseuse? Rien à manger, rien . . .

Connaissez-vous des enfants qui ressemblent étonnamment à la Cigale qui chante, mais ne sait pas prévoir? Peut-être vous-mêmes?

ONCLE JEAN.

Petite Science

LE CANON ELECTROMAGNETIQUE

Si le bombardement de Paris à une distance de soixante-dix milles n'a donné aucun résultat pratique, il n'en a pas moins attiré l'attention des ingénieurs sur la limite possible de tir des gros canons.

La vie d'un canon, surtout du type de ceux qui ont bombardé Paris, est de très courte durée.

Sir Robert A. Hadfield, le grand métallurgiste anglais, prétend que la "vie" d'un gros canon est de trois secondes.

L'obus d'un canon peut porter à beaucoup plus de soixante-dix milles, il ne suffirait pour obtenir ce résultat que d'agrandir la "chambre des poudres" de manière à pouvoir mettre une charge plus forte de poudre.

En théorie, il n'y a pas de limite à l'acroissement de la taille du calibre et de la portée d'un canon, mais il faut regarder autre chose que la théorie dans la construction des canons, il y a la limite de la force physique de résistance de tous les matériaux connus de l'homme.

Autrefois les canons étaient fait de cuir ou de bois; mais avec le temps et les besoins, il a fallu remplacer cela par le fer, puis par l'acier.

Les presses hydrauliques ne peuvent pas faire plus gros ni plus fort que les gros canons employés dans la dernière guerre.

La pression corrosif des grands explosifs doit être aussi pris en considération.

Bons Mots

Vilain petit.

On parle du verbe.

L'institutrice interroge un jeune déluré à l'air éveillé:

—Voyons, mon petit, si je dis: "Je suis belle", à quel temps est-ce?

—Certainement au passé, Madame!

Les pieds petits.

Claire, importante. — Nous sommes riches, Maman vit sur un très grand pied.

Emilie, dédaigneuse. — Ce ne doit pas être bien joli. Ma marraine elle, a de si petits pieds qu'elle chausse du 2.

Firmin.—J'ai déchiré mon habit, je serai grondé.

Il pleure.

Jean, étonné. — Comment! tu vas être grondé par ta mère? Mais tu n'as donc pas de grand'mère?

— Docteur, je suis enrhumé comme un chien. Que dois-je prendre?

— Un mouchoir.

Une résolution par semaine

Puisque je sais la beauté de ma langue maternelle, je m'engage, cette semaine, à rejeter toutes les expressions anglaises, dont je charge ordinairement mon langage.

Pour un petit patriote.
Signé: ONCLE JEAN.

TOUTE LA PROVINCE DE QUÉBEC RÉCLAME CETTE ROUTE PAR RIMOUSKI

La route transcanadienne devrait passer par Rimouski, Mont-Joli et Matapédia. — C'est ce que préconisent 140 villes et de nombreux groupes.

(Spécial au Droit)

MONT-JOLI, P. Q., 15. — Un nouveau mouvement sera lancé sous peu dans toute la provinne pour préconiser de nouveau — et l'espère-t-on avec succès — que le gouvernement refasse le tracé de la route transcanadienne de façon à ce qu'elle passe par Rimouski, Mont-Joli et Matapédia.

La Chambre de Commerce de Mont-Joli nous communique les renseignements suivants:

HISTORIQUE DES DEMARCHES

En 1917 — L'idée d'une route Trans-Canada est lancée dans tout le Canada.

En 1919 — Des pressions sont faites par le Noupeau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse pour que la route dans la Province de Québec passe par Edmundston N.-B.

En 1923 — M. P.-E. Doolittle, président de la Canadian Automobile Association de Toronto fait de nouvelles instances pour la faire passer par Edmundston.

En 1927 — La Chambre de Commerce de Sayabec, comte de Matapédia attire l'attention des autorités à ce sujet et demande que la route passe par Rimouski-Mont-Joli-Matapédia.

En 1931 — Le gouvernement provincial décide pour des raisons particulières de la faire passer par Rivière-du-Loup-Edmundston, N.-B.

De 1931 à 1936 — Protestations, résolutions des villes et municipalités de Gaspé à Rivière-du-Loup, délégations des Chambre de Commerce, etc., pour faire changer ce tracé.

En 1936 — Le 3 juin 1936, les circonstances et les conditions étant changées la Province de Québec change le tracé et décide que la route passe par Rivière-du-Loup-Rimouski-Mont-Joli-Matapédia afin de donner au-delà de 100 milles de plus à la Province de Québec, et de donner l'avantage à cette partie de la Province qui s'étend de Rivière-du-Loup, à Gaspé de se développer au point de vue commercial et surtout touristique, toutefois le Gouvernement Fédéral ne veut pas accepter ce changement.

Le résultat prouve que TOUTE LA PROVINCE DE QUEBEC réclame la route Trans-Canada par Rimouski-Mont-Joli-Matapédia.

Voici quelques-unes seulement des milliers d'adhésions d'après les rapports reçus à date.

Villes et villages

140 villes et municipalités de Gaspé à Rivière-du-Loup; la ville de Québec.

Manufacturiers, marchands de gros et de détail

137 marchands de Gaspé à Rivière-du-Loup; Louis T. Blais, Limitée, de Québec; J.-B. Renaud & Cie, Inc., de Québec; Langlois & Paradis, Ltée, de Québec; A. Bélanger, de Montmagny; Dupuis & Frères, Ltée, de oMntréal.

Chambres de commerce seniors et juniors

La Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec qui comprend les chambres de Commerce suivantes, Québec, Montréal, Charny, Matane, Rimouski, St-Jérôme, Montmagnp, Amos, Bordeau, Hull, Ste-Agathe, Granbp, Joliette, Terrebonne, Bagot, Iberville, Marieville, Trois-Rivières, Sorel, Lac St-Jean, Ville-Marie, St-Georges, Victoriaville, Ste-Thérèse, Montmorency, St-Jean, Chicoutimi, Valleyfield, Beauharnois, Jonquières, l'Assomption et Sayabec. La Chambre de Commerce de CAMBELTON, N.-B.

Députés fédéraux et provinciaux

33 députés; 2 sous-ministres.

Clubs, Associations, Comités et Ligues

Club des automobilistes de Montréal; Club automobile de Québec; Club de Réforme de Québec; Ass. Catholique des voyageurs de Commerce de Québec; Ass. Catholique des voyageurs de Commerce de Mont-Joli; Ass. des marchands d'automobiles Inc., de Québec; Ass. des Fabriquants de beurre de Bonaventure; Ass. des Hôteliers de Gaspé; Union Catholique des Cultivateurs de St-Luc; Société St-Jean-Baptiste de Plessisville; La Société d'Assomption de Moncton, N.-B.; La ligue de l'Achat chez nous, de Montréal; la Ligue des Patriotes de Québec; La jeunesse Libérale de Québec; Comité National de Baie des Sables; Comité National de Causapscal; Comité National de Mont-Joli; La ligue des Intérêts Nationaux de Ste-Anne de la Pocatière; La ligue des Intérêts Nationaux de Montréal.

Individus

Plusieurs centaines d'individus entre autres: 64 prêtres et religieux; MM. St-Pierre, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, Montréal; J. Desjardins, gérant général adjoint de la Banque Canadienne Nationale, Québec; Esdras Minville, économiste de Montréal; Lieut-col. L.-J.-D. Marquis, I.F., de Québec.

Hôteliers

25 hôteliers de Gaspé à Rivière-du-Loup.

Journeaux

12 journeaux se sont prononces en faveur du nouveau tracé.

Tout ceci représente à date sans exagération une population de 500.-000 disséminée un peu partout dans la province de Québec.

Pour répondre à toutes les lettres qui ont été envoyé à Ottawa à ce sujet, on a du multigraphier les réponses, les pressions étant nombreuses.

L'opinion publique veut donc que la route Trans-Canada passe par: Rimouski-Mont-Joli-Matapédia.

Le fédéral s'objecte à régler la question disant que c'est le gouvernement provincial de Québec qui doit la régler lui-même avec le Nouveau-Brunswick.

Un nouveau mouvement sera lancé prochainement dans toute la province à ce sujet.

outes suggestions et demandes de renseignements supplémentaires seront fournies avec plaisir par la **Chambre de Commrc d Mont-Joli** ou le **Comité de la route Trans-Canada de Rimouski.**

Comprendre

On ne comprend pas... Quel malheur!

Ou si l'on comprend, c'est trop tard!

Joseph ne comprend pas pourquoi il va en classe...

Il ne fait que s'amuser.

Le maître lui dit de travailler. Joseph n'écoute pas.

Le maître le punit. Joseph s'en moque...

—Attendez quelques dizaines d'années... Joseph dira à ses enfants:

—Surtout ne faites pas comme moi, tâchez de comprendre qu'on va à l'école pour travailler... et se faire une situation... car, si j'avais compris, je me serais autrement débrouillé.

Louis ne comprend pas pourquoi il faut obéir à ses parents.

Il ne fait rien de ce qu'on lui dit de faire...

On lui défend de grimper sur les murs... de monter aux arbres.

Il se dit que les parents ne sont faits que pour ennuyer les enfants.

Il fait tout le contraire de ce qu'on lui commande.

Il mange tout ce qu'on lui défend.

Or, un jour, on le ramène la jambe cassée.

Et en même temps se déclare une entérite aiguë... N'était-il pas monté sur un toit dévorer des fruits pas mûrs?

Souffrant, torturé, Louis s'écrie:

—J'obéirai désormais!

Il lui eût été bien plus profitable de commencer par comprendre?

Marc ne comprend pas pourquoi il faut apprendre son cathéchisme.

A quoi ça sert?...

Et puis, est-ce que Marc ne connaît pas beaucoup de gens qui ne s'occupent nullement de religion et qui font très bien leurs affaires...

Aussi, il n'apprend pas ses leçons.

—Mais attendons dix ans...

Marc, garçon de 21 ans frappé d'un mal inexorable, va mourir.

Sa consolation, maintenant, ce ne peut plus être la terre...

L'aumônier de l'hôpital lui a parlé de Dieu, du ciel.

Marc est devenu édifiant. Il a appris sa religion, là, doucement, en causant. Il communie. Il prie.

Et il avoue:

—Si j'avais compris à 10 ans pourquoi le catéchisme, je me serais mieux conduit, et peut-être ne serais-je pas aujourd'hui à mourir!

Ce n'est pas en finissant.

Mais c'est en commençant.

Qu'il faut comprendre.

Les fossettes

Il y a longtemps, bien longtemps,
Un bel ange vit un enfant
Qui dormait tout blanc et tout rose,
Sous un rosier, rouge de roses.

Cet enfant était si joli
Que l'ange émerveillé se dit:
"Serait-ce un de mes petits frères
Qui s'est égaré sur la terre?"

L'ange s'approche doucement
Pour ne pas réveiller l'enfant,
Et, du bout de ses doigts il
le touche.
Aux deux coins de sa fraîche
bouche.

Or l'ange, après avoir tâté,
S'aperçut qu'il s'était trompé:
Un peut triste, il dit: "C'est
dommage".
Et il s'envola vers les nuages.

Mais, sur les deux petites joues,
Ses doigts ont fait deux petits
trous:
C'est depuis cette historiette
Que les enfants ont des fossettes

Jules LEMAITRE.

UN FAMEUX DINER

—Eh bien! ce dîner chez votre ami, c'était bon?

—Très bon... Nous avons mangé comme quatre: je mourais de faim en sortant de table.

—Je ne comprend pas.

—C'est facile à comprendre: nous avons mangé comme quatre et nous étions douze.

POINTES D'HUMOUR

DEUX VIEUX AMIS

"Ciel, qu'as-tu fait pour engraisser comme ça?

"Rien!!!"

(Woche im Bild, Olten)

Le geolier: — Qu'est-ce que vous faites-là?

Le prisonnier: — Je ne puis dormir la fenêtre fermée.

(Lustige Kolner Zeitung)

"As-tu été voir le médecin que je t'avais recommandé?

"Oui.

"Lui as-tu dit que c'est moi qui t'ai envoyé?

"Oui.

"Qu'a-t-il dit?

"Il m'a demandé de le payer d'avance.

(En Rolig Half Timma, Goteborg)

"Vous n'avez pas honte . . . quatre gaillards comme vous, attaquer un homme sans défense . . .

"Que voulez-vous, la profession est congestionnée.

(Lustige Kolner Zeitung, Cologne)

"Le dentiste m'a extrait deux dents au lieu d'une.

"La deuxième était-elle aussi mauvaise?

"Non, mais il n'avait pas la monnaie d'une pièce de cent francs

(Lustige Kolner Zeitung, Cologne)

"Mon mari voulait se faire opérer pour le goitre. Je lui ai conseillé d'attendre encore quelques années.

"Pourquoi?

"Il a encore un tas de vieux cols à user."

(Welt am Sonntag, Munich)

PAGE FÉMININE

AYEZ LE SOURIRE

Partout dans le midi, à Lourdes, à Nice et à la Côte d'Azur, le voyageur en passant recueille cette devise: — Ayez le sourire. Devise charmante qui dispense la gaieté comme le soleil, la lumière.

Un visage qui ne sait pas sourire est un visage fermé. Si son regard se bute à un autre, il crée le malaise. Le sourire est le lien qui nous rive, ne serait-ce qu'un instant, à celui qui recherche le nôtre.

Il est des sourires gais qui sont contagieux; des sourires tristes qui captivent mais ne rayonnent pas; des sourires espiègles qui intriguent; des sourires moqueurs qui figent; des sourires pervers qui font rougir; des sourires méchants qui planent sur nous comme une menace; des sourires amers qui distillent l'aigreur; des sourires vagues qui désenchantent; des sourires prudents, pleins de réticence; des sourires graves qui poussent à la réflexion; des sourires enjôleurs qui nous couvent, nous cernent, nous séduisent; des sourires froids qui glacent; enfin des sourires sceptiques qui désarment, incitent au garde-à-vous.

Que cache le sourire sceptique? — Un hermétisme voulu, ou la peur du ridicule, ou l'ignorance qui ne veut pas se compromettre, ou bien une certaine suffisance ou un je-m'en-fichisme arogant.

Le sourire sceptique est l'arme de celles qui posent à la supériorité, de celles qui livrent peu d'elles-mêmes, jugent de haut et affectent un air blasé.

Le sourire sceptique isole plus que le silence. Il tue à petit feu la foi des autres, il fait taire leurs confidences il amortit l'enthousiasme, il trouble, il désarçonne, mais il n'éblouit jamais.

L'insolente qui s'en pare par snobisme ne recueillera que le mépris. L'écolière qui, pour paraître intelligente, affiche le sourire sceptique, est une mauvaise tête. Son petit air critique prouve un esprit présomptueux qui se dérobe à toute influence pour se replier sur soi-même.

Si le scepticisme a germé autour d'elle, il en résulte une classe indisciplinée qui refusera de s'en laisser imposer. C'est malheureusement la tendance de la jeunesse moderne.

Le sourire sceptique amortit l'essor vers le bien, il éteint l'amitié, il empoisonne la confiance, il durcit le regard, il arrête les bons mouvements, il empêche toute collaboration, il ferme la main et comprime le cœur.

Impossible de forcer ses retraites. Il est stérile, égoïste et prétentieux; il ignore le dévouement et se dérobe à toute inquisition. Fuyez les sceptiques, ne vous laissez pas impressionner par leur sourire de commande qui nie toute beauté surnaturelle, tout élan généreux. Laissez derrière vous celles qui doutent et qui refusent d'emboiter le pas.

Confinées dans leur tour d'ivoire, incrédules jusqu'à l'illogisme, aveuglées par le jugement mondain, elles chercheront à entraver la marche des autres. Le scepticisme les rendra inaptes au bien et les perdra.

Le sourire est le reflet de l'âme. C'est à son sourire qu'on reconnait la qualité d'une femme. Le bon sourire répand autour de soi lumière et chaleur. Il délie la langue, inspire confiance, épanouit l'être tout entier.

Ayez le sourire, le bon sourire.

CONSTANCE.

HISTOIRE DE FRANCE

XXXI -- LA LÉGISLATIVE

Production de la maison G. Mazo, 33 boulevard Saint-Martin, Paris — (Les mêmes images, en couleur, sur papier transparent, pour projections lumineuses)

370. — Les enrôlements volontaires.

En présence du danger qui menaçait le sol de la France, l'Assemblée avait, dès le 11 juillet, rendu un décret proclamant la patrie en danger. Le 22 juillet, deux corteges de membres du corps municipal de Paris, escortés de gardes nationaux, parcoururent la capitale pour lire le décret de l'Assemblée et inviter les citoyens à s'enrôler pour le salut public. Sur les places, avaient été dressés des amphithéâtres qu'entourait un cercle de citoyens armés; au milieu des tentes où siégeaient des officiers municipaux entre les drapeaux des bataillons; une planche posée sur des tambours servait de table pour écrire les noms de ceux qui s'enrôlaient. Les volontaires se présentèrent en foule. Chacun eût voulu être inscrit le premier. Il vint des hommes mariés, des fils uniques. Les vieillards et les enfants s'en allaient en pleurant quand on les refusait. Beaucoup de volontaires partirent dès le lendemain pour la frontière, le sac sur le dos, sans uniforme, comme les y autorisait le décret de l'Assemblée.

371. — Rouget de l'Isle compose La Marseillaise (25 avril 1792).

En partant, les volontaires chantaient **la Marseillaise.** Michelet a raconté comment était né le beau chant de guerre de la Revolution. C'était chez Dietrich, le maire de Strasbourg. Volontaires, officiers de la ligne, dames de Strasbourg se faisaient leurs adieux. Un jeune officier du génie est sollicité de composer un hymne militaire. Il sort, s'enferme une heure, rentre et chante:

Allons, enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé.

L'assistance est saisie, enlevée, et, d'un même élan, répète le refrain qu'avait chanté Rouget de l'Isle. D'écho en écho, le chant enfanté en Alsace vole du Rhin à la Méditerranée. Un bataillon de fédérés de Marseille, venu à Paris pour défendre la capitale, y apporte l'hymne nouvelle qu'on nomme dès lors **la Marseillaise.** A ses accents, la Révolution allait vaincre.

372. — La bataille de Valmy (20 septembre).

Après la prise de Verdun, les Allemands franchirent l'Argonne: ils étaient en Champagne. Dumouriez avait mission de les arrêter. Il était adossé à l'Argonne, et son lieutenant Kellermann occupait la hauteur de Valmy. C'est là que s'engagea la grande bataille. Les Prussiens étaient convaincus que la "cohue indisciplinée des Jacobins" ne tiendrait pas devant la vieille armée du grand Frédéric. Ils commencèrent de s'étonner quand ils virent les soldats de Kellermann soutenir avec impassibilité, trois heures durant, le feu de 60 canons. Vers dix heures, des obus prussiens firent sauter deux de nos caissons, et Kellermann tomba sous son cheval abattu par un boulet. Nos rangs commencèrent à flotter. L'ennemi, voyant notre infanterie ébranlée, lança trois colonnes d'attaque contre le tertre de Valmy. Mais Kellermann, vite relevé, a remis en ordre ses bataillons: "Ne tirez pas, dit-il, attendez-les, et à la baïonnette!" Puis, agitant son chapeau au flottant panache tricolore: "Vive la Nation!" crie-t-il. Les soldats répondent: "Vive la Nation!" et, quand Brunswick eut lancé ses colonnes, celles-ci, foudroyées, balayées, ne tardèrent pas à battre en retraite. Les "fils de savetier" avaient arrêté l'invasion et sauvé la France. Les Prussiens évacuèrent Verdun le 13 octobre, Longwy le 22.

L'ENSEIGNEMENT PAR L'ASPECT
Au moyen des
Nouvelles Vues en Couleur
Véritables tableaux muraux sur papier transparent
GROUPEES PAR SERIE DE 12
Elles forment une leçon conforme aux programmes officiels.
Elles coûtent 30 fois moins cher que les vues sur verre en couleur.
Elles conviennent à tous les établissements d'instruction et d'éducation.
Elles passent dans tous les appareils, même les meilleur marché.
Prix de la leçon, avec livret explicatif: 3 f. 50.
Prix d'un livret séparé: 0 fr. 25.
Prix du passe-vues qui reçoit les vues découpées: 0 fr. 75.
MAISON MAZO, 33 boulevard Saint-Martin, Paris (IIIe)

Premier grand chagrin

Elle s'appelait Henriette, mais de son nom on ne prononçait que la finale à cause des grands yeux noirs qui toujours riaient. Car Riette était heureuse; la vie ne lui avait apporté que des joies. Et en ce beau jours de mai, mois des sourires et des fleurs, où il pleuvait du soleil, où l'air si doux parfumé des senteurs printanières, on fêtait son dix-neuvième anniversaire.

Un magnifique bouquet de roses largement épanouies parmi lesquelles se glissaient furtivement de tout petits boutons resserrés et frileux, dominait avec majesté de jolis cadeaux que tour à tour la jeune fille regardait ravie.

Le printemps chantait aussi dans son coeur. L'avenir lui apparaissait tout ensoleillé car bientôt reviendrait au village l'ami d'enfance, le compagnon de jeux attentif et complaisant parti depuis deux longues années pour terminer un apprentissage dans une ville éloignée. Elle gardait si bien le souvenir des promesses échangées au départ!

— Quand je reviendrai, avait dit Jacques, comme je t'aime bien ma Riette, rien ne nous séparera plus; tu seras ma petite femme.

— Avec confiance je t'attendrai mon Jacques.

Et pendant l'absence, elle l'avait aimé de toutes ses forces, attendant le jour où ses longs espoirs se transformeraient en la plus exquise des réalités, et à cette pensée son âme vibrait d'allégresse.

Par cette merveilleuse fin de jour, elle va sur la route fleurie écoutant le babil des fauvettes à tête grise qui murmurent doucement des choses très sérieuses dans des fouillis de feuilles vertes.

Elle voit de loin un couple s'avancer lentement. Ces deux êtres jeunes échangent sans doute de doux serments. Leur vue rend plus vive encore chez Riette la pensée de l'ami absent.

Mais... Est-ce possible? C'est LUI... C'est Jacques qui bientôt passera près d'elle avec une autre à son bras? Se peut-il qu'il ait tout **oublié**?

Il la salue d'un mot banal, et à son attitude, au ton de sa parole, elle comprend qu'elle n'est plus rien pour lui.

Le coeur bien gros de sa peine, elle s'enfuit pleurer l'instabilité des sentiments qui, un jour, avaient signé d'allégresse des voeux d'une durée éternelle. Cette belle journée commencée dans la joie finissait dans les larmes.

Ainsi souvent les soirs de fêtes tiennent bien peu les promesses de leurs matins. La souffrance est une loi générale, dont nul ici-bas ne peut s'exempter.

. . . . . .

Les jours passent, les douleurs s'oublient, les blessures se ferment. Riette a rencontré un coeur aimant et fidèle et tous deux, maintenant côte à côte, vont joyeux dans les sentiers de la vie.

Feuille d'Automne

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Cette ravissante robe jumper à jupe évasée avec devant à panneaux genre princesse fut confectionnée en guingan plaid-clan. Le bas évasé assure le mouvement libre des jambes. Remarquez la ceinture en avant au côté, elle agrémente la ligne de taille et se boucle au dos.

La blouse chemisette séparée est jolie avec ses chics manches tout comme celles des dames. Elle est faite de piqué blanc. De la soutache zigzaguée de couleur décore le collet, la bande de fermeture en avant et les poignets des manches.

C'est un joli modèle pour un tissu imprimé tyrollien, avec blouse de cotonnade de couleur unie.

Si la fillette préfère une robe de cotonnade unie, alors confectionnez-lui-en une en teinte douce-mère, aqua ou mais avec blouse blanche unie.

Les lainages sont aussi appropriés à la réalisation de cette robe junior facile à confectionner.

Le style No 3454 se présente dans les tailles 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 8 exige 1 1-4 verges d'un tissu de 35 pouces pour la guimpe à manches courtes; et 1 7-8 verge d'un tissu de 39 pouces pour le jumper.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 cents en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy Limited
Délicieuse et Appétissante

L' HYGIENE par Dr Lamarche M.D.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE ET DE COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

LSE MALADIES VE... ...TIES

La plus grande menace à la santé de la femme. Maladies évitables et curables, en régression dans la plupart des pays civilisés où les services de santé fait adopté les mesures nécessaires.

Les maladies vénériennes ont fait dans le passé plus de tort à la santé de la femme que toute autre infection. Jusqu'à il y a vingt ans, il n'était pas convenable de faire mention de ce sujet dans les quotidiens pas plus que dans la conversation entre gens bien élevés et quel est le facteur le plus précieux de la lutte contre une maladie si ce n'est la publicité. Le sujet de la tuberculose n'avait guère été attaqué il y a une trentaine d'années alors que les hygiénistes et les autres membres de la profession médicale ont exposé au public les mesures qui ont contribué avec tant de succès à la diminution des ravages de cette maladie. Il en fut ainsi du cancer.

La lutte contre les maladies vénériennes au Canada a été commencée il y a vingt ans; des mesures coercitives ont alors été adoptées pour le traitement de ces maladies et pour l'obtention à bon marché des médicaments nécessaires à ce traitement. Ce mouvement fut suivi d'une requête de la part des services provinciaux d'hygiene et d'autres personnes intéressées auprès du Gouvernement fédéral, lui demandant d'aider financièrement les provinces dans la lutte contre ces maladies. Grâce au Juge en chef actuel de la Province d'Ontario qui était alors Ministre de Santé à Ottawa, la requête fut favorablement accueillie et une somme annuelle de $200,000.00 fut destinée à cette cause; elle fut réduite de moitié quelques années plus tard. La plupart des provinces ont fourni une allocation équivalente et ont pourvu à l'organisation de cliniques pour assurer le traitement complet des personnes atteintes de maladies vénériennes. Les statistiques ont démontré alors que l'admission de ces maladies aux hôpitaux représentait 12%; aujourd'hui ce taux est réduit à 2%.

Les deu xmaladies vénériennes les plus importantes sont la syphilis et la gonnorrhée; la dernière est probablement la plus funeste pour la santé de la femme mais on peut affirmer que la syphilis est une des maladies les plus néfastes du genre humain. On dit qu'elle a été apportée en Europe par les marins de Christophe Colomb après la découverte de l'Amérique; elle s'est rapidement répandue parmi les habitants du Continent et s'est introduite dans toutes les classes de la civilisation.

Ces maladies sont loin d'être conquises. Ce n'est que par une vigilance incessante qu'on les tiendra en régression. Il n'est pas permis aux autorités en hygiène publique de dormir sur leurs lauriers; il faut qu'ils aient constamment l'oeil ouvert car les maladies infectieuses sont insidieuses elles se développent dans l'ombre c'est pourquoi il faut en surveiller sans cesse l'apparition.

Il coûte moins cher de prévenir la maladie que de la guérir. Au Canada la dépense annuelle pour le traitement de la maladie s'élève au montant fabuleux de trois cent onze millions de dollars ($311,000,000,) tandis qu'on ne consacre que six ou sept millions à la prévention de la maladie. D'après l'estimation des services de santé il faudrait an moins une somme de $2.50 per capita pour la prévention ce qui représenterait pour tout le Canada une somme de trente millions environ. Si l'on pouvait disposer de cette somme chaque année pour prévenir la maladie, il est à peu près sûr que le coût du traitement de la maladie diminuerait de moitié.

Espérons qu'un jour un homme d'état se lèvra et proposera que le combat soit livré à la maladie avec toutes les forces nécessaires. Toutes les luttes et les sacrifices que lui imposent un tel mouvement seront largement récompensés par la satisfaction du bien accompli.

Pour questions au sujet de l'hygiène, écrire à l'Association Médicale du Canada, 184 rue Collège, Toronto, Ont. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

"SITIO"

Dedié à Mlle M.-Thérese Archambault, en hommage de félicitations

Sitio! Cri d'amour! Sanglot plein de detresse.
Appel poignant et doux jailli du Coeur d'un Dieu!
Tandis que, lentement, l'ombre couvrait le lieu
Où le Sauveur vivait son immortelle messe.

Pour étancher la soif qui le brûle et l'oppresse
Le soldat lui présente un calice de feu
Voilà comme on répond, ô Jésus, à l'aveu
D'avoir aimé les tiens avvec tant de tendresse.

Vingt siècles ont passé et l'on entend encor
Vibrer le "Sitio" que n'atteint pas la mort.
Car Jésus, malgré tout veut le salut du monde!

Et l'élite avec Lui, livre un suprême assaut.
Sur elle, des chrétiens, l'unique espoir se fonde!
Elle ira "Jusqu'au bout", au cri du Sitio!

LUCIOLE.

Ces fascinants details de bonne apparence se trouvent chez les personnes qui portent le vêtement réducteur "AIRWAY"

The Airway Surgical Garments
318, rue WELLINGTON — Tél: Queen 1299

"JE MARCHAIS TOUTE COURBEE"

"Depuis plusieurs années, je souffrais de faiblesse, manque d'appétit; j'avais une douleur dans le dos qui me faisait souffrir beaucoup, surtout le soir. Lorsque je travaillais un peu plus fort que d'habitude, rendue au soir, je marchais toute courbée. J'étais sous traitement depuis longtemps, sans résultats, lorsqu'une voisine me conseilla les PILULES ROUGES. Je m'en suis procuré et dès les premières boites, mon appétit augmentait, en même temps que mes forces. Cette douleur dans le dos a disparu complètement. J'ai engraissé et je jouis d'une parfaite santé aujourd'hui et je suis contente de recommander les PILULES ROUGES. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme LEO BUSSIERES
23A, St-Bonaventure, QUEBEC, P.Q.

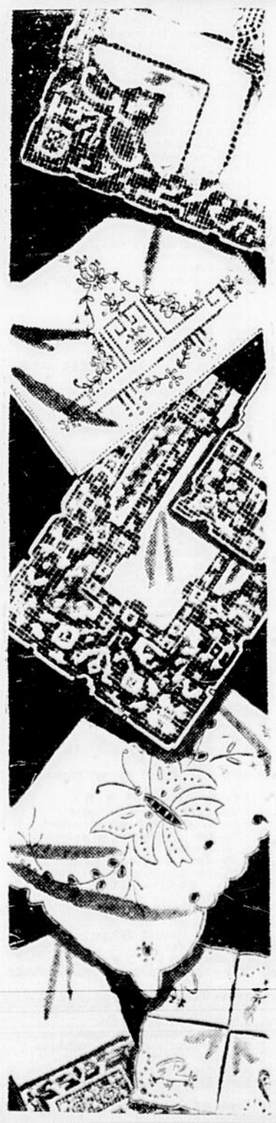
Madame Bussières n'eut, certes, pas à regretter d'avoir laissé de côté tous les autres remèdes pour recourir aux bonnes PILULES ROUGES. Si vous souffrez de:

Pâleur — Fatigues — Irrégularités
Faiblesse — Douleurs de dos, de reins — Troubles internes
Manque d'appétit — Périodes douloureuses — essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

prenez les bonnes PILULES ROUGES; vous en serez heureuse vous aussi parce qu'elles vous feront du bien. Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

FREIMAN'S VENTE de TOILE et LITERIE de JANVIER



Serviettes d'Hôte
Serviettes d'hôtes, de petit point, faites à la main. De toile pure irlandaise, crême. Se vendant, chacune 59c

SERVIETTES
Brodées à la Main
Genre Madère, brodées à la main. Serviettes brodées à thé. Très fascinantes dispositions. En vente à, 6 pour 89c

COUVERTURES DE FLANELLETTE
Spécial, chacune 1.00
De nouveau le magasin Freiman est en mesure d'offrir une alléchante aubaine en Couverture de flanelette. Attrayantes couvertures de flanellette plaid, dans les teintes: rose, bleu, or, vert et mauve. Grandeur 70 x 84 pcs.
Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s. v. p.

Napperons de Dentelle
CLUNY
Napperons de dentelle Cluny, faits à la main. Couleur écrue. Formes rondes, ovales et oblongs. Spécial, chacun, 5c à 39c

REGARDEZ!
Napes de Dentelle
TOSCANE
Nappes de table toscane faites à la main. Nouvelle disposition, bordure festonnée. Faits de coton durable. Grandeur 72 pcs x 90 pcs. Spécial $3.95

Garnitures de Lunch à points croisés
Pure toile irlandaise. Garnitures de lunch de 13 pièces. En piqûres croisées de couleur, 1 chemin, 6 dessous de plats, 6 serviettes. Rég. $5.50. Spécial, la garniture 3.95

Taies d'Oreillers Espagnoles
Attrayantes taies d'oreillers à appliqués et broderie espagnole. De coton de bonne qualité, 42 pcs de largeur. Rég. $1.95. Spécial 1.39

Tissu à Draps à d'Alléchantes Aubaines!
Nous avons acheté un gros assortiment avant la hausse des prix. Achetez maintenant, vous épargnerez grandement.

Tissu à Draps Ecru
GROUPE 1— 72 pouces de largeur. La verge 28c; 81 pouces de largeur. La verge 31c
GROUPE 2— 72 pouces de largeur. La verge 32c; 81 pouces de largeur. La verge 35c
GROUPE 3— 72 pouces de largeur. La verge 39c; 81 pouces de largeur. La verge 45c

Tissu à Draps Blanchi
Epaisseur moyenne—72 pouces de largeur. La verge 35c; 81 pouces de largeur. La verge 39c

Epaisseurs Fortes
Epais—72 pouces de largeur. La verge 57c; 81 pouces de largeur. La verge 65c

9 O'CLOCK SPECIAL
Couvertures de Laine Grise
Seulement 200 couvertures de laine grise. Une bonne qualité durable. Spécial de 9 h., lundi, chacune $1.00 LA PAIRE
Limite de 2 à chaque client — Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

Chemins de Dentelle Toscane
Le dessin raisin si populaire. Chemins de dentelle toscane faits à la main. Ils se présentent en trois grandeurs. Appropriés aux salles à manger ou chambres à coucher.
Grandeur 36 pcs. 55c — Grandeur 45 pcs 65c — Grandeur 54 pcs. 89c
Aussi dessous de plats pour assortir, chacun, 29c.
Freiman — Troisième Etage

Parures de Bridge
Unies et Ajourées
Dispositions ajourées à la main avec insertion de point de Venise aux angles. Bordure de dentelle filet d'un pouce. Nappe de 36 pouces et 4 serviettes. Spécial $1.29

A. J. Freiman - Limited "The Store that Sets the Pace"

RADIO-CONCERT

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie à l'Heure catholique du 17 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Jean-Baptiste Desrosiers, P. S. S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal. Les causeries de l'Heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur le contrat de travail.

Cette causerie, irradiée par le poste CKAC, commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par le choeur Pie X, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S.

A CKCH

A 9 heures, ce soir, émission hebdomadaire de la Société de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa sous la direction de M. Marc Marchessault, président du comité des Intérêts nationaux.

A CKAC

A 7 h. 45, tous les samedis, émission de la Société de Saint-Jean-Baptiste de Montréal, sous la direction de M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat de la Société.

"LA VALKYRIE"

Radio-Canada diffusera le samedi, 16, de 2 heures à 5 heures 30, par relais de la National Broadcasting Company, "La Valkyrie", de Wagner. Lotte Lehman, soprano, fera sa rentrée cette saison, au Métropolitan, dans le rôle de Sieglinde. Madame Lehman est l'interprète par excellence des héroïnes de Wagner. Les autres principaux rôles seront tenus par Lauritz Melchior (Siegmund), Emmanuel List (Hunding), Ludwig Hofmann (Votan), Marjorie Lawrence (Brunhilde), K. Thorborg (Fricka), Ina Bourskaya (Rossswisse), etc. Artur Bodanzky dirigera.

Edward Johnson, directeur du Metropolitan.

La Valkyrie est la première partie de la tétralogie de l'Anneau du Nibelung; elle fait suite au prologue, l'Or du Rhin. Cette oeuvre a coûté cinq ans de travail à Wagner (1848-1852); elle est sous la forme d'un mythe, une protestation contre la tyrannie de l'or et des lois dans le monde.

A Montréal, l'émission est diffusée par un poste privé.

STRAVINSKY DIRIGERA SES PROPRES OEUVRES AU CONCERT DE DIMANCHE

Igor Stravinsky, compositeur et chef d'orchestre, dirigera les deux prochains concerts de la Symphonie de New-York. Ces concerts relayés chez nous par la Société Radio-Canada se termineront le 21 février. Après Stravinsky, viendront au pupitre de chef d'orchestre, Georges Enesco et Carlos Chavez.

Samuel Durskin, violoniste virtuose, sera le soliste au concert du dimanche, 17. Il jouera le Concerto en ré majeur, no 7, de Mozart, et une oeuvre de Stravinsky, son Concerto en ré pour violon. Stravinsky dirigera quelques-unes de ses propres oeuvres. Le concert débutera avec l'Ouverture de Russlan et Ludmilla, de Glinka. On entendra ensuite le poème symphonique de Rimsky-Korsakoff, "Sadko". C'est la première fois que cette oeuvre apparaît au programme de la Symphonie de New-York. Pour terminer l'orchestre jouera deux oeuvres du maître, Feu d'Artifice et la Suite du ballet, Petrouchka.

Stravinsky a été considéré longtemps comme le compositeur le plus remarquable de l'époque. Peu de temps avant la guerre, il avait attiré l'attention du monde musical par une production d'oeuvres dont quelques-unes en quelque sorte acceptées comme classiques. Ce sont ses fameux ballets de l'Oiseau de Feu (1910), Petrouchka (1911) et le Sacre du Printemps (1913). Il a fait plusieurs tournées de concert en Amérique. Il est né à Petrograd en 1882.

M. OSCAR O'BRIEN, directeur du quatuor des Allouettes, dont les émissions, tous les dimanches, de 6 h. 45 à 7 heures, sont très goûtées des écouteurs.

MANTILLES ET CASTAGNETTES

Programme de l'émission du samedi, 16, à 9 heures, par Radio-Canada:

Paso Doble: In Caliente ..... Allie Wrubel
L'orchestre.
Tango Appassionato ..... Eldo Di Lozzaro
L'orchestre.
Lamento Borincano .. R. Hernandez
François Brunet, ténor.
Rumba:
El Maraquero .... Eliseo Grenet
L'orchestre.
Venetia ..... Zamecnick
L'orchestre.
Qui Siera Yolvidar ..... Albeniz
François Brunet, ténor.
Suena Guarachita .. Moise Simons
L'orchestre.
Les deux sérénades .. Leoncavallo
François Brunet, ténor.
Paso Doble: Morerias ..... B. Fray
L'orchestre.
Chef d'orchestre, Raymond Denhez.

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure dominicale, le dimanche, 17, sera sous la direction artistique de M. l'abbé Jules Rancourt, maître de chapelle à Notre-Dame du Chemin, Québec, d'où le programme musical sera directement transmis. M. Henri Vallières dirigera la chorale et M. Henri Gagnon, organiste titulaire à la Basilique-cathédrale de Québec, accompagnera.

Voici le programme de cette émission relayée par les postes du réseau français de Radio-Canada, de 5 heures à 6 heures, le 17:

Panis Angelicus ..... J. Erb
Kyrie et Gloria,
de la messe "Octavi Toni" ..... Orlande de Lassus
Quem vidistis,
Pastores ..... Chassang
La chorale de l'Heure dominicale.
Causerie par M. l'abbé Roch Rochette. Sujet: 'La jeunesse étudiante catholique".
La Nuit de Noël ..... Debousset
La chorale.
Chronique de l'actualité par le docteur Jules Dorion, journaliste.
Noël ..... Dierick
Adoration des bergers . Gevaert
Choral, extrait de l'Oratorio de Noël ..... Bach
La chorale.

M. DURANLEAU ET LE TRIO DE CONCERT TRUDEL

M. Gérald Duranleau, ténor, et le trio de concert Trudel ont préparé pour leur concert du samedi, 16, à Radio-Canada, le programme suivant:

Les feuilles sont mortes ..... Gustave Doret
"Brown Bird Singing" ..... Haydn Wood
M. Gérard Duranleau.
Rêve d'amour ..... Liszt
Le trio Edmond Trudel.
Sans toi... j'ai du chagrin ..... A. Parera
M. Gérard Duranleau.

LE QUATUOR DES ALOUETTES

Le quatuor des Alouettes chantera, à son recital de folklore, à Radio-Canada, le dimanche, 17, de 6 h. 45, à 7 heures, les airs suivants:

Gai, le rosier ..... O'Brien-Gautier
Les Filles de St-Constant ..... O'Brien-Gautier
Nanette ..... O'Hara Gautier
Papillon, tu es volage ..... O'Brien-Gautier
Le Merle ..... O'Brien-Gautier

EMISSION DE GENERAL MOTORS

Erno Rapee
Chef d'orchestre.

Mme Kerstin Thorborg
Contralto

PROGRAMME

1—Ouverture de "Donna Diana" ..... Reznicek
L'orchestre de General Motors.
2—(a) "Mon coeur s'ouvre à ta voix" de "Samson et Dalila" ..... Saint-Saëns
(b) "Morgenstimmung" ..... Wolf
Mme Kerstin Thorborg
3—Valse: "Vie d'Artiste" ..... J. Strauss
L'orchestre.

INTERRUPTION

4—(a) Marche de "La reine de Saba" ..... Goldmark
(b) Danse slave en sol mineur ..... Dvorak
L'orchestre.
5—(a) "Amour, viens aider" de "Samson et Dalila" ..... Saint-Saëns
(b) "Springtide" ..... Grieg
Mme Kerstin Thorborg
6—"Caprice italien" ..... Tschaikowsky
L'orchestre.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Où le trouver...

CANADA

CRCO	Ottawa	880
CRCM	Montréal	910
CRCK	Québec	1050
CRCT	Toronto	840
CRCS	Chicoutimi	950
CKCO	Ottawa	1010
CKCH	Hull	1210
CKAC	Montréal	730
CFCF	Montréal	600
CFRB	Toronto	690
CFCO	Chatham, Ont.	600
CKMC	Cobalt	1210
CFLC	Prescott, Ont.	930
CKGB	Timmins, Ont.	1420
CKNC	Toronto	1420
CKLW	Windsor	1030

ETATS-UNIS

WABC	New-York	860
WEAF	New-York	660
WJZ	New-York	760
WLWL	New-York	1010
WGN	Chicago	720
WENR	Chicago	870
WBBM	Chicago	770
KYW	Chicago	1020
WJJO	Chicago	1130
WMAQ	Chicago	670
WRC	Washington (D.C.)	950
WLW	Cincinnati, Ohio	700
WSAI	Cincinnati, Ohio	1330
WTAM	Cleveland, Ohio	1070
WGY	Schenectady, N.-Y.	790
WCCO	Minneapolis, Min.	810
WTIC	Martford, Con.	1040
WOWO	Fort Wayne, Ind.	1160
WRG	Buffalo, N.-Y.	550
WKBW	Buffalo, N.-Y.	1480
WCAU	Philadelphie, Pa.	1170
WFI	Philadelphie, Pa.	560
WIP	Philadelphie, Pa.	610
WBAL	Baltimore, MD.	1060
WHAM	Rochester, N.-Y.	1150
KDKA	Pittsburgh, Pa.	980
WCAE	Pittsburgh, Pa.	1220
WJAS	Pittsburgh, Pa.	1290
WBT	Charlotte, Caroline	1080
WRVA	Richmond, Va.	1110
WBZ	Boston, Mass.	990
WNAC	Boston, Mass.	1230
WHO	Des Moines, Iowa	1000
WSB	Atlanta, Ga.	740
KMOX	St-Louis, Mo.	1090
WJR	Détroit, Mich.	750
WWJ	Detroit, Mich.	920
WSM	Nashville, Tenn.	650
WPG	Atlantic City, N.-J.	1100
WHAS	Louisville, Ky.	820
WOR	Newark, N.-J.	710

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDFA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

HORAIRE

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCH—The Vagabonds of the Prairie.
CRCO—Nickelodéon.
WJZ —Informations. 6.05: Nickelodéon.
WEAF—Blue Barron's Southern.
WABC—Orch. d'Al Roth.
CKCO—Musique de danse.

6 heures 15

CKCH—Informations bilingues.
CKCO—Dinner Music.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Informations. — Blue Barron Orchestra.

6 heures 30

CRCO—Emission d'outre-mer Relais de la BBC à Londres.
CKCH—Belle-Claire Radio-Club.
CKCO—Vocal Favorites.
CKAC—Gems of Melody.
WEAF—Informations. 6.35: Sonia Essin, contralto.
WJZ —Informations. 6.35: Orchestre symphonique sous la direction d'Ernest Laprade.
WABC—Tito Guizar, ténor.

6 heures 45

CKCH—Annonces.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—"Religion in the News".

7 heures

*CRCO, CKCH—Gérald Duranleau, ténor.
CKCO—Viennese Nights.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Jimmy Kemper.
WJZ —Message of Israel.
WABC—Parti Chopin, chanteuse.

7 heures 15

CRCO—Orch. de danse du Park Plaza Hôtel.
CKCH—Emission pour les enfants (en anglais).
CKCO—The Mirth Parade.
CKAC—Voyage autour du monde.
WABC—"Ma and Pa".
WEAF—Les chanteurs d'Hampton Institute.

7 heures 30

CRCO—Bert Pearl, chanteur.
CKCO—Stuart Pink, pianiste.
CKAC—L'école de hockey de l'air.
WJZ —Uncle Jim.
*WABC—Fanfare sous la direction d'Edouard d'Anna.

7 heures 45

CRCO—Revue bibliographique (en anglais) par le prof. J.-F. Macdonald.
*CKCH—Chronique bibliographique.
CKCO—The spectacle of life.
CKAC—Le commentateur de CKAC.
WEAF—Sport Parade.

Le grand chef d'orchestre IGOR STRAVINSKI, qui dirigera l'orchestre symphonique de New-York, pour l'émission de dimanche après-midi. L'orchestre jouera plusieurs oeuvres de son directeur.

8 heures

CKCO—Shiela Shannon, soprano.
CRCO—"Cotters' Saturday Night" Musique du vieux temps.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—Les maîtres modernes.
WEAF—Saturday Night Party.
WJZ—Ed Wynn.
WABC—Columbia Concert-Hall.

8 heures 15

CKCO—Lewis C. Hill.

8 heures 30

*CRCO—La petite symphonie de Radio-Canada.
WJZ —Orch. de Meredith Wilson.
*CKCH—La petite symphonie de Radio-Canada.
CKCO—Orchestre dit "du bon vieux temps"
CKAC—Orch. de Lloyd Huntley.
WABC—Columbia Work-Shop.

9 heures

CRCO—Radiodiffusion du match de hockey.
CKCH—Mantilles et castagnettes.
CKCO—Sunshine and Castanets.
CKAC—Fantaisie en blanc et noir.
WEAF—Sketch avec Arthur Allen et Parker Fennelly.
WJZ —"National Barn Dance" avec Henry Burr, Verne, Lee et Mary, Hoosier Hot Shots, Novelodians, trio vocal; Sally Foster, Lulu Belle; Arkie, chanteur et Joe Kelly, maître de cérémonies.
WABC—Floyd Gibbons et l'orch. Vincent Lopez.

9 heures 30

CKCH—Radio-Parade.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Fantaisie en blanc et noir.
*WEAF—"The Chateau".
WABC—Orchestre symphonique.

9 heures 45

CKAC—Pierre et Pierrette.

10 heures

CKAC—"Salon Musicale".
CKCH—Orch. de danse.
WJZ —A choisir.
CKCO—Orch. de danse.
WJZ —Nickelodéon.

10 heures 30

CKCH—Orch. du Château-Frontenac.
CRCO—Orch. de Gilbert Darisse.
CKAC—"Américana".
*WEAF—Irwin S. Cobb.
WJZ —A choisir.
CKCO—Orchestre de danse.
WABC—The World Dances.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.

11 heures

CRCO—Emission destinée à l'extrême-nord.
CKAC—Informations sportives. 11.05: Orch. de Benny Goodman.
CKCO—"The World at Work and Play".
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à minuit).
WEAF—Clem McCarthy. Informations sportives.
WJZ —Informations. Orch. d'Emil Coleman.
WABC—Orch. de Benny Goodman.

11 heures 15

CKCO—A choisir.
WEAF—Lee Brown.

11 heures 30

CKAC—Orch. de George Olsen.
WEAF—A choisir.
WJZ —Orch. de danse.
WABC—Orch. de George Olsen.
CKAC—Orch. de Ted Fiorito.

Minuit

WEAF—Shandor, violoniste. 12.08: Orchestre de Jerry Blaine.
WJZ —Orch. de Gus Arnheim.
WABC—Orch. de Red Nichols.
CKAC—Orchestre de Ted Fiorito.

MME LOTTE LEHMAN, la célèbre soprano du Metropolitan Opera, qui chantera le rôle de Sieglinde, dans l'oeuvre célèbre de Wagner, la Walkyrie, qui sera radiodiffusée samedi après-midi, de la scène du Metropolitan, par Radio-Canada.

Minuit 30

WJZ —Orch. de Griff Williams.
WEAF—Orch. de Jerry Johnson.
WABC—Orch. de Phil Harris.
CKAC—Orch. de Larry Lee.

Dimanche

10 heures 30

CRCO—Disques.
*CKAC—Sonates de Chopin.

11 heures

CRCO—Service protestant.

Midi

CKCO—Disques.
WEAF—Les Southernaires.
WJZ —American Pageant of Youth.

12 heures 30

*WJZ —"Music Hall" de Radio City.
CRCO—Disques.
CKAC—Mélodies.
CRCO—Disques.
12 heures 45, M. Gratton O'Leary, journaliste.
CKCH—Vos demandes.

1 heure 30

CRCO—Ottawa Boys Band.

2 heures

*CKCH—Vos demandes.
*WJZ —"Magic Key" avec orch. symphonique sous la direction de Frank Black.
*WABC—Music of the Theatre.

3 heures

*WEAF—Metropolitan Opera. Orch. sous la direction de Wilfrid Pelletier.
*WABC—Orchestre symphonique de New-York.
*CKAC—Orchestre symphonique de New-York.
*CRCO—Orchestre symphonique de New-York.
*CKCH—Orchestre symphonique de New-York.

5 heures

*CKCH—L'Heure Dominicale. Radio-Canada.
*WEAF—Marion Talley, cantatrice.
CKCO—The Vesper Hour.
CKAC—L'heure catholique.
CRCO—"What Price Loyalty"

5 heures 30

CRCO—The Catholic Hour.

6 heures

CRCO—"En ce temps-là..." Radio-drame biblique en anglais.
CKCH—Variétés.
CKAC—Commentateur politique.
WEAF—L'Heure Catholique.
*WJZ —"Echos de New York" avec Rosemarie Brancato, soprano; le quatuor des Melodeers; Helen Claire, comédienne; Henry Hudson, maître de cérémonies; et Josef Bonime.
CKCO—Concert Favorites.
WABC—Joé Penner.

6 heures 15

CKAC—Heure de la Valse.

6 heures 30

CRCO—"Les événements de la semaine". Commentaires du Docteur H. L. Stewart.
*CKCH—Regards sur le monde actuel. Conférencier: M. René Guénette.
CKAC—A choisir.
WEAF—"A tale of today" Sketch.
WABC—Relbinoy.
CKCO—Romance in Melody.

6 heures 45

*CRCO, CKCH—Le quatuor des Alouettes.
CKCO—Musique symphonique.
CKAC—Emission commerciale.

7 heures

CRCO—Le professeur Quiz.
WABC—Le professeur Quiz.
CKCH—L'âme solitaire Radio-Canada.
CKAC—Chansons françaises.
WEAF—Jack Benny et Mary Livingstone; comédiens; Kenny Baker, ténor; Don Wilson et orchestre (première).
WJZ —Helen Traubel, soprano.

7 heures 15

CKCO—Vocal Gems.
CKCH, CKAC—Joson et Josette.

7 heures 30

CRCO—Orch. de Rex Battle.
CKCH—Radio-Concert.
CKAC—Office religieux.
*WEAF—"Fireside recitals" avec Sigurd Nilssen, basse; Willie Morris, soprano et orch. Frank St. Léger.
WJZ —"Believe it or not" avec Robert Ripley, Joy Hodges, chanteuse; et orch. Ozzie Nelson.
WABC—Phil Baker.
CKCO—Orchestre de danse.

7 heures 45

WEAF—"Sunset dreams" avec les soeurs Morin et le trio des Ranch Boys.
CKCH—Violoniste.

8 heures

CRCO—Music for To-day.
WEAF—Do you want to be an actor?
WJZ —Musical Comedy Revue.
*WABC—Nelson Eddy, baryton; Francisco—Pianiste.
CKCH—Veillée au studio.

8 heures 30

CKCH—Le Petit Théâtre.
CKCH—Emission théâtrale.
WJZ —Dreams of long ago.
CRCO—Les Joyaux de la Madone.
WABC—Eddie Cantor, comédien; avec Parkyarkus; Boddy Breen, chanteur; orch. Jacques Renard.
CKCO—Orgue.

9 heures

CRCO—"Forgotten Footsteps" radio-drame en anglais. Dir. Rupert Lucas.
*CKAC, WABC—John-Charles Tohmas.
CKCH—Orchestre de danse.
WEAF—"Manhattan Merry-Go-Round"
WJZ —Walter Winchell.
CKCO—Les Vesper Singers.

9 heures 15

*WJZ —Rythm Revue.

9 heures 30

CKCH—Radio-Concert Pharand.
*WEAF—"American Album of Familiar Music" avec Frank Munn, ténor; Lucy Monroe, soprano; Bertrand Hirsch, violoniste; Arden et Arden, pianistes; orch. de Gus Haenschen.
CKCO—Orchestre de danse.

9 heures 45

WJZ —Edwin C. Hill.

10 heures

*CRCO—"Atlantic Nocturne".
CKAC, WABC—"Original Community Song" avec Milton Berle, Wendell Hall, Billy Jones et Ernie Hare.
CKCO—A choisir.
*WEAF—General Motor Concert.

10 heures 15

CKCO—Organ Ballads.
WJZ —A choisir.

10 heures 30

CRCO—William Morton, ténor.
CKCH—Orgue.
WJZ —Romance of '76.
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
CKAC—Informations.
WABC—Informations.

11 heures

CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à minuit).
CRCO—Sweet and Low.
CKAC, WABC—Informations, puis orchestre de Roger Pryor.
WEAF—Harvey Hays, diseur.
WJZ —Judy and the Bunch.
CKCO—The World at Work and Play

11 heures 15

WEAF—Orchestre de Vincent Travers.
WJZ —Orch. et les King's Jesters.

11 heures 30

CKAC, WABC—Orchestre de Red Nichols.
WEAF—Informations. — 11.35: El Chico.
WJZ —Orch. de Frankie Masters.
CRCO—William Nixon, ténor.

Minuit

WABC, CKAC—Orch. de Vincent Lopez.
WEAF—Shandor. — 12.08: A choisir.
WJZ —Orch. de Henry Busse.

Minuit 30

WABC—Orchestre d'Isham Jones.
CKAC—Orchestre d'Isham Jones.
WEAF—Orchestre d'Hal Goodman.
WJZ —Orch. d'Eddie Fitzpatrick.

Le célèbre ténor LAURITZ MELCHIOR chantera le rôle de "Siegmund", dans la Walkyrie, qui sera radiodiffusée samedi après-midi, par les postes de Radio-Canada.

LUNDI MATIN

CRCO — OTTAWA — 880

8.00—Sunrise Songs.
8.15—Déjeuner—Disques.
11.30—Disques.
12.00—Disques.
12.15—Hughesreel.
12.30—Pronostics—Disques.
12.40—"Home Sweet Home".
12.45—Disques.
1.00—Disques.
1.30—Orch. de Rex Battle.
4.30—Disques.
5.00—Disques.
5.15—Informations.
5.30—"The King's Men".
5.45—Bourse.

CKCH — HULL J 1210

8.00—Ouverture. Horloge musicale.
9.00—On the Mall.
9.15—Musique populaire.
9.30—Frank Watenabe et Hon Archie.
9.45—Chansons françaises.
10.00—A choisir.
10.15—Informations bilingues.
10.30—Les célébrités.
10.45—Pour vous, Mesdames.
11.15—La valse.
11.45—Emission commerciale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Coeur de maman.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations bilingues.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—Lorelei Strings.
2.15—En Rêvant.
2.30—Tom and Walsh.
2.30—En rêvant.
2.45—Pianiste.
3.00—Concert Hall of the Air.
3.15—Old time band.
3.45—Jean Clément.
4.00—Dance Hour.
4.30—Musique vocale.
5.00—Thé dansant.
5.30—Disques.

CKAC — MONTREAL —730

7.15—Cheerful Earfull.
7.30—Chansons françaises.
7.55—Sommaire.
8.00—Réveille-matin musical.
8.15—Chansons françaises.
8.30—Monjour voisin.
8.35—Banjour Madame.
9.00—Metropolitain Parade. (C.B.S.)
9.30—Richard Maxwell. (C.B.S.)
9.40—Press Radio News. (C.B.S.)
9.45—Le courrier d'Inez Lopez —
10.00—Informations.
10.05—Dansons un peu.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Magazine of the Air. (C. B. S.).
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Musique "du bon vieux temps".
12.30—Variétés musicales.
12.45—Emission commerciale.
1.00—L'Heure de la valse.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cours de la Bourse.
1.45—Causerie des produits laitiers.
1.50—Causerie agricole.
2.00—Le merle rouge.
2.15—Horoscope du jour.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Emission commerciale.
3.00—Monday matinée.
3.30—Relais de C. B. S.: Concert Miniatures.
4.00—Violoniste et orchestre de concert.
4.15—Dictators (C. B. S.).
4.30—Emission de Chicago.
4.45—L'école du doux parler.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Jean Forget, pianiste.
5.30—Le programme du foyer.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Mid Day Concert.
12.30—Noon-Day Danse.
1.00—Valses.
1.15—Le Gospel Singer.
1.30—Nouveautés.
2.00—Strike Up The Band.
2.15—Informations cinématographiques.
2.30—Waltz Time.
3.00—Musique symphonique.
3.30—Musique vocale.
3.45—Le Parent's Forum.
4.00—Extraits d'opéra-comique.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—Le Tea Dance.
5.30—Twilight Musicale.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LUNDI

6 heures

CRCO—"Tune Time".
CKCH—The Vagabonds of the Prairie.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—Programme du foyer.
WEAF—"Education in the news" Informations commentées par le Dr William-D. Boutwell.
WJZ —Informations. — 6.05 heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas-F. Darcy.
WABC—Tito Guizar, ténor. — 6.10: Informations.

6 heures 15

CKCH—Informations.
WEAF—Informations. 6.20: John Gurney, basse.
WABC—News of Youth.
CKAC—Emission Commerciale.
CKCO—Musique de danse.

6 heures 30

CRCO—Emission d'outre-mer (B. B. C.).
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Belle-Claire Radio Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Les Trois Soeurs X.
WJZ —Informations. 6.35: The Peveliers, quatuor vocal.
WABC—Gogo de Lys.

6 heures 45

CKCH—Petites annonces.
CKCO—"Ballads".
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas.
WABC—"Renfrew of the Mounted"

7 heures

CRCO—Orgue.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Musique vocale.
CKAC—Concours Di-ée-ma.
WEAF—"Amos 'n' Andy".
WJZ —Mary Small, chanteuse.
WABC—Ensemble de Herbert Foote.

7 heures 15

*CRCO—The Hawk.
*CKCH—Le curé de village.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A", avec Pat Barret, Carlton Guy, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Bughouse Rythm.
WABC—"Popeye, the Sailor", sketch.

7 heures 30

CRCO—Récits d'aventures (anglais).
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—Fur Fancies.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Connie Gates, chanteuse.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—"The Goose Creek Parson" Sketch.

7 heures 45

*CKCH—Mmes Cook et Lord, pianistes.
*CRCO—Mmes Cooke et Lord, pianistes.
CKCO—The Spectacle of Life.
WEAF—Four Showmen.
WJZ —Ralph Kirberry, baryton, avec Al et Lee Reiser, pianistes.
WABC—Boake Carter, commentateur.

8 heures

*CKCH—Syrup Symphonies.
CKCO—Tarzan of the Apes.
CKAC—Syrup Symphonies.
WEAF—"Fibber McGee et Molly", Sketch avec Marian et Jim Jordan, Ted Weems et orchestre.
*WJZ —Helen Hayes dans "Bambi" avec l'orchestre de Mark Warnow.
*CRCO—Syrup Symphonies.
WABC—Les Brigadiers de Horace Heidt.

8 heures 30

CRCO—The Hitmakers.
*CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKCO—Orchestre hawaien.
CKAC—Radio-Encyclopédie.
*WEAF—Richard Crooks, ténor.
*WJZ —"The Sweetes Love Songs ever sung", Frank Munn, ténor, et Natalie Badanya, soprano.
WABC—"Pick and Pat", avec le trio Landt et White, Benney Krueger et ses Yellow Jackets.

8 heures 45

CKCO—Fraser Hillary, baryton.
WABC—Moon Glow Melodies.

9 heures

CKCO—Sally and the Cowboys.
*CRCO—Melodic Strings.
CKCH—Radio-Parade.
WEAF—"20,000 years in Sing Sing"
WJZ —A choisir.
WABC, CKAC—"Radio-théâtre.

9 heures 15

CRCO—Bertha Wengal, mezzo-soprano.

9 heures 30

*CRCO—C'est un Rendez-vous.
*CKCH—C'est un Rendez-vous (Radio-Canada).
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —Jack Pearl, le Baron Munchausen.
WEAF—Orch. de Richard Himber. Stuart Allen, ténor.

10 heures

CRCO—Orch. de Gilbert Darisse.
CKCO—Orch. de danse.
CKCH—Orchestre de danse.
CKAC—Le clou de la soirée.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Frank Black. Pelletier, annonceur.
WJZ —Artistes nègres.
WABC—Orchestre Wayne King

10 heures 15

CKAC—Emission commerciale.

10 heures 30

CRCO—Orchestre de Gilbert Darisse.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCA—Orchestre d'Alex Lajoie.
WEAF—"Musical Toast" avec Jerry Cooper, baryton, Sally Singer, les Débonnaires, et orch. Ray Block sent.
WJZ —National Forum.
WABC—What do you think?
WABC—"The march of time".

10 heures 45

CRCO—Radio-journal en anglais.
*CKCH—Radio-journal en français.
WABC—Verrill, chanteur.
CKAC—A choisir.

11 heures

CRCO—Orch. de Luigi Romanelli.
CKAC—Informations sportives. 11 h. 05: Berceuse.
CKCH—Midnight Rendez-vous (jusqu'à minuit).
CKCO—The World at Work and Play.
WABC—Orch. d'Ozzie Nelson.
WEAF—Informations. — 11.05: Orch. de Harry Reser.
WJZ —Informations. — Orch. de Frankie Masters.

11 heures 15

CKAC—Orch. d'Ozzie Nelson.
WJZ —Ink Spots.

11 heures 30

CRCO—Orch. d'Ozzie Williams.
CKAC—Orch. de Red Nichols.
WEAF—Orchestre de Ray Noble.
WJZ —Orch. de Bob McGrew.
WABC—Orch. d'Abe Lyman.

Minuit

WEAF—Magnolia Blossoms.
WJZ —Orch. de Gus Arnheim.
CKAC—Orch. d'Isham Jones.
WABC—Orch. de Shep Fields.

Minuit 30

WEAF—Orchestre Francis Craig.
WJZ —Orch. de Lou Breeze.
CKAC, WABC—Orch. de Carl Ravel.

MARIEE APRES SON BAPTEME

MLLE MARIE-SARAH GRAHAM, NEE EN 1917, EST BAPTISEE ET EPOUSE ENSUITE M. EMERIE HEBERT.

(De notre correspondant)

EMBRUN, 16.—Le 8 janvier fut baptisée Marie-Sarah Graham, née le 27 février 1917, Parrain, M. Rosario Desrosiers; marraine, Mme Joseph Hébert. Après son baptême fut bénit son mariage avec Emerie Hébert. Les témoins furent M. Joseph Hébert et Mme Joseph Hébert.

—Le cercle Forget a tenu sa réunion mensuelle le 13 après-midi. Après l'ouverture conventionnelle eut lieu une démonstration de bon pain de ménage donnée par Mme A. Marleau. Mlle H. Béchard, garde-malade, nous a donné une causerie sur la prévention des maladies contagieuses. Ensuite vint Mme S. Fillion, dans son répertoire de déclamation, qui sont toujours goûtées de l'assemblée.

—Le comité d'hygiène, sous la présidence de Mme Délisle, fut formé pour se procurer une armoire d'urgence. Voici les membres du comité, présidente, Mme Délisle, présidents honoraires, le Dr Délisle, Mlle H. Béchard, g.m., secrétaire-trésorière, Mme P.-C. Bruyère. Membres actifs: Mmes Louis Perras, Membres actifs: Mmes Louis Perars, Emile Lepage, Joseph Lavictoire, Alexandre Brisson, Anastase Desrosiers.

Nous attendons des nouvelles d'ici quelques semaines en vue des cours donnés par une démonstration bilingue envoyée par le gouvernement d'Ontario.

—La partie de cartes et amateurs au profit de l'église aura lieu le 24 janvier prochain. Bienvenue à tous.

Naissances

Le 12, à M. et Mme Léo Bissonnette, née Yvonne Patenaude, une fille baptisée Marie-Jeannine-Mariette. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Brisson.

Le 14 janvier à M. et Mme Léo Lapalme (Jeannette Lachapelle) un fils baptisé Joseph-Isidore-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Blanchard.

Le 14 janvier à M. et Mme Henri Daoust (Solange Patenaude) un fils baptisé Joseph-Albert-Georges-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Patenaude.

BUVEZ Coca-Cola
Apportez chez vous le Carton de 6 Bouteilles

MEME CONSEIL A BOURGET, Ont.

(De notre correspondant)

BOURGET, 16. — Le même conseil que l'an dernier a été réélu pour le village. Il est composé de MM. Isaïe Labrosse, Moïse Labelle et Edouard Chartrand.

M. Anselme Bélanger, remplace M. Jean-Baptiste F. Lortie comme marguillier.

M. Théodore Poudrette succède au docteur J. Ayotte au poste de commissaire de l'école du village.

Nos visiteurs:

Mlles Jeanne et Lucienne Landry, de Wrightville, chez leur oncle, M. l'abbé C. Landry.

M. l'abbé Théobald Denault, vicaire à St-Joseph de Wrightville, chez son père, M. Ferrier Denault.

M. Lucien Daoust, de Montréal, chez son oncle, M. Jos.A. Daoust.

M. Bernard Lalonde, de Sudbury, chez sa mère, Mme Arthur Lalonde.

M. et Mme Lionel Groulx, M. et Mme Clifford Cochrane et leur fillette Rita, d'Ottawa, et M. Emile Daoust, de Norembega, chez M. Joseph Daoust, père et leurs autres parents.

Mlle Jeanne Pageau, d'Ottawa chez M. Nap Laroche.

Mlles Monique Auger, Madeleine Ayotte et Anne-Marie Lalonde, étudiante gardemalade à Montréal, chez leurs parents.

M. Noël Viau, de Montréal, chez son père, M. Arthur Viau.

M. et Mme Aimé Tassé et leur fils Marcel, M. Ovila Tassé et

Carnet du Cinéma

Faute de collaboration - - et d'autres choses—

En décembre 1935, un représentant d'une maison d'éditions cinématographiques passait par nos bureaux. Des jours meilleurs allaient se lever sur la province de Québec. Mille salles paroissiales ou scolaires ne donneraient, dans l'année qui vient de finir, que des films sains, et parlant français — ce qui nous jeta en pleins rêves. Mais ce ne furent que des rêves, car de promesses, c'est tout ce qui reste encore sous la dent.

Presque à la même date, si l'on a bonne mémoire, un cinéma catholique se fondait à Montréal. Cinéma paroissial, genre salle Pleyel à Paris. Un simple essai. Lancé avec quelque bruit, ce cinéma semble mort, lui aussi. De sorte que pour éviter le plus grand péril, il ne reste que les spectacles dominicaux — de surveillance paroissiale, mais dont l'immense sinon absolue majorité ignore la langue française. Ces représentations ne venant qu'une fois par semaine ne s'adressent qu'à un auditoire forcément restreint et spécial. Mais nous voici loin des mille salles qui, en 1936, devaient n'accepter que des films français parfaitement recommandables!

Il est arrivé qu'on a tenté de n'utiliser que le film français. Ici encore, les prix prohibitifs de ce film l'ont fait abandonner, et le film à cow-boys cent pour cent américains a repris l'écran. Seulement, il faut bien le dire, les sacrifices nécessaires pour "pousser" le film français n'ont ruiné personne. Une prudence toute humaine a prévenu une banqueroute qui n'aurait couvert personne de déhonneur . . .

Et tout cela peut se résumer ainsi: Par manque de collaboration, d'esprit de suite et de désintéressement, l'une des oeuvres qui pressent le plus— les cinémas chrétiens, comme en demande Pie XI — n'a pas avancé d'un pouce.

Et parmi ceux qui déploreront les ravages causés par un cinéma sans contrôle, vous entendrez dire: Ah! si nous avions du bon cinéma français — un cinéma qui n'anglicise ni ne protestantise à jet continu! — Ah! si les bons journaux parlaient clair, s'ils réclamaient, si . . . si . . .

Victor BARRETTE

AU CAPITOL

Comme la plupart des films à base historique, il ne faudrait pas chercher dans "Lloyds of London", à l'affiche du Capitol cette semaine, l'exactitude des faits dans tous les détails. Cette restriction faite, l'on peut dire que "Lloyds of London" est une des meilleures oeuvres cinématographiques que l'on ait vues depuis quelque temps.

Il faut attribuer une grande part du succès à Tyrone Power, qui campe si bien le personnage sympathique de Jonathan Blake, ce jeune homme parvenu par son seul talent au poste de directeur de l'important groupe d'assureurs dont Julius Angerstein était le chef vers la fin du XVIIIe siècle et le début du XIXe.

Ce personnage d'Angerstein est également bien interprété par sir Guy Standing, tandis que Madeleine Carroll fait une charmante lady tSacy, l'amie de Blake à compter du moment où tous deux traversèrent la Manche dans une barque, après avoir échappé à la police française. La tempête survenue au cours de cette traversée fournit matière à un véritable chef-d'oeuvre photographique dans ce film.

L'action du film tourne autour du rôle joué par la grande firme d'assurance dans la campagne navale de l'amirale Nelson contre Bonaparte, qui venait de faire la conquête de l'Egypte.

La scène émouvante où Blake apprend la mort de son ami Nelson en même temps que sa victoire ,est animée avec beaucoup de réalisme par les principaux personnages du film.

Spectacle de famille d'après Harrison.

AU REGENT

La version cinématographique du fameux roman d'Edna Ferber, "Come and Get It", est cette semaine, à l'affiche du Regent. Ce film qui, dit-on, est aussi poignant que le roman, a comme principaux interprètes, Edward Arnold Frances Farmer et Joel McCrea.

"Come and Get It" permet à Arnold de jouer à l'écran l'un de ses meilleurs rôles, celui de Barney Glosgow, qui de rien devient le roi de l'industrie du bois. Barney quitte la jolie Lotta Morgan, la "reine des bûcherons" du camp pour lequel il travaille, pour assurer son avenir en épousant la fille de son patron. Il hérite finalement de la fortune de celui-ci, mais le passé le torture toujours et plusieurs années plus tard il devient amoureux de la fille de Lotta. Son argent et son range ne peuvent rien contre son fils, qui gagne le coeur de la jeune fille.

Edna Gerber, l'auteur de "Cimarron", "So Big" et "Show Boat", a encore écrit là une grande et belle histoire. Joel McCrea tient le rôle du fils d'Arnold, tandis que Frances Farmer joue celui de Lotta.

Mary Nash, une étoile de la scène, Andrea Leeds, une récente découverte de Goldwyn, et Frank Shields, l'ancien joueur de tennis amateur, font aussi partie de la distribution de "Come and Get It".

Le second film à l'affiche est "Luckiest Girl in the World" avec Jane Wyatt, grande étoile de la scène, et Louis Hayward qui s'est si distinguée dans le rôle de Denis, dans "Anthony Adverse".

Ces deux films conviennent plutôt aux adultes.

AU LAURIER

Pendant les trois journées françaises au Laurier, nous aurons le plaisir — longtemps attendu — de saluer d'applaudissements le très beau film: "MEYERLING".

"Mayerling" . . Nul ne peut prononcer ce nom sans penser au drame mystérieux qui, le 30 janvier 1889, ensanglanta la maison impériale d'Autriche. Les détails de cette tragédie sont encore confus, et les historiens travaillent à y jeter un peu de jour.

Cet événement a inspiré plus d'un romancier et plus d'un dramaturge, et le cinéma devait lui aussi s'en emparer.

Aussi le film qui s'inspire de cet épisode historique est-il saisissant de réalisme et de fortes émotions. Il apparaîtra à l'écran du Laurier, demain, lundi et mardi.

Les amours tragiques de l'archiduc Rodolphe de Habsbourg, héritier du trône de Marie-Thérèse et de la baronne Marie Veczera, sont connues de tous. Elles ne pouvaient former un meilleur cadre pour une reconstitution cinématographique. Pas un seul instant, l'intérêt ne se ralentit.

Ce film fournit à ses deux vedettes, Charles Boyer et Danielle Darrieux, l'occasion de faire valoir leurs talents dramatiques.

Boyer donne à la figure tourmentée de l'archiduc une superbe interprétation. Danielle Darrieux, dont ce sont les débuts dans la tragédie, fait une touchante amoureuse.

Le second film à l'affiche sera "Jacques et Jacotte" avec Roger Tréville, Germaine Roger, et mettant en vedette la petite Jacotte, une enfant de cinq ans qui se révèle une étonnante artiste juvénile. Ce film bourré de chansons gaies plaira certainement au grand public.

Ces deux films constituent un divertissement, pour personnes formées.

N. D. L. R. — Les journée françaises seront à partir de demain, les dimanches, lundis et mardis.

AU CENTRE

Au programme du Centre: "PENNIES FOR HEAVEN" et "ANY OLD PORT".

"Pennies from Heaven" est un film fait spécialement pour illustrer le talent de troubadour de Bing Crosby. Il y joue le rôle d'un troubadour du 20e siècle gagnant sa vie par la "pluie de sous" qui tombe où il passe en chantant. L'intrigue du film est très ténue, mais les rôles sont bien tenus. Le tout n'est qu'un prétexte pour faire entendre le populaire "crooner". Cependant, dans l'ensemble, ce film est bien supérieur à "Rhythm on the Range". Ceux qui aiment ce genre ne seront pas déçus.

La petite Edith Fellows, cette extraordinaire actrice-enfant, se distingue dans un rôle de comédienne. Madge Evans représente l'intérêt féminin.

Harrison classe ce film pour tous. Mais l'expérience de la semaine dernière laisse croire que la bonté d'Harrison s'étend trop paternellement à toute la nature.

Seulement, le croonage est une telle absurdité musicale, qu'il en devient immoral. Soyez ou non de cette opinion, il y a de meilleures écoles que celle-ci pour les tout-jeunes!

Film supplémentaire: "Any Old Port".

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

LLOYD'S OF LONDON,
Convenable.

PENNIES FROM HEAVEN,
Convenable.
ANY OLD PORT,
Non classé.

AFTER THE DANCE,
Adultes.
THE WALKING DEAD,
Adultes.

WHISPERING SMITH,
Convenable.
PROFESIONAL SOLDIER,
Convenable.

MAYERLING,
Adultes.
JACQUES ET JACOTTE,
Adultes.

COME AN GET IT,
Non classé.
LUCKIEST GIRL IN THE WORLD,
Adultes.

SEVEN SINNERS,
Adultes.
THREE MARRIED MEN,
Adultes.

LES DEUX ORPHELINES,
Bon
LA MARIEE DU REGIMENT,
Adultes.

SING, BABY, SING,
Convenable.
CH. CHAN AT THE RACE TRACK,
Adultes.

AU FRANÇAIS

Voici l'analyse du film principal à l'écran du Français, lundi, mardi et mercredi.

The Walking Dead

(D'après "Choisir")

Scénario. — Le musicien Ellman, injustement condamné, sort de prison au moment où des gangsters veulent se débarrasser du juge Shaw. Ils le tuent, en effet, et s'arrangent pour faire croire qu'Ellmann est le meurtrier. Le malheureux est condamné à mort. Deux jeunes gens, élèves du savant français Beaumont, ont été témoins et pourraient décharger l'inculpé; mais, menacés par les gangsters, ils n'osent rien dire. Pourtant, au bout de quelque temps, pris de remords, ils se décident à dire ce qu'ils ont vu, mais il est trop tard. Ellmann a déjà reçu la première décharge électrique. Le docteur Beaumont réclame alors le corps et, poursuivant sur lui des expériences sur les mouvements du coeur, il parvient à lui rendre la vie. L'électrocuté a perdu la mémoire, mais il possède une sorte d'intuition qui lui fait reconnaître les êtres qui lui ont nui et son regard suffit à les rendre fous, au point qu'il meurent les uns après les autres. Cependant, les derniers gangsters survivants parviennent à tirer sur le "ressuscité" provisoire, qui meurt, "définitivement" cette fois, en emportant les secrets d'outre-tombe que le docteur Beaumont tente vainement de lui arracher.

Appréciation. — Excellente photographie. Très habile montage. Son impeccable. Musique de bon goût et convenant parfaitement au genre du film. Interprétation de valeur. Mise en scène soignée et heureuse.

Un film intéressant qui se distingue entre les productions dites "de terreur". Boris Karloff a rarement aussi bien joué. Son nom, d'ailleurs, suffira à attirer le public.

Morale. — L'élément de terreur n'a pas été exploité outre mesure. C'est plutôt par le problème qu'il pose d'une résurrection possible que ce film peut troubler des imaginations trop peu formées.

Nous n'avons pas de renseignements sur le second film: "After the Dance".

Jeudi, vendredi et samedi, théâtre pour tous.

AU RIDEAU

En spectacles français, mercredi, le RIDEAU présentera les "Deux Orphelines" (excellent), et "La Mariée du Régiment" (adultes). Du premier, "Choisir" écrivait, il y a trois ans:

Drame (Pathé-Consortium). — Photo: très belle et soignée. — Son: net, adaptation orchestrale excellente. — Interprétation: dépassant largement la moyenne, avec Renée Saint-Cyr, Rosine, Dérean, Emmy Lunn. — Durée: 5 bobines.

Avis: Absolument rien dans la trame qui puisse heurter un public familial. Le film se "lit" comme un vieux roman de jadis, captivant, gracieux, un peu sentimental. Il rencontrera un public reconnaissant partout. Reconstitution historique riche et soignée. A la fin, la note religieuse vraie (le "Pater" devant la crèche).

A noter pourtant: 2e bobine (3e du programme): Au cours de la soirée chez le marquis de Presles (décolletés d'époque). Une longue scène de déshabillés appuyés, aussi en premier plan, est à enlever sans préjudice pour le film. (Irruption du satyre chez les nymphes "Mesdames, le satyre vient chercher les nymphes".).

Le spectateur sensible pourra être heurté (4e bobine) par le contraste voulu entre les scènes d'église (fin du "Pater") et les scènes de "beuglant" intercalées. (Rien de sensuel). — Avec ces réserves: impression générale bonne; très beau film qui pourra passer partout.

"La Mariée du Régiment" est à proprement par ler une comédie fantaisiste.

Dans "La Mariée du Régiment" figure l'inimitable Larquey. Le film est rempli de situations comiques. Larquey dans ce genre possède une autorité incontestable; ses compositions sortent de l'ordinaire et la moindre apparition de sa figure si expressive met la salle en joie. Il est, au reste, bien secondé par Lyne Clevers, André Roanne, Gaby Basset, Jean Dunot et André Berley.

— Pour adultes.

Pour lundi: "Seven Sinners" et "Three Married Men", films pour adultes.

Jeudi et fin de semaine: "Sing, Baby, Sing", et "Charlie Chan at the Race Track".

FILMS A VENIR

AU RIDEAU

Dimanche à minuit, lundi et mardie, 11 et 12 janvier: — "Wedding Present", avec Joan Bennett et Gary Grant.

Mercredi le 13 janvier: — "L'Argent"; "Un Soir de Bombe".

Jeudi, vendredi et samedi, les 14, 15, et 16 janvier: — "Big Broadcast of 1937", avec Jack Benny, Burns et Allen, Bob Burns; "Girls Dormitory", avec Herbert Marshall, Ruth Catterton, Simone Simon.

Dimanche à minuit, lundi et mardi, les 18 et 19 janvier: — "Three Married Men", avec Roscoe Karns, Mary Brian; "Seven Sinners", avec Edmund Lowe, Constance Cummings.

Mercredi, le 20 janvier: — "Les Deux Orphelines"; "Lune de Miel".

Jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22, et 23 janvier: — "Sing Baby Sing", avec Alice Faye, Adolphe Menjou; "Chas Chan at Race Track", avec Warner Oland, Key Luke, Harriett Wood.

Dimanche à minuit, lundi et mardi, les 25 et 26 janvier: — "Valiant Is The Word For Carrie", avec Gladys George, Arline Judge et John Howard; "Thank You Jeeves", avec Arthur Treacher.

Mercredi, jeudi, vendredi et samedi, les 27, 28, 29 et 30 janvier: — "The Great Ziegfield", avec Wm Powell, Myrna Loy, Luise Rainer.

Des décors, d'un faisan et de la gloire

Les coulisses du cinéma ont toujours piqué la curiosité des amis du Septième Art. Combien n'ai-je pas entendu de fervents de salles obscures me glisser à l'oreille: "Dites donc, si vous pouviez me faire visiter un jour des studios..."!

La prise de vues proprement dite les intéresse, à coup sûr, mais les décors, costumes et accessoires ne sollicitent pas moins leur imagination. Elle sera d'ailleurs quelque peu déçue. Car la Cité du cinéma demeure l'image même du factice, du conventionnel et du fabriqué. C'est le royaume de la poussière; du clou qui dépasse d'une planches dissimulée et qui mène droit chez le stoppeur; du magasinier qui rouspète parce que le régisseur l'a "emballé"; c'est le triomphe du courant d'air, du rhume et de la grippe. A part ça, la plus édifiante promenade du monde.

Aussi utile que le studio lui-même, l'atelier de décors lui est généralement contigu. Les objets les plus hétéroclites s'y entassent; fauteuil Louis XV, guéridon Empire, casque gaulois, chausses de la plus reluisante époque, canon en bois, studio hypermoderne...

Le metteur en scène formule-t-il le désir de disposer d'un bateau XIIIe siècle? Les menuisiers — mais oui! — se mettent au travail. A moins — ce qui est plus simple — qu'on ne fasse appel aux mouleurs. Ils n'ont pas leurs pareils pour vous coller une patine séculaire à un morceau de plâtre sur quoi s'appuiera l'ingénue en mal d'aveux.

Il faut être parfois bien fort pour distinguer une terrasse authentique d'une construction issue en droite ligne des ateliers de modelage, de menuiserie, de stuc et de peinture réunis.

Les décors de **La Kermesse héroïque** — une pénible erreur — qui achèvent de pourrir sur place à Epinay, en sont un surprenant témoignage. Je gage qu'un bonhomme planté là, en plein sommeil, se frotterait les yeux, le lendemain matin, en se demandant s'il n'est pas le jouet d'une sorte de cauchemar féerique. A supposer, bien entendu, que ledit monsieur — ce qui est fort probable — ne s'avise pas illico d'aller examiner le revers de la médaille et tâter le staf d'un peu trop près.

Nulle part, comme au studio, l'on ne réalise, pour user d'un mot à la mode, l'expression "l'envers du décor". Telle porte monumentale qui semble se jouer des coups de bélier les plus violents n'offre au doigt qu'une épaisseur d'un demi-centimètre de carton et de plâtre mélangés. Le tout hérissé à l'intérieur de pointes, de ficelles...

On découvre les choses les plus invraisemblables derrière un décor.

Flânant un jour dans quelque "village" abandonné de Joinville, mes pupilles objectives étaient taquinées de désagréable façon par une odeur insolite et pénétrante. A force de chercher et de soulever des poutres, des bouts de carton, je découvris un magnifique faisan en train de se décomposer. Sans doute avait-il servi à quelque repas... fictif, et, couvert de poussière, rendu immangeable par la chaleur, les senteurs ambiantes, l'avait-on relégué là pour une fin peu glorieuse.

C'est un peu le symbole de la gloire cinématographique. Elle dure peu. Et si le **carpe diem** du Romain a jamais présenté quelque caractère de vérité, c'est bien au cinéma.

Ils sont rares ceux qui, franchies les quelques années **utilisables**, demeurent accrochés à la perche. Je parle évidemment des artistes. N'est-ce point là une forme de la rançon de cette gloire trop vite jaillie parfois pour être foncièrement enracinée, et même **justifiable?**

Tel jeune premier n'a jamais eu de talent que son profil, son tailleur ou sa carrure. Dix ans de studio: il est nettoyé. Et dix ans, c'est bien payé. Voyez les célébrités d'hier. Les producteurs les fuient comme des solliciteurs, alors qu'ils les supplialent voila seulement un lustre et demi.

Heureux quand ces "beautés", mâles ou autres, disposent d'autres ressources artistiques qu'un oeil céruléen ou un menton sans encoche!

Ceux-là même éprouvent toutes les peines du monde à vivre.

Je sais un acteur, jeune encore, sorte de Chaplin français, qui fait antichambre chez les producteurs.

"Faites-moi tourner, n'importe quoi..., enfin... quelque chose de convenable... Il ne faut pas que je reste comme ça, dans l'ombre..."

Louis BRUNET.

(Choisir)

LES DEUX ORPHELINES

Ce film d'une grande puissance d'émotion dans lequel dominent les plus brillants artistes de Paris, sera à l'affiche mercredi, le 20 janvier, au Rideau. Ce récit romanesque touchera les cinéphiles par son intrigue élevée.

L'intrigue met en lumière deux petites soeurs victimes de la férocité d'une odieuse marâtre, d'une mendiante qui, aux yeux des gens, passe pour une sainte femme. L'une est aveugle; l'autre, très jolie, et n'a d'autre désir que de protéger la plus faible.

La petite aveugle, Louise, est enlevée par une femme qui lui fait souffrir les pires tourments, tandis qu'Henriette est secourue par un jeune noble qui en fait son épouse, après une longue série d'aventures.

Renée Saint-Cyr n'a jamais été aussi naturelle que dans le rôle d'Henriette, auquel elle se donne de toute son âme.

Rosine Derean fait une petite Louise admirable.

Que dire de la Frochard, rôle que remplit la fameuse artiste Yvette Guilbert? On ne peut s'empêcher de l'admirer dans son jeu. Sa transformation est superbe. Jean Martinelli (Roger) qui sauve Henriette de la tyrannie de viveurs, est très sympathique.

La distribution comprend également Pierre Magnier, que nous avons eu l'occasion d'admirer sur nos scènes, et plusieurs artistes de premier ordre.

Et ce film est d'une belle sante morale. Donc, spécialement recommandé pour tous.

RIDEAU

MERCREDI SEULEMENT

Un film que tous aimeront.

Sur demande populaire nous présentons de nouveau

"Les Deux Orphelines"

avec RENEE ST-CYR

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

ALBERT PREJEAN dans "LUNE DE MIEL"

Prochainement — Un beau film sur le FRERE ANDRE — Images inédites sur la vie et l'oeuvre du thaumaturge en plus de ses funérailles. Surveillez l'annonce.

On se croirait en avril au pays des cinq jumelles

CORBEIL, Ont., 16 (D.N.C.).—Le Père Ennis, vicaire à Bonfield, disait la messe ici, dimanche. Il remplaçait M. le Curé McNally qui subit un traitement pour sa vue.

M. et Mme M. Vaillancourt, M. et Mme A. Séguin, de Bonfield, étaient de passage à Corbeil en fin de semaine.

Mme Jos. Voyer se remet des blessures qu'elle s'est infligée en tombant sur la glace à North Bay, la veille du jour de l'An.

Nos institutrices sont de retour de leurs vacances et les élèves ont repris joyeusement le chemin de l'école.

Nous n'avons pas eu de froid sérieux encore cet hiver. La terre est découverte partout et à voir la température que nous avons, on se croirait au mois d'avril.

LA VILLE DE CORNWALL ET LE LOGEMENT

LE MAIRE HOROWITZ ET LE BOARD OF TRADE VEULENT CONSTRUIRE SIX LOGIS.

(Spécial au "Droit")

CORNWALL, Ont., 16.—Un comité du conseil municipal étudie la suggestion du maire Aaron Horowitz et du Board of Trade pour un programme de construction de logis municipaux.

La ville, afin de venir en aide aux sans-travail, construirait six logements saubres à bon marché comme épreuve initiale. Ces logis seraient ensuite vendus à des personnes recommandées. Les versements des acheteurs seraient l'équivalent d'un loyer ordinaire.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Théâtre Français

A TOUTES LES PERSONNES QUI RECEVRONT MERCREDI SOIR LE 20, UN "COUPON BLEU", LE THEATRE FRANÇAIS DONNERA UN MAGNIFIQUE

Plat en Verre Taillé pour Table

AUJOURD'HUI - Lundi - Mardi

2—GRANDS SUCCES—2

Le spectacle le plus hilarant de l'écran
Aventure, amour, comédie, émotions.

Clarence E. Mulford

'TRAIL DUST'

WILLIAM BOYD - JIMMY ELLISON

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

"The Gentleman from Louisiana"

Un film des plus captivants. Le roi des jockeys.

Impérial

Matinée, .20
Soir, Balcon, .25, orchestre, .35
Enfants, .10 en tout temps

L'émotionnant spectacle de puissantes nations au combat! . . . La fondation de l'invincible puissance de l'Angleterre . . . . . .

LLOYDS OF LONDON

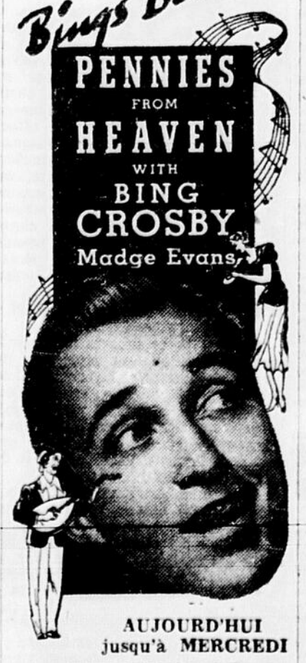
starring Freddie BARTHOLOMEW and Madeleine CARROLL with SIR GUY STANDING - TYRONE POWER

Aujourd'hui jusqu'à Vendredi

CAPITOL

Attraction supplémentaire
DE WALT DISNEY
"THREE BIRD MOUSEKETEERS"
UN DESOPILANT DESSIN ANIME.

Bings Best!



AUJOURD'HUI jusqu'à MERCREDI

CENTRE

LAURIER HULL

DIMANCHE - LUNDI - MARDI

17-18-19 janvier

3 JOURS

LE FILM QUI A TENU A L'AFFICHE

8 Semaines

A MONTREAL

Battant tous les records.

LE PLUS BEAU ROMAN D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS

En programme double avec

LE MONDE DE LA MUSIQUE ET DU THÉÂTRE

L'AVENIR DE LA SCÈNE EST-IL SI COMPROMIS QU'ON SE PLAIT À LE DIRE?

La critique dramatique du Canada Français s'émeut depuis déjà quelques semaines de l'avenir des représentations théâtrales et musicales dans les principaux centres de l'Ontario et du Québec. Avec régularité et pessimisme elle fait écho aux idées longuement mûries des scribes "étatsuniens" et semble se plaire une fois de plus à faire le jeu, inconsciemment ou non, des magnats de l'industrie du cinéma et de la radiophonie.

Plusieurs journalistes américains dont les articles laissent prévoir à brève échéance la disparition totale de la comédie et des concerts auraient mérité sinon un démenti formel, du moins quelques railleries au sujet de leurs idées noires. Des plumes qui jusqu'ici semblaient asservies au progrès de l'art scénique au lieu de le leur donner ont abdiqué devant les développements de la technique moderne et ajouté le tribut de leurs lamentations diverses à ces prédictions fantastiques. Il se trouva heureusement quelques preux pour réprouver la campagne de dénigrement...

"Ainsi, écrit un critique de Newark — l'un de ceux qui s'est employé à démentir les rumeurs de toute nature qui ont eu cours — le cri d'alarme de mes confrères n'annonce que le désir des "producers" de voir augmenter, aux dépens du "théâtre légitime", le chiffre de leurs revenus déjà considérables. Ils assurent à grands renforts de manchettes que soirées musicales et théâtrales sont choses du passé, mais la saison artistique déjà vieille de trois mois révèle pourtant une augmentation appréciable du nombre des salles qui accueillent sur leurs plateaux des troupes de comédiens. D'ou nautre côté la popularité des orchestres symphoniques grandit toujours et je ne vois pourquoi il y aurai lieu de tant s'inquiéter..."

Ces quelques remarques appuyées de statistiques convaincantes, suffisent à démontrer l'intérêt que manifeste le grand public au vrai théâtre, à la vraie musique. Le cinéma, pas plus que la radio n'a tué les représentations dramatiques ou les concerts. Il faut avouer qu'ils leur ont nui. Mais, grâce à eux, les auditoires moyens se sont acquis une certaine culture et les spectacles, les oeuvres, les artistes trop médiocres ont dû s'éclipser devant la popularité naissante de nouvelles étoiles du firmament artistique.

La compétition de la scène avec la reddition cinématographique ou radiophonique est aujourd'hui dans sa phase la plus intéressante. Depuis une dizaine d'années, elle a inspiré une grande émulation dont le résultat chez les auditeurs et les artistes fut ce réveil salutaire auquel nous touchons un peu plus haut. La radio a rendu populaire avec le concours des meilleurs artistes les thèmes les plus classiques. Elle ne peut cependant satisfaire au désir bien légitime du spectateur de voir, de sentir la présence immédiate de celui qui évoque les rivages du Rhin, tels que décrits par Wagner où les rives du Nil telles que chantées par Verdi. On veut faire face à Lily Pons, à Flagstadt; on veut voir l'incarnation en chair et en os d'un Hamlet, d'un Cyrano.

La musique symphonique et l'opéra, aussi bien que l'art scénique survivront. Ils ont traversé avec difficulté une crise économique sans précédent, et ne sont-ils pas une expression, parfois même une critique de la vie, qui a diverti l'humanité depuis des siècles et dont celle-ci ne saurait se passer même en notre ère de matérialisme effréné. Leur survie, ils la devront en partie aux sociétés amateurs qui se dépensent à la diffusion de l'art beaucoup plus que les sociétés commercialisées, dont les revenus ont grandement souffert depuis quelques années.

Qu'on ait confiance. Le grand public a été fortement atteint lui aussi, mais il saura encore lorsqu'on lui présentera à des prix raisonnable des attractions d'un calibre supérieur leur apporter le poids de son appui moral et financier. De leur côté que nos artistes amateurs travaillent en visant au progrès, à la poursuite d'un idéal au-dessus de la moyenne, pour faire oeuvre d'apôtre en vulgarisant le répertoire digne d'être inclu dans les annales de la littérature et pour montrer que la disparition du théâtre est du domaine de l'impossible lorsqu'on l'anticipe dans des centres qui se piquent un tant soit peu d'intellectualisme.

Marcel OUIMET.

Les concerts de l'Ensemble Symphonique La Salle

La prochaine audition, avec Lionel Daunais, comme artiste invité, promet d'être très intéressante.

Il n'y a pas déjà si longtemps que naissait à Ottawa la Symphonie La Salle, au début une poignée de musiciens, aujourd'hui une société plus nombreuse et plus importante. Son génial et dévoué fondateur, M. Wilfrid Charette, préside encore à sa croissance rapide, sûre et vivace, et sous son habile direction, la Symphonie La Salle a plus que prouvé, à peine dans sa troisième saison, qu'elle est un corps musical occupant une place importante dans le monde de la musique à Ottawa.

Quand M. Charette conçut l'idée de former une Symphonie, c'était surtout dans le but de donner au public l'occasion d'entendre et de mieux connaître la musique symphonique. M. Charette a fait oeuvre d'éducateur. Nous ne pouvons lui dénier les succès que sa Symphonie a remportés jusqu'à présent, succès qui ont dépassé ses espérances les plus grandes.

Il est inutile de signaler ici l'excellence et le choix judicieux qu'apporte M. Charette à la facture de ses programmes. En effet depuis le début, la Symphonie La Salle, nous a familarisés avec les meilleurs compositeurs de musique symphonique. Nous avons entendu Beethoven, Mozart, Liszt, Saint-Saëns pour n'en nommer que quelques-uns, et surtout, l'inoubliable performance de la "Fête à Bagdad" du féerique "Schéhérazade" de Rimsy-Korsakoff, qui souleva d'enthousiasme l'auditoire nombreux et sympathique qui se pressait dans la salle au premier concert de la saison.

M. Charette nous promet pour son prochain concert en février un programme des plus intéressants. Nous nous devons à nous-mêmes d'encourager de notre présence l'oeuvre si belle de M. Charette, non seulement pour la grandeur de l'oeuvre, mais aussi pour les bénéfices qu'en retirera chacun de nous.

Il est déjà de tradition pour la Symphonie La Salle de présenter en plus du concert régulier, un artiste invité, toujours choisi méticuleusement, ce qui a déjà mieux fait connaître deux de nos meilleurs pianistes, M. Yvon Barrette et Mlle Irène Miller, que nous avons entendus respectivement l'an dernier et au premier concert de la saison. Nous avons aussi eu le plaisir d'entendre dans un concerto, le violon-solo de la Symphonie, M. Armand Weisbord dont l'habileté est bien connue.

M. Charette présente à son prochain concert un artiste que tous connaissent et aiment bien, M. Lionel Daunais que nous entendons toujours avec plaisir à la Radio. M. Daunais donnera ici les plus belles pièces de son vaste répertoire.

Concerts Tremblay
DATES CHANGEES

RUDOLF SERKIN
Pianiste Phénoménal
sera au
GLEBE COLLEGIATE
le lundi 1er FEVRIER

LILY PONS
AU CAPITOL
le jeudi 4 MARS

On peut retenir les places pour l'un ou l'autre de ces concerts en téléphonant à R. 1580. Prix pour SERKIN: $1.15, $1.65, $2.25.

Festival-Concours de Musique du Québec
MONTREAL

Le Festival, commençant le 5 avril, est ouvert à tous les amateurs sans considération de nationalité ou de lieu de résidence. Il comprend les classes de concours suivantes: Musique vocale: choeurs d'enfants, sociétés chorales, solistes (voix de femmes, d'hommes ou d'enfants). Instrumentistes: ensembles et solistes, pour le piano, le violon, la violoncelle et l'orgue. La section anglaise comporte de plus des classes littéraires et d'art oratoire.

Pour plus amples informations s'adresser au Secrétaire honoraire: Monsieur Cyril J. L. Rickwood, 346, rue Waverley, Ottawa.

On doit faire parvenir les formules d'inscription à la Secrétaire honoraire, 1265, rue Stanley, Montréal, avant le 1er mars.

LE DIRECTEUR de l'orchestre de General Motors, Erno Rapée, tel que l'a vu un autre chef d'orchestre, Xavier Cugat, qui est aussi un caricaturiste de grand talent.

LES FESTIVALS DE 1937

NUREMBERG, 16. — Pour la première fois Nuremberg aura en 1937 un festival, qui se déroulera à l'Opéra de la mi-juin à la mi-juillet. On exécutera **"Fidelio"**, le **"Freischütz, le "Vaisseau Fantôme"**, le **'Pauvre Henri"** de Hans Pfitzner, ainsi que trois opérettes et **'Wallenstein"** de Schiller.

Weimar aura une semaine nordique du 1er au 6 février, Wiesbaden une fête musicale à la mi-avril, Berlin un festival Bruckner, que suivront des semaines artistiques en avril-mai, Hambourg un festival Brahms en mai; dans le même mois aura lieu le festival annuel de Haendel à Breslau, ainsi que le festival Beethoven à Bonn. Würzburg aura un festival Mozart du 12 au 19 juin, Mayence sa semaine de Gutenberg du 19 au 27 juin, Dusseldorf son festival consacré à Goethe du 20 au 30 juin. Le festival du Romer à Francfort aura lieu du 1er juillet au 31 août, celui de Bayreuth du 22 juillet au 20 août, celui de Heidelberg et celui de Munich en juillet-août.

"Northland Songs"

UN RECUEIL DE CHANSONS PAR JOHN MURRAY GIBBON.

Romancier, historien, auteur de plusieurs ouvrages sur la musique, traducteur d'un grand nombre des chansons les plus populaires du folklore canadien-français, M. John Murray Gibbon, que ses fonctions de publiciste en chef du chemin de fer Pacifique Canadien n'ont pas empêché d'accumuler, depuis une quinzaine d'années, une production littéraire considérable et remarquablement variée, vient d'ajouter à son oeuvre un recueil de chansons fort intéressant, qu'il a intitulé "Northland Songs". Dans une courte préface, l'auteur explique qu'il a écrit les paroles de ces chansons sur de vieux airs apportés d'Europe par les colons des îles britanniques et d'autres pays d'Europe qui vinrent s'établir au Canada depuis les débuts de la colonie. En certains cas, les mots originaux ont été oubliés, tandis que dans d'autres, ils sont dans des langues qui ne sont pas parlées au Canada. Une des chansons, "The Voyageur Song", se chante sur la mélodie de "La Rose Blanche" qui, dit-on, était la chanson favorite des voyageurs des "pays d'en haut" au temps où les compagnies de la Baie d'Hudson et du Nord-Ouest se disputaient le contrôle du trafic des pelleteries dans les vastes régions qui s'étendent au delà des Grands Lacs.

Toutes les paroles de ces chansons sont d'inspiration canadienne et portent sur des sujets bien canadiens, comme en témoignent les quelques titres suivants: "The Mountain Stream", "On the Cool Atlantic Shore", "Canoe Song", "The Blue Laurentian Hills", "The Mountie". Le recueil comprend en tout seize chansons avec accompagnements. Les arrangements pour piano et guitare sont de M. Harold Eustache Key, organiste et directeur de chorale bien connu de Montréal.

Il est intéressant de noter que ce recueil de chansons est illustré de magnifiques reproductions photographiques de scènes canadiennes, ce qui donne à la présentation un cachet des plus attrayants.

Les "Northland Songs" sont tout spécialement destinées aux écoles du pays et la mention "No 1" sur la couverture semblerait indiquer que M. Gibbon a l'intention d'en continuer la publication. Les éditeurs sont Gordon V. Thompson Limited, de Toronto.

Rhumatisme

"J'avais le bras tellement raide que je ne pouvais le lever. La goutte m'avait fait enfler sérieusement le pied et me le rendait très douloureux. Après plusieurs mois de souffrances, j'essayai les Capsules Templeton et obtins du soulagement dès la première dose. Une boîte de 50¢ fit de moi un homme bien portant."—M. Bert Roberts, 2102, rue Charlemagne, Montréal.

Les Capsules Antirhumatismales Templeton mettent fin de façon rapide et inoffensive aux douleurs rhumatismales—Sciatique (douleur lancinante dans la hanche), Névralgie, Tic Douloureux, Douloureuse Névrite, Lumbago (Mal de Dos), Violents Maux de Tête chroniques.

50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 375RP

CAPSULES ANTIRHUMATISMALES
TEMPLETON

Rudolph Serkin le 1er février

Le brillant pianiste se fera entendre sous les auspices des Concerts Tremblay, au Glebe Collegiate.

Pour permettre que le concert remis de Lily Pons puisse avoir lieu le 4 mars, le récital de piano de Rudolf Serkin a dû être avancé au premier février. Ce concert aura lieu au Glebe Collegiate et si l'on doit en croire la critique new-yorkaise, ce sera l'un des événements artistiques les plus importants non seulement de la saison mais de toutes les séries Tremblay que nous avons déjà eues.

Lors de son début en Amérique l'an dernier, alors qu'il avait été invité par Toscanini à jouer avec la Philharmonique de New-York, Rudolf Serkin créa une sensation indiscutable et les critiques s'accordèrent à dire qu'il était un des plus grands pianistes de l'époque.

Les 17, 18 et 20 décembre dernier, Serkin était de nouveau soliste avec la Philharmonique de New-York, sous la direction de John Barbirolli, cette fois, et la presse de la Métropole américaine fut unanime à proclamer qu'il avait confirmé de façon positive l'impression merveilleuse qu'il avait créée l'année précédente. Un grand nombre de mélomanes d'Ottawa savent d'ailleurs à quoi s'en tenir, car le concert du dimanche 20 décembre fut irradié ici et suscita chez tous ceux qui l'entendirent les commentaires les plus élogieux.

M. Antonio Tremblay, qui était à New-York, assista au concert et il nous rapporta que l'enthousiasme de l'auditoire était indescriptible.

Lundi dernier, Serkin donnait à Carnegie Hall son premier récital complet, devant une salle comble et enthousiaste au possible, et voici ce qu'Olin Downs, critique du Times, écrivait en partie: "Rudolf Serkin, le jeune pianiste qui fit fureur l'an dernier à l'occasion de son début avec la Philharmonique, se fit entendre seul hier soir à Carnégie Hall et confirma l'impression qu'il avait faite avec l'orchestre. Il joua de façon magistrale, avec une maîtrise magnifique et un sens souverain de la forme."

La direction des concerts Tremblay a toujours été singulièrement heureuse dans le choix de ses pianistes, et il semble bien encore une fois qu'elle nous présentera un as.

Les abonnés qui ont déjà leurs billets sont priés de les utiliser le 1er février, sans tenir compte de la date qu'ils portent. Le seul fait que le nom de Serkin s'y trouve suffira pour les rendre valables.

LE 4 MARS

LILY PONS, la brillante diva française que le public outaouais n'entendra que le 4 mars prochain, par suite de complications qui ont nécessité la remise de son concert préalablement fixé au 28 janvier prochain.

Lily Pons remise au quatre mars

Ainsi que nous avons été les premiers à l'apprendre à nos lecteurs, le concert de Lily Pons n'aura pas lieu le 28 janvier. Lorsque nous avons annoncé cette nouvelle samedi dernier, la date définitive n'était pas encore réglée; plusieurs appels téléphoniques suivis de dépêches télégraphiques échangés entre M. Tremblay et le Metropolitan ont définitivement fixé la nouvelle date au jeudi 4 mars.

Cette remise a été demandée par Mlle Pons elle-même, par téléphone, à cause des nombreuses et onéreuses répétitions que la mise au point du "Coq d'Or", de Rimsky-Korsakoff exige. Comme chacun sait, cette opéra-ballet comporte presque autant de danse que de chant, et comme Lily Pons doit y tenir le premier rôle, pour la première fois de sa vie, il lui eût été difficile de laisser passer trois jours de répétitions pour venir à Ottawa, sans compter qu'elle eut peut-être été trop fatiguée par son dur labeur pour pouvoir donner ici la pleine mesure de son art.

Les abonnés qui ont déjà leurs billets sont priés de les utiliser le jour du concert de Lily Pons, c'est-à-dire le quatre mars, et de ne pas tenir compte de la date qu'ils portent.

AU CHATEAU

Mlle FERNANDE LAMOUREUX, jeune harpiste talentueuse de cette ville que l'auditoire du "Twilight Music Club" aura cet après-midi, à 4 heures, le privilège d'entendre au Château Laurier.

Mlle Fernande Lamoureux au "Twilight Club"

Mlle Fernande Lamoureux donnera cet après-midi, au Château-Laurier, sous les auspices du "Twilight Music Club" un programme musical des plus intéressants. Harpiste de talent, Mlle Lamoureux a fait de fortes études sous la direction du professeur Valentine à Ottawa. A New-York, l'an dernier, elle a bénéficié des conseils de M. S.-M. de Stefano, l'un des maîtres de la harpe, dont elle a suivi les cours.

Son programme s'ouvrira cet après-midi par "Impressions", de Dominico Sodero, suivi de "La fille aux cheveux de lin" de Debussy-Grandjany"; "Ballade" de Hasselmans; "Air à danser" de Marcel Fournier; "Tendresse" de S.-M. de Stefano; "Vers la source dans le bois", de Marcel Hournier.

LES AUTOS À GAZOGÈNE ET LE CHARBON

Les ingénieurs produisent un gaz pauvre nécessaire à ce nouveau genre d'auto.

MEILLEURE MARCHE

PARIS, 16 janvier (P.C.-Havas) —Le champ d'utilisation des produits houilliers français ne cesse de s'accroitre. On sait que les charbonnages français, aux prises avec de graves difficultés, provenant de la concurrence, soit de la "houille blanche", c'est-à-dire de l'énergie électrique; soit des carburants liquides et spécialement du mazout, cherchent à remédier à la situation en cherchant de nouvelles utilisations industrielles de la houille. C'est ainsi qu'on est déjà arrivé à extraire du pétrole synthétique de houilles spécialement traitées. Deux usines spécialisées sont actuellement en activité. Poursuivant leur effort dans la même direction: l'adaptation de la houille comme carburant pour les voitures automobiles, les ingénieurs chargés de ces recherches viennent de démontrer la possibilité d'employer non seulement les charbons de bois, mais même la houille pour produire le gaz pauvre, nécessaire à l'alimentation de ce nouveau type d'automobiles.

PLUS DE 10,000 AUTOS S'EN SERVENT

Il s'agit là de progrès importants vers la solution du problème du carurant national. Le charbon de bois, puis la houille sous forme d'agglomérés spéciaux, tel semble devoir être le processus du développement de l'usage du gazogène qui est actuellement utilisé par plus de 10.000 véhicules en France.

Un résultat particulièrement concluant a été obtenu lors du récent circuit réservé à ces véhicules. L'automobile qui remporta le prix d'honneur a été alimentée durant tout le parcours par des agglomérés spéciaux de houille contenant de 26 à trente pour cent de matières volatiles.

DE NOUVEAUX HORIZONS

"La réussite de ces agglomérés ouvre des horizons nouveaux à nos charbonnages", a déclaré au représentant de l'Agence Havas un ingénieur d'une important maison spécialisée dans le traitement des sous-produits houilliers. "Nous pouvons beaucoup attendre de ces procédés nouveaux pour la révalorisation des poussiers et des houilles fondantes. L'analyse de ces agglomérés a donné jusqu'à sept mille sept cents calories au kilogramme. Lorsque le public aura intégralement compris que s'il achète un de ce nouveau carburant pour 500 francs, et que la consommation de ce charbon est sensiblement la même en kilogramme que ce qu'il consomme en litres d'essence, il lui sera facile de faire son budget et de voir où sont ses intérêts. Les agglomérés de houille ont d'autre part sur le charbon de bois l'avantage énorme d'avoir la même puissance calorique sous un poids deux fois moindre.

Il ne s'agit là évidemment que d'un début. L'intérêt des possibilités déjà apparues ne peut qu'encourager de nouvelles sources de production et de nouvelles découvertes. L'industrie nouvelle redonnera au marché charbonnier un regain d'activité et diminuera par voie de conséquences le chômage. Nous attendons beaucoup de cette nouvelle découverte".

Carnet Mondain

Son Excellence lord Tweedsmuir a reçu le consul général de Norvège et Mme Steen, le consul général de Hongrie et Mme Winter, et le consul général du Denmark à Rideau-Hall, hier.

* * *

M. J.-S. Symons et Mme Symons, de Kingston, ont déjeuner à Rideau-Hall, hier.

* * *

Le major-général et Mme Constantine ont reçu après la réception du Gouverneur, hier.

* * *

M. L. Robichaud, député du Nouveau-Brunswick, et Mme Robichaud, ont pris un appartement au Manhattan, pour la durée de la session.

* * *

M. et Mme David Sim ont donné une réception intime, hier après-midi.

* * *

Mme Robret Laurier a donné un dîner de huit-huit couverts, hier soir, avant le lever du gouverneur.

* * *

Mlles Louise et Bettez Harvey et Marie Hart, de Montréal, sont les invitées de Mme Robert Laurier.

Georges Bonnet ambassadeur

M. BONNET ACCEPTE LE POSTE D'AMBASSADEUR AUX ETATS-UNIS.

(Presse Associee)

PARIS, 15.—Georges Bonnet, ancien ministre des finances de France, annonce aujourd'hui qu'il a accepté le poste d'ambasasdeur aux Etats-Unis. Je partirai bientôt pour Washington, dit-il. Je ne suis chargé d'aucune mission spéciale concernant les dettes de guerre. M. Bonnet remplace M. André de Laboulaye.

ACCORD SIGNE PAR HOWE ET ROEBUCK A PROPOS DU CANAL WELLAND ET D'UNE RIVIERE

Après des ententes verbales conclues, il y a six mois, entre le Dominion et la province d'Ontario au sujet d'un litige vieux de 75 ans sur certains droits d'exploitation hydroélectrique, l'hon. C.-D. Howe, ministre des communications à Ottawa, et l'hon. Arthur Roebuck, procureur général d'Ontario et commissaire de l'Hydro, ont conclu un accord final. Ils ont conféré pendant deux jours. Cet accord s'applique à la rivière Trent, au canal Welland et à Decew-Falls près de Saint-Catharines. Sur la rivière Trent l'Hydro a 12 petites centrales électriques d'un total de production de 50,000 chevaux vapeur. D'après l'entente l'Hydro peut augmenter sa réserve d'eau pour fin d'énergie électrique. Il y a des aspects différents dans l'accord à propos du canal Welland.

Un savant disparait

WINNIPEG, 15.—H.-F. Robert, 66 ans, professeur de botanique à l'Université du Manitoba et découvreur du blé Kanred est décédé hier à sa résidence. Avant de venir ici en 1919 la professeur Robert enseignait à l'Université de Kansas et y fit d'importantes recherches sur le blé. On se souvient que c'est le professeur Robert qui a trouvé l'espèce connue sous le nom de No 1066, avec laquelle il obtint plus tard la fameux blé "Marquis".

Lui survivent trois fils: Kenneth et Richard, tous deux étudiants à l'Université Cornell, et Sherold, chimiste réputé, étudiant à Paris.

Le professeur Robert a laissé un savant ouvrage intitulé: "L'hybridité avant Mendel".

À LA RÉCEPTION DU GOUVERNEUR

La réception officielle de Leurs Excellences le gouverneur général et de lady Tweedsmuir, offerte hier soir au Sénat a eu lieu avec tout le faste habituel et fut des plus brillantes. L'assistance était si nombreuse que le défilé des invités, venus saluer Leurs Excellences, se prolongea pendant plus de deux heures. A neuf heures précises, le gouverneur général et lady Tweedsmuir firent leur entrée au Sénat précédés d'une brillante garde d'honneur et des membres de leur suite; puis venaient les pages et Mlle Spencer-Smith, dame d'honneur de lady Twedsmuir.

L'orchestre des Gardes à pied du Gouverneur, installé dans le hall, exécuta un programme musical.

Lady Tweedsmuir portait une robe avec longue traîne de drap argent façonné et de lamé bleu, au décolleté carré, et rehaussée de fleurs de nuances assorties; un diadème de diamants ornait sa chevelure.

Mlle Peyton-Jones, nièce du Gouverneur Général, portait une robe de taffetas orchidée à traîne de drap argent.

Mlle Spencer-Smith, dame d'honneur de Son Excellence, portait une robe de brocart rose pâle et argent, avec traîne de velours cramoisi; une guirlande or et rouge dans la chevelure.

Mme F.-L.-C. Pereira, femme du secrétaire du Gouverneur Général: robe de chiffon blanc brodée de chenille et de filets dorés; traîne de cour de drap d'or.

Les deux jeunes pages: Hugh Hughson, fils de M. et Mme H. Hughson, et Guy Côté, fils du sénateur et de Mme Louis Côté, portaient des uniformes composés d'une culotte de satin blanc, habit bleu et gilet rouge, avec jabot de dentelle blanche; bas blancs et souliers noirs ornés de boucles.

Mme A.-L. Crerar, femme de l'hon. ministre des Mines et Ressources Naturelles: robe de lamé, de ligne longue, avec traîne de cour de drap or, originant aux épaules; roses Talisman.

Mme Ernest Lapointe, femme de l'hon. ministre de la Justice: modèle Fréchette, de laine gris et or, avec traîne bordée de renard argenté.

Mlle Odette Lapointe: robe de crêpe romain blanc; bijoux d'or et souliers dorés.

Mme Charles-A. Dunning, femme de l'hon. ministre des Finances: robe de chiffon blanc et argent; traîne de drap argent doublée de velours jade, éventail d'autruche de même ton.

Mlle Kaye Dunning: robe de lamé argent, de ligne allongée, avec traîne de cour.

Mlle Louise Harvey, de Montréal, modèle Saint-Victor de marquisette grise garnie de fleurs jaunes; souliers jaunes.

Mlle Bettez Harvey (débutante), de Montréal, robe de tulle noire avec incrustations de velours noir; orchidées au corsage.

Mlle Marion Hart, de Montreal, robe de style de soie noire et blanche avec garniture or et souliers métalliques or; orchidées à l'épaule.

Mme C.-G. Power, femme de l'hon. ministre des Pensions et de la Santé Publique: robe de velours chiffon "American Beauty", avec traîne de cour, brodée de pierres du Rhin.

Mme J.-L. Ilsley, femme de l'hon. ministre du Revenu National: robe de lamé bleu-pâle, avec traîne de cour, de velours bleu doublée de drap argent.

Mme J.-E. Michaud, femme de l'hon. ministre des Pêcheries, robe de lamé bleu pâle, avec traîne de net, traîne de cour.

Mlle Annette Michaud (débutante), modèle Lanvin, de taffetas et de velours blanc, avec traîne assortie.

Mlle Alice Michaud (débutante): robe de style, de chiffon blanc broché argent, avec traîne.

Mme Norman-L. Rogers, femme de l'hon. ministre du Travail: robe de satin amande, de lignes très simples; ornements de brillants et longue traîne.

Mme C.-D. Howe, femme de l'hon. ministre du Transport: robe de lamé lavande, avec traîne de cour doublée de tissu argent.

Mme James-G. Gardiner, femme de l'hon. ministre de l'Agriculture: robe de dentelle métallique rose pâle; traîne de tissu argent doublée de chiffon rose.

Mme Kato, femme de l'hon. ministre du Japon: robe de chiffon bouton d'or, à traîne de velours de même ton, garnie de brillants, éventail d'autruche jaune pâle; parure de diamants.

Mme Norman Armour, femme de l'hon. ministre des Etats-Unis: robe de lamé argent avec traîne de cour, roses "American Beauty".

Lady Borden: robe de moire bleu et or, traîne de cour de velours bleu, doublée de chiffon vieil or; parure de perles et de diamants.

Mme W.-E. Foster, femme de l'hon. président du Sénat: robe de satin mauve, avec traîne de velours violine, doublée de chiffon mauve.

Mlle Joan Foster: robe de chiffon rose pâle avec traîne de lamé or.

Mlle Charlotte Foster: robe de taffetas blanc, traîne de lamé argent, doublée de chiffon rose.

Mme Pierre Casgrain, femme de l'hon. président de la Chambre des Communes: robe de chiffon blanc, rehaussée de brillants; traîne de cour.

Mme W. D. Herridge: robe de lamé bleu pâle et argent à longue traîne. Bandeau de brillants dans la chevelure.

La comtesse Nieroth de Paris: robe de taffetas bleue, avec traîne de drap argent doublée de chiffon bleu.

Mme Edouard Taschereau: robe de brocart argent; traîne de cour. Roses American beauty.

Mme Paul Leduc: robe de lamé argent à traîne de cour.

Mlle Andrée Leduc (débutante): robe de broché Bianchinni aigue-marine; bijoux anciens, gerbe de lis "Calla".

Mlle Clair Lefaivre, de Montréal, (débutante): robe de crêpe romain blanc et de lamé argent; petite traîne. Roses roses.

Mme Louis Côté: robe de crêpe métallique blanc et argent avec longue traîne; orchidées blanches.

Mlle Jacqueline Côté, de Québec, (débutante): robe de satin ivoire, à courte traîne; gerbe de roses American Beauty.

Mme Félix Desrochers: robe de chiffon blanc avec traîne; modèle Molyneux, Gardénias blancs.

Mme Frank Ahearn: robe de lame argent, éventail d'autruche blanc.

Mlle Joan Ahearn: robe de tissu or, avec ceinture et traîne de velours cerise.

Mlle Lilias Ahearn (débutante): robe de lamé argent et or; traîne de drap argent doublée de tissu métallique or. Gerbe de roses.

Mme Alphonse Fournier, de Hull: robe de velours bleu pâle avec touche de bleu de Saxe; ornements de sequins argent.

Mlle Raymonde Fournier (débutante): robe de satin ivoire de style empire, d'après Molyneux. Bouquet colonial.

Lady Forget, de Montreal: robe de velours orchidée.

Mme Irène Legault: modèle Mainbocher, de jersey de soie bouton d'or, rehaussée au corsage d'une touffe de chrysanthèmes de ton brun, bronze et jaune.

Mme J.-Albert Pinard, femme du député français d'Ottawa: robe de dentelle Chantilly noire, modèle Vionnet.

Mme E.-R. Augers: robe de crêpe vert pâle, avec traîne.

Mme Henri de Lageneste: robe de dentelle rose pâle d'après Leyna Beauvillain, avec traîne de cour de lamé argent; parure de perles, saphirs et diamants.

Mme Hermas Deslauriers, de Montréal: robe de chiffon rouge vin, garniture et traîne de lamé argent.

Mlle Marie-Thérèse Deslauriers, de Montréal: robe de tulle et chiffon vert pâle, garnie de perles argent, modèle Molyneux.

Mlle M.-J. Archambault: robe de dentelle métallique argent, style princesse, avec demi-traîne, souliers argent.

Mlle Margaret Burnette (débutante): modèle grec, de satin et chiffon blanc; traîne de lamé argent doublée de chiffon; gerbe de roses.

Mme J. H. King: robe de chiffon corail brodée d'or, trame de lamé or, éventail d'autruche rose pâle et souliers or.

Mme P. L. Barron: robe de taffetas bleu pâle, de style princesse; traîne de lamé argent. Parure de diamants.

Mme Charles Lynch: robe de lamé argent avec traîne de cour.

Mlle Marie Farley (débutante): robe française de tulle blanc neige, avec petite cape, rehaussée d'une garniture de minuscules roses de chiffon blanc; gerbe de roses.

Mme Arthur Beauchesne: robe de velours chiffon noir, garnie de pierres du Rhin; roses Talisman au corsage.

Mlles Olive et Patricia Beauchesne (débutantes), filles jumelles de M. et de Mme Arthur Beauchesne, portaient des robes semblables, très simples de lignes, de taffetas blanc, avec légère touche de velours chiffon et courte traîne. Elles tenaient des gerbes de roses rouges.

Mme Charles Cummings, robe de chiffon blanc brodée de strass.

Mme Jules Castonguay: robe de crêpe géranium; gardénias blancs au corsage.

Mlle Mignonne Castonguay (débutante): robe de satin blanc aux lignes grecques, avec petite traîne; gerbe de roses "Souvenir".

Mlle Françoise Patenaude (débutante): robe princesse de crêpe blanc filetée d'argent, à petite traîne. Gerbe de roses rouges.

Mme J.-O. Cossette: robe de crêpe blanc avec léger mouvement de traîne, fleurs françaises en garniture de corsage.

Mlle Eléonore Cossette (débutante): robe de style empire de taffetas blanc neige; gerbe de roses.

Mlle Madeleine Evans, de Halifax: robe de satin scintillant blanc, avec traîne de lamé argent. Gardénias blancs.

Mlle Mary Evans, de Halifax: robe de taffetas et de velours blanc, orchidées au corsage.

Mlle Simone Primeau (débutante): robe avec courte traîne de lamé bleu glace et argent; ornements de strass; bouquet de roses.

Mlle Marcelle-Andrée Champagne, de Montréal, robe française de velours panne blanc, avec mouvement de traîne; roses au corsage.

Mme R. L. Curphy: robe de crêpe noir, à corsage brodé de perles blanches, traîne de chiffon noir.

Mlle Lilian Curphy: robe de brocart argent, avec traîne de tissu argent.

Mlle Muriel Curphy (débutante): robe de velours rasé blanc filetée d'or; traîne de lamé or; gerbe de roses roses.

Mme Gérald Dupuis: robe de crêpe noir et de fils argent; roses American beauty à son corsage.

Mme L.-R. LaFlèche: robe de satin blanc avec traîne originant aux épaules. Parure de perles.

Mme Thomas M. Mullin: robe de soie blanche brochée à corsage brodé de perles opalescentes; courte traîne.

Mlles Reina et Ruth Mullin (débutantes), filles jumelles de M. et de Mme T. M. Mullin: robes semblables de lignes longues de taffetas blanc avec ceintures de tissu argent; gerbes de roses rouges.

Mlle Lilian Found (débutante): robe de chiffon blanc laqué d'argent, épaulettes de strass, traîne de cour de lamé argent; gerbe de roses.

Mme Stanley Lewis, femme de Son Honneur le maire d'Ottawa: robe de brocart blanc et argent à traîne de cour de lamé argent.

Mme R. de L. Girouard: robe de taffetas aigue-marine, avec traîne de lamé argent. Parure de perles.

Mlle Esmée Girouard (débutante): robe de tulle blanc laqué de feuilles argent, sur fourreau de taffetas, petite traîne; gerbe de roses roses.

Mlle Désirée Girouard: robe de velours bleu pâle, avec traîne de dentelle argent.

Mlle Marie Cannon: robe de drap d'or avec traîne, souliers dorés.

Mlle Jeanne Sénécal: robe de velours chiffon noir, de style princesse.

Mlle Pauline Sénécal: robe de taffetas bleu pâle; ornements de perles.

Mme Roméo Gibeault: robe française de satin mistral vert-pâle traîne de lame argent.

Mlle Andrée Gibeault (débutante): robe de moire blanche aux lignes simples; gerbe de roses American Beauty.

Mlle Jacqueline Paradis, de Westmount, robe de satin bleu pâle rehaussée de perles.

Mlle Louise Paradis, de Westmount, (débutante): robe de chiffon blanc, garnie de roses blanches.

Mme Jacques Forget, de Montréal: robe de dentelle aubergine avec longue traîne; orchidées au corsage.

Mme Goto: robe de georgette brochée or, traîne de lamé or, doublée de georgette bleue.

Mme Lionel Chevrier, de Cornwall: robe de crêpe romain bourgogne de style Moyen-Age, d'après Chanel, demi-traîne; roses Talisman.

Mlle Lucile Prud'homme, de Montréal: robe de satin blanc, avec traîne originant aux épaules.

Mlle Ghislaine Prud'homme, de Montréal: robe de satin nacre de perles avec traîne; épaulettes de strass.

Mme R. J. Manion: robe de lame blanche, avec traîne longue.

Mme Sylvercruys, de New-York: robe de taffetas bleue avec traîne de lamé argent, doublée de bleu.

Mme J.-L.-V. Malette, de Pointe-Claire: robe de crêpe blanc garnie de velours jade, traîne rehaussée de pierres jade.

Mlle Alice Malette (débutante): robe de taffetas blanc filetée d'or, accessoires or; bouquet colonial.

Mlle Anita Archambault: robe française de tissu métallique jade, ornée de fleurs roses et jade, petite traîne, souliers argent.

Mlle Jacqueline Plessis-Belair, de St-Jérôme (débutante): robe de taffetas rose nacrée, de ligne longue, d'après Chanel, rehaussée d'une ceinture de velours bleu pervenche.

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI, 15. — Dans la cathédrale de Mont-Laurier fut bénit le 30 décembre dernier, par l'abbé P. Neveu, curé, le mariage de M. Joseph Gauvreau, fils de M. et Mme Eugène Gauvreau, de Maniwaki, à Mlle Régina Hatin, fille de M. et Mme Arthur Hatin, de Mont-Laurier. Les pères des mariés leur servaient de témoins. Etaient présents, de Maniwaki, Ronald et Eva Gauvreau, frère et soeur du marié et Mlle D. Lafrenière, tante du marié. La mariée faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie, qui ont fait les frais du chant à la messe nuptiale. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

LE DR DAFOE NE VIT PAS LE SIROP

TORONTO, 15. — Le Dr Allan Roye Dafoe, médecin des quintuplées Dionne, a dit à l'hon. juge Nicol Jeffrey, en Cour Suprême ici aujourd'hui, qu'il ne vit pas la marque de sirop de maïs dont on se servit dans la préparation pour alimenter les bébés immédiatement après leur naissance.

Il témoignait pour la défense dans la poursuite de $150,000 intentée par la Canada Starch Company, fabricants de la "Crown Brand", contre la St-Lawrence Starch Company, fabricants de la "Crown Brand", contre la St - Lawrence Starch Company,

On passe outre aux objections...

(Suite de la 1ère)

lait critiquer les méthodes que le gouvernement a employées en traitant de l'affaire de la succession au trône et en présentant cette résolution.

Le premier ministre répondit qu'il ne discuterait point les événements qui ont accompagné l'accession du roi au trône après l'abdication de son frère, Edouard VIII. "Ils montrent très clairement, cependant, dit-il, le double fondement sur lequel repose les relations essentielles de la couronne et du peuple — consécration de la part de la couronne, à tout ce qu'il y a de plus élevé et de meilleur, et, de la part du peuple, loyauté à la couronne comme le symbole de ce qui est l'objet de la plus grande dilection dans la vie collective du peuple".

ELOGES DU ROI

Le roi Georges ressemble à son père en plusieurs points. Il a donné au peuple l'assurance la plus forte que l'on puisse donner, de consacrer sa vie au service du peuple. Il existe une grande similitude entre le présent roi et son père. Ces qualités qui ont rendu si cher Georges V à ses sujets se retrouvent en très grande partie chez son fils. Il se plaît dans la joie d'une heureuse vie familiale. Déjà la reine Elisabeth et les jeunes princesses se sont acquises une éternelle place dans le coeur du peuple.

Il est heureux qu'il en soit ainsi, continua le premier ministre, parce que le nouveau souverain monte sur le trône à un moment où de graves responsabilités incombent à l'empire.

LE PRESTIGE DE LA MONARCHIE GRANDIRA

Sir Georges Perley, chef intérimaire de l'opposition conservatrice, parla de ses relations personnelles avec le roi Georges VI et dit qu'il avait été fortement impressionné par la dévotion du nouveau roi au devoir, ainsi que par ses connaissances des institutions constitutionnelles de l'Empire. Il prédit que le prestige de la monarchie s'accroîtrait avec les années durant le règne du roi.

M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, parla en français. Il dit qu'il prenait la parole au nom des Canadiens de langue française.

"Le roi, affirma-t-il, est l'emblème vivant de tout ce que nous respectons. Dans sa première déclaration, le roi a dit que son intention était de dévouer toute sa vie au bien-être de ses sujets".

LES DROITS DU PARLEMENT

M. Woodsworth a déclaré qu'il ne croyait pas que Georges VI était roi jusqu'à ce que le parlement ait approuvé la législation nécessaire. Il ne s'occupait pas tant de qui occupait le trône que des droits des membres du parlement. Il regretta de se vouloir obligé de soulevé un débat à propos de cette résolution. Ceci, ajouta-t-il, aurait pu être évité si le premier ministre avait présenté cette adresse, après que la chambre eut disposé du bill relatif à la succession du trône.

Lorsque la succession fut changée, dit M. Woodsworth, il n'aurait pas dû être nécessaire que les membres des Communes prêtent de nouveaux serments d'allégence avant de reprendre leurs sièges. Je n'ai pas jugé à propos, cependant, de faire une scène, la question n'étant pas assez importante. Je ne veux pas lancer de la boue mais la population a le droit de savoir tous les faits qui se rapportent au roi. Si l'action du gouvernement le 10 décembre était constitutionnelle, il n'était pas nécessaire que ce bill gouvernemental fût soumis au Parlement. Pourquoi le parti libéral devrait-il décider qui sera le roi du peuple canadien. M. King l'interrompit lorsqu'il déclara: "Il en a trop coûté pour faire plaisir au gouvernement anglais".

M. Woodsworth refuse de modifier sa déclaration. Il dit qu'on a fait une farce du Statut de Westminster. Le gouvernement canadien n'a fait que faire la courbette devant une décision du gouvernement anglais. Si le premier ministre peut nommer un roi sans consulter le Parlement, il peut déclarer la guerre sans consulter le Parlement.

"Si le choix d'un roi au Canada est de si peu d'importance, pourquoi donc un roi?" M. Woodsworth veut savoir pourquoi M. King a si librement interprété le statut de Westminster, qui n'a que cinq ans, et si sévèrement interprété l'Acte de l'Amérique britannique du nord qui a 70 ans. Si l'on ne songeait pas à une abdication lors du statut de Westminster, on ne songeait pas davantage au chômage et à l'accumulation de la richesse aux mains de quelques individus lorsque l'Acte de l'Amérique britannique du nord fut passé.

UN MOT DE POULIOT

M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, demanda à M. Woodsworth si le statut de Westminster prévoit un autre roi pour le Canada que celui du Royaume-Uni. M. Woodsworth répond que non mais il tient quand même à dire que le Parlement a son mot à dire dans la question de succession.

M. J.-H. Blackmore, chef créditiste, dit qu'il a confiance au roi George VI et fait des voeux pour qu'il règne heureusement. Il regrette l'abdication, mais dit que si les hommes passent, la race britannique doit poursuivre ses glorieuses destinées.

L'adresse de fidélité au roi est alors adoptée. Puis, les députés et le public dans les galeries, debout, chantent: Dieu protège le Roi. La Chambre s'ajourne à lundi.

Le discours de M. Lapointe...

(Suite de la 1ère page)

SOCIOLOGUE

"Après avoir servi sa patrie dans la marine et l'aviation durant la guerre, notre monarque s'est consacré, dans la paix, à l'étude des problèmes sociaux et industriels et au rapprochement des classes de la société. Tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître sa personnalité distinguée, d'apprécier la dignité simple et virile de son caractère, savent qu'il se rend pleinement compte de ses responsabilités et qu'il se conformera scrupuleusement aux règles et aux devoirs de la monarchie constitutionnelle.

"Dans sa première déclaration officielle au Conseil Privé, le Roi a d'ailleurs affirmé sa volonté de respecter strictement les principes de notre forme de gouvernement et sa résolution de se vouer, avant tout, et par-dessus tout, au bien-être de ses sujets.

"Qu'il me soit permis d'exprimer au Roi l'assurance de notre loyauté et de lui formuler nos souhaits de le voir s'employer au bon gouvernement de son peuple et à la sauvegarde de la liberté et de la paix.

"Nous tenons aussi à témoigner notre respect à Sa Majesté la Reine, que ses nobles qualités de coeur et d'esprit semblent tout naturellement prédestiner à seconder le dévouement de son royal époux.

"Je désire, en terminant, rappeler les termes de la proclamation officielle de Son Excellence le Gouverneur Général du Canada et répéter que nous prions "Dieu de qui tous les rois et les reines tiennent leur puissance, d'accorder au Prince Royal Georges VI un long et heureux règne."

Les conditions de cette industrie se sont améliorées

"La situation de l'industrie laitière a été plus satisfaisante en 1935 qu'en 1934, d'après le rapport du ministère de l'agriculture pour l'année terminée le 31 mars 1936, qui a été déposé hier après-midi à la chambre des communes. "La production totale du lait était en diminution de 18 millions de livres, mais la valeur était plus forte de près de 8 millions de dollars par comparaison à 1934.

"La production de beurre de beurrerie, continue le rapport, a encore augmenté; elle était de 238,854,600 livres pour l'année civile de 1935 contre 234,852,961 livres en 1934. L'augmentation a été générale dans toutes les provinces, à l'exception des Maritimes et de l'Alberta.

La production de fromage de fabrique qui était en décroissance depuis plusieurs années, a repris l'année dernière, principalement à cause de l'abondance de fourrages, de la hausse des prix et de la prime de 1.5 cent par livre de fromage payée aux producteurs de lai destiné à la fabrication du fromage, sous le Fronds d'égalisation du marché des produits laitiers entre le 1er juillet 1935 et le 31 décembre 1935. Au cours de l'année civile la production totale du fromage de fabrique a été de 100,360,300 livres contre 99,346,617 livres en 1934. L'Ontario, qui fabrique environ 75 pour cent de la production totale du Dominion, accusait une augmentation d'un peu plus de 2 millions de livres. L'Ontario, le Manitoba et la Colombie-Britannique sont les seules provinces qui aient enregistré une augmentation.

La production de lait concentré a augmenté de 93,592,856 livres en 1934 à 104,752,550 livres en 1935. Une analyse des différents produits fabriqués contre 56,778,200 livres en 1934, est la cause principale de l'augmentation total enregistrée dans la fabricaton de tous les produits concentrés.

COMMERCE D'EXPORTATION ET D'IMPORTATION

Au cours de l'année fiscale les exportations de beurre de beurrerie se montaient à 7,691,100 livres contre 446,600 l'année précédente. La production croissante, résultant en une accumulation excessive des stocks, a provoqué l'établissement d'un plan d'exportation et de stabilisation du beurre, sous la Loi de l'organisation du marché des produits naturels, et la quantité exportée sous ce plan pendant l'année en revue a été de 5,649,200 livres de la quantité totale.

Les importations de beurre n'ont été que de 164,923 livres contre 878,586 livres l'année précédente.

Les exportations de fromage pour l'année fiscale finissant le 31 mars 1936 ont été de 58,544,900 livres contre 60,213,000 livres pendant la même période l'année précédente. La quantité exportée sur les Etats-Unis l'année dernière a été de 3,120,800 livres l'année précédente, ce qui constitue un développement remarquable.

Les importations de fromage, principalement des variétés et des types non produits au Canada, ont été de 1,292,169 livres contre 967,472 livres pendant l'année 1934-35.

Les exportations de lait évaporé pendant l'année en revue ont augmenté d'environ 3,500,000 livres, tandis que les quantités de lait condensé et de poudre de lait ont légèrement diminué.

Les exportations de gras de beurre sur les Etats-Unis sous forme de lait frais et de crème pendant l'année fiscale ont été de 6,838 livres contre 160 livres l'année précédente.

RADIO-ETAT A COUTE...

(Suite de la 1ère)

Au 31 mars 1936, il y avait au Canada 862,109 postes récepteurs autorisés. En juillet 1935, M. J.-N. Cartier, vice-président de la commission, démissionna et fut remplacé, le mois suivant, par le col. C.-A. Chauveau.

Dans un paragraphe spécial, le rapport parle des programmes et des améliorations qu'on y a apportées.

Programmes français

Parmi les programmes diffusés sur le réseau français de la province de Québec, notons une série d'adaptations des romans canadiens-français suivants: Les Anciens Canadiens, par Aubert de Gaspé; Jean Rivard, par Gérin Lajoie; L'Oublié, par Laure Conon; Le Cheurcheur de Trésors, par A. de Gaspé, fils; Charles Guérin, par P.-J.-O. Chauveau; Une de Perdue, Deux de Retrouvées, par de Boucherville; La Jongleuse, par l'abbé H.-R. Casgrain; Madeleine Bouvart, par Faucher de St-Maurice; Picounoc le Maudit, par Pamphile Lemay; Jacques et Marie, par Nap. Bourassa; Le Château de Beaumanoir, par E. Rousseau; La Sorcière de l'Isle aux Noix, par Mme Grégoire Coupal; Le Chien d'Or, par Kirby; François de l'Isle Noire, par Adrienne Sénécal; La Rivière à Mars, par Damase Potvin; Le Paria, par Ubald Paquin; Péché d'Orgueil, par Adolphe Brassard; La Maison Vide, par Harry Bernard. Cette série est d'une signification particulière puisqu'elle révèle l'existence d'une source canadienne convenable de matière adaptable à la radiodiffusion.

Il fut radiodiffusé un choix d'opérettes françaises comprenant les suivantes: Chanson d'Amour, par Schubert; Les Cloches de Corneville, par Robert Planquette; Les Nièces du Colonel, par Eugène Gavel; Monsieur Beaucaire, par André Messager; Le Soldat de Chocolat, par Oscar Strauss; Le Pays du Sourire, par Franz Lehar; Rose Ma Voisine Si l'Amour Passe, par Marcelle Chadal; Rêve de Valse, par Oscar Strauss; Mia, par Raymond Emmerechts; Princesse Czardas, par Kalman; La Fille de Madame Angot, par Charles Lecoq.

Des programmes de musique légère et des causeries furent aussi régulièrement diffuses sur le réseau français.

Mentionnons les deux principaux programme français diffusés sur le réseau national, "Rendez-vous" et "Ici Paris". Parmi les principaux programmes d'orchestre, signalons la série exécutée par La Petite Symphonie, de Québec.

Travail technique

Au cours de la dernière année financière la Commission a continué d'exploiter les sept stations d'émission radiophonique acquises au cours de l'année précédente. Des mesures ont déjà été prises en vue d'améliorer la station de Vancouver par l'installation d'un transmetteur moderne de 5000 watts et l'érection de studios convenablement aménagés. Un terrain a été acheté dans un endroit propice, à une forte distance de l'aérodrome de l'Etat et un contrat a été adjugé pour la construction d'un édifice pour loger le transmetteur. La Commission se propose d'ériger un radiateur vertical de 400 pieds sur cet emplacement afin d'assurer une bonne réception sur l'île de Vancouver. Les nouvelles installations seront terminées vers l'automne de 1936.

Amélioration des stations

Au cours de cette période, la Comission a amélioré et agrandi ses studios de Toronto et de Montréal. A Montréal un grand studio nouveau a été construit et on a ajouté une salle centrale de contrôle pour tout le groupe des studios.

A Windsor, la Commission a ouvert ses propres studios à l'hôtel Prince-Edouard. Cette innovation a été rendue nécessaire à cause de la plus grande activité à la station de la Commission et aussi à cause du changement survenu dans les conditions d'exploitation lorsque la Western Ontario Broadcasting Company se joignit au Mutual Broadcasting System.

Depuis son organisation en 1933, le service technique de la Commission s'est continuellement appliqué à l'étude du problème de l'amélioration du rayonnement au Canada. Cette étude embrasse plusieurs sujets y compris les propriétés acoustiques des studios, le rendement des transmetteurs et les devis pour des systèmes d'antennes en vue d'assurer un meilleur rayonnement aux présentes stations émettrices. Les données ainsi obtenues sont à la disposition de tous les propriétaires de stations au Canada et le personnel du service technique a pu, de cette façon, venir en aide en matière technique à plusieurs stations privées.

Contrôle des fréquences

Les stations monitrices d'Ottawa et de Strathburn exercent maintenant un contrôle quotidien sur plus du tiers de tous les postes émetteurs du Canada. En outre, des messages mensuels sont effectués relativement à plus de la moitié du nombre total de transmetteurs. A la fin de l'année financière, il y avait au Canada 70 stations opérant sur la fréquence normale et 8 stations à ondes courtes. Sur ce nombre, 28 ont été contrôlées tous les jours, 14 autres étaient comprises dans le contrôle mensuel et 4 ont été à intervalles irréguliers. De plus, on a fréquemment observé le fonctionnement des stations américaines dont les émissions se font sur la même fréquence que celle des stations du Canada.

Contrôle

Au cours de l'année 1935-1936 la Commission a réalisé de nouveaux progrès dans l'application des règlements techniques. A la fin de l'année financière 69 stations sur un total de 78 remplissaient à la lettre les conditions techniques imposées par les règlements. C'est une augmentation de 17 stations sur le chiffre de l'année précédente. Les autres stations, toutes d'une capacité de 100 watts, fonctionnement maintenant avec des installations modernisées et, à l'exception de légères contraventions, elles remplissent les conditions techniques imposées par la Commission.

Coopération

En coopération avec le département des Affaires extérieures, la Commission s'est efforcée de conclure un accord avec le gouvernement du Mexique afin d'essayer d'éliminer l'interférence qui existe actuellement sur deux des longueurs d'ondes libres concédées au Canada, savoir 840 KC. et 960 KC. Bien que ces efforts n'aient pas encore eu tout le succès attendu les autorités canadiennes entretiennent l'espoir que des arrangements satisfaisants seront conclus dans un avenir rapproché.

LA FIN DU RAMAZAN — Des milliers de mahométans font les derniers salamalecs d'usage à la fin du Ramazan. Les disciples de Mahomet sont prosternés devant la mosquée de Badshehi, Lahore, Indes.

Un mémoire du col. Pinze sur le système Borstal

Le système Borstal, avec certaines modifications, est le mieux adopté au pays. Toutefois, il serait impossible, actuellement du moins de l'adopter immédiatement en raison des conditions territoriales et aussi de l'insuffisance des locaux. Telle est l'opinion émise par le Lt-col. P.-A. Pinze, directeur du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, P. Q., dans le mémoire qu'il a fait parvenir au gouvernement fédéral sur l'étude qu'il a faite des établissements de détention et de réforme de jeunes délinquants en Allemagne, en France, en Belgique et en Grande-Bretagne, au cours d'un voyage en Europe en 1935.

Le mémoire du lt-col. Piuze est publié dans le rapport annuel du surintendnant des pénitenciers, déposé hier après-midi à la chambre des communes. Le directeur du pénitencier de St-Vincent-de-Paul avait assisté au congrès international des prisons à Berlin comme délégué officiel du Canada et avait été chargé, au cours de son voyage d'enquêter sur les établissements de détention et de réforme des jeunes délinquants en Grande-Bretagne, en France, en Belgique et en Allemagne.

Les établissements Borstal, d'où vient le nom de système Borstal, sont des institutions de l'Etat, en Angleterre, dirigées par des commissaires de prison qui font partie d'un service du Home Office. Ils sont au nombre de quatre.

ST-VINCENT-DE-PAUL

"Pour le présent, j'estime que la meilleure solution serait de hâter la construction des bâtiments Laval à St-Vincent-de-Paul, P. Q., et ceux de Collin's Bay à Kingston, Ont., où les jeunes délinquants pourraient être logés, continue le mémoire de M. Piuze. Les pavillons Laval recevraient les jeunes délinquants du Québec et des provinces maritimes; ceux de Collin's Bay abriteraient ceux de l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Pour obtenir des résultats satisfaisants, il est de prime importance que les jeunes détenus soient entièrement séparés des prisonniers plus âgés et qu'ils n'aient avec eux aucun contact. En attendant, que les deux établissements mentionnés soient prêts, une certaine ségrégation pourrait être opérée dans nos pénitenciers, mais seulement à titre provisoire. Mais alors, il y aura toujours l'ambiance, et peut-être le contact avec les autres."

Le mémoire du lt-col. Piuze contient un rapport fort intéressant des études qu'il a faites, au cours du même voyage en Europe, sur le régime des prisons angaises, françaises, belges et allemandes.

Les dépenses pour les pénitenciers du Canada, pour l'année close le 31 mars 1936, d'après le rapport du surintendant des pénitenciers au pays. Ce sont ceux de Kingston, de St-Vincent-de-Paul, de Dorchester, du Manitoba, de la Colombie-britannique, de la Saskatchewan et de Collin's Bay.

Négociations relatives à la canalisation

ON EST EN TRAIN DE FAIRE UN NOUVEL EFFORT POUR CANALISER LE ST-LAURENT.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 16.—On apprend de haut lieu, tant du Canada que des Etats-Unis, qu'on est à faire un nouvel effort pour canaliser le St-Laurent, au moyen d'un traité international qui pourrait aussi comprendre un vaste développement d'énergie.

Le président Roosevelt a déclaré hier que les autorités des Etats-Unis discutent avec celles du Canada la question d'une conférence formelle au sujet d'un nouveau traité, et le ministère des affaires extérieures d'Ottawa confirme la nouvelle qu'on a entamé des négociations à cette fin.

CAMPAGNE CONTRE LES COMMUNISTES EN FRANCE

Cette campagne est entreprise par les journaux italiens.

ROME, 16 — Les journaux italiens, avec le consentement apparent du gouvernement, ont entrepris hier une campagne contre l'influence communiste en France, qu'ils regardent comme un obstacle à la non intervention dans la guerre civile espagnole.

Les journaux disent que les provinces sur la frontière espagnole sont menées par des communistes qui refusent d'obéir au gouvernement de Paris. En conséquence, conclut-on, tout accord signé par la France pour isoler le conflit espagnol serait difficile à appliquer, parce que les communistes français veulent continuer à aider le gouvernement de Valence, Espagne.

Le ravisseur de Charles Mattson serait un dément

PLUSIEURS SUSPECTS SONT DETENUS PAR LA POLICE, DANS DEUX ETATS. — ON FOUILLE LES DOSSIERS DES AFFAIRES CLASSEES.

(Presse Associée)

FORT WILLIAM, Maine, 16. — Le colonel Wilson Burt, commandant à Fort-William, a déclaré qu'un homme s'est rendu aux autorités militaires, comme déserteur, répond jusqu'à un certain point au signalement du ravisseur du jeune Charles Mattson. Il n'a pu préciser ses allées et venues au cours de ces dernières semaines.

(Presse associée)

PRESTONBURG (Ken.), 16. — Un homme qui a dit s'appeler "White" et venir de Norfolk (Virginie), a été arrêté ici. Il refuse de sortir de son mutisme et un des agents affirme qu'il répond absolument au signalement du ravisseur du jeune Charles Mattson.

(Presse associée)

TACOMA, 16. — La police, convaincue que le ravisseur et le meurtrier du jeune Charles Mattson est un dégénéré, fouille les dossiers des affaires criminelles, en particulier des cas de perversion sexuelle, dans l'espoir d'y découvrir quelque indice qui la mettrait sur la bonne piste. La police semble maintenant convaincue qu'elle a affaire à quelque dément, qui peut-être connaissait la famille Mattson. Elle se base sur plusieurs faits qui portent facilement à l'acceptation de cette théorie:

Le chiffre lui-même de la rançon demandée; 28,000 dollars plutôt que 30,000, par exemple; l'imprudence du geste du ravisseur, qui accomplit son crime devant deux témoins, alors qu'il aurait pu attendre des circonstances beaucoup plus favorables, et surtout la brutalité du meurtre, cet acharnement d'un homme contre un enfant sans défense. Le fait que la rançon ne fut jamais versée constitue une grande difficulté pour la police qui ne peut compter sur la trahison du coupable par les billets facilement identifiables de la rançon. Plusieurs suspects sont détenus relativement à cette affaire, mais jusqu'ici, la police n'a recueilli aucune indication de cette source. Du moins, elle n'en a rien révélé.

Les victimes du cancer et de la tuberculose

Au cours de l'année 1935, le cancer a causé la mort de 11,140 personnes au Canada, soit un taux de mortalité de 101.9 p. 100 comparativement à 97.9 en 1934. C'est ce dont fait foi le rapport annuel du ministère de la Santé, déposé hier après-midi aux Communes par M. C.-G. Power, ministre de la Santé.

La tuberculose a causé 6,584 décès, soit 152 de plus que l'année précédente. Durant l'année, on a signalé 902 suicides et 5,786 morts accidentelles. Au Canada, le pourcentage des naissances par 1,000 âmes a atteint 20.2 en moyenne. La province où la natalité a été la plus forte est celle de Québec, soit 24.5 par 1,000 habitants. Durant la période envisagée, 221,036 naissances et 105,451 décès ont été enregistrés.

Les paiements de traitements et de salaires fédéraux en 1935-36 furent de $82,998,104, soit $6,887,019 de plus que l'année précédente, selon le rapport annuel de l'auditeur général, M. Georges Gonthier, déposé hier après-midi aux Communes. Cette hausse est attribuable en grande partie à la remise de la moitié de la déduction de 10 p. 100 prévue par la loi.

LES INTERETS SUR LA DETTE ONT DIMINUE

Les paiements d'intérêts sur la dette publique s'élevèrent à $134,549,169, soit une diminution de $3,984,032 comparativement à 1934-35, le taux des intérêts ayant été réduits à la suite de conversions d'emprunts.

Le coût des élections de 1935, y compris les frais d'inspection et de revision des listes électorales, s'élevait, le 31 octobre dernier, à environ $3,223,900, soit, sur les élections de 1930, une augmentation de près de $902,350, due surtout aux changements apportés aux listes électorales.

L'auditeur général, dans ses remarques, dit qu'il serait dans l'intérêt du gouvernement de prendre une décision relativement aux questions suivantes:

1.—Etablir un état de tous les biens meubles de la Couronne et instituer un contrôle sur leur gestion par les ministères, tel que mentionné dans mes rapports précédents.

2.—Etablir une liste générale des pensionnés, donnant le montant de leur pension, de leur traitement, etc.

3.—Passer des règlements permettant un contrôle et une surveillance plus efficaces sur les achats de matériel, d'équipement, etc.

4.—Annuler les montants irrécouvrables dus à la Couronne.

"En plus des recommandations ci-dessus, dit-il, je tiens à rappeler les observations parues dans mes rapports précédents sur l'opportunité que le Conseil du Trésor réglemente "les rentrées et la comptabilité des deniers publics". Les règlements concernant cette question datant du 30 décembre 1880 ne sont plus adaptés à la situation actuelle et devraient être modifiés en ayant en vue les termes de la Loi de Vérification de 1931. Cette question devrait être prise sérieusement en considération car, à mon avis, bien qu'un Comité ait été nommé en 1933 pour étudier, dans les différents ministères, les revenus et faire un rapport sur leurs méthodes de gestion, de comptabilité et de contrôle, aucune disposition n'a encore été prise pour la mise en pratique du rapport du Comité qui date du 24 octobre 1934."

LE MAIRE LEWIS AU COURONNEMENT

L'Association des Métiers et du Travail a sa première réunion de l'année, en la salle Carpenter, vendredi soir, sous la présidence de M. P.-J. Tomkins, se prononça en faveur de la motion qui sera bientôt présentée au Conseil de Ville, à l'effet d'envoyer Son Honneur le Maire Stanley Lewis représenter la capitale du Canada au couronnement de Sa Majesté le Roi Georges VI, à Londres, en mai prochain.

L'Association discuta plusieurs autres projets. Certaine requête sera faite au gouvernement provincial au sujet de l'émission des plaques de permis d'automobiles distribuées à l'heure actuelle par des bureaux, disent les membres, qui ne sont pas assez bien organisés pour empêcher une très longue attente de la part de ceux qui veulent se procurer leurs plaques.

De plus l'association se prononça en faveur du Plan de l'Amélioration des logi...

AREX CONTRE LE RHUMATISME

Pour quelques sous . . .

le composé AREX prévient, combat et soulage le rhumatisme. Avec AREX, plus d'élancement, plus de lancinement, plus de tiraillement — la douleur disparaît rapidement. Recourez au composé AREX — il vous soulagera très certainement.

AREX dissipe aussi: insomnie, maux de tête, névralgies, la grippe.

Très économique.

THE AREX COMPANY — LEVIS, P. Q.

• Dans toutes les pharmacies.

Dépêches de la nuit

Il se sauve lui-même

RIMBEY, Alberta, 15. — En dépit des souffrances atroces, Victor Dirch a fait preuve d'un rare courage aujourd'hui alors qu'il travaillait seul dans la forêt. Dirch à l'aide d'un atelage de mules traînait des billes de bois lorsque tout à coup, comme ses mules s'élançaient pour tirer une grosse pièce, il constata, trop tard, hélas! que la chaine était enroulée autour de ses jambes. Une double fracture aux deux jambes en résulta. Il réussit toutefois à se déprendre, à enrouler les rênes de sonattélage autour de lui et à se faire trainer jusque chez lui.

Sudbury recevra $110,000.

TORONTO 15. — Le ministre des Affaires municipales, l'Hon David Croll a annoncé que la ville de Sudbury recevrait cette année $110,000 en allocation de chômage. Les secours seront distribués aux municipalités dirigées par le ministère des Affaires municipales selon la même échelle que pour les autres municipalités, sauf peut-être de rares exceptions, a-t-on annoncé.

Le Dr Dafoe à l'honneur.

NEW-YORK 15. — Le Parents' Magazine rapporte que le Dr Allan-Roy Dafoe a remporté la médaille de l'année pour les services les plus remarquables dans les soins donnés aux enfants.

Contestation d'élection

NORTH-BAY, 15. — Montréal n'est pas la seule ville à donner un épilogue à ses élections municipales! Cache-Bay, petit village près de North-Bay, est pris du même mal. John Edward Jessup, candidat défait, conteste l'élection de son adversaire disant que celui-ci devait des arrérages au montant de $12.30 en taxes municipales au moment de la mise en nomination et prétend que cette irrégularité suffit à le disqualifier. L'élection eut lieu le quatre janvier et M. St-Georges a été élu avec 88 voix, son adversaire contestant a ramassé 78 votes et se classa troisième.

Du nettoyage!

TORONTO 15. — La police de Toronto a entrepris de faire un nettoyage en règle. Aujourd'hui elle a visité et perquisitionné des établissement, visité deux salles de billard et une boutique de barbier ont aligné tous ceux qui s'y trouvaient adossés au mur, les ont fouillés puis conduits au poste, où il fallut un cautionnement de $11,250, pour les faire sortir.

Relations amicales

WASHINGTON 15. — Le Sénateur Rye a présenté un projet de loi aujourd'hui afin que la trésorerie américaine permette la frappe de 100,000 pièces de 50 sous pour commémorer les relations amicales existantes entre le Canada et les E. U. Cette pièce d'argent rappelerait aussi l'inauguration du Jardin de la Paix Internationale sur les frontières du Manitoba et de l'Etat de Dakota-Nord.

Avions et cadavres retrouvés.

MEXICO, 15. — Le service d'aviation mexicain a déclaré aujourd'hui qu'on a trouvé un avion de transport disparu depuis trois jours. Il était écrasé dans une forêt de l'état de Vera Cruz, ses neuf passagers morts, apparemment à la suite de l'accident. Ce désastre survenu au cours d'une envolée régulière entre Mexico et Minatitlan porte à 12 la série des tragédies aériennes au Mexique dans le cours de la semaine. Trois personnes ont également trouvé la mort lors d'un atterrissage forcé près de San Cristobal Las Casas.

Un an de prison.

CORNWALL, 16. — Daniel Merpaw, de Cornwall, a été condamné par le magistrat P.-C. Bergeron à un an de prison pour avoir transigé un faux chèque de $10 et à trois mois, concurremment, pour ébriété, offense dont il était trouvé coupable une troisième fois.

Inondation aux E.-U.

CHICAGO, 15. — Une crue des eaux fait fuir des centaines de gens dans l'Ouest central des Etats-Unis. Les uns purent abandonner leur maison menacée par l'avance des eaux mais plusieurs durent attendre qu'on vint les chercher en chaloupes.

Un peu d'espoir renait chez ceux qui ont du fuir ainsi, en apprenant les pronostics de froid, qui arrêtera vraisemblablement cette nouvelle menace.

Des dommages considérables ont été causés et d'après les témoignages autorisés on estime que ce sont les pires du genre qu'on ait eu depuis 1913. Les voies ferrées et la circulation interurbaine sont totalement désorganisées. Environ 100,000 acres de terrain sont complètement submergés près de Evansville. Les routes sont devenues des fleuves. A certains endroits la glace recouvre les maisons et les bâtiments.

CANDIDATS

CORNWALL, 16. — J.-Roger McLachlan, préfet du village de Lancaster, et Gilbert Séguin, préfet du canton de Lochiel, sont ceux dont on parle le plus comme candidats à la préfecture de Stormont, Dundas et Glengarry, pour l'année 1937. L'élection du préfet se fera au début de la séance du conseil, pour janvier, mardi après-midi.

25,000 soldats de l'Allemagne...

(Suite de la 1ère)

Monclos et dans la cité universitaire.

Des nouvelles des Asturies annoncent des victoires du gouvernement dans les provinces d'Oviedo et de Leon. Les partisans de la gauche ont reussi à encercler le village d'Oceja de Ajambre, dit-on.

MANIFESTATION

(Presse Associée)

BAYONNE, France, 16.—Des milliers de personnes, annonce-t-on, ont manifesté aujourd'hui dans les rues de Pampelune, ville fasciste espagnole, menaçant de prendre d'assaut les prisons d'Etat et d'exécuter plus de 2,000 prisonniers socialistes. Les manifestants sont irrités, dit-on, du prétendu massacre, au commencement de la semaine, de 208 otages fascistes dans la capitale basque de Bilbao. De semblables incidents auraient aussi eu lieu dans d'autres villes et villages de la province de Navarre.

IL PART POUR L'ARIZONA...

(Suite de la 1ère)

On ignore la durée du séjour que le premier ministre est obligé de faire sous un climat plus clément, mais il est toutefois entendu que la grande partie du fardeau de la législation et des débats sessionnels retombera sur les épaules du premier ministre intérimaire, l'Hon. Harry Nixon. Il a reçu toutes les instructions à cette fin un peu avant le départ de M. Hepburn, hier après-midi.

Il a, de plus, reçu l'ordre d'être très sévère pour les députés qui feraient mine de flancher sur la question des écoles séparées ou des contrats d'énergie électrique.

Les libéraux auront leur caucus des lundi — tel que la chose était prévue, hier. C'est M. Nixon qui en dirigera les délibérations. On se demande toutefois quel résultat aura sur la tenu des parlementaires de la droite l'absence de leur chef. On se souvient que, l'an dernier, il dut menacer de démissionner une fois parce qu'on faisait mine de ne pas vouloir faire l'entente sur un projet de loi.

LA SANTE DU P. M.

Voici le bulletin sur la santé du premier ministre qui a été communiqué aux journaux par ses médecins, l'hon. Dr. J.-A. Faulkner et le Dr R.-N. Irwin; "Le Premier Ministre souffre d'une attaque aigue de bronchite, compliquée de troubles renaux et d'une pression de sang croissante. Aussi lui avons-nous ordonné un séjour dans un climat plus chaud, croyant lui éviter ainsi d'autres complications dans sa maladie actuelle".

Interrogée en personne sur la durée de son séjour en Arizona et de son absence de la session, le chef du gouvernement d'Ontario a répondu aux journalistes: "J'ignore complètement la date de mon retour. Tout ce que je sais, c'est que je me sens très malade. C'est tout".

L'énergie

Les ressources d'énergie de l'Ontario seront au nombre des premières questions que le premier ministre Hepburn soulèvera lors de son retour de l'Arizona, où il espère se rétablir d'une bronchite, qui l'a affaibli considérablement au cours des dix derniers jours.

Avant son départ pour sa residence de St-Thomas, après quoi il gagnera immédiatement le sud, M. Hepburn a déclaré hier qu'il consulterait les membres et les ingénieurs de la commision hydroélectrique d'Ontario à son retour, au sujet des besoins d'énergie d'Ontario.

DOCUMENTS DEPOSES EN CHAMBRE HIER

Une soixantaine de documents, livres bleus, rapports et autres ont été déposés hier au greffe de la Chambre des communes par les ministres du gouvernement King.

Parmi ces rapports, il y a ceux que publient annuellement chaque ministère, ainsi que les publications de maints services.

On a aussi produit de nombreux arrêtés-en-conseil relatifs aux nominations et aux affaires réglées durant l'ajournement du parlement.

M. Charles Dunning, ministre des Finances, a contribué la plus grande partie de ces documents divers, mais chaque autre ministre en avait une brassée.

Une exposition le mois prochain

L'Association d'Ottawa pour l'amélioration des demeures tiendra une exposition le mois prochain afin d'encourager les gens à moderniser leurs habitations. L'hon. P.-J. Cardin a mis à sa disposition le rez-de-chaussée de l'édifice du gouvernement à l'intersection nord-ouest des rues Sparks et Elgin. Un bureau de renseignements sera établi pour le bénéfice du public.

Le président de l'Association, M. D.-P. Cruikshank, vient de faire connaître cette initiative et les plans de l'exposition, qui pourra commencer probablement la première semaine de février, sont en charge de M. A.-J. Haselgrove, architecte d'Ottawa et président du Comité de publicité. Toutes les industries et les métiers intéressés à la construction pourront y exposer. On tâchera de convaincre le public de la possibilité de profiter, sans qu'il en coûte trop cher, du plan de modernisation des demeures.

Ottawa attend les étudiants de pied ferme

McGill nous vient avec une réputation de club farouche

La machine rouge de Montréal mène présentement une allure endiablée au premier rang du concours. Paul Pidcock, Duff, Elie et Crutchfield, de puissants ouvriers.

M-C-G-I-L-L !

What's the matter with Old McGill ? McGill ! McGill !

Cette vieille institution de la Métropole nous envoie ce soir une puissante troupe pour faire le coup de feu contre les Sénateurs de Vic Wagner, dans un match très important du groupe majeur de Québec.

La clique rouge, qui mène présentement le bal sur le trône de la ligue, s'attend bien à passer outre aux dépens de nos porte-couleurs, mais il ne serait pas surprenant de voir la bande locale sortir soudain du tombeau pour appliquer brusquement les freins aux visiteurs.

Pareille chose s'est produite à plusieurs reprises dans le passé !

Quoi qu'il en soit, nos espoirs se multiplieront pour obtenir la décisions, car une autre défaite leur serait fatale.

UN BEAU GROUPE

McGill nous envoie de valeureux ouvriers.

Gordie Crutchfield, Duff, Paul Pidcock et Jean-Paul Elie comptent aux rangs des plus formidables troupiers dans les cercles amateurs. Pidcock est un tireur précis et Elie n'a pas de supérieur sur la défense.

Tennant est à se tailler une belle renommée dans la cage.

La joute commencera à 8 m. 30 précises.

LES ALIGNEMENTS

McGill	Position	Ottawa
	Gardien	
1—Tennant		Peterki...—1
	Défense	
2—Meiklejohn		Hoch—2
	Défense	
5—Elie		Irvin—15
	Centre	
8—Duff		Millar—6
	Aile droite	
6—Pidcock		Maundrell—5
	Aile gauche	
10—McConnell		MacPherson—19

Substituts de McGill—3, MacKay; 4, B. Crutchfield; 7, G. Crutchfield; 9, Crosby; 11, Lamb; 12, Dickison; 14, Walker; 15, Doheny; 16, Emerson.

Substituts d'Ottawa—3, Dunn, 4, St-Germain; 7, Day; 8, Porteous; 9, McIntyre; 11, Kinsella; 14, Séguin; 16, Becker.

Arbitres—Jack Duggan et "Happy" Shouldice.

LEO S'ENGAGE

ST-LOUIS. — Léo Durocher, capitaine des Cardinaux, a apposé sa signature à un contrat pour la prochaine campagne de balle.

DEUX SOLIDES CLANS EN LICE

LES ETOILES "BRADING" ENVAHISSENT LA POINTE-GATINEAU DIMANCHE APRES-MIDI.

C'est dimanche après-midi que les amateurs de hockey verront à l'oeuvre les étoiles que l'ancien copain de la Pointe-Gatineau conduira contre l'équipe de sa place natale.

Poleon Séguin, ancienne vedette du La Salle et de l'Emerald, de la ligue de la Cité, enverra son troupeau, composé d'étoiles d'Ottawa, avec la coopération de Pitoune Aubin et Larry Lepine contre les "As" de la Pointe.

Tout est prêt pour le grand combat de dimanche. On s'attend à une foule considérable. La partie commencera à 3 heures précises.

Voici quelques étoiles qui seront sous les couleurs du "Brading": Hervé Lajoie, C. Galipeau, P. Séguin, E. Séguin, A. Gravelle et plusieurs autres vedettes de la ville d'Ottawa.

Qu'on le dise !

LES CLASSEMENTS

CITE D'OTTAWA

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Cornwall	13	8	4	1	47	34	17
cHull Volant	10	5	3	2	28	19	14
xLa Salle	12	4	6	2	34	42	12
xxEmerald	11	3	7	1	31	45	11

c—Hull et La Salle ont gagné l'un et l'autre une partie de 4 points.

xx—L'Emerald a gagné deux parties de 4 points.

Parties de mardi — Cornwall à Hull-Volant; La Salle contre Emerald.

LIGUE DU NORD-ONTARIEN

	G.	P.	Pr	Ctre	Pts
Lake Shore	4	1	25	14	12
Sth Porcupine	7	1	42	24	11½
Tekimas	3	1	13	10	9
Timmins	2	6	30	42	6
Wright-Hargreaves	2	2	14	14	6
Noranda	2	3	22	22	4½
Toburn	0	4	12	32	0

LIGUE SCOLASTIQUE

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Technique	6	6	0	0	23	4	12
Glege	7	4	1	2	27	12	10
U. d'Ottawa	7	2	2	3	18	18	7
La Salle	7	3	2	3	9	11	6
St-Patrice	5	2	1	2	13	13	6
Lisgar	7	1	4	2	8	24	4
Commerce	7	0	6	1	9	24	1

LIGUE INTERCOLLEGIALE

Zone Canadienne

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
McGill	3	3	0	0	29	2	6
Queen's	2	2	0	0	12	5	4
Toronto	3	2	1	0	24	6	4
U. de Mont.	4	2	2	0	13	14	4

Zone Américaine

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Harvard	2	2	0	0	7	4	4
Dartmouth	2	0	2	0	1	12	0
Yale	2	0	2	0	2	18	0
Princeton	4	0	4	0	3	30	0

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre

par Gil-O. JULIEN

GOLIATH, géant philistin que David terrassa, mesurait six coudées et un palme, soit environ 9 pieds 2 pouces.

* * *

LE préadamisme, doctrine qui enseigne qu'Adam ne fut pas le premier homme sur la terre, a encore des adeptes.

* * *

IL n'y a pas eu de faillite bancaire en Ecosse depuis 1878.

* * *

UN professeur de Londres estime qu'il y a plus de 450.000 mots dans la langue anglaise.

* * *

FO-HI, premier empereur chinois, fut le fondateur de la plus ancienne civilisation de l'univers. On dit que les Chinois furent les premiers à exprimer sous forme écrite des mots et des idées abstraites.

* * *

LES réflecteurs dont l'armée fait usage sont les plus puissants au monde. Ils ont une force de 800.000.000 de chandelles et peuvent être vus d'une distance de 100 milles.

* * *

LE gouvernement mexicain a, par décret, aboli en 1930 saint Nicolas — le Santa Claus populaire — et lui a substitué un serpent qu'adoraient les anciens Aztèques.

* * *

LA terre, dans sa révolution autour du soleil ne dévie de la ligne droite que d'un neuvième de pouce en 18 milles et demi.

LE GRAND VENGEUR

C'est Alexandre Dumas qui a écrit:

—Le temps qu'on tue ne meurt jamais sans se venger!

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

La vie
Est courte!
C'est pourquoi
Il est plus sage
De sourire souvent
Que de pleurer un peu!

JUL IEN.

* * *

LE 16 JANVIER

1694 — Monseigneur de Saint-Vallier, évêque de Québec, lance deux mandements dénonçant la représentation de "Tartuffe" et le sieur de Mauriel, qui devait jouer le rôle principal.

* * *

1869 — Le "Star" de Montréal publie son premier numéro.

* * *

1876 — Monsieur L.-Z. Moreau est sacré évêque de St-Hyacinthe. Il meurt le 24 mai 1901.

* * *

1887 — Une lettre pastorale de Monseigneur Fabre défend aux femmes de chanter dans les choeurs d'église dans les limites de son diocèse.

* * *

1911 — Naissance, à Holdenville en Oklahoma, de Jérôme-Herman "Dizzy" Dean, célèbre lanceur des Cardinaux de St-Louis.

* * *

1912 — Le juge Eddie Baker châtie le conducteur Burnham à cause de sa tenue peu satisfaisante dans une course au parc Delorimier.

* * *

1917 — Winona, cheval de 4 ans qui porte 106 livres, court à la Havane sept furlongs en 1' 27" pour égaler le record local.

* * *

1917 — Jack Dillon et Billy Miske font à Brooklyn match de dix assauts sans décision.

* * *

1917 — Tommy Touhey fait combat de dix rondes sans décision avec Charley Simpson. L'affaire a lieu à New-York.

* * *

1927 — Chuck Wiggins et Bob Fitzsimmons font à Indianapolis match de dix assauts sans décision.

* * *

1927 — George Young, jeune nageur de Toronto, réussit la traversée du détroit de Catalina en Californie.

* * *

1931 — Le vicomte Willingdon, nommé vice-roi des Indes, s'embarque à St-Jean à destination de l'Angleterre.

* * *

1936 — Lincoln Ellsworth, explorateur américain, et Herbert Hollick-Kenyon, de Winnipeg, disparus depuis le 28 novembre, sont recueillis à leur base antarctique.

* * *

1937 — Le soleil se lève à Ottawa à 7 h. 38 et se couche à 4 h. 46. — La lune s'y couche à 9 h. 28 du soir.

Neville augmente sa marge sur Tag Millar

L'AVANT DU ROYAL FAIT BEAU GAIN

DEUX JOUEURS D'OTTAWA SONT EX AEQUO AU DEUXIEME CROCHET DU GROUPE DE QUEBEC.

Voici, à date, le classement des compteurs dans la ligue majeure: —

	B	P	Pts	Pun
D. Neville, Royal	10	10	20	20
Millar, Ottawa	10	8	18	6
Maundrell, Ottawa	10	8	18	24
O'Connor, Royal	6	9	15	9
G. Crutchfield, McG.	6	9	15	15
Thurrier, Canadien	11	3	14	12
Duff, McGill	7	7	14	4
K. Murray, Royal	9	4	13	19
P. Gagnon, Canadien	8	5	13	16
Pidcock, McGill	7	6	13	6
Malenfant, As	6	6	12	16
Macquisten, Royal	6	6	12	12
Crosby, McGill	7	4	11	11
Stangle, As	6	5	11	15
Pennee, Victoria	7	3	10	4
Farmer, Victoria	6	4	10	4
Martin, As	3	7	10	20
Reeves, Canadien	3	7	10	11
Boudreau, As	6	3	9	6
Desroches, Canadien	6	3	9	4
Day, Ottawa	6	3	9	10
Séguin, Ottawa	6	3	9	10
Meloche, Verdun	5	4	9	4
Macpherson, Ottawa	4	5	9	2
MacNeil, Victoria	4	5	9	12
Fortin, As	4	5	9	2
L. McIntyre, As	4	5	9	4
H. Neville, Canadien	1	8	9	0
St-Germain, Ottawa	4	4	8	2
Jotkus, Royal	4	4	8	21
O'Connell, As	3	5	8	4
Hoch, Ottawa	3	5	8	32
Lamb, McGill	3	5	8	6
Carroll, Victoria	2	6	8	12
Aubuchon, Canadien	6	1	7	12
Wing, As	6	1	7	10
Béliveau, Verdun	5	2	7	2
B. Mundey, Royal	4	3	7	44
Dickison, McGill	3	4	7	9
Martel, Canadien	3	4	7	19
Majeau, Verdun	2	5	7	20
L. Gagnon, Verdun	2	5	7	4
McConnell, McGill	2	5	7	2
Walker, McGill	4	2	6	4
Lavoie, As	3	3	6	14
E. Mundey, Victoria	3	3	6	20
Irvin, Ottawa	2	4	6	15
M. Croghan, As	1	5	6	20
Tapin, Canadien	4	1	5	16
Kinsella, Ottawa	4	1	5	16
Wigle, Victoria	4	1	5	22
Tracey, Verdun	4	1	5	2
Brennan, As	3	2	5	35
Tourville, Verdun	2	3	5	20
Porteous, Ottawa	1	4	5	6
Shaughnessy, Victoria	0	5	5	6
Donnelly, Royal	3	1	4	2
Lorimer, Victoria	3	1	4	30
T. MacIntyre, Ottawa	2	2	4	3
Raymond, Canadien	1	3	4	16
Elie, McGill	1	3	4	12
Dunn, Ottawa	3	0	3	14
Munro, Verdun	2	1	3	8
Mahaffey, Royal	2	1	3	8
Meiklejohn, McGill	2	1	3	11
Hefferman, Royal	2	1	3	6
Morin, Royal	2	1	3	6
Larochelle, Canadien	1	2	3	40
Perreault, As	1	2	3	2
MacKay, McGill	0	3	3	16
Boucher, Ottawa	1	1	2	0
Craig, McGill	1	1	2	0
Titcombe, Victoria	1	1	2	33
Bastien, Royal	1	1	2	0
Arcand, Verdun	0	2	2	26
McCurry, Victoria	1	0	1	2
Brodeur, As	1	0	1	0
Wilson, Canadien	1	0	1	8
Ramsay, Verdun	1	0	1	0
H. Murray, Royal	1	0	1	35
Moynihan, Victoria	0	1	1	0
Nadeau, As	0	1	1	8
Mullins, Verdun	0	1	1	14
Smith, Victoria	0	1	1	0
Littlefield, Verdun	0	1	1	0

NOTE — B: buts; P: passes; Pts: points; Pun: punitions en minutes.

PILON BLESSÉ DANS CE DUEL

L'AS D'EASTVIEW EST OBLIGE DE SE RETIRER DU JEU — LE CANADIEN OFFRE UNE RESISTANCE ACHARNEE.

Eastview a pris la mesure du Hull-Canadien, au pointage de 3 à 2, dans une partie du district de hull qui eut lieu vendredi soir au collège Notre-Dame.

Les Hullois donnèrent une belle performance et, jusqu'à la cloche finale, laissèrent le résultat dans la balance.

L. Pilon, J. Hutchinson et H. Crouch comptèrent pour les vainqueurs, cependant que McInhinney et McClelland firent les points du Tricolore.

L. Pilon dut se retirer au milieu de la 3e strophe, après s'être fait blesser à l'oeil.

LES ALIGNEMENTS

Eastview — But - S. Belleau; défenses - E. Pollard, J. Howard; centre - L. Pilon; ailes - M. Mayer, J. Hutchinson — Alternants R. Cyr, H. Crouch, B. Kipp.

Le Hull-Canadien — But - R. Bélanger; défenses - A. Darragh, B. Ritchie; centre - R. Arial; ailes - L. Leclair, P. Foucault — Alternants - J. McClelland, R. Bissonnette, P. Boivin, J. McInhinney.

Arbitres — Phil Reinhardt, et Edouard "Toto" Tessier.

Chronométreur — A. Mallette.

LE RESUME

Première période

1—Eastview, L. Pilon ..... 8'30"
Punitions — B. Ritchie, J. Hutchinson.

Deuxième période

2—Hull-Canadien, J. McInhinney, B. Ritchie ..... 9'0"

Troisième période

3—Eastview, J. Hutchinson, M. Mayer, L. Pilon ..... 5'0"
4—Eastview, H. Crouch, B. Kipp, E. Pollard ..... 7'30"
5—Hull-Can, J. McClelland, B. Ritchie ..... 12'30"
Punition — E. Pollard.

POINTAGE FINAL

Eastview — 3; Hull-Canadien — 2.

Hockey vendredi

Cité d'Ottawa
Cornwall, 6; LaSalle, 1.

Ligue Scolastique
Tech, 7; Lisgar, 1.
St-Pat's, 4; U. d'Ottawa, 3.
Glebe, 4; LaSalle, 2.

Internationale-intercollégiale
Queen's, 6; U. de Montréal, 4.

Hull et District
Eastview, 3; Hull-Canadien, 2.
St-Gerard, 6; Ayllmer, 3.

Upper-Ottawa
Smith's Falls, 11; Arnprior, 2.
Carleton Place4; Renfrew, 0.

Lanark Juvénile
Perth, 16; Almonte, 0.
Carleton Place, 2; Smith's Falls, 1.

Ligue Gérard
Cards, 3; Imperial, 2.
Rangers, 6; Maple Leaf, 3.

Ligue Nationale Anglaise
Earls Court Rangers, 6; Brighton Tigers, 4.
Southampton Wikings, 5; Richmond Hawks, 2.

Yankis Amateur
Atlantic-City, 5; New-York Rovers, 2.

Ligue de Pembroke
Chalk River, 6; Milling Co., 0.
Scouts, 3; S.C.B.A., 1.

Ligue Nickel
Falconbridge, 2; Rafinerie, 0.

Par Laroche
Parkdale, 3; Rovers, 1.
West End Boys, 4; Fisher, 2.

Ligue St-Luc
Pirates, 3; Cyclones, 1.
Flyers, 6; Cyclones, 0.

Montréal juvénile
Royal, 3; McGill, 0.
Victoria, 2; Verdun, 1.

CORNWALL SECOUE ENCORE LE LA SALLE

LES AMBITIONS DU CLUB B ET B

Les anciens membres de la Gaieté promettent leur appuie aux fêtes

M. Alfred Larocque, sportif vétéran et ancien président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, est président du comité chargé de rechercher les anciens membres de La Gaieté d'Ottawa pour les fêtes jubilaires du 30 janvier.

M. Larocque vient de faire part au comité général qu'un grand nombre d'ouvriers de la première heure lui ont promis leur adhésion et quils seront au poste. Les grandes fêtes de la vieille association canadienne-française se dérouleront au Monument National et tout porte à croire qu'elles feront époque dans nos annales sportives.

Le Dr Clément pose ses conditions aux magnats du groupe

Il veut que le mot "censure" soit enlevé des rapports et que l'incident Reeves soit rouvert. — Un exposé de la difficulté qui a ébranlé le groupe de hockey de Québec.

Nous recevons du Dr Clément, cidevant président du groupe majeur, le communiqué qui suit:

Les faits qui ont amené la suspension de Herman Murray, défense du club Royal, du Groupe Majeur, sont tout à fait clairs et la décision du comité des trois choisi par le Groupe a été basée sur le "fair-play" britannique. A titre de président du Groupe majeur, j'ai fait partie du dit comité avec Georges Slater et Ed. Groneau; ensemble, nous avons étudié le cas sous tous ses angles.

Les arbitres George Mallinson et Eusèbe Dalgneault n'ont porté plainte que contre Murray et ils n'ont jamais indiqué le moindre soupçon à l'adresse de Reeves. Ils répondirent en outre à une question du Comité qu'ils n'avaient pas vu Reeves frapper Murray et qu'ils ne pouvaient pas alors porter une plainte contre lui. Pour plus d'assurance, le Comité invita ensuite Herman Murray à comparaître.

Murray se rendit de bonne grâce et, soit dit en passant, il a donné un témoignage sincère et honnête. Murray déclara que c'est Reeves qui le frappa le premier mais ne pouvait dire si le coup était prémédité ou accidentel, vu qu'il (Murray) venait de le mettre en échec, ce qui lui aurait fait perdre son aplomb, permettant ainsi au bâton de Reeves de s'abattre sur Murray. C'est à la suite de cet incident que Murray décida de se venger à la fin du match.

L'INTERDICTION

Maintenant, la raison qui a motivé la suspension de deux parties pour Murray a été son admission franche de préméditation de son attaque sur Reeves après la partie. Murray n'a jamais tenté de cacher ou d'excuser son acte bien délibéré. Alors, que restait-il à faire au Comité si ce n'est de suspendre le coupable avoué, quand il n'y avait aucune plainte à l'adresse de Reeves, ni par les arbitres, ni par Murray, et ni par le club Royal. En se basant sur les lois anglaises, Reeves demeure innocent jusqu'au moment où il sera trouvé coupable. On n'a pas demandé à Reeves de venir devant le Comité pour la raison bien simple qu'il n'y avait aucune plainte portée contre lui. De concert avec Ed. Groneau, j'ai trouvé Reeves innocent; par contre, Georges Slater a été dissident.

Après avoir acquis plusieurs clubs sympathiques, le Royal a placé un protêt alléguant injustice dans la suspension de Murray. Une assemblé de sept clubs eut lieu et tous les membres y étaient représentés. Quelqu'un suggéra de suspendre Reeves, mais vu l'absence d'accusations, je demandai un vote de confiance. Personne n'en proposa.

Au contraire, on réclama un vote de censure à l'égard du Comité qui obtint cinq des sept votes. Il ne me restait plus qu'une chose à faire et je l'ai faite en résignant. Puis, avec un président temporaire, dans la personne de Georges Slater, le vote de censure devra être discuté d'une façon plus satisfaisante car, jusqu'à ce que ma résignation soit acceptée définitivement, je suis encore président et j'entends bien avoir le dernier mot dans toute cette affaire.

LA CENSURE

La résolution de censure se lit comme suit: "Pour la bonne discipline dans le corps du Groupe majer de Québec, nous censurons le comité exécutif pour avoir suspendu Herman Murray et non Roland Reeves et nous exigeons que Reeves soit aussi suspendu pour une partie."

Cette proposition fut acceptée telle que lue, bien qu'elle n'ait eu ni proposeur, ni secondeur sur la copie qu'on m'a remise. Cependant, je sais que le proposeur fut M. Ross, du Victoria, et le secondeur, M. Ogilvie, du Royal. Ce qui est, pour le moins, tout aussi ridicule que la suspension, c'est que trois des représentants qui ont voté pour la proposition, MM. Richards, d'Ottawa, Latter, de Québec, et Ferguson, de McGill, n'ont pas vu la partie, encore moins l'incident.

Ferguson affirme n'avoir vu que les deux dernières périodes, alors que l'incident s'est produit au cours des premières minutes de jeu dans la première période.

LE CAS DE REEVES

Je voudrais bien savoir qui a fourni le témoignage de condamnation à ces trois représentants? Tandis que le Comité a donné à Murray toute la latitude voulue pour se défendre, Reeves n'a jamais eu de chance de se défendre. C'est une véritable dictature aveugle qu'on a employée à l'égard de Reeves, alors que le Comité s'inspira des nobles principes britanniques pour juger Murray. La procédure actuelle du Groupe majeur est tout à fait anticonstitutionnelle.

SES CONDITIONS

Mercredi de cette semaine, le délégué du Groupe majeur vint me demander de bien vouloir reconsidérer ma résignation, et je suis prêt à agréer à sa demande, aux conditions suivantes:

1°—Que le mot "censure", dont s'est servi le Comité chargé d'enquêter dans l'affaire Murray-Reeves, soit enlevé;

2°—Que l'incident Reeves soit rouvert et qu'on donne au joueur Reeves l'occasion de se défendre, pour le cas où une accusation serait portée contre lui; le comité devant disposer de ce cas devra être composé de parties désintéressées, vu que le Groupe majeur, comme groupe, a déjà donné sa décision en la matière.

Votre tout dévoué,

Dr J.-A. CLEMENT.
Président du Comité.

QUEEN'S BAT U. DE MONTRÉAL

LES ETUDIANTS DE KINGSTON N'ONT PAS ENCORE ESSUYE UNE SEULE DEFAITE.

KINGSTON — Queen's a triomphé de l'Université de Montréal, au pointage de 6 à 4, dans une partie intercollégiale qui eut lieu ici vendredi soir.

Les locaux n'ont pas encore essuyé une seule défaite.

Queen's menait, par 3 à 1, au premier repos et par 6 à 2, au deuxième.

Voici le résumé:

Première période

1—Queen's, Kentry ..... 2' 0"
2—U. de M., Léger, ... 4'30"
3—Queen's, Muro ..... 14' 0"
4—Queen's, Catlin, (Poupore) ..... 16' 0"
Pas de punition.

Deuxième période

5—Queen's, Hepburn ..... 5' 0"
6—Queen's, McGinnis, (Munro) ..... 9' 0"
7—Queen's, Cawer, ... 10' 0"
8—U. de M., Gagné, ... 11' 0"
Ppuitions: Catlin, J. Grignor.

Troisième période

9—U. de M., Gagné, ... 3' 0"
10—U. de M., LeCavalier ..... 19'30"
Punition: Grey.

IL VEUT FAIRE MAUVAIS PARTI AU HULL-VOLANT

LA LIGUE JUVENILE MONTE DIMANCHE DEUX PARTIES IMPORTANTES AU STADE GRATTON

Les Bébés trament dans l'ombre contre le Hull-Volant qui mène la parade dans la ligue juvénile et qui, à date, n'a essuyé qu'une défaite. Ces deux clubs se rencontrent demain sur la glace du stade Gratton et l'on s'attend à un combat intéressant.

Le Volant jouit de la faveur des connaisseurs, à cause de ses nombreux succès, mais personne n'est invulnérable sur notre vieille machine ronde et l'on a souvent vu des champions traînés sans pitiés dans la poussière de la route.

Les meneurs sont confiants. Les Bébés le sont aussi et, si leurs rêves se réalisent, gare au troupeau qui osera se dresser devant lui! La rondelle va au jeu à 2 heures précises.

Dans l'autre partie à l'affiche, l'Ecole Technique croise le bâton avec le collège Notre-Dame. Les Techniciens, seuls à avoir appliqué les freins au Volant ont bon espoir de zigonner les pauvres diables du Collège.

Et c'est du beau sport qui attend demain les amateurs.

LES PICS ONT FAIT DU BRUIT

LA CLIQUE DE GUERTIN L'EMPORTE SUR LE TISSU DANS LA JOUTE LA PLUS RAPIDE DE LA SAISON CHEZ EDDY.

Les Pics frugivores d'Edgar Guertin, mieux connus sous le nom de Moulin du bas-Woodland, ont tapé la bande bleu et blanc de Bert Goudie (le Tissu), au pointage de 6 à 4, dans une des joutes les plus rapides de l'hiver sur la surface glacée du père Bélanger, située au croisement des rues Principale et St-Rédempteur.

Dès le commencemnt ds hostilités, Lionel Tremblay fit sauter la cage de Goudie! En moins d'une minute de jeu! Non satisfait de ce point les Pics ajoutèrent deux autres points grâce au bâton de Georges Timlin avant que les dix premières minutes ne soient écoulées. Aimé Martineau, héros de plusieurs victoires du Tissu, mit son clan dans la partie quelques secondes avant la fin du premier verset. Quatre points furent comptes dans la deuxième période. Martineau, Tremblay, Mitchell et "Puce" Fournier faisant le nécessaire à tour de rôle. Les gardiens de buts durent se tenir sur leurs gardes dans le chapitre final, car les deux équipes fournirent du jeu enlevant.

DU FEU NOURRI

Tous les gars tiraient à bout portant, la rondelle voguait d'un bout à l'autre du salon et c'est encore Aimé Martineau qui réussit à compter en 12 minutes sur une lancée formidable. Il faillit enfoncer la citadelle du clan ennemi. Le pointage était de 5 à 4 et il ne restait que quelques minutes à jouer. Bert Goudie envoya tous ses ouvriers à l'attaque afin d'égaliser les chances.

Pendant que les cinq torpilleurs du Tissu se balladaient autour du filet de Dunn, Georges Timlin parvint à s'emparer du disque et s'évadant de la bataille royale, s'en fut déjouer Goudie qui n'eut aucune chance de bloquer le coup.

Ce fut le dernier point de la partie la plus rapide jouée cette saison sous les auspices de la ligue Interdépartementale Eddy. Georges Timlin et Aimé Martineau furent les as de la randonnée: ils plantèrent en effet chacun cinq points pour leurs couleurs respectives.

LES ALIGNEMENTS

Le Tissu—But: Goudie; défense: Proulx et Crevier; centre: Renaud; ailes: Martineau et Mitchell; alternants: Sladden et Shortts.

M. du bas-Woodland—But: Dunn; défense: Bond et Groulx; centre: Léo Fournier; ailes: McNeil et Timlin; alternants: Tremblay, Hamelin, Maurice, H. Fournier, Prud'homme et Thibodeau.

Arbitre: E. Gaudreau.

Première période

1—M. du bas-Woodland, Tremblay ..... 0' 50"
2—M. du bas-Woodland, Timlin ..... 6' 15"
3—M. du bas-Woodland, Timlin ..... 8' 30"
4—Tissu, Hartineau ..... 19' 5"
Aucune punition.

Deuxième période

5—Tissu, Martineau ..... 6' 4"
6—M. du bas-Woodland, Tremblay (Hamelin) ..... 11' 0"
7—Tissu, Mitchell (Martineau) ..... 14' 30"
8—M. du bas-Woodland, H. Fournier ..... 17' 8"
Punition: Tremblay.

Troisième période

9—Tissu, Martineau ..... 12' 5"
10—M. du bas-Woodland, Timlin ..... 18' 40"
Punition: Bond.

BALLON AU PANIER

Queen's, 30; Morrisburg, 28.
Technique, 28; Commerce, 10.
Lisgar, 30; Nepean, 12.
Lisgar, 13; Nepean, 6.

Des incidents se déroulent vers la fin de la joute

M. ALFRED LAROCQUE, président du comité qui recherche, et avec succès, les anciens membres de La Gaieté d'Ottawa.

Une mêlée générale éclate et la police s'en mêle. Les Flyers continuent leur poussée formidable.

CORNWALL (Spéciale) — Les Flyers ont maintenu leur place en tête de la parade dans la ligue de hockey de la Cité d'Ottawa, grâce à la victoire de 6 à 1 qu'ils ont remportée vendredi soir sur le La Salle, en présence de 2500 personnes.

C'est la deuxième victoire que les locaux enregistrent cette semaine sur les Habitants de la Capitale.

Quoique les locaux aient eu presque constamment la haute main, c'est en troisième strophe qu'ils bâclèrent pour de bon les affaires. Ils comptèrent alors cinq points cependant que les gens de la Capitale étaient tenus à leur unique point.

DEBUT SERRE

Le combat fut acharné au début et quand la cloche annonça la première intermission, aucun point n'avait été enregistré.

Landriault, combiné à Donihee, donna aux Flyers un premier point en deuxième verset. Et, dès lors, ce fut le clan local qui se pavana en conquérant. Milford réussit l'unique point d'Ottawa. McMahon en fit deux pour les Volants.

Les gars ne se ménagèrent pas au cours du débat et, finalement, l'explosion se produisit.

DES TALOCHES

Il ne restait que cinquante secondes de jeu dans la dernière strophe. McMahon, qui en voulait à tout le monde, déclencha la mêlée. En un clin d'oeil, joueurs et spectateurs se jetèrent dans la fournaise. La police intervint et, dans la dispute, Renaud passa une gifle sous le nez d'un constable. Renaud fut vite escorté au pénitencier.

On parvint à rétablir le calme et McMahon, cause de la guerre, se fit coller une majeure.

Auparavant, Larabie et Ryan, Milford et Doyle, en étaient venus aux mains.

LES ALIGNEMENTS

Cornwall		La Salle
Bordeleau	Gardien	Pinkle
Connell	Défense	Renaud
Grant	Défense	Myre
Brown	Centre	Guzzo
Godin	Aile	Riopelle
Doyle	Aile	Milford

Subst. de Cornwall: — McMahon, Ryan, Pranschke, Donihee, Landriault, Thibeault, Wright, Marsh.

Subst. du La Salle: — Pantalone, Fry, Legris, Larabie, Degagné, Seguin.

Arbitres: — Dean Ingram, Ottawa; John Denneny, Cornwall.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

Punitions: — Milford, Doyle, Larabie, Ryan.

DEUXIEME PERIODE

1—Cornwall, Landriault (Donihee) ..... 15' 0"
Punitions: — Pantalone, Riopelle.

TROISIEME PERIODE

2—Cornwall, Godin (Wright) ..... 4'20"
3—La Salle, Milford ..... 7'25"
4—Cornwall, Pranschke (McMahon) ..... 9'15"
5—Cornwall, Brown ..... 14'55"
6—Cornwall, McMahon (Pranschke) ..... 18'25"
7—Cornwall, McMahon (Ryan) ..... 19' 0"
Punitions: — Donihee, McMahon, Renaud.

PLAUNT PREND LES HONNEURS

IL REUSSIT 690 AU COMPTE DU CLUB LEBLANC. — M. VAILLANT FAIT UNE SERIE DE 273.

Voici les resultats des parties de quilles jouées cette semaine dans la section "B" de la ligue Brading:—

LE CLUB LEBLANC

L. Plaunt	180	260	250—690
A. Leblanc	166	209	190—565
G. Leblanc	158	160	...—318
H. Proulx	130	...	...—130
A. Cloutier	235	158	161—554
A. Lavoie	...	178	217—395
E. Cloutier	...	...	243—243
Handicap	62	64	55—181
Totaux	931	1029	1116—3076

LE BEN'S

R. Maheu	170	...	...—170
A. Godin	155	...	158—158
V. Sabourin	157	227	138—522
G. O'Grady	264	278	160—592
R. Lanctôt	165	201	174—540
G. Pichette	...	180	139—319
B. Langill	...	195	187—382
Handicap	74	102	102—278
Totaux	925	1133	900—2958

Leblanc gagne 3 parties.

LE CLUB ROGER

L. Roger	190	185	227—602
R. Bédard	230	169	216—615
A. Desjardins	121	171	131—423
A. Forget	141	117	222—480
F. Soubliere	141	170	196—507
Handicap	81	81	81—243
Totaux	904	893	1073—2870

LES FACTEURS

A. Grandchamp	155	160	251—566
A. Bédard	192	126	137—455
H. Dslauriers	224	148	166—538
D. Guay	146	160	149—455
J. Desmarais	126	172	191—489
Handicap	89	89	89—267
Totaux	932	855	982—2770

Roger gagne 2 parties.

LE HYDE PARK

H. Levesque	162	196	158—516
H. Bourque	150	...	224—374
F. Leduc	200	147	188—535
A. Randall	170	169	...—339
O. Noël	211	261	162—634
E. Lapointe	...	223	198—421
Handicap	39	36	48—123
Totaux	860

SPORT

LES CHAMPIONS ONT TERRASSÉ LA TROUPE D'AYLMER

D. Pharand brille d'un vif éclat dans la cage des perdants. Blondin, Dinelle, Morin et Stroulger se font valoir.

Le St-Gérard, champion du district de Hull, a enregistré vendredi soir une victoire de 6 à 3 sur Aylmer, dans une partie intéressante qui eut lieu dans la coquette municipalité du lac des Chênes.

Une poussée de quatre points en deuxième période assura la victoire aux champions. Babe Blondin, Stroulger et L. Dinelle comptèrent chacun deux points. Barbeau, les Saunders et T. Morin contribuèrent au beau jeu de la soirée.

Le coq fut toutefois D. Pharand qui brilla d'un vif éclat à l'entrée de la citadelle d'Aylmer.

LES ALIGNEMENTS

Le St-Gérard—But, L. Howe; défenses, H. McFarlane, R. Saunders; centre, A. Scott; ailes, K. Mulligan, R. Gilmour; alternants, B. Blondin, W. Saunders, R. Barbeau, R. Noble, A. Stroulger.

Aylmer—But, D. Pharand; défenses, H. Hart, I. Wimperis; centre, B. Dick; ailes, L. Quinn, E. Brackenbury; alternants, L. Dinelle, J. Wallis, L. Copeland, C. Gilchrist, T. Morin, H. Keeble.

Arbitres: Lefty Hill, Moore.
Chronométreur: G. Latreille.

LE RESUME

Première Période

1—St-Gérard, W. aSunders, R. Barbeau . . . . 6' 0"
2—St-Gérard, B. Blondin, R. Barbeau . . . . 9'50"
3—Aylmer, T. Morin, C. Gilchrist . . . . 12' 0"
Punition: Aucune.

Deuxième Période

4—Aylmer, L. Dinelle . . . . 6'30"
5—St-Gérard, A. Stroulger, (W. Saunders . . . . 9'0"
6—St-Gérard, A. Stroulger, R. Sounders . . . . 11'0"
7—St-Gérard, A. Scott, R. Gilmour, K. Mulligan 13'255"
8—St-Gérard, B. Blondin, W. Saunders . . . . 19'0"
Punitions: B. Dick, R. Saunders.

Troisième Période

9—Aylmer, L. Dinelle, T. Morin . . . . 19'15"
Punition: Aucune.

Pointage Final

St-Gérard, 6; Aylmer, 3.

Parties de Dimanche

St-Gérard vs Eastview à Eastview.
Hull-Canadien vs Aylmer à Aylmer.
Il n'y aura pas de parties à Hull.

Mme Barrymore veut divorcer.

LOS ANGELES 15: L'excentrique Mme Elaine Jacobs Barrymore a logé en Cour Supérieure hier une demande en divorce contre son légitime époux, l'acteur célèbre John Barrymore, sous prétexte d'injures graves.

Mme Barrymore, connue sur la scène sous le nom d'Elaine Barie exige une pension provisoire, mais n'a pas l'intention de continuer à vivre de façon définitive, aux dépens de son mari.

On se souvient que leur mariage date d'au moins deux mois. Une dispute survenue dans une boîte de nuit la veille du Jour de l'An a mis fin à des amours dont les péripéties avaient alimenté la presse pendant des mois et des mois.

DEAN A PARLE

CHICAGO. — Dizzy Dean a déclaré vendredi soir qu'il jouera tout probablement pour les Cardinaux l'été prochain et qu'il ne signera pas de contrat à moins d'un salaire de 50.000 dollars.

D. BLESSETT A TRIOMPHÉ

IL ENREGISTRE UN KNOCKOUT TECHNIQUE SUR CAMPBELL. MORRIS GAGNE LE TROPHEE BAIRD.

Doug Blissett, d'Eastview, a enregistré un knockout technique sur Arthur Campbell, du club Vendôme, au quatrième assaut du match principal de la séance sportive qui eut lieu vendredi soir à Eastview. Les deux hommes pesaient 147 livres.

Voici les résultats des autres combats: —

Steve Dillon triomphe d'Alfie Lavergne; Roméo Saurault enregistre un knockout technique sur Nick Ewanowitch au 1er assaut; Fred Morris enregistre un knockout technique sur Earl Dillon au quatrième assaut; Bernard Duncan fait match égal avec Al Verdon; Kid Vézina fait match égal avec Tarzan Gravelle; Allan Baker fait match égal avec Guy Gravelle.

Benny Azmier et Bruno Schieman, deux bons lutteurs de 145 livres, ont fait match égal.

Le trophée Baird, offert au pugiliste le plus habile de la soirée, a été décerné à Fred Morris.

LE ST-PATRICE BAT LE VARSITY

LES IRLANDAIS TRIOMPHENT EN DEPIT D'UNE POUSSEE FORMIDABLE DE NOS COLLEGIENS.

Le Collège St-Patrice a triomphé de l'Université d'Ottawa, au pointage de 4 à 3, dans une partie de la ligue de hockey scolastique qui eut lieu vendredi soir.

Slattery et McCloskey comptèrent chacun deux points pour les Irlandais et Quirk en fit deux pour le Varsity.

1re Période

1—St-Pat's Slattery (McCloskey) . . . . 2' 0"
Punitions: Asselin, Gouin.

2e Période

2—St-Pat's, Slattery (McCloskey, N. Norton) . . . . 0'30"
3—St-Pat's, McCloskey (N. Norton) . . . . 8'50"
Punition: N. Norton.

3e Période

4—U. d'O., Joyal (Guénette) . . . . 4' 0"
5—St-Pat's, McCloskey, (Slattery) . . . . 4'40"
6—U. d'O., Quirk . . . . 5' 0"
7—U. d'O, Quirk (Labarge) . . . . 9' 0"
Pas de punition.

AUTRES PARTIES

Collegiate Glebe, 4; La Salle, 3.
Ec. Technique, 7; Lisgar, 1.

NAVAN CAUSE UNE SURPRISE

IL FAIT PARTIE EGALE AVEC LE CERCLE MYRAND DANS UN MATCH INTERMEDIAIRE

Le cercle Myrand a été tenu à l'égalité par Navan dans une partie de la Ligue Intermédiaire du district d'Ottawa-Eastview, au pointage de 2 à 2.

Dans la période initiale aucun point ne fut compté. Cinq minutes après le commencement de la deuxième, J. Clancy compta pour le cercle Myrand. Le troisième quart fut très serré. N. Kennedy du Navan égalisa les chances. Puis de nouveau le cercle Myrand, compta grâce au dévouement de Rex St-Georges, sur une passe de M. Larkin. Peu de temps après, G. Bradley, du Navan, égalisa encore le pointage. La période se termina sans aucun autre point.

Les deux équipes jouèrent ensuite dix minutes de temps supplémentaire, sans cependant compter.

Le cercle Myrand n'a pas joué sa partie habituelle. Ce fut une affaire chaudement contestée, mais passablement terne. Joffre Charette, cerbère du cercle Myrand, a été superbe dans la cage, ses arrêts furent étonnants, son jeu de toute beauté. Kennedy, Bradley et J. McKibbon se distinguèrent pour le Navan.

LES ALIGNEMENTS

CERCLE MYRAND— Buts, J. Charette; défenses, M. Larkin et L. Cyr; Centre, Rex St-Georges; Ailes, J. Clancy et H. Morrissette. Subst: A. Fournier, A. Morrissette, H. Boyer, H. Pilon.

NAVAN— Buts, Cummings; défenses, G. Cotton et J. McKibbon; centre, K. Kennedy; ailes, N. Kennedy et S. Lancaster; subst: G. Bradley, L. Morrison, H. McWilliam, R. Chartrand.

Arbitres: J. Hogan et P. Charette.

SOMMAIRE

Première période

Aucun point..

Deuxième Période

1—Cercle Myrand, J. Clancy . . 5'0"
Punitions: Rex St-Georges, G. Bradley, L. Cyr.

Troisième Période

2—Navan, N. Kennedy . . . . 3'45"
3—Cercle Myrand, Rex St-Georges (Larkin) . . . . 4'15"
4—Navan, G. Bradley . . . . 5'20"
Punitions: Rex St-Georges (5); A. Morrissette, J. McKibbon, Rex St-Georges.

LES COURSES AU PARC HIALEAH

LES CONNAISSEURS ESSUIENT UNE FESSEE COLOSSALE. — NOEL H FAIT LE NECESSAIRE

MIAMI— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1— Conniption, Wright, $12.30, 5.20, 4.10. 2— Johnnie Dear, Balaski, $2.10, 7.50. 3— Our Ketcham, Landolt, $4.70. Temps, 33 secondes 3-5 pour environ trois furlongs.

Deuxième Course

1— Zebar, J. Jenick, $19.20, 11.10, $7. 2— Uncle Lester, Dabson, $18.80, $10. 3— Miss Pécan, J. Wagner, $5.20. Temps, 1'11" 4-5 pur six furlongs.

Note— Le pari double que portaient Conniption et Zebar a remboursé $178.20.

Troisième Course

1— Narise, Jaekle, $17.30, 7.90, 4.60. 2— Coulée Dam, Clutter, $8.90, $6. 3— Warren jr., Anderson, $4.10. Temps, 1'24" pour sept furlongs.

Quatrième Course

1— Noël H. Anderson, $20.60, 7.70, 3.90. 2— Conservateur, Lynch, $6.70, 3.40. 3— Fencing, Wright, $3.10. Temps, 1'11" pour six furlongs.

Cinquième Course

1— Prairie Dog, Kurtsinger, $23, $7.40, 4.70. 2— Anglo-Saxon, Dabson, $13.10, 7.40. 3— Clamorous, Stout, $5.70. Temps, 1'11" 1-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1— Say When, Schmidl, $16.90, $9, $5.20. 2— Sorcière, Westrope, $18.60, 9.60. 3— Telling You, Stafford, $13.10. Temps, 1'38" 2-5 pour un mille.

Septième Course

1— Be Big, South, $8.50, 5.50, $5. 2—Emvée, Mattioli, $13.90, 7.50. 3— Dark Woman, Schmidl, $5.50. Temps, 1'51" 4-5 pour un mille 1-8.

DEROUIN CHEF DES COMPTEURS

LE PUISSANT TIREUR DU MOULIN "A" A 23 POINTS A SON CREDIT — MARTINEAU ET LIONEL FOURNIER EN DEUXIEME PLACE

D. Derouin, puissant artilleur du Moulin "A" mène la parade chez les compteurs de la ligue Eddy, avec 23 points à son crédit, soit 17 buts et six passes.

Martineau, du Tissu, et Lionel Fournier, du Moulin du bas-Woodland, sont ex aequo au deuxième crochet, avec quatorze points. L. Tremblay en a treize.

LES MENEURS

Voici les noms des douze meilleurs compteurs de la ligue Eddy:

1—D. Derouin	M-"A"	17	6	23
2—A. Martineau	T	9	5	14
3—Léo. Fournier	M-W	8	6	14
4—L. Tremblay	M-W	8	6	14
5—G. Timlin	M-W	8	3	11
6—Lud. Fournier	M-"A"	4	6	10
7—J. McNeil	M-W	3	6	9
8—G. Mitchell	T	6	1	7
9—L. Savage	M-"A"	5	2	7
10—H. Hamelin	M-W	3	4	7
11—R. Rossignol	T	4	2	6
12—R. Fournier	M-"A"	2	4	6

Note: — M-"A" - Moulin "A"; T - Tissu; M.-W - Moulin du Bas-Woodland.

Lisez aujourd'hui, les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

FAITS ET GESTES DE LA LIGUE DES ETOILES D'OTTAWA

LA troupe LaSalle continue sa longue série de défaites. Le fameux clan d'Oscar Lépine et Cie a perdu six parties aux mains du Richelieu. Aimé et Tixer pensent que le trouble est dû à leur petit Napoléon. Ils veulent un changement de capitaine.

* * *

LE troupeau de Bert Ménard dans la classe "A" est sur le trône. Bert et Rod sourirent dans leur barbe. Ils pensent déjà au championnat.

* * *

LES prix de semaine furent dimanche gagnés par A. Astri, du Canada, qui roula 301 et Ti-Mile Richard, du Victoria, dans la classe "B", qui fit 290. Deux jolies cravates furent données par MM. Bert Ménard et les frères D'Amour.

* * *

PIT Gauvreau, du LaSalle mineur, a fait fureur lorsqu'il fit son apparition sur les jeux sans moustache qu'il avait tant soignée depuis longtemps.

* * *

RALPH "Darkie" Baizana et Rolly (Benedict) Lemieux se pensaient dans le bon jeune temps d'autrefois. On aurait cru de les entendre crier qu'ils étaient de jeunes collégiens.

* * *

PIKE Lajoie et Ti-Mile Richard, les marqueurs officiels de la classe "A", méritent des félicitations pour leur magnifique travail depuis le commencement de la saison. Ils sont au poste assidument.

* * *

BERT Ménard est sorti de son musée pour jouer pour son équipe dans la ligue mineur. Son travail fut excellent, car Bert fit gagner la première joute en réussissant trois coups parfaits du derniers carreau.

* * *

LARRY "Beau Brunmel" Lépine est le joueur le plus consciencieux de la ligue. Il avance que son beau travail est dû au breuvage qu'il colporte dans la basseville.

JULES AUDY NE SE RETIRE PAS

LE CYCLISTE CANADIEN-FRANCAIS CONTINUE DE PEDALER MALGRE UNE CLAVICULE FRACTUREE.

CLEVELAND. — Jules Audy, cycliste canadien-français, s'est fracturé la clavicule, mais il continue de pédaler en dépit de la douleur qu'il ressent.

Audy n'a toutefois pu se faire valoir, comme il l'aurait voulu, lorsqu'il relevait Torchy Peden.

L'équipe canadienne est ex aequo en tête de la parade avec deux autres troupes.

LE CLASSEMENT

	Milles	Tours	Pts
Kilian-Vopel	1602	5	450
Peden-Audy	1602	5	349
Winter-Ottevaire	1602	5	272
Sheehan-O'Brien	1602	4	243
Reboli-Comastro	1602	1	211
Lepage-Wissel	1602	1	205
Spencer-Gadou	1602	1	119
Fielding-Heaton	1601	8	211
Gruber-Rodak	1601	7	91

ACCUSE D'UN VOL DE $86

Sydney Sorrell, âgé de 21 ans, chauffeur pour la compagnie W.-J. Lintell et fils, 752, rue Bank, a été arrêté hier soir sous une accusation de vol, par suite, dit la police, de ses aveux au sujet d'un "hold-up" simulé au cours duquel l'accusé prétendait avoir été soulagé de $86. L'argent fut retrouvé dans une lampe de poche appartenant à Sorrell par les détectives Leonard Green et Albert-J. Cavan.

L'inculpé téléphona de Manotick à la police du comté vers les sept heures hier soir et déclara qu'on venait de lui enlever à la pointe du revolver dans la ville d'Ottawa, une somme assez rondelette et qu'on l'avait ensuite forcé de se rendre à Manotick. Le sergent Borden Conley, de la police du comté, se rendit aussitôt dans ce petit village à 17 milles de la capitale et après avoir trouvé que le vol à main armé était supposé s'être produit à Ottawa suivit Sorrell jusqu'ici.

Au poste de police, l'inculpé raconta aux détectives Green et Cavan ainsi qu'au sergent détective Aubrey MacDonald qu'il avait fait une livraison sur l'avenue Arlington et qu'à son retour il trouva un homme dans la cabine de son camion. Celui-ci lui dit à la pointe du revolver de se rendre à Manotick. Sorrell ajouta que rendu là son assaillant baissa la vitre arrière du camion et qu'en passant sa main par la fenêtre il ouvrit la porte arrière. Il se sauva ensuite dans une automobile qui suivait le camion depuis l'attentat.

Les agents de la sûreté locale firent aussitôt enquête et s'aperçurent que la poussière recouvrant la porte arrière du camion de Sorrell ne portait aucune trace de doigts. Ils doutèrent de l'histoire de la supposée victime et obtinrent finalement de lui des aveux.

L'aide au chômage a coûté $217.169.401

Depuis 1929 au 31 mars 1936, l'aide que le gouvernement fédéral a apportée aux chômeurs a coûté l'énorme somme de $217.169.401, d'après le rapport de l'auditeur-général, déposé hier après-midi à la chambre des communes. Les dépenses pour l'année financière 1935-36 formant le montant de $49.535.677.

On a versé de trop 928.000 dollars

Le rapport de l'auditeur-général pour l'année 1935-1936 révèle que, depuis le commencement de la vérification spéciale des pensions payées aux combattants de la Grande Guerre, on a versé de trop la somme de $928.000, dont on peut recouvrer $67.000. On a découvert également qu'une somme de 27.081 n'a pas été versée alors qu'elle aurait dû l'être aux intéressés.

EN SUISSE, PAYS DES SPORTS D'HIVER—Mlle Martha Peery, l'une des concurrentes à la fameuse course internationale de skieurs à Corvilia, Suisse.

L'Ottawa Neighbourhood Services se dépense pour les indigents de la ville

Rapport qui montre les nombreuses sphères qu'englobe dans ses activités cette grande agence du service social local.

Après une enquête faite par Mlle Charlotte Whitton du Conseil canadien du Bien-Etre de la Famille et de l'Enfance en novembre 1932 relative aux vêtements et aux réparations de toutes sortes pour Ottawa, il a été recommandé que les différentes oeuvres dont se préoccupe actuellement le Conseil local des Femmes, les Industries de Bon Voisinage, etc., devraient être réunies en une seule agence. Cette agence devrait être connue sous le nom de l'Ottawa Neighbourhood Services.

L Neighbourhood Services de décembre 1932 au premier septembre 1936, devint le Bureau Officiel du Vêtement pour le Service Social et différentes autres agences nommément le bureau de Bienfaisance d'Ottawa, la Commission des Allocations aux Mères, la Société de l'Aide à l'Enfance, la Union Mission, la Légion Canadienne, le Ministère des Pensions et de la Santé et le Fonds de la Caisse de Bienfaisance pour les écoliers nécessiteux.

Le premier septembre 1936 les services ont cessé leurs activités comme le Bureau Officiel du Vêtement pour le Service Social et réorganisés sur des lignes semblables à l'ancienne Industrie du Bon Voisinage dans son service de réparations. Le Ministère des Pensions et de la Santé et le Fonds de la Caisse de Bienfaisance pour les écoliers nécessiteux se servent encore des Services pour la distribution des vêtements et des chaussures d'après un arrangement spécial.

Le but de l'Ottawa Neighbourhood Services est de pourvoir aux besoins éducationnel et industriel des infirmes et des nécessiteux. Il a pour but de soulager la détresse temporaire des infortunées, d'entraîner les chômeurs et les infirmes dans la petite industrie, et autant que possible il fournit aussi, des meubles, du linge, des chaussures et d'autres articles aux personnes restreints par les magasins Neighbourhood et les activités coopératives.

L'occasion est donnée aux personnes sans argent, d'échanger leurs labeurs pour des vêtements, chaussures et d'autres objets indispensables.

Le Conseil d'Administration pour l'année 1937 se compose du: président honoraire, Colonel G.-P. Murphy, C.M.G.D.S.O.; président, F.-C.-T. O'Hara; Vice-Présidente, Madame C.-H. Thorburn, O.B.E.; directeur-gérant, J.-N. Brownlee; trésorier, R.-D. Steers; les autres membres sont Mme C.-A. Young, Madame H.-H. Rowatt, Madame A.-J. Freiman, O.B.E., l'échevin J.-W. McNabb; MM. John-B. Roper, T.-H. Blair, Martin Walsh, Hubert Pothier, J.-A. MacIsaac et G.-E. Beament. Ces représentants hommes et femmes, ont foi dans le programme du Service qui donnent un moyen au nécessiteux de s'aider eux-même. Ils donnent leur expérience et leurs temps joyeusement et sans aucune rénumération et ont guidé les affaires de l'organisation au cours des quatre dernières années. Les fonctionnaires de l'Organisation sont: M. H.-M. Mayfield, surintendant des Ateliers et secrétaire suppléant du Conseil et M. A. Gay, comptable et gérant du magasin du Marché By.

Les ateliers sont situés à 987 rue Wellington. Ce n'est pas une fabrique dans le sens ordinaire du mot, c'est plutôt un atelier de création, le produit duquel est le développement de la personnalité. Son devoir est de développer l'habileté créative, stimuler l'amour-propre et aider les infirmes et les pauvres à atteindre une indépendance économique par son activité industrielle.

Depuis le début de l'organisation en 1932 plus de 7000 personnes ont eu de l'emploi temporaire et un montant supérieur à $110.000 a été dépensé en salaires et frais d'administration pour le soulagement du chômage à Ottawa. Elle n'a reçu aucun octroi de la ville ou de la Caisse de Bienfaisance sauf l'octroi initial de $2.000 en 1932. Le mouvement se supporte de lui-même.

Un développement récent dans l'enseignement professionnel est l'arrangement coopératif entre les Services et la Commission des Ecoles Publiques. En matière d'enseignement professionnel, les garçons les plus âgés de l'école de la rue Cartier dans la Cordonnerie, Menuiserie, et dans la Coupe des Vêtements. Ces garçons sont incapables de trouver de l'emploi extérieur et peuvent facilement se décourager si ce n'était le cours avancé donné par le Service, espérant ensuite être capables de prendre leur place plus tard dans l'industrie commerciale.

Le fonctionnement

Vieux linge, chaussures, meubles, revues, linges, papiers, etc., constituent la marchandise brute contribuée par les maîtresses de maisons, etc., dans Ottawa par l'intermédiaire du "Sac de Secours", un grand sac de papier (gratis sur demande).

Les chômeurs et les infirmes sont employés à assortir, classifier, mettre en ordre et réarranger le matériel. Les marchandises ainsi produites sont distribuées par les deux magasins de détails du Service situés à 987 rue Wellington et l'immeuble du Marché By.

Dans les ateliers, les différents départements en fonctions sont: fumigation et nettoyage, buanderie, assortiment, couture, chaussure, meubles, poêles et plusieurs autres petites divisions. Une moyenne de 35 personnes osnt employées quotidiennement à tour de rôle sous la surveillance de chefs d'ateliers.

Pendant les quatre dernières années 120.650 articles de vêtements, 75.000 paires de chaussures et 5,000 meubles ont été réparés et distribués.

Offrir non pas seulement de l'ouvrage mais l'occasion de montrer son habileté, pour que l'ouvrier expert se serve de son habileté malgré son âge ou ses infirmités, pour que l'apprenti ouvrier puisse se perfectionner malgré ses désavantages particuliers: voilà le but du Neighbourhood Services.

1,306 personnes au lever de Leurs Excellences, hier

L'un des plus brillants événements mondains dans l'histoire de la Capitale. — 65 débutantes offrent leurs hommages à Lord et Lady Tweedsmuir.

Le lever de Leurs Excellences le gouverneur général et Lady Tweedsmuir, hier soir, dans la Chambre du sénat, a été l'un des plus brillants événements mondains dans l'histoire de la Capitale du Canada. L'assistance comptait 1.306 personnes. C'était la plus nombreuse que l'on ait vue depuis plusieurs années.

La variété délicate des toilettes féminines se mêlait harmonieusement à l'éclat des uniformes officiels et au noir des habits de soirée.

Au nombre de ceux qui présentèrent leurs hommages à Leurs Excellences, on notait 65 débutantes, dont plusieurs d'Ottawa. Elles surent faire les choses avec assurance, charme, et dignité.

A l'arrivée de Lord et Lady Tweedsmuir, à 9 h., la fanfare des gardes du gouverneur joua: "Dieu Sauve le Roi!" Il était minuit 15 lorsque le vaste défilé eut pris fin. Une centaine d'officiers, qui étaient restés en fonctions tout ce temps, furent les derniers à passer devant Leurs Excellences.

Plusieurs assistants venaient d'endroits éloignés d'Ottawa, soit du Canada même, soit des Etats-Unis. Les corridors de la Chambre étaient affairés. Là où d'habitude on ne voit que des législateurs et des fonctionnaires, on apercevait de belles dames en robes de soirée accompagnées de messieurs aux milles attentions. L'immeuble central tout entier était baignée d'une lumière qui jetait des lueurs poétiques sur la glace recouvrant l'esplanade.

Des centaines d'autos circulèrent sans arrêter sur la colline mais, grâce à la bonne organisation, tout se passa dans un ordre parfait. Environ 80 hommes de la division "A" de la police montée étaient en devoir sous le commandement du surintendant G.-F. Fetcher et de l'inspecteur E. Carroll. La police municipale fournit une escorte d'agents en motocyclettes pour Leurs Excellences, depuis Rideau Hall jusqu'à la barrière de l'immeuble de l'est. L'inspecteur John Barlow en avait la charge. Les agents en fonctions étaient Fred Syms, James Callaghan, R. Bayne, Norman Sheahan, Donald Hutson et Emile Rosa.

500 fonctionnaires ont pris leur retraite en 1935-1936

85 jeunes filles quittent les rangs du service pour se marier. — 150 employés atteignent la limite d'âge.

Environ 500 fonctionnaires fédéraux ont pris leur retraite en l'année financière 1935-36. Sur ce nombre 150 avaient atteint la limite d'âge, soit 65 ans. Pas moins de 85 jeunes filles ont quitté le service pour se marier. Les autres retraites sont attribuables à la mortalité, à la maladie ou aux démissions. Ces chiffres sont consignés au rapport annuel sur le fonctionnement de la loi des caisses de retraites des fonctionnaires, déposé hier après-midi aux Communes par M. Dunning, ministre des Finances. Dans la caisse, il y a un solde de $49.207.175. Les contributions l'an dernier s'élevèrent à $6.029.571, dont $4.184.590 provenant des employés et $1.844.981 du gouvernement. Les déboursés furent de $3.476.501.

Le ministre a déposé aussi un rapport sur la loi des assurances des fonctionnaires pour la dernière année financière. La caisse d'assurances a un solde de $10.009.331. Les polices ont une valeur de $26.366.615. L'an dernier, on a payé $168.502 en réclamations pour décès et $31.887 en valeurs de rachat.

Deux incendies en 12 heures

Pour la deuxième fois en moins de douze heures, un incendie se déclara à la demeure de James Kennedy, 19 rue Perth, Ottawa-ouest. Le premier incendie détruisit une grenier. Le second feu qui se produisit vers 2 heures ce matin, finit complètement d'endommager l'immeuble de deux étages.

Il n'y avait personne de présent de la famille ni à l'un ni à l'autre incendie. On croit que les dommages s'élèveront à environ $1.500. Ces dommages seraient cependant couverts par les assurances.

Le chef O'Kelly déclara que le premier incendie fut certainement la cause du second. Le premier eut lieu hier après-midi. On ne sait pas ce qui en fut la cause.

$6.259.158.404 en assurance - vie

Le total des assurances-vie au Canada, à la fin de l'année 1935, était de $6.259.158.404, d'après le rapport annuel du surintendant, déposé hier à la chambre des communes par le ministre des finances. Il y a quarante-deux compagnies d'assurances, dont vingt-huit canadiennes, qui détiennent ces polices d'assurance. Parmi les autres, on compte six compagnies anglaises et huit compagnies étrangères.

On a vendu, au Canada, durant l'année 1935, pour un montant de $588.352.277 d'assurance-vie. C'est un peu moins que l'année précédente. La vente de l'assurance-groupe a été de $17.906.659, soit une baisse de deux millions environ sur l'année précédente.

Il y a 23.408 polices des ex-combattants

A la fin de l'année financière 1935-1936, il y avait 23.408 polices d'assurance des ex-combattants en vigueur en vertu de la loi d'assurance en faveur des ex-combattants, affirme le rapport annuel déposé hier à la Chambre des Communes par le ministre des Finances. Ces polices ont une valeur de $50-503.459.

PERE ET FILS EN PRISON

(Presse canadienne)

MONTREAL, 16. — Deux membres d'une même famille, le père et le fils, ont été condamnés respectivement hier par le juge en chef Gustave Perrault à trois et deux mois de prison pour avoir assailli deux inspecteurs de la compagnie d'électricité. Les deux hommes, Boniface et Jean-P. Dufour prétendirent qu'ils auraient le droit de mettre les inspecteurs à la porte de leur demeure, même s'il fallait pour cela user de la force.

Les inspecteurs MM. François Legault et Raoul Rousseau, ont tous deux subi des blessures. Legault eut le bras brisé lorsque le jeune Dufour le frappa à l'aide d'une barre de fer.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

NOS Sénateurs sont songeurs par le temps qui court!

Ces défaites récentes qu'il leur a fallu subir ne leur font pas de bien et, à moins d'un rapide changement de fortune, on se demande où ils aboutiront.

McGill, meneur du groupe de Québec, envahit aujourd'hui nos parages pour faire ce soir le coup de feu contre la clique de Vic Wagner. Ce sera, sans doute un combat intéressant. On peut être assurés qu'il sera chaud.

Ottawa fera oublier ses sombres revers en passant le ragazou à la machine rouge de la Métropole.

* * *

LA PROSPERITE

BILL Dwyer semble jouir encore une fois des faveurs de la Fortune.

Après de multiples déboires, le magnat new-yorkais croit avoir rencontrer des jours heureux. La reunion de courses qu'il montait au parc Tropical et qui vient de prendre fin, a en effet remporte un très vif succès. Il est possible que les paris dépassent d'un million de dollars ceux de l'an dernier. La moyenne quotidienne a été de 186.346 dollars.

Et, plus que jamais, les foules se pressaient aux guichets! C'est un bon signe.

Quand le peuple est prospère, le turf progresse, l'argent circule et tout le monde finit par s'en ressentir avantageusement.

* * *

GORMAN DETELLE

FRANK Gorman en a assez.

Le fils de Tommy n'a pas eu en Angleterre le succès qu'il espérait. Nommé gérant du Royal d'Earl's Court, au début de la campagne dans la ligue Nationale anglaise, Frank n'a pas réussi à sortir sa troupe du caveau et, tout naturellement, les chefs du club lui firent les gros yeux.

On sait le reste: "Je n'ai pas eu main libre, dit Gorman, et il ne me restait qu'à démissionner."

C'est regrettable, car Frank est un chic type, poli, diplomate et excellent garçon.

DES EMOTIONS

CEUX qui étaient vendredi soir présents à la joute de hockey entre le La Salle et Cornwall dans la Ville Hospitalière en ont eu pour la valeur de leurs pièces de plomb.

Ce fut une bagarre fertile en incidents de toutes sortes, mais le fait saillant en fut certes la mêlée farouche qui se produisit quelques instants avant le son du cor.

Tout le monde se jeta dans la fornaise et un des constables de la bourgade en fut quitte pour une prune sur l'oeil!

* * *

DANS LA SOUPIERE

OVILA Proulx, fleuriste bien connu, fait partie de la ligue de quilles Myrand depuis sa fondation... Les Cardinaux ont distribué à la fin de 1936 des dividendes au montant de 121.290 dollars... soit 12 dollars pour chacune des 10.160 actions du club... L'assistance aux parties de la ligue de balle Nationale a l'an dernier accusé une augmentation de 20 pour cent sur celle de 1935... Billy Beaubold, de Jersey-City, a ce qu'il faut pour enlever avant longtemps le championnat poids-léger à la boxe... Lyn Waldorf, instructeur de rugby à l'Université du Nord-Ouest, a été engagé pour un autre terme de cinq ans... Travis Jackson, gérant de Jersey-City dans la ligue Internationale, recevra un salaire de 12 à 15.000 dolalrs... Julius Solters, voltigeur du St-Louis Américain, vient d'acheter une ferme près de Bakerstown en Pennsylvanie...

* * *

PAROLES CELEBRES

La loi est dure, mais c'est la loi...

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Ces banquets mensuels au conseil Champlain... Les fervents qui se reprochent d'avoir manqué le récent gala des Tapageurs... Le déluge oratoire qui vient de commencer chez nos délégués en Chambre... Le froid qui suit la légère chute de neige... Albert Lamont sortant de la valise ancestrale son costume de raquetteur...

UN NOUVEAU BUCEPHALE — On déchargeait une voiture du haut d'une rampe dans un wagon, quand la voiture bascula, entraînant son cheval-vapeur. On dut se servir d'une grue pour tirer le pauvre haridelle de ce mauvais pas.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LE BEURRE ET LES OEUFS SE DÉPRÉCIENT

Les prix du beurre et des oeufs recommencent à baisser sur le marché des produits de Montréal.

MONTREAL, 16.—Le beurre et les oeufs sont à la baisse depuis hier. Les patates se stabilisent et le fromage et la volaille n'ont pas changé. Les arrivages se chiffrent à 1,198 caisses d'oeufs et à 152 boites de beurre.

LE BEURRE

Le beurre était coté aux grossistes 25 1-4 sous.

Les transactions en lots partiels étaient cotées par les grossistes locaux à 27 sous pour le beurre solide et de 27½ sous pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage No 1 d'Ontario, 13 à 13 1-4 cents; fromage No 1 de Québec, 12 3-4 à 13 sous.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels: A-gros, 24 à 25 sous; A-moyens, 22 à 23 sous; A-poulettes, 22 à 23 sous; B-gros, 25 sous et C, 22 sous.

A-moyens, 22 sous; A-poulettes, 27 sous; B, 25 sous; et C, 22 sous.

A-gros	32 à 36c
A-1 moyens	29 à 33c
A-gros	28 à 31c
A-moyens	28c
A-1 poulettes	28 à 31
A-moyens	29
B-gros	28c
B-moyens	27c
C	26

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de Québec étaient de 90 sous à $1.00 pour les No 2 au sac de 80 livres.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient de $1.40 à $1.45.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendaient de 1.80 à 1.85 pour les Nos 1, au sac de 90 livres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.38
Blé Nord No 2	$1.36
Avoine picotin	64
Avoine No 2 c.w.	60
Avoine No 3 c.w.	59c
Orge No 3	89
Blé-d'Inde argentin	88c
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	$7.50
2e marque	$7.10
Au baril	$7.00

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région.

Farine de blé d'hiver:	
au baril	$5.60 à $5.70
Qualité de choix en lots divers, baril	$5.90 à 6.00
Farine de maïs blanc par barils livraison faite	$6.50
Engrais:—	
Son	$34.25
Gru Rouge	$35.25
Gru Blanc	$37.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montreal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant; Grain, sacs pour brasseries, $31.00 la tonne, au gros; $33.00 la tonne au détail.

Foin en balles:	
Foin No 1 extra	$10.00
Foin No 1 extra	$9.00
Foin No 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	25 à 28c
Volailles à rotir	26 à 30c
Poulet de choix	21 à 24c
Poulet nourris au lait	23 à 26c
Oies	15 à 17c
Canetons domestique	17 à 20

Hughson Bros.
& CO.
122, rue Wellington,
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 - Q. 5

CHANGEMENTS RARES SUR LE MARCHÉ

Les Transactions sont volumineuses sur le marché local. Les prix des produits semblent bien établis à leurs niveaux actuels.

La dernière baisse des oeufs sur le marché de Montreal n'a pas encore atteint le marché local; les prix de la première qualité semblent bien établis aux environs de 30 sous la douzaine. Le boeuf et le porc ont gardé leur baisse de un sou la livre enregistrée jeudi dernier. Il est assez facile de prévoir que le beurre subira bientôt une nouvelle baisse légère. Après s'être vendu longtemps à des prix excessivement bas, le beurre est remonté dernièrement à 24 sous; mais l'ouest cherche actuellement à écouler ses réserves, et il est probable que le prix du beurre s'en ressentira.

OEUFS, BEURRE

"A" gros	28 à 30c
"A" moyens	25 à 27c
"A" poulettes	23 à 25c
Crème, la pinte	40 à 45c
Beurre	22 à 24 sous

VIANDES

Agneau du printemps	
Carcasse	13c
Quartier de derrière	16c
Quartier de devant	7c
Moutons:—	
Quartier de devant	7c
Quartier de derrière	9c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 8c
Quartier de derrière	9 à 11c
Quartier de derrière	7 à 8c
Porc léger —	
Carcasse	11 à 11½c
Quartier de devant	10c
Quartier de derniere	13 à 14c
Veau:—	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 7c
Quartier de derrière	10 à 11c

VOLAILLES

Poules	12 à 13c
Canards	16 à 18c
Oies	13 à 15c
Dindes	23 à 25c

GRAINS

Foin	$8.00 à $10.00
Avoine	40 à 45c le boisseau
Paille	$4.00 la tonne

LÉGUMES

Betteraves, 3 paquets pour	5c
la douzaine	15 à 20c
Carottes, 3 paquets pour	5c
Pommes de terre le gallon	15c
La poche	90c
Pommes, le gallon	25c
Pommes, le panier	50 c.
Oignons, le gallon	15 à 20c
Oignons la poche	$1.00 à $1.25
Choux	5c
Navets, 3 pour	10c
Courges	25c
Sariette, le paquet	5c
Poireaux	5c

TABACS

Obourg, la livre, no 1	40c la livre
Belgique extra la liv.	25c
Champlain, la liv.	40c
Havane la liv.	20c à 30c
Petit canadien la liv.	25c
Rouge la liv.	20c
Parfum d'Italie la liv	25c
Quesnel la liv.	40c
Huron	25c

AUTRE CHUTE DES PRIX À WINNIPEG

L'Argentine enregistre les plus fortes exportations en une semaine depuis 1934.

WINNIPEG, 16.—Les achats furent trop rares sur le marché des grains de Winnipeg pour contrebalancer efficacement le fort mouvement de ventes qui se dessina un peu avant la fermeture. Les options descendirent encore, pour la deuxième journée consécutive.

Le marché ferma aux plus bas niveaux de la journée, soit 1.25 3-8 pour l'option de mai, $1.20 3-4 pour celle de juillet, et $1.10 7-8 pour celle d'octobre. La faiblesse actuelle du marché tranche fortement sur les hausses successives enregistrées à date correspondante le mois dernier.

Des exportations de 400.000 boisseaux de blé ne suffirent pas à arrêter le mouvement de baisse du marché canadien, mouvement déterminé par les exportations d'Argentine les plus fortes enregistrées depuis 1934. Les exportations de blé argentin ont atteint cette semaine 5.5711.060 boisseaux, à comparer avec 645.000 la semaine correspondante de l'an dernier.

Peu d'activité sur le marché des grains au comptant. Les fourrages suivirent la marche descendante du blé. L'option de mai de l'orge enregistra un moment une baisse de 3 1-2 sous.

Les rapports des achats par l'Italie de quatre cargos de blé argentin, et d'un cargo de blé australien par le Japon, eurent tôt fait de faire disparaître l'influence favorable des 400.000 boisseaux de blé canadien exportés hier.

Les prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1.27⅞; no 1 nord, 1.25⅞; no 2 nord, 1.24⅜; no 3 nord, 1.21⅜; no 4 nord, 1.15⅜; no 5, 1.11⅜; no 6, 1.10⅜; picotin, 92⅜; no 1 garnet, 1.20⅜; no 2 garnet, 1.19⅜; no 4 spécial, 1.11⅜; no 5 spécial, 1.05⅜; no 6 spécial, 1.10⅜; sur voie, 1.24⅜.

Avoine:— No 2 c.w., 55¼; no 3 c.w., 52¾; ext. 1 picotin, 53¼; no 1 picotin, 52; no 2 picotin, 49¼; no 3 picotin, 44¼; sur voie, 54¼.

Orge:— No 3 c.w., 83¼; no 4 c.w., 77¼; no 5 c.w., 74¼; no 6 c.w., 73¼, sur voie, 82¼.

Lin:— No 1 c.w., 1.72¾; no 2 c.w., 1.68¾; n 03 c.w., 1.59½; no 4 c.w., 1.51½; sur voie, 1.71.

Seigle:— No 2 c.w., 1.00½.

Les options:—

Blé:	Ouv.	Ferm.
Mai	127½-⅜	125⅜
Juillet	122⅝	120¾
Octobre	111¾-⅝	110⅞
Avoine:—		
Mai	57⅜-¾	55¼
Juillet	54¾	52¾
Orge:—		
Mai	86½	83¼
Juillet	75¾	71¼-¾
Lin:—		
Mai	173	173½
Juillet		173
Seigle:—		
Mai	107¼-108⅛	103½
Juillet	103¾-104⅜	99
Octobre	99½	91⅛

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Tel.	6.00	160½	8.54
B. A. Oil	.80	25⅜	3.15
Même extra qu'en 1936	1.00	25⅜	3.94
B. C. Power "A"	1.60	38	4.21
Build. Prod. "A"	1.40	65	2.15
Même extra qu'en 1936	2.15	65	3.30
Can. Malting	1.50	35	4.28
Même extra qu'en 1936	2.00	35	5.71
Can. North. Power	1.20	29	4.14
Can. Bronze	1.00	61½	1.62
Can. Bronze extra	.75	61½	2.84
Can. Celanese	1.60	26¼	6.10
Can. Converters	2.00	30	6.67
Can. Cottons	4.00	63⅛	6.14
Can. Foreign Inv.	1.60	28½	5.61
Can. Indust. "B"	5.00	242	2.07
Même extra qu'en 1936	6.00	242	2.48
Dom. Bridge	1.20	57	2.11
Dom. Glass	5.00	115	4.35
Dom. Textile	5.00	79	6.33
Electrolux	1.60	23½	6.81
Même extra qu'en 1936	1.90	23½	8.09
Imp. Oil	.50	21½	2.32
Même extra qu'en 1936	1.25	21½	5.81
Imp. Tobacco	52½	14⅛	3.74
Inter. Nickel	1.60	64	2.50
Inter. Pete.	1.50	35⅝	4.21
Même extra qu'en 1936	2.50	35⅝	7.02
McColl-Frontenac	.80	13½	5.93
Mont. Power	1.50	36	4.16
Mont. Tramways	9.00	92	9.78
Nat. Brew.	2.00	40½	4.94
Ogilvie	8.00	260	3.08
Ottawa Power	6.00	99	6.06
Ottawa Traction	2.00	20	10.00
Page Hersey	3.00	101	2.97
Même extra qu'en 1936	3.25	101	3.22
Penmans	3.00	63	4.76
Quebec Power	1.00	23½	4.26
Shawinigan	.80	32	2.50
So. Can. Power	.80	16½	4.85
Steel of Can.	1.75	81½	2.14
Steel of Can. extra	2.00	81½	4.59
Walker-Gooder	2.00	46½	4.00
BANQUES—			
Montréal	8.00	232¾	3.44
Nouvelle-Ecosse	12.00	321	3.74
Can.-Nationale	8.00	150¼	5.32
Commerce	8.00	210	3.81
Royale	8.00	221	3.62
PRIVILEGIE—			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	53	6.60
Can. North. Pow.	7.00	109	6.42
Can. Bronze	5.00	108	4.63
Can. Celanese	7.00	125	5.60
Can. Cottons	6.00	108	5.56
Can. Fair Morse	6.00	100	6.00
Can. Por. Invest.	8.00	105	7.02
Can. Industries	7.00	163	4.29
Dom. Coal	1.50	21	7.14
Dom. Glass	7.00	150	4.67
Dom. Textile	7.00	148	4.73
Goodyear	2.50	56	4.46
Howard Smith	6.00	101	5.94
Inter. Power (7%)	6.00	96	6.25
Jamaica P. S.	7.00	133	5.30
Mont. Cottons	7.00	106	6.60
Nat. Breweries	1.75	42	4.16
Ogilvie	7.00	167	4.09
Ottawa Power	5.00	104½	4.78
Penmans	6.00	127	4.72
Power Corp.	6.00	105	5.71
Saguenay Power	5.50	99¾	5.51
So. Can. Power	6.00	105	5.71
Steel of Canada	1.75	76	2.30
Tuckett Tobacco	7.00	157	4.46
Walker-Gooder	1.00	19⅝	5.10
MINES— (N'incluant pas l'extra)			
*Dome	2.00	50¾	3.97
Falconbridge	.30	11¾	2.55
Hollinger	.65	15¼	4.26
*Inter. Mining	.60	17¼	3.48
Lakeshore	4.00	57	7.02
*McIntyre	2.00	41¾	4.79
Noranda	3.50	79	4.43
Pioneer, B. C.	.80	6.20	12.90
Siscoe	.20	6.15	3.25
Teck-Hughes	.40	5.60	7.14
*Wright-Harg.	.40	8.05	4.97

*Payable en fonds des Etats-Unis.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Vendredi	97.6	40.0	53.5
Jeudi	97.5	39.6	53.4
Il y a 1 mois	95.0	38.1	51.1
Il y a 1 an	75.6	32.3	47.1
Haut 1936-37	99.3	43.5	53.9
Bas 1936-37	73.4	30.2	43.4
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6

Les fluctuations des dernières années:

Bas 1932	17.5	3.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

(Presse associée)

DETROIT, le 16 — Les régiments de la Garde nationale du Michigan envoyés à Flint à la suite des événements de lundi dernier, qui se préparaient à quitter la ville, sont retntrés dans leur quartier où ils retseront jusqu'à lundi, date de l'évacuation des usines. Une partie était déja rendue à la gare, lorsque le contre-ordre du gouverneur est arrivé.

AVIS AUX CHAUFFEURS IMPRUDENTS — Mlle Phillis Veale, du département des licences, est ici photographiée avec une partie des 4,500 plaques de permis d'automobile confisqués l'an dernier.

PROGRAMME DU COURONNEMENT DE GEORGES VI

Le couronnement aura lieu le 12 mai et les fêtes dureront onze semaines.

MESSAGE DU ROI

(Presse associée)

LONDRES, 16. — La Grande-Bretagne célébrera le couronnement du Roi le 12 mai, et pendant onze semaines on exécutera des programmes divers consistant en dîner, lever, bals et revues. On croit que les cérémonies surpasseront en splendeur celles du couronnement projeté d'Edouard VIII.

Il y aura réception à la cour le 5 mai, et les fêtes se termineront le 22 juillet au palais de Buckingham. Le programme a été approuvé par le Roi et annoncé hier soir par le duc de Norfolk.

Georges VI parlera par radio à l'empire le 12 mai, fera une revue de la flotte le 20 mai et des visites d'Etat en Ecosse et au pays de Galles en juillet.

La procession du couronnement défilera du palais de Buckingham à l'abbaye de Westminster et retour.

Les serviteurs royaux au banquet d'Etat et à d'autres cérémonies seront en grande tenue. Un dîner sera donné par le duc de Gloucester la veille du couronnement.

Il y aura aux fêtes des représentants de toutes les têtes couronnées d'Europe et des délégations des autres pays du monde. Les ambassadeurs étrangers à la cour St-James assisteront au dîner en l'honneur du Roi et de la Reine. Le 14 mai, au ministère des affaires étrangères.

Pendant leur voyage en Ecosse, Leurs Majestés logeront à Holyrood House, à Edimbourg.

VOICI LE POGRAMME

5 et 6 mai—Réceptions à la cour.

10 mai—Arrivée des délégations étrangères et banquet d'Etat au palais de Buckingham

11 mai—Présentation d'adresses par les premiers ministres des dominions, les représentations de l'Inde et des colonies.

12 mai—Couronnement.

13 mai—Banquet d'Etat.

14 mai—Dîner au ministere des affaires étrangères; bal au palais de Buckingham.

15 mai—Réception à la cour.

19 mai—Le Roi et la Reine dineront à Guildhall.

20 mai—Revue navale par le Roi.

24 mai—Journée de l'empire.

25 mai—Dîner donné au Roi et à la Reine par le premier ministre Baldwin.

26 mai—Anniversaire de naissance de la reine-mère; bal au palais de Buckingham.

27 mai—Le Roi et la Reine assisteront à une réception au conseil de comté de Londres.

28—Lever de cour.

9 juin—Célébration officielle de la fête du Roi (actuellement le 14 décembre).

10 et 11 juin—Cérémonie d'ouverture du palais.

22 juin—Lever et garden party à Buckingham.

27 juin—Revue des anciens combattants par le Roi.

1er juillet—Reception à la cour.

5 au 12 juillet—Le Roi et la Reine visiteront le pays de Galles.

22 juillet—Garden party au palais de Buckingham.

LA FRAPPE DES PIECES DE MONNAIE EN 1936

On a frappé, en 1936, 8.720.000 pieces d'une cent, à l'Hôtel des monnaies, d'après un rapport de ce dernier déposé hier à la chambre des communes.

D'après le nombre de pièces frappées en 1936 vient ensuite celle de cinq cents, 4.400.540; puis celle de dix cents, 2.460.871.

Le dollar-argent frappé, à l'occasion du jubilé du feu roi Georges V a été populaire. On a frappé 306.100 pièces qui ont toutes été mises en circulation. Le nombre des pièces de 50 cents frappées est de 38.550; celui des pièces de 25 cents frappées, de 972.094.

L'hôtel des monnaies a reçu, durant 1936, 3.600.389 onces d'or fin et 520.274 onces d'argent fin.

PAIN-COURT, Ont.

PAIN COURT, Ont., 16. — Les paroissiens de Pain Court sont tous désireux de voir quels seront les plans pour la construction de notre nouvelle église.

Son Excellence Monseigneur Kidd, évêque de London, est ven ula semaine dernière voir le désastre que le feu nous a causé lors de l'incendie du 2 janvier. D'après ce que nous dit M. l'abbé Zotique Mailloux, administrateur de notre paroisse, les travaux commenceront aussitôt que les assurances seront réglés.

M. Ernest Poissaint vient de trouver de l'emploi dans une des usines de Tilbury, de même que MM. Willie Gambl et Samuel Goudreau, qui se sont rendus à Windsor pour travailler à l'usine Ford.

Lundi dernier notre conseil a tenu leur première assemblée de l'année.

Les gens semblent contents de voir que nous avons réussi cette année à élire trois des nôtres pour nous représenter.

Les commerçants de grains de l'Est sont depuis ces jours derniers à passer dans nos différents rangs pour se procurer du mais de semence. D'après ce que nous pouvons voir, les prix seront beaucoup supérieurs à l'an dernier.

Hier après-midi les dames, de l'ourcoir ont donné une partie de euchre chez Mme David Bélanger. Ces euchres se continuront chaque semaine, une bonne partie de l'hiver.

Jeudi soir, il y aura une partie de keno à la salle de la paroisse St-Sacrement, de Chatham, afin de se procurer des fonds pour notre église.

FEU MADAME RENE LEMIEUX

Nous avons le regret d'apprendre que Madame René Lemieux paroissienne estimée de St-Charles est décédée dans un hôpital local, après une courte maladie.

Agée de 41 ans Mme Lemieux, née Béatrice Morin, était la fille de M. et Mme J. A. Morin de la rue St-Joseph et faisait partie des Dames de Ste-Anne de la paroisse de Ste-Anne.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, cinq filles, Claire, Jeannette, Lucile, Gilberte et Hélène; quatre fils: Léo-Paul, Roland, Jean-Jacques, et Gérard; trois frères: M. l'abbé René Morin, curé de St-Joseph d'Orléans, Lucien d'Ottawa et Joseph de Chicago; une soeur, Marie-Blanche Morin.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Charles d'Ottawa, mardi le 19 janvier à huit heures. Le cortège quittera la maison mortuaire, 342 rue McKay, à 7.45 et l'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

BENNETT ATTENDU DEMAIN

HALIFAX, 16. — Le navire Montclare qui ramène le chef de l'opposition conservatrice, l'Hon. R.-B. Bennett, est attendu ici dimanche. L'Hon. Bennett revient d'une tournée à travers l'empire britannique. Normalement le oMntclare aurait dû atteindre Liverpool aujourd'hui.

Un congrès mondial intéressant.

CE SERA LE CONGRES DE L'INDUSTRIE LAITIERE QUI AURA LIEU A BERLIN.

Le onzième congrès mondial de l'industrie laitière doit avoir lieu à Berlin, Allemagne, du 22 au 28 août 1937. Les plans d'organisation sont déjà bien avancés, et tous les détails se rapportant au programme seront terminés bien avant la date d'ouverture.

Les congrès internationaux d'industrie laitière qui ont tenue depuis 1903 à intervalles de deux ou trois à Bruxelles, Paris, La Haye, Budapest, Stocholm, Berne, Paris, Londres, Copenhague, et finalement, en 1934 à Rome et Milan, ont rendu de grands services en facilitant l'échange d'experiences, l'étude d'importants développements nouveaux et le contact personnel entre les spécialistes laitiers des différents pays. On compte que le nombre des dégues au congrès qui vient sera plus considérable qu'en aucun des congrès précédents. Il y aura des delegues de la plupart des pays du monde. Le Canada y sera officiellement représenté.

Les sujet proposés pour la discussion comprennent le traitement et l'amélioration du lait, les mesures legales, la vente du lait et des produits laitiers, la propagande commerciale, l'instruction en vue de l'exploitation des laiteries et des fabriques et la formation générale, les machines et les bâtiments laitiers, les problèmes techniques se rapportant à l'industrie laitière, aux accessoires laitiers, et les moyens de transport.

L'exposition internationale laitière qui se rattache au congrès comprendra une exposition nationale, un concours international pour les produits laitiers et une exposition industrielle. Il y aura également un certain nombre d'expositions spéciales, concernant la nature et le développement historique de l'industrie laitière et les méthodes de publicité employées dans les différents pays pour activer la consommation du lait. Les délégues feront la tournée des laiteries, fabriques et instituts de recherches d'Allemagne.

Pour tous renseignements sur le congrès prière de s'adresser au commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ministère federal de l'agriculture, Ottawa.

Achetons les engrais sur analyse garantie

Les mauvais engrais chimiques, c'est-à-dire ceux dont la valeur fertilisante est douteuse ou dont l'état mécanique est défectueux et qui ne passent pas aisément par les tuyaux du semoir, deviennent de plus rares, dit M. G. S. Peart, chef du Service des engrais rhimiques de la Division des semences du Ministère fédéral de l'agriculture. Ils n'ont pas complètement disparu, cependant, et il arrive parfois que les inspecteurs du Service en trouvent des expéditions. Ces contraventions à la Loi des engrais chimiques sont généralement le fait des marchands d'occasion ou de passage. Les fabricants et les importateurs qui se proposent de rester dans les affaires n'iraient pas délibérément compromette leur reputation en livrant à leurs clients des produits peu satisfaisants; il est donc bien préférable de s'adresser à eux. Dans tous les cas, les cultivateurs fofnt bien d'acheter sous réserve d'une analyse garantie et d'un état mecanique satisfaisant, et ils devraent refuser livrason des sacs qui sont mal étiquetés ou qui ne sont pas étiquetés du tout, ou dont la composition indiquee sur l'étiquette est inférieure à l'engrais demandé. De même, lorsque l'état mecanique ne permet pas une application uniforme, ce qui est indiqué par un excès d'humidité ou un tamisage insuffisant, l'engrais ne doit pas être accepté.

Tout engrais complet ou mélangé, livré sans le numéro d'enregistrement officiel et sans une déclaration relativement à l'analyse garantie sur l'étiquette ou sur le sac, est vendu illégalement, et l'on devrait toujours s'en méfier, dit M. Peart. La seule exception, est lorsque l'engrais a été acheté par prescription, car dans un cas de ce genre, l'acheteur renonce à la protection que lui accorde la loi. C'est là un point dont les cultivateurs devraient se souvenir lorsque les agents offrent de leur vendre des engrais non enregistrés par prescription. On croit qu'il existe un choix d'engrais mélangés enregistrés suffisamment nombreux pour donner des résultats satisfaisants dans toutes les conditions de sols et pour tous les besoins des récoltes, sans avoir recour à l'achat par prescription. Les résultats officiels des analyses d'engrais chimiques pour l'année d'enregistrement 1935-36, pour toutes les provinces, viennent d'être publiés et l'on peut se les procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Au laboratoire

Comment la graine des Graminées Fourragères est Analysée.

On analyse les graines de graminées fourragères pour deux raisons: d'abord pour trouver le nombre de graines de mauvaises herbes et la quantité de balle, de terre et d'autre matière inerte qu'elles renferment; deuxièmement pour déterminer aussi exactement que possible quel pourcentage de l'échantillion se compose de graine viables ou vivantes, pouvant produire des plantes normales. Ce pourcentage est signalé comme "semence pure vivante" dans les détails de l'analyse, qui sont attachés au certificat de catégorie délivré par la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture.

La facon dont ont obtient le pourcentage de "Semence pure vivante" est la suivante on mélange soigneusement l'échantillon au moyen d'un mélangeur mécanique pour que les parties dont il se compose—bonne semence, graines de mauvaises herbes, balle et terre—soient réparties également.

Après avoir fait ce mélange, on pèse des parties réglées de l'échantillon et on les soumet à l'analyse de pureté, qui consiste à diviser l'échantillon en trois parties—graine d'herbes pure, graines de mauvaises herbes, terre et balle. Le poids de chaque partie est soigneusement relevé et noté. On compte ensuite au moins quatre lots de 100 graines chacun de graine d'herbe pures. Chaque lot de 100 graines est mis à germer séparément. Au bout de quelques jours on compte les graines qui ont germé et l'on note le pourcentage moyen des germes normaux. La durée de l'essai de germination dépend de l'espèce de semence.

Il ne serait pas exact de dire que ce chiffre représente la faculté germinative du lot de semence en question, parce que la bonne semence n'est qu'une partie de l'échantillon, l'autre partie se composant de graines de mauvaises herbes, de balle et de terre. La proportion de matière inerte ou non en vie peut être même très élevée dans quelques-une des graines les plus fines de graminées.

Il suffit d'un simple calcul pour déterminer la proportion de "semence pure vivante". On multiplie le pourcentage de germination par le pourcentage de semence pure et on divise le produit par 100.

L'exemple suivant servira de démonstration. Si la semence pure représente 85 pour cent de tout l'échantillon et la germination de la semence pure 90 pour cent, on détermine la quantité de "semence pure vivante" en multipliant ces deux chiffres, ce qui donne 7650. On divise ce chiffre par 100 et l'on obtient 76.5, représentant la proportion pour cent de semence pure en vie sur tout le lot de semence; ce chiffre représente la valeur exacte de la semence pour les semailles.

Aux aviculteurs

DES QUALITES ET DES DEFAUTS DE VOLAILLES DE CONSOMMATION

Le Ministère fédéral de l'Agriculture vient de publier une circulaire où il appelle l'attention des aviculteurs sur le fait que le marché est déjà encombré de volailles maigres et ou il explique le genre de volailles que l'on désire et celui dont on ne veut pas. Il y a toujours une demande pour les poulets bien engraissés, et cette demande va même toujours en augmentant; les marchés, aussi bien au pays qu'à l'étranger, préfèrent les oiseaux de la qualité que l'on appelle "Nourris au lait", et les oiseaux de ce genre obtiennent une prime d'environ dix pour cent. Il faut autant que possible se servir de lait pour engraiser les volailles et éviter les grains riches en matière colorante jaune. Cette couleur jaune se montre dans les oiseaux, et si la couche de graisse n'est pas blanche ils ne peuvent être classés dans la catégorie "Nourris au lait".

La ménagère canadienne préfère les poulets de la Catégorie A; pour que les oiseaux puissent être mis dans cette catégorie, il faut qu'ils soient bien engraissés, bien en chair, le dos, les hanches, et les os du croupion bien recouverts de graisse. La poitrine doit être bien arrondie et bien garnie. Les brêchets saillants ou tordus ne sont pas accentés dans la CatégorieA. La décoloration, qui est toujours le symptôme d'une saignée mal faite ou d'un frottement, ne doit pas exister. La texture fine et la blancheur de la peau dans les oiseaux de la Catégorie A donnent aux poulets un aspect lisse, attrayant. Les poulets de la Catégorie A se vendent aisément à prix rémunérateurs. En fait, les producteurs qui offrent sur le marché des volailles maigres, de qualité inférieure, font preuve de bien peu de jugement, ils sacrifient délibérément les bénéfices qu'ils pourraient faire sur des oiseaux mieux finis. Le marché canadien et le marché d'exportation peuvent absorber tous les stocks de volailles bien engraissées, mais il faut que les oiseaux soient à point. Il est impossible de bien finir un oiseau dont le développement a été entravé par le manque de nourriture.

Il ne manque pas de renseignements imprimée sur la façon d'engraiser les volailles pour le marché et les bulletins dont la liste suit sont offerts à tous ceux qui en feront la demande au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture: "La préparation des volailles pour le marché", "Engraissez vos volailles avant de les vendre", "Le bon type de consommation dans les volailles d'élevage", et "Les producteurs de volailles peuvent augmenter leurs revenus par l'engraissement en épinettes".

UNE
INSTITUTION PROGRESSIVE ENTREPRENANTE MODERNE

Fondée en 1900, offrant tous les avantages des banques à charte fédérale, la Banque Provinciale du Canada maintient des bureaux dans quatre provinces de l'Est du pays.

Une clause particulière de sa charte stipule que cette banque doit maintenir constamment en liquidité au moins 50% de ses dépôts-épargnes.

Seule institution de banque en Canada ayant un Bureau de Commissaires-Censeurs dont la fonction consiste à faire constamment respecter l'article de sa charte ayant trait à la liquidité.

L'actif liquide de la Banque Provinciale du Canada a continuellement excédé, depuis trente-six ans, la proportion de 50% stipulée dans ses règlements.

Un service bancaire complet est offert au public.

La Banque Provinciale du Canada

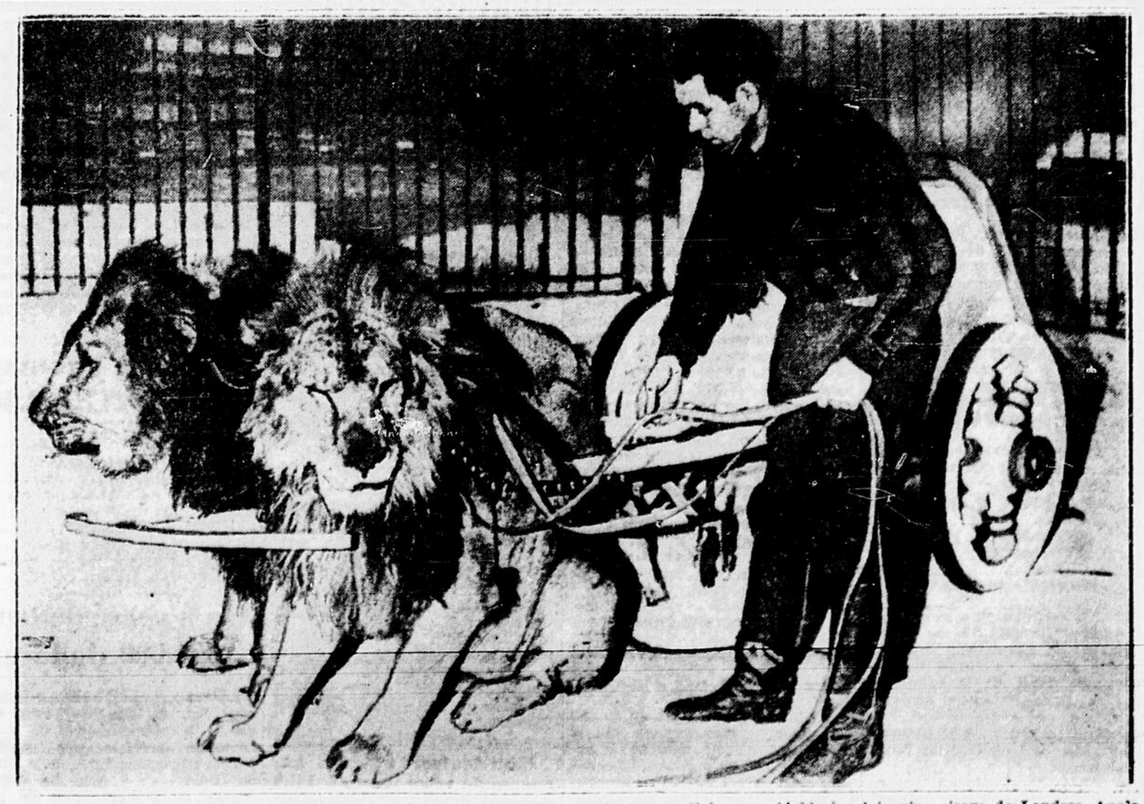
QUELQUES SUCCURSALES DANS LE DISTRICT:

Ottawa, Ont. — — — Rue Rideau
Ottawa, Ont. — — — Rue Somerset
Hull, Que. — — — Rue Principale
Hull, Que. — — Angle St-Laurent et Champlain
Alfred, Ont — Clarence-Creek Ont. — Pembroke, Ont.
Rockland, Ont. — Aylmer, Qué.

Ne soyez pas parmi les 54

Sur 100 hommes parvenus à l'âge de soixante-cinq ans, 54 sont à la charge d'autrui. Si vous dépensez tout ce que vous gagnez, vous deviendrez fatalement un fardeau pour les autres. Profitez de vos années d'activité. Mettez de côté de l'argent qui travaillera pour vous quand vous ne pourrez plus travailler. Prenez des habitudes d'économie en ouvrant aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale
553 bureaux au Canada.



UN ATTELAGE DE LIONS: Même la reine de Saba n'eut jamais sans doute un attelage semblable à celui qu'un cirque de Londres, Angleterre, presenta à ses clients, à l'occason des fêtes. Mais, comme on le voit, avec une pareille voiture, il ne faut pas s'attendre au vertige des grandes vitesses.

Pour convertir vos vieux effets en argent, servez-vous des annonces classées

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Medecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper. Queen 924.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang, 551, rue Somerset O. 2891. Par engagements.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau, R. 308. Chirurgie, medecine. Consultations: 2 à 4 et 7 à 9.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m., et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Specialité: Rayons-X au bureau prive. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m. et de 7 à 8 p.m.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-F. VALIN, 165, Ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Specialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél. Rideau 489.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

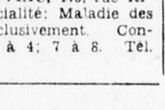
ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

P LADELPHA

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.



100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Hôtel à Vendre

A vendre pour régler une succession, un hôtel licencié, moderne, entièrement meublé et aménagé, immeuble en brique solide, grands terrains, bonne situation, affaires marchant bien, prix modique. On peut obtenir de plus amples renseignements et voir le tout en communiquant avec les procureurs mentionnés ci-dessous. Les offres d'achat doivent nous être communiquées pas plus tard que le 30 janvier, 1937.
McNULTY, BERGER & CHARLESON,
Avocats, etc.,
74, rue Sparks,
Ottawa, Ontario.

Remerciements 2

CLAIROUX. — Madame Albert Clairoux prie ses parents et amis d'agréer ses plus sincères remerciements pour la sympathie qui lui a été témoignée à l'occasion du décès de son mari de même que pour les offrandes de messes, de bouquets spirituels et de fleurs qu'elle a reçues. 37452-2-12

ETHIER. — M. Alexandre Ethier et sa famille désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alexandre Ethier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. ... 37536-2-12

PERREAULT. — Mme Alfred Perreault désire remercier bien sincerement toutes les personnes qui lui a témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Alfred Perreault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visite ou assistance aux funerailles. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire. 2-12

Décès 6

LEMIEUX. — Décédée dans un hôpital local, samedi le 16 janvier 1937, Béatrice Morin, épouse bien-aimée de M. René Lemieux, à l'âge de 41 ans. Funérailles mardi le 19 janvier à 7 h. 45 de sa demeure, 342, rue McKay pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 60-6-13

PETERSON. — Décédée à la demeure de ses parents, 50, rue Chénier, Hull, vendredi le 15 janvier 1937, Pierrette Peterson, fille bien-aimée de Antonio Peterson et Mme Peterson, décédée, à l'âge de 14 ans. Funérailles lundi le 18 janvier, de l'adresse ci-haut mentionnée à 7 h. 40 pour service à 8 heures à l'église Notre-Dame. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 56-6-12

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi, samedi. Jack Haley et Ann Sothern dans "The Girl Friend" aussi Buck Jones dans "The Cowboy and the Kid" et "The Roaring West" avec Buck Jones. Popye the Sailor, "Moonlight Melody". 13a

THEATRE RIDEAU. — Jeudi, vendredi, samedi, programme double. Jack Benny, George Burns, Gracie Allen, Bob Burns, Martha Raye, orchestre de Benny Goodman dans "The Big Broadcast of 1937" aussi Simone Simon et Herbert Marshall dans "Girls' Dormitory". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

JEUNE fille de préference avec entrainement pour garde-malade. 3, r. Kent, Hull. 61-14-14

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, sachant faire cuisine, réferences. S'adresser, 75, Blackburn. 50-15-12

Agents demandés 18

FAITES de l'argent en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système par coupons, facilitant la vente. Plus de ventes et plus de commission. Luke Frères, pépiniéristе, Montréal. 18

Emplois demandés 19

COMMIS bilingue, 26 ans, 8ans d'expérience dans marchandise sèche. Case 20 Le Droit. 37228-19-11

Commerce à vendre 29

EPICERIE et boucherie, dans centre de Sudbury. Vendrait stock et ameublement ou stock seul et louerait le magasin pour long terme ou à l'année. Marchandise de près de $2000. Pour renseignements écrivez, Mme Tenurb, 74, rue Borgia, Sudbury, Ont. 37498-29-14

Appartements à louer 39

527, rue Bank. Appartements Nos 3 et 8, 1 chambre à coucher ..... 27.00 et 30.00

152, av. Henderson. Duplex en haut, 2 chambres à coucher 42.00

255, avenue Daly. 7 pièces, nouvellement décoré, installation électrique 50.00
S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. Tél.: Q. 7800

PETITS appartements à louer. A. Laroche, 61, rue Frontenac. Tél. Sh. 5814. 39

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Sher. 3125

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

A vendre 25

AU MAGASIN Coulombe, spéciaux pour une semaine. Flanellette blanche, 27 pouces, .10, coton jaune, 40 pouces, .10; autres valeurs, extra, convenable pour draps, 36 pouces, .12 1-2; ratine de couleur barré, pour serviettes ou rouleaux, .12 1-2; serviettes blanches en ratine, bordure de couleur, .12 1-2 et .15; serviettes de fantaisies, couleurs assorties, .35 ou 3 pour 1.00. 105, r. du Pont, Sh. 1425. 25

PRIX spécial sur machine à laver Beatty, cuve de cuivre, .75 ou plus par semaine. S'adresser Beatty Washer Store, 101, rue Du Pont, Hull. 25

BOIS et matériaux de construction neuf et d'occasion, articles usinés, brique, fer cannelé, articles de plomberie, etc., à prix raisonnable. M. Zagerman, Chemin Bayview, Sh. 6679. 25

MOBILIER de salon 4 pièces. $5.95. F. Slover, Ltd. 25

LAVEUSES electriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

VENTE de janvier chez Orme. Pianos à partir de $50. Radios à partir de $12. Réfrigérateurs électriques, poêles électriques, lessiveuses, à de bas prix alléchants pour être vendus promptement. Conditions faciles à débattre. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

MOBILIER chesterfield de 4 pièces, neuf, $39.50. F. Slover Ltd. 25

DEMOLITION de résidence, à 87 rue Catherine. Fournaise Daisy No 7, radiateurs, plomberie, cheminées, portes, châssis, planchers en bois dur, bois de charpente, brique, etc. Sachs Brothers. 37414-25-17

A louer 38

PETITS logements, 114, r. Victoria et 192, r. Notre-Dame, Hull. 37510-38-12

Magasin à louer 42

85, rue du Pont, Hull 25.00
91, rue du Pont, Hull, chauffé, aussi Nos 95 et 99 ..... 40.00
519, rue Bank, grand, chauffé, 35.00
S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. Tél.: Q. 7800

Propriété à louer

228, rue Albert, étage d'en haut, à peu près 3,000 pds carrés, chauffé. Près Bank 75.00
S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.
10, rue Metcalfe. Tél.: Q. 7800

Chambre à louer 44

CHAMBRE et cuisine. S'adresser, 25, rue St-Joseph, Ottawa. 37132-44-12

GRANDE chambre pour deux, avec ou sans pension. Rid. 4914-M. 58-44-13

CHAMBRE de devant, meublée, chauffée, eau chaude. S'adresser, 164, rue Guigues. Rid. 1390. 37462-44-12

CHAMBRE près du théâtre Laurier à très bas prix. 45, r. Courcelette, Hull. 37512-44-12

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

SEDAN Plymouth 1935, malle à même, chaufferette, $695. Paquin Motor Sales Ltd., 245, rue Rideau. Rid. 1211. 54

Combustible 74

"SLABS" de bois franc $6.50 et $7.00; Bois de corde mou avec un peu de bois franc $5.50; Bois mou mélangé avec "slabs" bois franc $2.00 et $3.00 le voyage, coupé. W Arvisais, 258, r. Maisonneuve. Sh. 6062. 74

"SLABS" bois franc, $6.50 et $7.00; Bois de corde mou avec un peu de bois franc, $5.50; bois mou mélangé avec "slabs" de bois franc, $2.00 et $3.00 le voyage, coupé. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Sh. 2476. 74

BOIS franc 6.50. Voyage 2.25. Bois mou 5.25. Voyage 1.50. C. 409.

LA SALLE COKE, 12.25. Ottawa 12.00. 5 poches 2.00. C. 409.

COKE Ottawa, prix comptant, stove $12.25, mélangé $12, nut $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co., 56, r. Sparks. Q. 5000. 3L-JNO

APPELEZ Sh. 2525 pour bois de toutes sortes, belles "slabs" de pin, $5.50; bois franc $6.00; bois mou, $1.00 et $1.75; bois franc, $2.00 le voyage. A Amyot, Hull. 5757-74

BOIS franc, bois mou. A. Vadeboncoeur. Sh. 3440.

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat No 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

Radios 81

REPARATION de tout genre. Zenith Radio Service, 135 Principale. Sh. 931. 81

APPELEZ Sh. 4686-W pour reparage de radios à domicile. E. Lajoie. 81

Divers 100

NOUVEAU club commençant samedi le 16 janvier. Cartes en vente maintenant. S'adresser au magasin Coulombe, 105, rue du Pont. Sh. 1425. 100—JNO

AUTOS A VENDRE AUTOS A VENDRE AUTOS A VENDRE

L'Hiver est fini
Le Printemps est arrivé!

SOYEZ PRET POUR L'ETE AVEC UN

AUTO USAGÉ

REVISE POUR LA SECURITE

La température est élevée -- Les prix sont bas

EN VOICI UN

Ford V8, 1932, Coach Prix antérieur **$295**

Plusieurs autres marques et modèles au choix

Prix de $25 à $1050

C'est maintenant le bon temps pour acheter un auto pour l'été.

Le mode de paiement par versements General Motors vous offre des conditions pour convenir à vos revenus et cela au plus bas tarif.

Un petit acompte réservera votre auto jusqu'au printemps.

LEWIS MOTORS, LIMITED

Local des Autos Usagés

300, avenue Laurier Ouest — Queen 459
601, rue Bank (Angle Strathcona) — Carling 6600

Service d'Isolement Service d'Isolement

ISOLEMENT
(Canadian Spun Rock Wool)
BOUILLOIRES ET TUYAUX RECOUVERTS
PLANCHE DE LIEGE
Estimations gratuites
INSULATION PRODUCTS
355, RUE SPARKS — Queen 1148

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Tel: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

Hommes demandés 20

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour informations, écrivez à M.-Louis Julien, case 25, Station T, Montréal. 37387-20

Fourrures 58

L. GIROUX. — Pour janvier réduction spéciale en ce qui concerne vos fourrures et doublures. 164, r. St-Patrice. Rideau 5554. 58

FOURRURES de distinction, remodelage, $15 manteaux, tour de cou. J. Biondeau, 88 Queen, tél. Queen 3783. 58

Personnel 75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

SALON pour dames Beauvais. Ouvert tous les soirs. 533, r. St-Patrice. Tél. Rid. 1312. 75

AUX AMIS DE L'ORPHELINAT

La Révérende Soeur Supérieure, les religieuses, les enfants de l'Orphelinat St-Joseph et Mme Emile Laverdure ont remercié sincèrement les généreux bienfaiteurs, qui ont contribué au succès du merveilleux arbre de Noël.

Comme par le passé, la fête fut couronnée de succès. Les enfants conserveront durant 1937 un heureux souvenir de ce gala annuel et jouiront des belles étrennes qu'ils ont reçues. Un programme musical agrémenta la réunion.

AVIS AUX CREANCIERS
Re La Succession
NAPOLEON JUBINVILLE (Père)

Avis est par les présentes donné que tous les créanciers de feu NAPOLEON JUBINVILLE (Père) de son vivant, domicilié dans la Cité d'Ottawa, Comté de Carleton, Rentier, décédé le 9 janvier 1937, sont priés de remettre à l'un ou l'autre des soussignés, un état détaillé de leur réclamation, avec mention de garanties, s'il y en a, le tout assermenté selon la formule ordinaire, le ou avant le 27me jour de février, 1937, ont distribués par les exécuteurs aux ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été déposées chez les soussignés conformément à cet avis.

Daté à Ottawa le 15 janvier, 1937.
NAPOLEON JUBINVILLE ET
EVA JUBINVILLE, exécuteurs,
90 av. King-Edward,
Ottawa, Ontario.
MERCIER & LACOURCIERE,
45, rue Rideau,
AVOCATS DES EXECUTEURS.

AUTOMOBILES

AUBAINES chez WAVERLEY MOTORS

1936 Chev. Coupé Sport, R.S.	$ 750
1936 Pontiac 6 Sedan	775
1936 Buick Sedan, Sp. malle	1,200
1936 Plymouth Coach	675
1935 Studebaker Coupé 6 Conv.	625
1935 Chev. Sedan, malle	700
1935 Ford Sedan	575
1935 Terraplane Sedan	575
1935 Olds. 6 Tudor, malle	700
1935 Chrysler Spéc. Sedan	775
1935 Buick A. W. Phaeton	1,200
1935 Pontiac 6 Coach	700
1934 Pontiac Sedan	550
1934 Pontiac Coach, malle	525
1934 Dodge Coupé Sport, R.S.	550
1934 Olds. Coupé	550
1933 Plymouth Sedan	475
1933 Franklin Coupé Conv.	700
1932 Chrysler 6 Sedan	475
1932 Pontiac Spéc. Coach	350
1932 Graham Sedan	425
1931 Oakland Sedan	175
1931 Graham Roadster	275
1931 DeSoto Spéc. Sedan	275
1931 Cadillac A. W. Phaéton	625

Plusieurs autres.

WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert. Queen 1860
4, avenue Irving. Sher. 1840

En connaissant les occasions d'achats qui se présentent chaque jour, vous tirez de votre dollar toute la valeur qu'il soit possible d'en tirer.

Prêts AUX SALARIES $50 A $500
Remboursable mensuellement
Strictement confidentiel.
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
Chambre 102, 48, rue Rideau — Tél: Rid. 3700

LES FÊTES DE 1937 À PARIS COÛTENT CHER

Désireuse de maintenir sa réputation d'hospitalité, Paris dépensera $2.-405.000 francs.

BRILLANT PROGRAMME

PARIS, 16 janv. (PA-Havas) — La municipalité parisienne, désireuse de maintenir la réputation de haute hospitalité dont jouit la capitale, va consacrer malgré la dureté des temps un crédit atteignant 2.-405.000 francs pour les réceptions et fêtes prévus en 1937.

Le crédit se décompose de la façon suivante: participation de la capitale à la célébration des fêtes nationales, 500.000 francs; frais de représentation de la présidence du conseil municipal, 150.000; fêtes et réceptions proprement dites 695.000; réception des délégués de la province et de l'étranger, 60.000. Enfin un crédit exceptionnel de 1.000.000 de francs est affecté aux réceptions que Paris devra prendre à sa charge pendant l'Exposition Internationale de 1937.

François Latour, président du commissariat des fêtes, vient d'exposer le programme de la Saison de Paris 1937 qui sera particulièrement brillante. Le début de mai coïncidant avec l'ouverture de l'Exposition verra réaliser la fête du Travail avec le concours de l'éminent artiste très parisien Paul Colin.

Peu après sera commémoré avec éclat le centenaire de l'Arc - de - triomphe. Le "Vray Mistère de la Passion" qui connut l'an passé un si vif éclat sera repris. Plus tard dans l'admirable cadre du Palais-Royal le grand Bal du directoire avec le concours de Maurice Lehmann ressuscitera les fastes de l'époque des élégantes entre toutes. Le retour de la Campagne d'égypte du général Bonaparte sera reconstitué. Enfin reprenant l'idée de Jacques Rouche, directeur de l'Opéra-comique, les organisateurs des fêtes parisiennes donneront dans le cadre de Bagatelle "Songe d'une Nuit d'été" de Shakespeare, Féérie merveilleuse à laquelle Paris consacrera tous ses joyaux.

La situation de la grève de General Motors

CONFERENCE PRELIMINAIRE A LA CONFERENCE DE LUNDI PROCHAIN.

(Presse associée)

DETROIT, 16. — M. Knudsen et M. Martin, qui représentent respectivement la compagnie et les grévistes, ont tenu une conférence aujourd'hui, pour préparer les voies à la conférence officielle de lundi prochain, alors que les deux parties se rencontreront pour rechercher une solution qui sera probablement un compromis, à la grève qui affecte dans le moment au moins 115.000 ouvriers de General Motors.

Les régiments de la Garde nationale du Michigan amenés à Flint à la suite de la véritable bataille qui eut lieu entre les grévistes et la police municipale, lundi, se prépare à quitter la ville, sans avoir eu à intervenir.

Les grévistes sur le tas qui occupent plusieurs usines de la compagnie décideront l'évacuation à la majorité des voix. On tiendra un scrutin cet après-midi. M. Martin, se rendra à chacune des usines occupées pour convaincre les grévistes de rentrer chez eux, comme il l'a promis en leur nom à M. Knudsen et au gouverneur de l'Etat, M. Murphy. Le scrutin n'est qu'une formalité.

Dix-sept des usines de General Motors resteront fermées au cours des négociations. C'est une des conditions de l'armistice. Dans les usines fermées pour des raisons qui dépendent de la grève, mais dont les ouvriers n'ont pas déclaré la grève, la production normale reprendra aussitôt que ce sera possible, ce qui signifie de dix à douze jours d'après M. Knudsen.

Conseils du Docteur

LES ENFANTS ET LES CHIENS

Il est une vieille croyance, encore répandue dans nos campagnes, que la langue des chiens est très saine, et qu'ils se guérissent eux-mêmes en léchant leurs plaies. En vertu de cet enseignement, totalement faux d'ailleurs, on se laisse lécher par la bonne langue des chiens à "veux-tu, en voilà".

Le chien est un fidèle ami des hommes et un auxiliaire précieux. Mais il ne faut pas oublier qu'il peut être atteint de maladies transmissibles. La rage, la gale en sont des exemples. Son tube digestif est fréquemment parasité, et c'est en jouant avec des chiens que les enfants attrapent souvent des vers intestinaux, en particulier des oxyures.

Ces parasites sont néfastes à la santé de l'enfant, très rebelles aux traitements et peuvent provoquer des troubles généraux graves. Le chient n'a pas, d'autre part, une hygiène très rigoureuse. Il peut lécher des matières infectées, des crachats et transmettre ainsi des microbes virulents.

Il faut donc aimer les chiens qui sont bons et intelligents. Mais il faut empêcher les petits enfants, particulièrement réceptifs et sensibles à toute contamination, d'avoir avec eux des contacts trop directs.

Mgr Villeneuve est le seul cardinal des pères O. M. I.

Rapport 1936 des missions des Oblats de Marie Immaculée.

(Spécial au "Droit")

ROME, 16. — La congrégation des Oblats de Marie compte actuellement 5,277 membres, sans compter les aspirants, selon le rapport de fin d'année qui vient de nous arriver de Rome. Ce chiffre comprend 4,868 profès et 409 novices. Au nombre des profès, il y a 2,418 pères dans le ministère, 167 pères scolastiques, 1,279 frères scolastiques et 1,064 frères convers. A ces différents chiffres, il faudrait ajouter 2,411 aspirants, dont 90 postulants convers et 2,321 junioristes inscrits dans les différentes écoles apostoliques.

L'ordre des oblats de Marie ne compte qu'un seul cardinal, et c'est Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec. Voici un état des dignitaires et de la répartition du personnel par continents et provinces:

ETAT DU PERSONNEL DES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULEE

La Congrégation des Oblats de Marie Immaculée compte actuellement (état du 8 décembre 1936) y compris les novices, sans compter les aspirants ou élèves:

5277 MEMBRES

4868 profès, dont 2418 Peres dans le ministère; 167 Pères Scolastiques; 1219 Frères Scolastiques; 1064 Frères Convers.

409 Novices, dont 294 Novices Scolastiques; 115 Novices Convers.

2411 Aspirants, dont 90 Postulants Convers; 2321 Junioristes dans nos écoles apostoliques.

LES DIGNITAIRES:

1 Cardinal: Son Em. le Cardinal VILLENEUVE, Archevêque de Québec.
1 Archevêque résidentiel: S. E. Mgr MARQUE, à Colombo (Ceyland).
2 Exêques résidentiels: S. E. Mgr GUYOMARD (Jaffna), S. E. Mgr RHEAUME (Haileybury).
13 Evêques titulaires (Vicaires Apostoliques).
1 Préfet Apostolique (Pilcomayo).

Répartition du Personnel par Continents et Provinces:

En **Europe**: 10 Provinces avec: 2133 profès, dont 833 Pères; 802 Frères Scol.; 498 Frères Convers; 175 Novices; 1661 Aspirants.

En **Amérique du Nord**:

Au Canada: 5 Provinces et 6 Vicariats avec: 1448 profès, dont 730 Pères; 370 Frères Scol.; 348 Frères Convers; 140 Novices; 532 Aspirants.

Aux Etats-Unis: 4 Provinces avec: 596 profès, dont 364 Pères; 179 Frères Scol.; 53 Frères Convers; 35 Novices; 189 Aspirants.

(Plus, une maison à Palisades Park (N.-Jersey), appartenant à la Province d'Italie, avec 4 Pères et 1 Frère Convers).

En **Amérique du Sud**:

Deux districts (Pilcomayo et Uruguay-Argentine) avec: 37 profès, dont 24 Pères; 13 Frères Convers.

Total en Amérique: 2086 profès, dont 1122 Pères; 549 Frères Scol.; 415 Frères Convers; 175 Novices; 721 Aspirants.

En **Asie**: 2 diocèses (Ceylan) et un district (Laos) avec: 238 profès, dont 196 Pères; 21 Frères Scol.; 21 Frères Convers; 3 Novices.

En **Afrique**: 5 Vicariats et un district (Congo belge) avec: 365 profès, dont 244 Pères; 14 Frères Scol.; 107 Frères Convers; 6 Novices.

En **Australie**: 3 maisons avec: 12 profès, dont 11 Pères; 1 Frère Convers.

Après avoir défalqué 57 profes décédés durant l'année, il reste pour 1936 une **augmentation** nette de 164 profès.

(Agence Romaine des Oblats de M. I.).

Les Oblats de M.I. en Espagne

Vers la fin de novembre, le T. R. P. Général a réussi à faire une courte visite à nos Pères d'Ermeta Toute la communauté vit en dispersion, le couvent ayant été brûlé par les Communistes. Plusieurs Frères Convers se trouvent dans nos maisons de la Brosse, de Saint-Jean de Luz et de Lyon. Le R. P. MEDIAVILLA, O. M. I., écrit que la visite du T. R. P. Général a fait un grand bien à tous les Oblats de la Guipuzcoa.

Jusqu'à date, nous ne savons rien sur les maisons de Pozuelo, de Madrid, et de Las Arenas. Quelques jours seulement avant la Révolution communiste, les rhétoriciens d'Urnieta avaient pris l'habit au Noviciat de Las Arenas. Les novices finissant leur année de probation le 16 juillet ne purent plus quitter la maison pour se rendre au Scolasticat de Pozuelo. L'un deux, le Frère Valentin ALONZO est mort ensuite, le 1e octobre, après une maladie de plusieurs mois. Le couvent de Pozuelo est toujours encore dans la ligne de feu, comme on le sait par les communiqués des deux parties belligérantes. Nous ne savons pas encore les noms des six scolastiques fusillés avec le R. P. PEREZ. Ils étaient restés à Pozuelo pour garder la maison, tandis que leurs confrères se sont retirés dans leurs familles. Comme toute correspondance est surveillée et souvent même livrée aux Communistes, on n'ose guère se mettre en communication avec nos pauvres dispersés d'Espagne.

De la maison de Madrid on sait seulement que vers la mi-novembre nos trois Pères étaient encore en vie. Leur résidence ne [illegible]

dans le quartier que le général Franco a promis d'épargner.

Au moment où la Révolution éclata, la Province d'Espagne comptait 20 Pères, 35 Frères Scolastiques et 13 Frères Convers. Les autres Oblats, au nombre de 15 Pères et 2 Frères Convers se trouvent dans l'Uruguay et l'Argentine.

Deux Pères Espagnols, les Pères GARCIA et AZPIAZU de la deuxième Province des Etats-Unis passèrent leurs vacances dans leurs familles. Ils échappèrent belle. Le P. AZPIAZU ne savait rien de la Révolution quand, un beau jour, les balles des mitrailleuses vinrent le surprendre au jardin où il jouait avec ses neveux. Il se rendit à San Sebastian ignorant totalement que cette ville était dans les mains des Rouges. On le fouilla, heureusement il n'y avait de suspect, mais dans une autre poche on aurait trouvé son passeport avec l'indication qu'il était prêtre.

Le T. R. P. Général cherche, en ce moment, les moyens d'aider nos Pères d'Urnieta qui vivent dans une extrême misère, n'ayant pas d'honoraires de messe et leur argent n'ayant presque pas de valeur.

L'adresse pour tous les Pères d'Urnieta est (jusqu'à nouvel ordre):

R. P. MEDIAVILLA, O. M. I.
Villa Pakea
SAN SEBASTIAN - AYETE
(Guipuzcoa)
(Agence Romaine des Oblats de M. I.)

PERMIS DE CHIENS

La police du comté de Carleton a ancé une campagne contre les propriétaires de chiens dans le canton de Gloucester. Trop de propriétaires ne se sont pas procuré de permis pou leurs chiens, dit le chef McCarthy. De plus, ils laissent leurs toutous courir les chemins au désagrément des passants. Plusieurs mandats ont été émis et les propriétaires comparaîtront demain matin devant le magistrat Clayton.

Parlons français

MON ONCLE, nous sortons, maman et moi. Si tu t'en vas avant nous, ne laisse pas la clef après la porte comme la dernière fois.

Tu es cruel de me rappeler ma distraction. Je me venge en te signalant une négligence de ton langage.

—En ai-je commis une nouvelle?

—Oui, et je veux te la faire bien voir, au risque de retarder ton départ.

On ne dit pas: la clef est après la porte, mais: la clef est à la porte, ou dans la serrure.

L'emploi de ce mot après donne lieu à bien d'autres fautes que je vais t'énumérer.

Il ne faut pas dire: il y a de la boue après ton pantalon, mais: à ton pantalon. Pas plus qu'on ne doit affirmer: je suis après écrire.

—Non. Il vaut mieux dire: je suis à écrire.

—C'est beaucoup mieux, en effet. Mais pourquoi ne pas te contenter de mettre: j'écris. C'est plus concis et tout aussi clair.

Si tu tiens à allonger ta phrase par l'emploi d'une expression éveillant l'idée de la continuité dans l'action, dis: en train de. "Je suis en train d'écrire, je suis en train de manger". Mais ce n'est pas necessaire.

Evite aussi de dire: je suis furieux après lui. Dis: je suis furieux contre lui.

—Puis-je me permettre: je suis fâché avec lui?

—Pas davantage. Dis: je suis fâché contre lui. Mais fâché est moins bon que furieux, pour une raison que je t'expliquerai une autre fois.

—Mais, m'on oncle, vidons la question du mot après. Est-il permis de dire: je cours après lui?

—A la rigueur, oui. Après garde son sens propre dans cette phrase.

Le Marquis de Carabas.

Soyez Assurés

d'un service parfait à prix modérés, en confiant le rembourrage de vos meubles à

PROVOST Frère

206, rue Murray — Ottawa

Tel: Rid. 4065

Réparations de tous genres.

Huiles Médicinales

J. F. D.

pour Rhumatisme; Lumbago; Troubles de reins et de vessie.

En vente partout

La Cie des Produits Chimiques J. F. D.

75, rue York, Ottawa, Ont. Tél: R. 677

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

C.-R. Lafrenière

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la Vue

207, rue Rideau

Tel. Rid. 4647

Vis-à-vis le Courant de la rue Rideau

Eglise St-Jean-Baptiste

DIMANCHE SOIR, 17 janv. à 7 h. 30 précises

2e Conférence

du

R. P. M.-A. BELLOUARD

Herodiade: La Haine d'une Femme.

M. A. Clairoux conduit à son dernier repos

Les imposantes funérailles de M. Alfred Clairoux ont eu lieu avant-hier matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Décédé dans un hôpital local lundi le 11, à l'âge de 52 ans, Alfred Clairoux était l'époux bien-aimé de Marie-Louise Gaudreau.

Le départ du cortège se fit des salons mortuaires Gauthier, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique vers les 8 heures, et de là procéda au cimetière Notre-Dame, pour l'inhumation.

Le service fut chanté par le chanoine Lalonde assisté de Messieurs les abbés Desjardins et Benoit, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale sous la direction de M. Champagne fit les frais du chant, tandis que M. Charette touchait l'orgue.

Au cimetière Notre-Dame de Hull, l'abbé S. Grenon a tracé sur le cercueil une dernière benediction et prononcé les dernières prières.

Conduisaient le deuil, ses frères MM. Ernest et Philias Clairoux, ses beaux-frères, MM. J.-A. Parisien et J. Jobin, L. Vezina et Eugène Gaudreau; ses neveux, MM. R. Carrière, L. Godbout, L. Clairoux, A. Vezina, E. Ross, A. Parisien.

Reconnus dans le cortège, MM. Bourque, commissaire, A. Belanger, L. Pépin, P. Lavigne, R. Gaudreau, E. Clairoux, J. Beauchamp, J. Desjardins, D. Caron, A. Caron, O. Dompierre, L. Bernier, H. Montfils, J. Lemieux, M. Lortie, T. Gravel, J. Gravel, L. Godbout, A. McNicoll, E. Archambault, A. Chevrier, A. Larose, M. Jobin, M. St-Jean, E. Bilodeau, P. Vézina, L. Gaudreault, M. Kirouette, A. Tétreau, A. Bérichon, J. Bérichon, J.-M. Mercier, L. Racicot, C. Choquette, A. Brasseau, L. Gaudreault, M. Villeenuve, M. Bordeleau, Nap. St-Aubin, E. Dagenais, A. Couturier, L. Villeneuve, L. Spénard, C. Bertelotte, O. Desplatis, L. Langlais, H. Montfils, L. Bernier, J. Lemieux, L. Gauvreau et plusieurs autres.

Les frais de voyage sont de $3.278.217

C'EST UNE AUGMENTATION DE $398.829 A COMPARER A L'ANNEE FINANCIERE PRECEDENT DU GOUVERNEMENT FEDERAL.

Les depenses de voyage ont coûté au gouvernement fédéral la somme de $3.278.217 durant l'année financière de 1935-1936, d'après le rapport de l'auditeur-général déposé hier à la Chambre des communes. C'est une augmentation de $398.829 ou 13.9 pour cent de plus que l'année précédente. La hausse dans 23 ministères et services s'élève à $460.478. Cette somme se divise comme suit: Agriculture, $36.-154; finance, $79.808; mines, $104.-694; défense nationale, $47.021; pensions et santé nationale, $34.654; Gendarmerie royale à cheval, $24.-705; commerce, $21.666. L'augmentation des dépenses dans six autres ministères et services se chiffre par $7.649.

Mercier & Lacourcière

AVOCATS

15, rue Rideau Ottawa

Téléphones: Rid. 1406-2427

Partie de Cartes

LUNDI SOIR, 18 janvier

à l'HOSPICE ST-CHARLES à 8 heures

Au profit de l'institution. Il y aura de beaux et nombreux prix.

O.-L. DEROUIN

OPTICIEN

Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)

37, rue Metcalfe, Ottawa

Tel. Queen 287

Anciennement avec Sutherland & Parkins

Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

PLUS ECONOMIQUE

PLUS DE CHALEUR

OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

QUEEN 5000 HULL 3-3251

L'Optométriste

Ulric St-Amour

Examen de la vue

48, rue Rideau — Ottawa

Edifice Transportation

Tel: Rid. 1151

HONORE

M. CLEMENT BEAUCHAMP, traducteur parlementaire et président de l'Institut Professionnel du Canada qui a été honoré récemment par ses anciens confrères de classe.

Coût du service diplomatique du Canada à l'étranger

IL ACCUSE UNE AUGMENTATION DE DEPENSES DE $224.-777 A COMPARER A L'ANNEE PRECEDENTE.

Les dépenses pour le maintien du service diplomatique du Canada à l'étranger ont été de $845.299 au cours de l'année financière 1935-1936. Elles accusent une augmentation de $224.777 sur l'année précédente. Cet accroissement dépend presque totalement de la construction d'un immeuble pour loger la légation canadienne à Tokio.

Le haut-commissariat à Londres a coûté $130.659 au ministère des affaires étrangères et 38.828 au ministère des travaux publics. Le coût de la légation à Washington a été de 90.466; celui de la legation à Tokio, de 65.467, en laissant de côté le coût de la construction de la bâtisse qui loge la légation; celui du bureau permanent de la Société des Nations à Genève, de 30.200; celui de la légation à Paris, de $72.604.

Pour une partie d'un an de service comme haut-commissaire à Londres, soit sept mois environ, M. G.-Howard Ferguson a reçu en salaire la somme de $6.871, celle de $16.000 environ en allocations et celle de $489 en dépenses de voyage. Pour le reste de l'année, M. Vincent Massey, comme haut-commissaire, a reçu la somme de $4.5528 en salaire, celle de $12,000 environ en allocations et celle de $222 en dépenses de voyage.

L'an dernier, comme ministre du Canada à Washington, M. W.-D. Herridge a reçu la somme de $6.374 en salaire, celle de $7.000 environ en allocations, celle de $1.00 environ pour entretien d'automobile, et celle de $1.062 en dépenses de voyage.

Comme ministre du Canada à Paris, M. Philippe Roy a reçu $11.-400 en salaire, $9.999 en allocations, $3.000 pour entretien d'automobile, $1.920 pour loyer de sa résidence et $348 en dépenses de voyage.

Comme ministre à Tokio, sir Herbert Marler, depuis transféré à Washington, a reçu $11.400 en salaire, $8.2550 en allocations, $2.472 pour entretien d'automobile et $49 en dépenses de voyage.

Le docteur W.-A. Riddel, comme conseiller permanent du Canada à Genève, a reçu $5.700 en salaire, $3.499 en allocations et $109 en dépenses de voyage.

LE PLACEMENT AGRICOLE

M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, nous fait tenir le communiqué suivant de nature à rendre service aux chômeurs et aux cultivateurs:

"L'Office de Placement Agricole, ayant non seulement atteint mais dépassé l'objectif proposé pour l'hiver 1936-37, informe le public qu'aucune demande de placement ne sera considérée après le 1er février 1937."

Eglise St-Jean-Baptiste

Retraite des Demoiselles

Commençant

LUNDI, le 18 JANVIER

à 7 h. 30 précises

Prédicateur:

le R. P. M.-A. BELLOUARD

Soulagez votre RHUME avec le

Sirop Ramlet

très efficace aussi pour la Toux, Bronchite, Maux de Gorge ordinaires.

L'essayer, c'est l'adopter.

La Cie des Produits Ramlet ROCKLAND, ONT.

DEVENEZ DETECTIVE

La profession de détective offre d'excellente opportunités aux hommes compétents et entraînés. Si vous avez 18 ans ou plus, ne craignant pas l'étude et le travail. Mon cours par correspondance vous entraînera pour tous genres d'investigations industrielles et criminelles. Théorie et pratique. Prix modique, termes faciles. Pour plus amples informations écrivez à

MAURICE-L. JULIEN, DEPT. F. B. P. 25 STATION T. MONTREAL.

A. M. Bélanger, R. O.

Optométriste

Spécialiste pour la Vue

45, rue RIDEAU,

Téléphone R. 4606

Une jolie fête en l'honneur de M. Clément Beauchamp

Ses anciens confrères de classe lui présentent une serviette en cuir à l'occasion de sa récente élection à la présidence de l'Institut Professionnel.

Les eleves du cours classique (français), 1905-1912, et du Conventum de 1908, de l'université d'Otawa, viennent de prouver encore une fois qu'ils constituent un groupe d'"Anciens" qui ne laissent pas ensevelir les années sous la cendre de l'oubli. Des confrères de la région et même de l'étranger se sont réunis au Scolasticat Saint-Joseph, Ottawa-Est, mercredi, pour fêter un camarade, M. J. Clément Beauchamp, traducteur parlementaire, élu il y a quelques semaines à la présidence de l'Institut Professionnel du Service Civil du Canada. La fête, charmante de joyeuse intimité, fut présidée par le R. P. Donat Poulet, O.M.I., Supérieur du Scolasticat. Ce dernier en fut aussi l'animateur.

Se constituant l'interprète de ses confrères, le Père Poulet présenta à M. Beauchamp une magnifique serviette en cuir. Au cours de la soirée, les assistants ont rappelé avec brio et non sans quelque nostalgie les belles années vécues sur les bancs de l'Université. Ils associèrent dans une commune pensée d'affection et de gratitude leurs professeurs disparus et ceux qui sont aujourd'hui dispersés au loin.

Le R. P. Poulet souligna dans un discours marqué de sentiments délicats que les confrères de cours de 1905-12 tenaient à honorer un camarade qui ne leur avait jamais marchandé son affection. L'élévation de M. Beauchamp à la présidence d'un organisme aux ramifications nationales qui comptait dans ses rangs des fonctionnaires techniques et professionnels occupant les plus hauts postes dans l'administration fédérale était un honneur qui rejaillissait non seulement sur le héros de la fête mais aussi sur ses confrères et son Alma Mater. Aussi, ses camarades avaient-ils voulu lui rendre leurs hommages et lui presenter en même temps un gage tangible d'attachement et d'amitié.

Dautres courtes allocutions furent prononcées par le R. P. Rene Lamoureux, O.M.I., Principal de l'Ecole Normale de l'université d'Ottawa, le R. P. Pierre Pépin, O.M.I., Supérieur du Noviciat des Oblats à Ville La Salle, Qué., le docteur William LeBel, d'Ottawa, le docteur Lomer Lafond, de Hull, M. Lucien Caron, mutualiste, de Hull, l'abbbé Télesphore Deschamps, professeur à l'Université d'Ottawa, et M. Edgar J. Boyer, courtier en valeurs, d'Ogdensburg, N.Y.

Visiblement ému d'une marque aussi chaleureuse d'affection de la part de ses confrères, M. Beauchamp répondit en termes heureux. Ce témoignage spontané d'estime le touchait profondément. Il revêtait même à ses yeux un caractère exceptionnel, étant donné que cette manifestation si sincère et éloquente prenait corps tout près de trente ans après son départ de l'Université.

M. Beauchamp ajouta qu'il s'estimait privilégié d'avoir fait partie de la classe dont les membres l'honoraient en cette circonstance. Solidaires sur les bancs du collège, les élèves du cours classique français de 1905-1912 étaient demeurés profondément unis a travers le temps et l'espace.

Le héros de la fête fit fuser les rires quand il rappela quelques-unes de ses espiègleries sur les bancs du collège. Touchant une note plus grave, M. Beauchamp dit qu'il lui incombait en sa qualité d'ancien de dire combien il était reconnaissant à l'Université d'Ottawa des enseignements que ses professeurs lui avaient inculqués. Il croyait pouvoir se constituer l'interprète de ses confrères en disant qu'ils étaient tous reconnaissants à cette bienfaisante institution. C'est le dévouement obscur, anonyme que l'on rencontre de tout temps chez les éducateurs constituant son personnel qui fait naitre les forces inspiratrices les plus saines au milieu de l'affaissement moral actuel.

En terminant, M. Beauchamp déclara qu'il avait goûté au cours de cette charmante soirée quelques-unes des heures les plus douces de sa vie. Il remercia encore une fois ses confrères de leur riche cadeau et dit qu'ils conserverait un souvenir ineffaçable de leur tribut d'hommages.

M. Beauchamp remercia tout particulièrement le R. P. Poulet qui s'était constitué à la fois l'inspirateur et l'organisateur de la fête.

Outre les personnes déjà nommées, les confrères suivants prirent part à la fête: l'abbbé Rodolphe Bélisle, curé à Val-Tétreau, le R. P. Joseph Gravel, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, M. Rodolphe Guibord, membre de la Commission des écoles séparées d'Ottawa.

Il fut décidé unanimement à la clôture de la fête que les membres du cours de 1905-1912 tiendraient une réunion générale à l'automne de 1938. Cette réunion marquerait le trentième anniversaire de leur conventum de classe.

On décide de repaver six rues où passe le tramway

Les travaux commenceraient au début de l'été. — 54 employés de la ville seraient nommés permanents.

Le bureau des commissaires a decidé hier la reconstruction en six endroits différents de rues sillonnées par les tramways de la Ottawa Electric Railway. La décision des commissaires devra cependant être soumise au conseil de ville pour approbation, et ensuite au bureau des municipalités d'Ontario.

Le coût total des améliorations sera de $121.178.55; sur ce montant, la part de la ville, soit 75%, sera de 90.883.71. Voici les différentes rues qu'il faudra réparer, le coût de chacune ainsi que la part que devra payer la ville: rue Bell, de Imperial à Powell, coût $19,574, part de la ville $14,680; rue Grove, de Seneca à Bank, coût $28,581, part de la ville $21,436; rue Bell, de Gladstone à Arlington, coût $17,068, part de la ville $12.801; rue Seneca, de Sunnyside a Grove, coût $12,234, part de la ville $9,175; avenue Sunnyside, de Bank à Seneca, coût $26,974, part de la ville $20,231; et enfin, avenue Powell, de Bell à Bronson, coût $16,-747, part de la ville $12,560.

EMPLOYES PERMANENTS

A la suite de la décision du conseil de ville de rendre permanents tous les employés de la ville depuis plus de six mois, à la condition que leurs services aient été satisfaisants jusqu'ici, le bureau des commissaires a reçu des rapports de tous les départements municipaux. Actuellement 54 employés temporaires réunissent toutes les conditions pour être nommés parmanents.

Le département de l'Aqueduc en compte 25 à lui seul; celui des ingénieurs 20; le département du Bien-Etre, 2; le Trésor, deux; le bureau général, un; le département des immeubles, un; et les Terrains de jeux, un. Le commissaire Turner remarqua que ces différentes nominations épargneraient environ $386 par année à la ville, puisqu'il n'est pas payé de salarie supplémentaire aux employés permanents pour le travail en dehors des heures réglementaires.

LES GARDE-MALADES

On lut aux commissaires une lettre du bureau du Bien-Etre declarant que les nominations de garde-malades suggérées par le docteur Lomer, avaient été approuvées. Le commissaire Dunbar protesta en disant que cette lettre aurait dû arriver il y a quinze jours au bureau des commissaires. Mais le procureur de la ville répliqua que le bureau du Bien-Etre avait seul le droit de nommer ces garde-malades.

On présenta aussi aux commissaires une plainte de M. Médéric Landreville à l'effet qu'on défende aux entrepreneurs de pompes funèbres qui ne paient pas de permis à la ville, et dont les chauffeurs ne possèdent même pas de permis de conduire de la ville, de fournir les automobiles nécessaires aux funérailles. M. Landreville offre de prêter ses voitures d'ambulance pour une allocation mensuelle de $85. La proposition de M. Landreville, ainsi qu'une autre semblable de James-P. Behan et J.-G. Lebel — ils offrent le même service pour $1,700 par année — ont été transmises au commissaire Ford.

D'après M. Askwith, la suggestion faite dernièrement a la ville d'employer une centaine de chômeurs à l'enlèvement de la neige, est pleine de bon sens. Il serait difficile d'employer actuellement 100 hommes pour ce travail, mais le bureau des commissaires croit qu'on pourrait cependant commencer avec 25.

ACHAT D'UN NOUVEL AUTO

Sur la demande du chef de pompiers O'Kely, il a été résolu d'acheter pour M. O'Kelly une nouvelle voiture automobile de Pinks Limited. Le prix de cet automobile est de $1,-415; il faudra cependant déduire de ce montant $415, chiffre accordé pour la voiture actuelle du chef.

Après la réception d'un rapport du commissaire des finances Gordon, le bureau des commissaires décida de réduire le montant accordé à la Légion Canadienne. Ceci permettra au gouvernement de réduire sa contribution aux fonds de secours.

Immeubles du gouvernement

Dans le rapport annuel du ministère des Travaux puplics, déposé hier aux Communes par M. P.-J.-A. Cardin, le sous-ministre J.-B. Hunter fait un relevé de l'achat de propriété par le gouvernement, rue Wellington, du côté nord de la rue Bank au Perley Home. Il parle aussi des projets d'avenir.

Les propriétés, acquises de 1912 à 1917, ont coûté globalement $3.-286.399, soit près d'un million de moins que les crédits affectés à cette fin. M. Hunter fait observer qu'à propos de plans futurs, la plupart des architectes suggèrent deux rangées d'immeubles, séparés par une allée, les uns donnant rue Wellington, les autres sur la rive de l'Outaouais. Le sous-ministre parle également de l'immeuble de la Justice, dont le coût général a été de $1.223.000 (contrat principal), et de l'immeuble de la Confédération, qui a coûté (contrat principal) $2.-583.670. L'an dernier la somme d'un quart de million fut votée pour un immeuble de la Cour Suprême qui doit être construit sur la falaise donnant sur la rivière. Le ministère prépare actuellement les plans de cet immeuble qui coûtera probablement plus d'un million. On fait aussi des projets pour la construction d'autres immeubles.

$15.821.841 en salaires aux employés civils domiciliés à Ottawa

D'après le rapport de l'auditeur-général pour l'année financière 19355-1936, les employés civils domiciliés à Ottawa reçoivent la somme de $15.821.841 en salaires. Les fonctionnaires civils, qui habitent en dehors d'Ottawa, reçoivent celle de $67.176.263 en salaires. Le grand total des salaires payés par le gouvernement fédéral à ses employés est de $82.998.104.

La cinquième victime

OGDENSBURG, N.-Y., 16. — Le feu qui a ravagé le foyer des Petrelli a fait aujourd'hui une cinquième victime dans la personne de Robert Petrelli, âgé de 10 ans. Les quatre soeurs de Robert qui ont péri dans l'incendie d'hier sont Violet, Jean, Rita et Martha.

BANQUET

E.-A. Bourque

à la

Salle Ste-Anne

le 3 février

à 7 h. 30 du soir

Billets: $1.00

par personne

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à

M. E.-J. LABELLE, 97, rue York

ou à

M. L. PICHETTE, 127, rue Georges.

Les Petits-Chanteurs de Saint-François au poste CKCH

A neuf heures ce soir, au poste CKCH, les émissions nationales du comité des Intérêts nationaux de l'A. S.-J.-Bte d'Ottawa, reviendront avec du nouveau . . . Jusqu'ici de milliers d'auditeurs ont pu écouter, avec un plaisir bien particulier, des études présentées avec art et compétence ou de simples causeries d'un ton plus familier. Ils se disent servis à souhait.

Ces témoignages ont inspiré les promoteurs de ces intéressants Concerts-causerie. La direction de ces émissions a, dans l'espérance de plaire au plus grand nombre, invité au microphone les Petits Chanteurs de Saint-François d'Assise. Les auditeurs de CKCH, chaque samedi soir à 9 heures, voudront bien se mettre aux ecoutes dans quelques heures.

La Chorale des Petits Chanteurs de Saint-François d'Assise est l'oeuvre d'un vicaire de la paroisse de ce nom, le R. P. Paul, o. m. cap. Lors d'une conférence sur l'Ecole Nationale, on avait fait observer que la chanson française demeurait inconnue de la majeure partie de la jeunesse écolière d'Ottawa. C'est à cette cause éminemment patriotique — l'enseignement du beau par la chanson apportée de France — que se devoue, depuis plusieurs mois, le très méritant religieux. On devinera, ce soir même, quels succès viennent couronner les efforts de ce prêtre-artiste.

Nos lecteurs qu'intéresse le Concours de rédaction sur ces Causeries-concerts voudront consulter notre Page enfantine, en cette présente édition.

FAITS-OTTAWA

Le Dr William-L. Finley, naturaliste très en vue des Etats-Unis donnera au Collegiate Glebe une conférence sur la conservation des forêts, des cours d'eau, aussi bien que sur la faune et la flore. Cette conférence aura lieu au Glebe Collegiate le mardi, 26 janvier, à 8 h. 15.

* * *

Les fermiers des alentours de la rivière Jock, près de Twin Elm, ont été considérablement ennuyés hier et jeudi par suite de son très haut niveau. Quelques-uns d'entre eux venus à Ottawa jeudi ne purent retourner en automobile chez eux en raison de la solidité plutôt compromise de certains ponceaux. C'est la première fois, de mémoire des vieux habitants de Richmond que des conditions atmosphériques de cete nature se remarquent dans ces environs.

* * *

A la réunion hebdomadaire du Kiwanis Club hier, M. Arthur-E. Bagley, directeur de l'éducation physique de la compagnie Metropolitan Life Insurance, de New-York, suggéra aux membres de faire l'inventaire annuel de leur état physique.

La Section Dramatique de l'Ecole de Diction Notre-Dame d'Ottawa

sous la direction de M. Léonard Beaulne

présente

"Deux Frères"

Drame en cinq actes de S. le Pasteur

au

MONUMENT NATIONAL

JEUDI, 11 FEVRIER 1937

Reservations: 35c et 25c (taxe incluse)

Direction de Funérailles Salons Mortuaires Ambulance

Tél. Rideau 650

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE LIMITEE

Directeurs de Funérailles

127, rue Georges, Ottawa (près Dalhousie)

M. D.-R. Thomas a été élu hier soir président du refuge protestant pour les vieillards à l'assemblée annuelle qui eut lieu hier soir au local de l'association qui a charge du refuge, rue Bank. Il succède à M. C.-H. Pinhey. M. Cecil Bethune, secretaire-trésorier depuis 27 mois, a été de nouveau confirmé dans ses fonctions.

* * *

Le Dr hen Han-Seng, membre du gouvernement de Nankin et économiste chinois très distingué, est actuellement dans la capitale. Dans un interview accordé hier aux journalistes il a déclaré qu'une guerre entre le Japon et la Chine était imminente et qu'elle n'était vraiment qu'une question de temps.

* * *

Barney Wilsoi, sans domicile particulier, a été arrêté hier par le constable G. Burnett sous une accusation de vol à l'étalage. La police allégue que Wilson s'empara de plusieurs paires de chaussettes dans un magasin de la rue Sparks. Il a comparu en Cour du Magistrat ce matin.

* * *

Un arrangement hors cour de 5.500 en faveur de la plaignante a été conclu hier entre Mlle Estelle Lecourt, demanderesse, et MM. H.-C. Cooke, Torrence Cooke et R.-A. Morris pour blessures reçues dans un accident d'automobile sur le chemin d'Aylmer, le 26 janvier dernier. L'audition de l'action en dommages fut commencée devant S. H. le juge Hogg, hier matin, mais avec le consentement de Sa Seigneurie les parties en cause décidèrent de conclure une entente hors de la Cour.

* * *

La Societe d'Horticulture d'Ottawa a tenu hier soir, dans l'immeuble du "Journal" son assemblée annuelle. Des rapports très encourageants furent présentés et M. S.-A. Carrier fut choisi au nombre des directeurs de la Société.

Importance de la Galerie nationale

"L'importance de la Galerie nationale s'accroit rapidement d'une année à l'autre" dit M. J.-B. Hunter sous-ministre des Travaux publics, dans le rapport annuel 1935-36 du ministère déposé hier aux Communes par M. P.-J.-A. Cardin. Le grand public a tendance à profiter davantage des services que rend cette institution. La Galerie a fait circuler 40 p. 100 de plus d'expositions que l'année précédente. Il y a également augmentation des conférences, de la correspondance, de l'assistance.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Orgues Casavant

Comme représentant officiel de la Maison Casavant Frères Limitée, de St-Hyacinthe, P.Q., j'ai le plaisir de vous inviter à venir examiner les plus petites orgues à tuyaux Casavant, installées depuis quelques jours dans mes studios à 172½, rue Rideau.

Grâce à son expertise de réputation mondiale et à la qualité du matériel employé par la maison Casavant, vous pouvez entendre et admirer un nouvel instrument qui ne le cède en rien aux grandes orgues, exécutées par les mêmes facteurs.

Ces petites orgues destinées à l'usage des couvents, des chapelles, des collèges, des petites églises et des studios sont faites à deux claviers avec pédalier et soufflerie électrique de trois jeux unifiés d'un volume qui vous surprendra.

Venez les entendre, les examiner et les essayer vous-mêmes au studio.

J.-H. Chagnon

MONUMENT NATIONAL

Dimanche, le 17 janvier

Soirées de Famille

VUES PARLANTES — Aussi Comédies

Matinée pour les enfants à 2 heures et soirée pour adultes.

Propriétés à Vendre

RUE BOLTON, ENTRE SUSSEX ET PARENT — Cottage, brique, 5 chambres à coucher, 3 chambres en-bas. Prix d'aubaine. Conditions faciles.

RUE CATHCART — Maison deux côtés, façade en brique, 6 pièces par logis — en bon état — toujours bien louée. A vendre pour régler succession.

RUE MURRAY, TOUT PRES SUSSEX — Maison deux côtés rapportant $62.00 par mois. Se vendra pour moins de $3000.

C. POTHIER & FILS

IMMEUBLE ASSURANCE

Argent à prêter sur 1ère hypothèque.

45, rue Rideau Tél. Rideau 858

Candidats aspirant aux positions de FACTEUR et de CHARGEUR DES POSTES

Confiez-nous le soin de vous préparer au prochain examen. SUCCES ASSURE. COURS SOIT PAR CORRESPONDANCE OU DIRECT

Ecrivez immédiatement à

"ECOLE DU SERVICE CIVIL DU CANADA"

Case postale 362

Bureau de renseignements: 187, rue Lisgar — OTTAWA